République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat ès Sciences

Option : Sciences du langage
Titre :

LES INTERACTIONS DANS LES ÉCHANGES ÉCRITS MÉDIÉS PAR ORDINATEUR

STRATÉGIES CONVERSATIONNELLES DANS LES FORUMS DE DISCUSSION

Sous la direction du :

Pr. Salah KHENNOUR

Présentée par :

Mme Noudjoud BOUKHENNOUFA

Membres du jury :

M. Foudil DAHOU	Professeur, U. Kasdi Merbah- Ouargla	Président
M. Abdelouahab DAKHIA	Professeur, U. Mohamed Khider- Biskra	Examinateur
M. Djamel KADIK	Professeur, U. Yahia Fares- Médéa	Examinateur
M. Salah FAID	MCA, U. Mohamed Boudiaf- M'sila	Examinateur
M. Mohamed DRIDI	MCA, U. Kasdi Merbah- Ouargla	Examinateur
M. Salah KHENNOUR	Professeur, U. Kasdi Merbah- Ouargla	Rapporteur

Année universitaire : 2017/2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat ès Sciences

Option : Sciences du langage
Titre :

LES INTERACTIONS DANS LES ÉCHANGES ÉCRITS MÉDIÉS PAR ORDINATEUR

STRATÉGIES CONVERSATIONNELLES DANS LES FORUMS DE DISCUSSION

Sous la direction du :

Pr. Salah KHENNOUR

Présentée par :

Mme Noudjoud BOUKHENNOUFA

Année universitaire : 2017/2018

Dédicace

À celle qui vit toujours en moi et qui m'a appris l'art de savourer la vie,

à ma défunte MÈRE.

À celui qui m'a appris que la persévérance et l'humilité sont les clés de la réussite,

à mon PÈRE.

À ma source d'inspiration et d'énergie inépuisable, mon ÉPOUX et mes ENFANTS.

Remerciements

Mes vifs remerciements et mes profondes reconnaissances vont particulièrement :

À mon directeur de recherche ***Professeur Salah KHENNOUR*** *pour ses précieux conseils, ses orientations avisées et ses encouragements constants tout au long de mon travail de recherche.*

Au ***Professeur Noureddine DJABALI*** *pour son soutien permanent et ses encouragements qui m'ont apporté du réconfort, essentiellement, dans les moments difficiles.*

Aux ***membres du jury*** *qui me font l'honneur d'évaluer ce travail et l'enrichir par leurs propositions avantageuses.*

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont appuyée afin de réaliser ce travail, en particulier ***mon mari*** *et ma sœur* ***Louisa****.*

Avertissement

- Le vocable « analyse conversationnelle » que nous utilisons ne se relate pas nécessairement à la théorie de « l'analyse conversationnelle », mais il est employé de manière pratique en l'alternant avec celui de l'analyse de conversation pour renvoyer à une conception théorique globale de l'analyse de conversation en tant que type de l'interaction verbale.
- La difficulté de comprendre un « message-réponse » dans notre corpus sans avoir lu au préalable le message qui a été à l'origine de la discussion nous a, parfois, incitée à nous focaliser sur un échange composé de plusieurs interventions afin de comprendre le phénomène observé.
- Des exemples extraits du sous-forum « Café du village », mais qui ne figurent pas dans notre corpus final ont été proposés dans notre étude pour décrire certains éléments pertinents.
- Seulement deux paramètres technologiques ont été pris en considération dans notre étude qui s'appuie sur une dimension socio-pragmatique inscrite dans une perspective interactionnelle : les émoticônes et la citation.
- Huit abréviations sont utilisées dans notre travail :
    - TIC : Technologies de l'Information et de la Communication ;
    - CMO : Communication Médiée par Ordinateur ;
    - *FTA* : *Face Threatening Act* ou acte menaçant pour la face ;
    - *FFA* : *Face Flattering Act* ou acte valorisant pour la face ;
    - ASN : Autres stratégies de négociation ;
    - ASC : Autres stratégies de coopération ;
    - ASPN : Autres stratégies de politesse négative ;
    - ASPP : Autres stratégies de politesse positive.

Liste des figures

Figure 1 : La matrice de la communication numérique écrite selon F. Liénard.....90
Figure 2 : Capture d'écran - La page d'accueil du forum « Algérie-DZ »..... 118
Figure 3 : Capture d'écran - Aperçu du sous-forum « Café du village »..... 120
Figure 4 : L'organisation des thèmes proposés dans le sous-forum « Café du village » 122
Figure 5 : Aspect général des fils de discussion analysés 131
Figure 6 : Description synthétique de notre démarche méthodologique..... 137
Figure 7 : Schéma explicatif de notre démarche analytique..... 188

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition globale des stratégies de négociation dans les échanges du forum Algérie-DZ 147
Graphique 2 : Répartition globale de la stratégie de « rapprochement mutuel » dans les échanges du forum 150
Graphique 3 : Répartition globale de la stratégie de « compromis » dans les échanges du forum 154
Graphique 4 : Répartition globale de la stratégie de « ralliement spontané » dans les échanges du forum 159
Graphique 5 : Répartition globale de la stratégie de « réajustement » dans les échanges du forum 163
Graphique 6 : Répartition globale des stratégies de coopération dans les échanges du forum Algérie-DZ 164
Graphique 7 : Répartition globale de la stratégie de « soutien affectif » dans les échanges du forum 168
Graphique 8 : Répartition globale de la stratégie de « conseil » dans les échanges du forum 171
Graphique 9 : Répartition globale de la stratégie de « sens de l'humour » dans les échanges du forum 174
Graphique 10 : Répartition globale de la stratégie d'« implication personnelle » dans les échanges du forum 177
Graphique 11 : Répartition globale de la stratégie d'« accord» dans les échanges du forum 180
Graphique 12 : Répartition globale de la stratégie de « pertinence/clarté » dans les échanges du forum 183
Graphique 13 : Répartition globale des stratégies de politesse négative des les échanges du forum Algérie-DZ 190
Graphique 14 : Répartition globale de la stratégie de « demande d'engagement adoucie» dans les échanges du forum 195
Graphique 15 : Répartition globale de la stratégie d'« opposition prudente » dans les échanges du forum 198
Graphique 16 : Répartition globale de la stratégie de « changement de sujet » dans les échanges du forum 201
Graphique 17 : Répartition globale de la stratégie de « plaisanterie » dans les échanges du forum 204
Graphique 18 : Répartition globale de la stratégie de « justification » dans les échanges du forum 207

Graphique 19 : Répartition globale de la stratégie d'« excuse » dans les échanges du forum 209
Graphique 20 : Répartition globale de la stratégie de « prière » dans les échanges du forum 212
Graphique 21 : Répartition globale des stratégies de politesse positive dans les échanges du forum Algérie-DZ 214
Graphique 22 : Répartition globale de la stratégie de « souhait » dans les échanges du forum 216
Graphique 23 : Répartition globale de la stratégie de « compliment » dans les échanges du forum 218
Graphique 24 : Répartition globale de la stratégie de « cordialité » dans les échanges du forum 221
Graphique 25 : Répartition globale de la stratégie de « remerciement » dans les échanges du forum 223
Graphique 26 : Répartition globale de la stratégie de « flatterie » dans les échanges du forum 225

Liste des tableaux

Tableau 1 : Classification des outils de CMO selon J. Anis 83
Tableau 2 : Classification des outils de CMO selon les critères de l'adressage et de la persistance, proposée par M. Marcoccia 85
Tableau 3 : Classification à facette selon S. Herring 86
Tableau 4 : Description des fils de discussion analysés 132
Tableau 5 : Description du cadre participatif dans les fils de discussion analysés 138

Sommaire

Introduction générale 1

Chapitre I : Les interactions conversationnelles : conceptualisation et bases théoriques 14

Introduction 15
1. Des arrière-plans méthodologiques 15
2. Développement de l'analyse des interactions conversationnelles et nouvelles orientations 27
3. Les particularités des interactions verbales/ conversationnelles 30
4. Compétence conversationnelle/comportement conversationnel dans le processus interactionnel 32
5. Aspects contextuels et sociaux dans le processus interactionnel 33
Conclusion 37

Chapitre II : Interactions verbales et stratégies conversationnelles 38

Introduction 39
1. L'interaction verbale 39
2. Les éléments constitutifs de l'interaction 40
3. La structure globale de l'interaction 42
4. Les interactions à structure d'échange 47
5. La discussion et la conversation 49
6. La conversation 50
7. Stratégies conversationnelles et fonctionnement de la conversation 52
Conclusion 73

Chapitre III : La Communication Médiée par Ordinateur : de la dualité homme/machine à l'unité homme/machine/homme 74

Introduction 75
1. De la diversité terminologique dans la communication en ligne 76
2. Communication Médiatisée par Ordinateur ou Communication Médiée par Ordinateur 77
3. La Communication Médiée par Ordinateur : naissance et évolution 79
4. Les dispositifs de la Communication Médiée par Ordinateur 82
5. Les caractéristiques de la CMO 89
6. De l'interaction en face-à-face à l'interaction en ligne 94
7. Les interactions verbales instrumentées par les technologies numériques 99
8. Les forums de discussion 103
9. Les normes interactives dans les forums de discussion 107
10. Enjeux méthodologiques des échanges conversationnels dans le forum de discussion 110
Conclusion 112

Chapitre IV : Méthodologie et recueil des données 114

Introduction 115
1. Le choix de corpus et de méthode 115
2. Prétraitement du corpus 127
3. Les échanges sélectionnés et leur enregistrement 129
4. Le cadre temporel de l'étude et la structure thématique des échanges sélectionnés 131
5. Méthodologie 133
6. Collecte des données et obstacles rencontrés 137
Conclusion 141

Chapitre V : Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la négociation à la coopération 143

Introduction 144
1. Les stratégies de négociation dans les échanges en forum 144
2. Les stratégies de coopération dans les échanges en forum 163
Conclusion 184

Chapitre VI : Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la coopération à la figuration 185

Introduction 186
1. Les stratégies de politesse dans les échanges en forum 186
2. Les *FTAs* et le ménagement des faces dans les échanges en forum 189
3. La politesse positive dans les échanges en forum 212
Conclusion 225

Conclusion générale 227

Annexe 233

Index 356

Bibliographie 359

Introduction générale

L'interaction, en tant qu'objet d'étude, est abordée dans de nombreux domaines. Toutefois, son usage devient central dans les disciplines de pensée telles que la sociologie et l'analyse du discours. Dans les théories sociologiques, d'où elle tire vraisemblablement sa force, elle accorde une large place à la relation humaine comme élément essentiel dans son déroulement. Elle s'appuie sur une assise conceptuelle solide dans les modèles théoriques inscrits dans la microsociologie interactionniste d'E. Goffman qui illustre parfaitement la dualité action/réaction ou encore *« l'influence réciproque [1]»* sur laquelle repose principalement l'interaction en face-à-face. La même conception est adoptée par P. Watzlawick qui, en décrivant le processus d'influence mutuelle entre les interactants, parle d'action mutuelle ou d'échange et estime qu'« *une série de messages échangés entre individus sera appelée interaction. [2]»* Dans une telle circonstance, les interactants se trouvent engagés dans un processus interactif, c'est-à-dire ils adaptent réciproquement leurs comportements les uns aux autres.

L'interaction, envisagée initialement sur le plan sociologique sous l'angle d'une composante comportementale, a été largement examinée dans le domaine de la linguistique interactionnelle ou l'analyse du discours en interaction en l'étendant à la notion d'échange verbal. À cet effet, une nouvelle approche interactionniste s'établit et se propose comme objet d'étude les échanges verbaux dans des situations spontanées de communication, et dans laquelle la notion d' « interaction verbale » est définie comme une *« situation "normale" de l'exercice de la parole : celle où la parole circule et s'échange (le dia-logue donc), où permutent en permanence les rôles d'émetteur et de récepteur.[3]»*

La conversation en tant que type particulier d'interaction a eu le mérite d'être majoritairement considérée dans cette approche. L'influence réciproque et la présence d'un moment impliquant une écoute attentive et une transmission d'émotions et d'intelligence deviennent dès lors les ingrédients d'une activité conversationnelle réussie. Une telle conception esquisse sans doute la réflexion interactionniste nourrie de modèles théoriques issus des deux courants sociologique et linguistique. Ainsi, pour E. Goffman, la conversation est définie comme *« la parole qui se manifeste quand un petit nombre de*

[1]E. GOFFMAN (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, *La présentation de soi*, Paris : Éditions de Minuit, p. 23
[2]P. WATZLAWICK, J. H. BEAVEN, D. JACKSON (1972), *Une logique de la communication,* Paris : Seuil, p. 47
[3]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1996), *La conversation*, Paris : Seuil, p. 4

participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme une courte période composée des tâches matérielles, un moment de loisir ressenti comme une fin en soi ».[4] La conversation se veut donc un échange entre un groupe d'individus. Dans le même ordre d'idées, C. Kerbrat-Orecchioni précise que *« tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira " interactants ", exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles - parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant.* [5]*»*

La conversation en tant qu'activité humaine a toujours suscité un intérêt chez les spécialistes et chercheurs, et ce, pour ses caractéristiques qui lui assignent un privilège parmi d'autres systèmes interactionnels. Sur ce point, C. Kerbrat-Orecchioni écrit :

> *La conversation a […] pour caractéristiques d'impliquer un nombre relativement restreint de participants, dont les rôles ne sont pas prédéterminés, qui jouissent tous en principe de mêmes droits et devoirs […], et qui n'ont pas d'autre but avoué que le seul plaisir de converser ; elle a enfin un caractère familier et improvisé : thèmes abordés, durée de l'échange, ordre des prises de tour, tout cela se détermine au coup par coup de façon relativement libre […] qui laisse aux interlocuteurs une marge de manœuvre nettement plus étendue que dans d'autres formes plus "contraintes" d'échanges communicatifs.*[6]

Ces particularités ont permis de mettre l'accent sur l'étude des échanges conversationnels dont la production varie selon la modalité et le contexte communicatif. L'orientation des recherches ne cessent, désormais, de se diversifier, et leur diffusion se fait de plus en plus répandue. En effet, la diversification des travaux sur les interactions verbales, plus précisément le système conversationnel, réside dans la rencontre de plusieurs champs disciplinaires qui ont donné lieu à un bon nombre d'approches théoriques et d'outils méthodologiques permettant, essentiellement, la description des règles qui sous-tendent le bon déroulement des échanges conversationnels.

[4]E. GOFFMAN (1987), *Façons de parler*, Paris : Éditions de Minuit, p. 25
[5]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1990), *Les interactions verbales*, t. 1, Paris : Armand Colin, p. 17
[6]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1996), *La conversation*, *op.cit*., p. 8

L'intérêt pour l'étude des règles permettant d'assurer l'efficacité des échanges conversationnels trouve un écho dans certaines réflexions théoriques fondées sur des principes pertinents dans le déroulement de toute interaction. De ce point de vue, la théorie des « négociations conversationnelles » élaborée par C. Kerbrat-Orecchioni est d'une importance incontournable dans les échanges interactionnels, comme le souligne l'auteure qui estime que la construction de l'interaction repose sur un travail collaboratif et coordonné appuyé sur le principe de négociation. Ainsi, pour elle, l'interaction se veut *«le lieu d'une activité collective de production du sens, activité qui implique la mise en œuvre de négociations explicites ou implicites ».*[7] L'auteure considère que l'activité conversationnelle est envisagée comme « *un jeu de langage*[8]*»* dont les règles sont généralement acceptées à travers la présence d'un certain nombre d'accords, d'une part. D'autre part, ces mêmes règles peuvent parfois paraître floues en raison de conceptions divergentes des participants qui peuvent induire des désaccords entre eux, ce qui exige des *« mécanismes d'ajustement des comportements mutuels*[9]*»* que l'auteure appelle « négociations conversationnelles ».

Par ailleurs, la construction collective et coordonnée des échanges conversationnels repose sur « le principe de coopération » formulé par P. Grice, et considéré comme *« la principale convention*[10]*»* sur laquelle reposent les interactions verbales, comme le souligne P. Bange. L'auteur ajoute que ce principe *« n'est pas autre chose que le principe général d'organisation coordonnée des interactions. On pourrait même tout simplement le dénommer principe d'interaction.*[11]*»* Dans la conversation, P. Grice estime que les participants tendent à la réalisation d'un but commun, impliquant une acceptation réciproque, appuyé sur la présence d'un accord souvent implicite. Il déclare :

> *J'aimerais pouvoir montrer que le respect du principe de coopération […] est raisonnable (rationnel) selon ce qui suit : quiconque est préoccupé par les buts essentiels de la conversation/communication (par exemple donner et recevoir des informations, influencer et être influencé par d'autres), est censé –à supposer que les circonstances s'y prêtent– trouver de l'intérêt à prendre part à des échanges parlés qui*

[7]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1990), *Les interactions verbales*, t. 1, *op. cit*., p. 28-29
[8]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin, p. 94
[9]*Ibidem*
[10]P. BANGE (1992), *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris : Les Éditions Didier, p. 109
[11]*Ibidem*

> *n'apportent un gain qu'à la condition de se dérouler en accord général avec le principe de coopération.*[12]

Outre l'aspect rationnel évoqué dans « le principe de coopération » de P. Grice, la présence de la réciprocité dans les échanges conversationnels repose sur un aspect relationnel le moins que l'on puisse dire « harmonieux ». En d'autres termes, l'acte de communication dans une conversation comporte, à la fois, un aspect rationnel orienté vers *« l'adéquation des moyens aux but*[13]*»*, c'est-à-dire la coordination des actions des interactants qui garantirait un équilibre interactionnel, et un aspect relationnel géré par des règles sociales et qui pourrait être perçu comme : *« "Sois respectueux envers ton partenaire" et "exige de ton partenaire qu'il soit respectueux envers toi"[…] ; "sois intéressé par ton partenaire" et "demande à ton partenaire de s'intéresser à toi" ».*[14] Cet aspect, dont l'existence est supposée par P. Grice, est largement entretenu dans les travaux d'E. Goffman sous le vocable de « travail de figuration », revisité et développé davantage par P. Brown et S. Levinson, et remodelé ultérieurement par C. Kerbrat-Orecchioni dans « la théorie de la politesse ».

Selon E. Goffman, les interactions supposent la présence d'un ensemble de rituels gérés par certaines règles. Il écrit : *« Dans toute société, chaque fois que surgit la possibilité matérielle d'une interaction, on voit entrer en jeu un système de pratique, de conventions et de règles de procédure qui sert à orienter et à organiser le flux des messages émis ».*[15] Il s'agit des rapports sociaux qui s'établissent entre les interactants, et qui s'appuient manifestement sur leur prédisposition à respecter ou non les règles régissant leur interaction. Pour expliquer le principe de réciprocité dans l'interaction verbale, l'auteur s'appuie sur la notion de « figuration » fondée sur « la préservation des faces » qui consiste en l'adoption, par les interactants, d'une certaine ligne de conduite leur permettant de maintenir la structure de l'interaction à laquelle ils participent, d'une part, et d'instaurer une certaine harmonie conversationnelle, d'autre part. Ainsi, plusieurs procédés langagiers peuvent être employés par les interactants afin de réaliser le travail de figuration selon l'auteur. Il écrit à ce sujet :

---

[12]P. GRICE (1979), *Logique et conversation*, in : Communication [en ligne], n° 30, p. 64, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_30_1_1446, consulté le 22 février 2017
[13]P. BANGE (1992), *op. cit.*, p. 111
[14]*Idem*, p. 138
[15]E. GOFFMAN (1974), *Les rites d'interaction*, Paris : Les Éditions de Minuit, p. 32

> *L'individu tend à extérioriser ce qu'on nomme parfois une ligne de conduite, c'est-à-dire un canevas d'actes verbaux et non verbaux qui lui sert à exprimer son point de vue sur la situation, et par là, l'appréciation qu'il porte sur les participants, et en particulier sur lui-même. Qu'il ait ou non l'intention d'adopter une telle ligne, l'individu finit toujours par s'apercevoir qu'il en a effectivement suivi une. Et, comme les autres participants supposent toujours chez lui une position plus ou moins intentionnelle, il s'ensuit que, s'il veut s'adapter à leurs réactions, il lui faut prendre en considération l'impression qu'ils ont pu se former à son égard.*[16]

Somme toute, les trois principes de négociation, coopération, et figuration peuvent parfaitement expliquer les règles qui sous-tendent les échanges conversationnels. Leur combinaison permet d'envisager la conversation comme faisant partie d'une action sociale qui *« renvoie au comportement d'autres personnes, c'est-à-dire qu'elle réalise son but et trouve son sens grâce à l'action d'un partenaire.*[17] *»* Cela dit, l'acte communicatif dans une conversation se veut un acte social qui permet aux interactants de réaliser un double objectif. D'une part, ils réussissent à maintenir leur échange communicatif et, d'autre part, ils peuvent établir une relation entre eux.

De manière générale, la conversation peut être envisagée comme une activité s'inscrivant dans une perspective socio-pragmatique, mobilisant les trois principes préalablement cités. Ainsi, il apparaît que l'efficacité des échanges conversationnels ne réside pas uniquement dans leur contenu verbal, mais également dans les rapports qui s'établissent entre les interactants, essentiellement dans la façon dont les participants agissent les uns sur les autres au cours de leur interaction. Plus précisément, l'interaction verbale pourrait être conçue comme une succession d'actions/réactions, guidée par un ensemble de conduites explicites comme implicites que manifestent les interactants, et qui proviennent d'un savoir-faire conversationnel social et pragmatique ayant trait à des stratégies dont la mise en place est délibérément nécessaire pour assurer le bon déroulement de l'interaction, car participer à une interaction verbale ne consiste pas uniquement en la compréhension de la structuration de l'interaction, mais aussi en la mobilisation d'un

[16] *Idem*, p.9.
[17] P. BANGE, *op. cit*., p. 102

ensemble de stratégies ancrées dans une perspective à la fois sociale et pragmatique. Ces stratégies sont considérées comme *« des ensembles de comportements typiques qui constituent les moyens (aux niveaux stratégiques les plus élevés) de réalisation des buts des interactions. [18]»*

L'intérêt pour l'étude des interactions n'a jamais cessé de croître. Avec l'apparition et le développement des TIC, les recherches sur les échanges interactionnels se voient augmenter ; elles s'orientent vers une nouvelle modalité de communication réalisée par le biais de l'ordinateur ou encore l'internet envisagé, dès lors, comme un *« media carrefour [19]»* qui *« gagne particulièrement à être abordé en variant les entrées d'analyse, dans une optique interdisciplinaire. [20]»* Dans ce sens, l'internet offre la possibilité d'observer et d'étudier des phénomènes s'inscrivant dans la lignée des théories interactionnistes traditionnelles, en particulier la linguistique interactionnelle. Ainsi, et sur la base des réflexions et modèles théoriques précédemment cités, nous avons choisi de réaliser notre étude, en nous appuyant principalement sur les principes de négociation, de coopération et de figuration.

Sous l'influence immanente des technologies numériques, l'étude de l'acte communicatif ou, plus précisément, des échanges conversationnels s'oriente vers l'intégration d'autres particularités liées à l'outil technologique. Par conséquent, la notion d'interaction verbale devient un objet d'étude intéressant pour les spécialistes qui s'intéressent aux caractéristiques énonciatives d'une situation de communication virtuelle. Dans cette perspective, D. Maingueneau estime que *« toute énonciation, même produite sans la présence d'un destinataire, est en fait prise dans une interactivité constitutive, elle est en fait un échange, explicite ou implicite, avec d'autres énonciateurs, virtuels ou réels, elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse l'énonciateur et par rapport à laquelle il construit son propre discours. [21]»* Ainsi, envisager une interaction en ligne semble possible dans la mesure où la présence physique ne constitue pas forcément un critère essentiel pour entrer en interaction. Dès lors, un grand nombre de recherches dans le domaine de la Communication Médiée par Ordinateur (CMO) ont été menées sur, essentiellement, les messages électroniques dans

[18] *Idem*, p. 123
[19] F. MOURLHON-DALLIES, J.-Y. COLIN (1999), *Des didascalies sur l'Internet ?* in : J. ANIS (dir.), Internet, communication et langue française, Paris : HERMES Science Publications, p. 29
[20] *Ibidem*
[21] D. MAINGUENEAU (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris : Dunod, p.40

le champ des sciences du langage. Les linguistes s'intéressaient particulièrement au mode structurel de ces messages, à leur fonctionnement, à leur caractère hybride et à leur rapport avec les normes de codification des messages ordinaires. Toutes ces préoccupations ont donné lieu à une vague de travaux sur la conversation électronique. Ainsi, à l'ère numérique, l'analyse des échanges conversationnels est présente de manière progressive.

Décrire les interactions à distance constitue, donc, un champ de recherche en pleine extension, qui vise à établir une certaine conceptualisation sur l'organisation de cette situation d'interaction particulière. La sollicitation des théories s'intéressant aux interactions conversationnelles comme la microsociologie, l'analyse conversationnelle et la linguistique interactionnelle dans la description de la nouvelle forme de conversation devient un objet incontournable dans les travaux portant sur les conversations tenues dans le cadre d'un forum.

Dans cette perspective, certains spécialistes considèrent que les échanges écrits médiés par ordinateur relèvent de la conversation électronique, et estiment que l'aspect conversationnel dans ces échanges peut être largement observé dans le dispositif numérique « le forum de discussion ». Sur ce point, M. Marcoccia écrit :

> *Un forum de discussion est un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant à des internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier. Le dispositif propose aux utilisateurs une structuration hiérarchique des messages déjà postés (selon un double critère, à la fois thématique et chronologique) et invite ceux qui se connectent au forum à réagir aux messages qu'ils ont lus ou à poster de nouveaux messages – et, ainsi, commencer de nouveaux fils de discussion, qui correspondent plus ou moins à l'équivalent numérique des séquences dans l'organisation structurale d'une conversation en face-à-face.*[22]

[22]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques*, in : F. MOURLHON, F. RAKOTONOELINA, S. REBOUL-TOURÉ (coord.), Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, p. 26

Caractérisé par ses services diversifiés, offrant la possibilité de voir comment des relations s'établissent entre des internautes qui discutent ensemble, de manière permanente et facile, le forum de discussion a le privilège de se classer parmi les dispositifs les plus fréquentés par les internautes, car, contrairement aux autres dispositifs de la CMO, il permet, comme le souligne M. Marcoccia, *« l'échange interpersonnel (A répond à B) et la communication de masse (A poste un message lisible par un nombre potentiellement illimité d'internautes)*[23] *»*, c'est-à-dire il combine des éléments à la fois interpersonnels et publics.

L'auteur précise toutefois que les échanges en ligne reposent sur un mode conversationnel particulier, parfois problématique. En d'autres termes, les contraintes issues d'une situation d'interaction particulière basée sur des échanges à base textuelle relèvent de plusieurs niveaux : langagier, cognitif, relationnel ou affectif. Ainsi, afin de faire face à une telle situation, les internautes recourent régulièrement à des stratégies conversationnelles particulières pour rendre leurs échanges plus efficaces et assurer le bon déroulement de l'interaction de manière générale.

À ce titre, nous nous interrogeons sur la notion de « stratégies conversationnelles » mise en place par les internautes, souvent à des finalités diverses, dans un forum de discussion. Nous ne nous intéressons pas à l'aspect linguistique des échanges, mais plutôt à leur dimension socio-pragmatique en adoptant une réflexion interactionniste se focalisant sur la manière dont les interactants se positionnent réciproquement et agissent les uns sur les autres en adoptant des stratégies dans leurs échanges. Les aspects qui façonnent notre étude seront l'efficacité des échanges conversationnels et la co-construction d'une relation interpersonnelle harmonieuse entre les utilisateurs d'un forum de discussion. Notre recherche s'inscrit donc dans le champ de la Communication Médiée par Ordinateur (CMO), et trouve son point d'ancrage dans des modèles théoriques élaborés initialement dans le courant de l'interactionnisme, privilégiant l'observation et l'analyse des principes de négociation, de coopération et de figuration dans des échanges écrits médiés par ordinateur réalisés dans le cadre d'un forum de discussion.

Le choix d'une telle étude repose sur une curiosité de comprendre le fonctionnement d'une interaction particulière qui se déroule dans un environnement virtuel où se trouvent

[23] *Ibidem*

engagés des individus agissant les uns sur les autres en absence de connaissances préalables entre eux. En effet, les niveaux d'analyse et les approches adoptées dans les recherches sur le discours numérique sont diversifiés, et ce, pour le grand nombre des phénomènes langagiers observables sur les espaces numériques. Ainsi, avoir une idée sur la diversité de ces phénomènes et montrer leurs limites dans la construction collective d'échanges dynamiques et harmonieux nous ont également motivée dans notre choix. Nous ajoutons à cela la richesse en matière de publication que recèle ce nouveau champ d'étude aujourd'hui.

Dans notre recherche, l'accent sera mis sur un *« niveau d'analyse supérieur*[24]*»*, combinant, d'une part, l'analyse de la pragmatique de la communication numérique écrite qui porte selon M. Marcoccia sur *« des phénomènes liés au langage en action, aussi bien sur le langage analysé dans son utilisation en situation que sur la dimension strictement pragmatique du langage, c'est-à-dire sa capacité à réaliser des actions*[25]*»* et, d'autre part, l'analyse des conversations numériques écrites qui s'inscrit dans le paradigme de la linguistique interactionnelle, reposant sur l'identification de *« la manière dont les phénomènes habituellement décrits pour la conversation en face à face sont modifiés par la médiation numérique ».*[26] En prenant appui sur ces deux niveaux, nous tenterons d'analyser comment les participants à un forum de discussion interagissent réciproquement en réalisant des échanges conversationnels, et ce, à travers la mise en place de certaines stratégies conversationnelles mettant en relief les principes de négociation, de coopération et de figuration.

Sur la base de ces réflexions, nous construisons notre projet ayant pour objet des interactions en ligne, et dans lequel nous analyserons la diversité des stratégies conversationnelles manifestement mises en œuvre par les utilisateurs d'un forum de discussion au cours de leurs échanges et la finalité de ces stratégies en posant les questions suivantes :

- Dans quelle mesure, un forum de discussion avec toutes ses contraintes techniques permet à ses utilisateurs de gérer collectivement leurs échanges en respectant les normes langagières régissant toute situation d'interaction ?

[24]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, Paris : Armand Colin, p. 55
[25]*Ibidem*
[26]*Idem,* p. 57

- Quelles sont les stratégies conversationnelles adoptées par les utilisateurs d'un forum pour favoriser à la fois la dynamique de leurs échanges et la construction de liens relationnels harmonieux entre eux?
- La mise en œuvre de ces stratégies représente-t-elle une continuité ou une rupture par rapport à une situation d'interaction en face-à-face ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- En dépit de l'influence contraignante exercée par l'outil technologique, les échanges qui se réalisent dans le cadre d'un forum de discussion seraient possiblement régis par un respect mutuel des normes interactionnelles permettant leur gestion collective.
- Les stratégies conversationnelles adoptées par les utilisateurs d'un forum et permettant à la fois la dynamique des échanges et la construction de liens relationnels harmonieux seraient probablement celles présentes dans les modèles théoriques interactionnels renvoyant aux trois idéaux : la négociation, la coopération et la figuration.
- Ces stratégies s'inscriraient potentiellement dans la continuité d'une situation d'interaction ordinaire.

Notre recherche consiste, comme nous l'avons précédemment mentionné, en l'analyse des interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur, à travers l'identification de l'ensemble des stratégies conversationnelles déployées par les internautes dans un espace de communication numérique. Elle s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours numérique préconisant une approche socio-pragmatique fondée sur l'application de modèles d'analyse fournis pour analyser une interaction en face-à-face. De manière plus nette, nous nous inspirons des travaux de C. Kerbrat-Orecchioni (sur les négociations conversationnelles) ; de P. Grice (sur le principe de coopération) ; d'E. Goffman (sur le travail de figuration et la gestion des faces) ; de P. Brown et S. Levinson, et C. Kerbrat-Orecchioni (sur la théorie de la politesse).

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous adopterons une méthodologie alliant la méthode de l'observation persistante et la méthode de l'analyse de contenu, deux postures méthodologiques largement utilisées dans le champ de la CMO, essentiellement

dans les forums de discussion. Le type d'observation choisi nous permettra de considérer un grand nombre d'échanges écrits persistants, régis par un système d'archivage, ce qui nous offre la possibilité d'observer des phénomènes interactionnels pertinents. Par ailleurs, la méthode de l'analyse de contenu constitue un choix méthodologique efficace dans notre recherche, car elle nous permet de décrire le déroulement de l'interaction dans un forum en identifiant l'ensemble des stratégies mises en œuvre par les internautes, d'une part. D'autre part, elle nous permet d'expliquer la récurrence de ces stratégies et leurs limites dans les échanges. Ainsi, nous opterons pour une analyse de contenu mixte (qualitative et quantitative) afin de décrire les stratégies conversationnelles déployées sur le forum et d'expliquer la manière dont elles structurent les échanges pour assurer leur dynamique, et pour permettre l'instauration d'une relation interpersonnelle harmonieuse entre les internautes, et ce, en utilisant une grille d'analyse fondée sur une approche pluridisciplinaire réunissant les critères issus des modèles théoriques cités plus haut.

Pour réaliser une recherche de qualité et répondre à nos objectifs, à savoir la description et l'identification des stratégies adoptées par les internautes, d'un côté, et l'explication de leur utilité dans les échanges, de l'autre côté, nous nous appuierons sur un corpus constitué de 298 messages tirés du forum de discussion Usenet « Algérie-DZ » inscrit dans le Web 2.0, pendant la période s'étalant de janvier à décembre 2017. Le choix du forum a été fait en fonction de son aspect dynamique, sa richesse thématique et ses sujets de nature sociale.

Notre recherche sera subdivisée en six chapitres s'articulant autour du cadre théorique, de la méthodologie suivie, et de l'analyse des données recueillies.

Dans le premier chapitre, nous présenterons le contexte et le cadre théorique de notre étude. Nous exposerons les champs disciplinaires qui s'intéressent à la notion d'interaction ou, plus précisément, à celle de la conversation et son étude. Nous projetterons également la lumière sur les particularités des interactions conversationnelles et les aspects, à la fois, contextuels et sociaux du processus interactionnel.

Le deuxième chapitre abordera les concepts-clés de notre étude ainsi que les réflexions théoriques qui servent d'appui à la construction de notre problématique. Il s'agit, d'une part, des notions d'interaction et de stratégie sur lesquelles repose majoritairement notre étude. D'autre part, il sera question des principes de négociation, de coopération et de

figuration qui sous-tendent le bon déroulement d'une interaction verbale, traduits dans les travaux de C. Kerbrat-Orecchioni, P. Grice, E. Goffman, et P. Brown et S. Levinson, considérés du point de vue stratégique.

Le troisième chapitre sera consacré à la présentation du champ disciplinaire dans lequel s'inscrit notre recherche, à savoir la CMO. Nous retracerons l'évolution de ce champ d'étude et les particularités des écrits médiés par ordinateur. De même, nous présenterons de manière détaillée le dispositif numérique « le forum de discussion », ses caractéristiques et ses limites dans l'analyse des échanges conversationnels et dans la construction de collectifs d'usagers en ligne.

Le quatrième chapitre décrira notre démarche méthodologique, partant du choix du corpus et les critères de sa constitution à la sélection des données et les modalités de leur traitement, en fournissant une description détaillée de la méthode de collecte des données et en exposant les obstacles rencontrés lors de cette collecte.

L'analyse de nos données sera présentée dans les deux derniers chapitres. Dans le cinquième chapitre, nous nous focaliserons sur les stratégies conversationnelles, liées aux deux principes de négociation et de coopération, mises en place par les utilisateurs du forum, et qui contribuent au maintien de l'échange communicatif et à l'établissement de liens relationnels harmonieux entre les internautes.

Dans le sixième et dernier chapitre, nous analyserons les stratégies conversationnelles liées à la présence de la politesse dans les échanges écrits médiés par ordinateur. L'accent sera mis sur la politesse à la fois négative et positive dans les échanges, et son utilité dans l'instauration d'une dynamique interactionnelle, et dans la construction d'une relation harmonieuse et équilibrée entre les utilisateurs du forum.

Chapitre I :

Les interactions conversationnelles : conceptualisation et bases théoriques

Introduction

L'intérêt pour l'étude des interactions conversationnelles trouve son point d'ancrage dans plusieurs théories et champs d'étude, dont l'entrecroisement a permis une analyse profonde des faits conversationnels et une élaboration de modèles interprétatifs dynamiques, qui s'appuient sur l'usage du langage dans son contexte social et dans les activités quotidiennes. En effet, cet intérêt repose sur une préoccupation d'étudier la conversation comme une dynamique interactive permettant de transmettre des connaissances et d'établir des rapports harmonieux avec autrui. Deux niveaux ont été donc pris en considération : le contenu des échanges et les comportements interactionnels qui y sont associés.

Dans ce premier chapitre, nous projetons la lumière, dans un premier temps, sur le parcours retracé par les recherches en analyse de conversation, plus précisément sur les théories et champs d'étude qui ont contribué à son traitement et à l'analyse de ses enjeux. Dans un second temps, nous essayons de décrire l'aspect contextuel et social du processus interactionnel, tout en nous appuyant sur le cadre multidimensionnel de l'interaction, afin de comprendre la façon dont les participants à des échanges conversationnels attribuent un sens à leurs actions mutuelles.

1. Des arrière-plans méthodologiques

1.1. De l'ethnométhodologie à l'analyse conversationnelle d'H. Sacks

L'analyse de conversation[1] date de plusieurs décennies. Son apparition remonte au milieu des années 1960 en Californie où elle constituait un renouvellement dans l'étude du langage dans un contexte social. Son émergence coïncide avec le développement concomitant d'autres approches s'intéressant également aux faits du langage, en particulier à l'interaction en face-à-face, et à l'analyse de données verbales enregistrées en situations naturelles.

[1] Nous tenons à signaler que nous ne nous inscrivons pas essentiellement dans la théorie de « l'analyse conversationnelle » dans notre recherche. Ainsi, les vocables « analyse conversationnelle » et « analyse de conversation » sont pris dans un sens plus large, celui de la conversation et son traitement de manière générale.

En effet, l'intérêt pour la dimension sociale du langage dans les études sur le système linguistique remonte aux années 1960 avec, notamment, l'apparition de la sociolinguistique variationniste de W. Labov, et l'ethnographie de la communication avec D. Hymes et J. Gumperz. Une nouvelle orientation prospective, soutenant l'exploration d'un nouveau champ d'étude concernant le système linguistique, et reposant sur la circonscription de ce dernier dans son contexte social, émerge et écarte, ainsi, les approches structuralistes qui dominaient largement à cette époque, et qui reposaient sur une décontextualisation de toute analyse par rapport au système linguistique. Cette nouvelle conception souligne la pertinence d'une étude des productions langagières dans un contexte social plutôt qu'en se basant sur une étude abstraite, réduite à une simple vision structuraliste, et négligeant les véritables mécanismes du fonctionnement du système linguistique.

En allant dans le même sens, une autre approche sociologique, menée par H. Garfinkel, se développe et *« se propose d'examiner l'ordre social tel qu'il est mis en œuvre dans et à travers les activités quotidiennes et routinières des acteurs sociaux.*[2]*»* Il s'agit de la théorie sociologique « l'ethnométhodologie » qui repose également sur l'importance du contexte social dans toutes les activités quotidiennes dont fait partie la conversation qui, en tant qu'activité verbale, a suscité un intérêt majeur chez les spécialistes, en particulier chez H. Sacks ; d'où la naissance d'un nouveau courant analytique « l'analyse conversationnelle », qui tire son affiliation de cette théorie.

Considéré comme le père fondateur de cette nouvelle discipline, H. Sacks a jeté ses bases et élaboré ses principaux concepts. Il forme avec H. Garfinkel, le fondateur de l'ethnométhodologie, et E. Goffman une équipe d'assistants au Centre d'études scientifiques du suicide à Los Angeles où ils analysent des bandes enregistrées des appels d'urgence au Centre des préventions des suicides. Son intérêt pour ce travail repose essentiellement sur les ouvertures des conversations téléphoniques, et les méthodes adoptées par les appeleurs afin d'éviter de donner leurs noms. C'est là où l'analyse de conversation marque son début. Une série de travaux ont été donc réalisés par H. Sacks et ses collègues sur des données conversationnelles authentiques au moyen

[2]E. POCHON-BERGER (2011), *L'analyse conversationnelle comme approche « sociale » de l'acquisition des langues secondes,* in : Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) [en ligne], vol. 53, p. 128, disponible sur : https://www.unine.ch/files/live/sites/islc/files/Tranel/53/127-146_Pochon_VersionFinale_def.pdf, consulté le 21 novembre 2016

d'enregistrement et de transcriptions détaillées basées sur une démarche analytique qui *« consiste à décrire les faits sociaux au sein des interactions verbales, en montrant comment les productions langagières des participants résultent de conduites coordonnées interactivement moment après moment.[3]»*

L'importance accordée à cette réalisation amène, d'ailleurs, H. Sacks à enregistrer ses propres cours entre 1965 et 1972, et qui seront par la suite lus et discutés par des spécialistes au sein de la communauté des analyses de conversation, pour être intégralement publiés en 1992 par ses collaborateurs E. Schegloff et G. Jefferson sous le titre de « Lectures en Conversation ».

1.2. L'ethnométhodologie

L'analyse conversationnelle doit son affiliation au courant de l'ethnométhodologie issu de la sociologie de la vie et de l'interactionnisme symbolique. Le concept ethnométhode a été baptisé par le sociologue américain H. Garfinkel et désigne *« les mécanismes régulièrement mis en œuvre dans chaque groupe socio-culturel pour résoudre intersubjectivement les problèmes posés par la vie en commun des individus et construire ainsi quotidiennement la réalité sociale.[4]»*

Ce courant s'est constitué à partir d'une conception opposée à celle d'une autre théorie sociologique dominante à l'époque « la théorie parsonienne» qui soutient que *« l'action doit être analysée comme le produit de processus qui, bien qu'opérant sur les esprits des acteurs, leur sont inaccessibles et qu'ils ne peuvent contrôler [5]»*, une théorie basée uniquement sur le traitement extérieur du point de vue de l'acteur, rejetée par H. Garfinkel. Pour lui, *« il s'agit de poser la question de la compréhension par les acteurs de leurs circonstances pratiques, les propriétés de leur jugement, les conditions dans lesquelles l'action peut être commencée ou abandonnée.[6]»* Dans ce sens, l'organisation de l'action repose sur le rôle de l'acteur, sur son point de vue, et sur ses connaissances de sens commun des faits sociaux. En d'autres termes, il convient de prendre compte, dans

[3] *Ibidem*
[4] P. BANGE (1992), *op. cit.*, p. 16
[5] M. DE FORNEL, J. LÉON (2000), *L'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle*, in : Histoire Épistémologie Langage [en ligne], t. 22, fascicule 1, p. 133, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2770, consulté le 15 décembre 2016
[6] *Ibidem*

la théorie de l'action ou encore dans l'interaction sociale, du processus de production et d'interprétation.

Une telle conception en ethnométhodologie a suscité un intérêt chez les spécialistes qui proposent, dès lors, de projeter la lumière sur l'une des organisations sociales endogènes, à savoir la conversation ; d'où l'élaboration d'approches qui reposent sur l'observation et l'étude de données verbales réelles, et qui se rattachent à la description de dialogues oraux spontanés dans des situations naturelles.

1.3. La dialectologie

L'intérêt pour l'analyse des données enregistrées dans un contexte interactionnel direct et naturel est assigné, au début, aux courants de la dialectologie et de la sociolinguistique. La tradition dialectologique[7] a eu une certaine importance aux États-Unis durant les années 1920 où les linguistes tels que B. Bloch, C. Fries, M. Joos et A. Hill menaient des travaux de terrain en s'intéressant à la phonologie ou à la morphophonémique. Elle a vite été remplacée après la Seconde Guerre mondiale par la sociolinguistique, suite aux changements de la linguistique, liés aux transformations de la société.

L'une des grande figures qui ont marqué ce courant est C. Fries qui a eu une influence sur les chercheurs en analyse des interactions du fait de son intérêt continu pour les données enregistrées. En analysant ces données, il adopte une approche de la phrase différente de son étude habituelle en syntaxe, basée sur l'introduction des notions d'énoncé et de séquence. Considéré également comme l'un des premiers chercheurs à distinguer une unité minimale de la conversation, il travaille sur les procédures utilisées par le linguiste afin de définir, dans un corpus de données enregistrées, les parties d'énoncés qui ne sont pas grandes et susceptibles de fonctionner isolément et indépendamment en tant qu'actions suscitant des actions en réplique. Il propose, dans un premier temps, *« le tour de parole comme unité de conversation [8]»*, mais sans démontrer les critères définissant la séquentialisation des tours de parole. Dans un second temps, il introduit ce qu'il appelle « signal de séquence », en travaillant sur les formes linguistiques de cohésion textuelle, en particulier sur le pronom interrogatif qu'il considère comme un signal de question qui induit, dans une phrase, la construction d'une réplique orale. Ce

[7] *Idem*, p. 134
[8] *Id*., p. 135

travail a eu une influence sur plusieurs travaux de recherche, en particulier dans les courants de l'analyse conversationnelle et l'ethnographie de la communication.

1.4. L'ethnographie de la communication

Au début des années 1960, un nouveau courant apparaît pour remplacer l'anthropologie linguistique, jugeant ses techniques trop limitées. Il s'agit de l'ethnographie de la communication. Elle repose sur l'analyse des données enregistrées en prenant comme unité d'analyse le texte plutôt que l'énoncé isolé, tout en prenant en considération les phénomènes liés au contact de langues, en particulier le bilinguisme, les créoles et les pidgins. Cette discipline a contribué à l'analyse des comportements verbaux à travers des données enregistrées, en introduisant une partie des méthodes de l'analyse de conversation, voire même de l'ethnométhodologie, comme c'est le cas dans les travaux de J. Gumperz, l'un des fondateurs de ce courant, qui porte une attention particulière à l'étude de corpus de conversations situées, à la notion de tours de parole, et aux règles qui organisent la conversation dans son approche sociolinguistique. Ses méthodes d'analyse ont été ultérieurement introduites dans des travaux s'intéressant aux situations interactionnelles.

1.5. La microsociologie d'E. Goffman

Derrière l'intérêt pour l'interaction de face-à-face, il y avait une grande figure, E. Goffman considéré comme l'un des précurseurs de la microsociologie interactionniste qui se rapporte à l'étude sociologique des interactions, apparue à la fin des années 1960.

Influencé par son inspirateur et fondateur de l'école interactionniste symbolique G. H. Mead, et les travaux de l'École de Chicago des années 1950, il était à l'origine de l'émergence de la microsociologie. Ses travaux reposent sur l'analyse de la vie quotidienne, en particulier les interactions en face-à-face dans des cadres naturels. La pertinence de ses travaux réside essentiellement dans ses conceptions sur le fonctionnement du schéma interactif. Dans ce sens, il accorde une importance particulière à l'ordre social, aux rites d'interaction, et au rôle de la gestion des faces dans l'étude des interactions. Dans cette optique, M. Marcoccia précise que les travaux d'E. Goffman *« mettent l'accent sur le fait que l'ordre social -par exemple, la répartition des rôles assumés par des individus- n'est pas une donnée préexistante aux interactions, mais est*

construit et négocié au cours de ces interactions.[9] *»* De même, M.-C. Doucet estime que *« l'œuvre entière de l'auteur repose sur l'intuition que les rapports entre individus sont des rapports de force fondés sur le simulacre* [10]*»,* une réflexion qui incite à évoquer la notion de face.

E. Goffman définit le concept de face comme « *la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier.*[11]*»* Ainsi, l'auteur met l'accent sur la présence psycho-sociale de l'individu en interaction ; une présence qui se traduit souvent par le recours de l'individu à une règle stratégique dans la façon de négocier sa position. Il s'agit, plus précisément, pour un individu, de protéger sa face des menaces provenant de son contact avec autrui et de préserver celle d'autrui ; une règle élémentaire de l'interaction selon E. Goffman, qui se relate à un bon nombre de comportements qu'il appelle *face-work* ou travail de figuration[12].

Dès lors, il s'est intéressé à l'étude des rites d'interaction en soutenant l'idée que l'ordre rituel des conversations est régi par un accommodement qui maintient l'équilibre de l'interaction. Pour lui, *« les rapports sociaux sont constitués de la dialectique des rites de présentation et des rites d'évitement.*[13]*»* Les rites d'évitement concernent, dans ce cas, le fait de se tenir à distance de l'autre pour préserver sa face et celle d'autrui. Par contre, les rites de présentation se rapportent au fait d'établir un rapprochement entre deux ou plusieurs individus. L'auteur sépare entre ces deux types de rites, tout en insistant sur l'importance de les adopter : *« Il faut maintenir séparer ces nécessités contradictoires et en même temps les réaliser simultanément.*[14]*»*

Par ailleurs, E. Goffman introduit le concept de « théâtralité » qui *« propose une sociabilité ludique du fait que tout individu est acteur au sens où il joue le jeu social. L'issue du jeu est loin d'être prévisible ; chaque acteur est également spectateur du jeu*

[9]M. MARCOCCIA (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé,* in : J. J. LÉVY, C. THOËN (dir.), Internet et santé : acteurs, usages et appropriation, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 335
[10]M.-C. DOUCET (2007), *Solitude et sociétés contemporaines : une sociologie clinique de l'individu et du rapport à l'autre*, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 24
[11]E. GOFFMAN (1974), *Les rites d'interaction*, *op. cit*., p. 9
[12] Nous y reviendrons en détail dans le chapitre suivant.
[13]M.-C. DOUCET (2007), *op. cit*., p. 25
[14]*Ibidem*

de l'autre. Chaque geste est en fait une réplique dans un mouvement plus large d'interaction […] les acteurs eux-mêmes instaurent les rites d'interaction de façon à établir les rôles de chacun.[15]*»* Ainsi, pour lui, la construction des rapports sociaux prend la forme d'une théâtralité sociale où chacun joue un rôle. En tout état de cause, les conceptions d'E. Goffman, par rapport au processus interactionnel, ont eu un retentissement sur beaucoup de théories, en particulier l'analyse des conversations.

1.6. La sociolinguistique interactionnelle

Au début des années 1980, on assiste à l'apparition de la sociolinguistique interactionnelle, élaborée par J. Gumperz, et qui a pour objet d'étude les différentes façons de parler, et les stratégies rhétoriques adoptées par des locuteurs issus de différentes origines sociales et ethniques, tout en s'appuyant sur des interactions verbales situées, et en utilisant deux outils méthodologiques, à savoir l'observation participante et la méthode interprétative. Par ailleurs, en Allemagne, et sous l'influence d'une série de conférences de J. Gumperz, les linguistes allemands ont élaboré un courant d'analyse de conversation dans lequel ils introduisent la théorie de la contextualisation des énoncés, reposant sur l'organisation des conversations avec des critères linguistiques (morphologiques, syntaxiques, sémantiques et prosodiques). Il convient de signaler ici que les indices qui contextualisent les énoncés sont

> *des formes superficielles, conventionnelles et stéréotypées par lesquelles les locuteurs signalent et les destinataires interprètent un certain nombre d'éléments : la nature de l'activité en cours, la manière dont le contenu sémantique doit être interprété, la manière dont chaque phrase se rapporte à ce qui précède ou à ce qui suit. Ces indices sont socio-linguistiquement déterminés et partagés par les locuteurs d'une même langue et d'une même culture. Ils sont souvent difficiles à percevoir par des locuteurs d'une autre langue ou d'un autre dialecte et leur mauvaise interprétation peut être à la source de malentendus. Parmi ces indices, la prosodie joue un rôle essentiel.*[16]

[15] *Idem,* p. 26
[16] M. DE FORNEL, J. LÉON (2000), *op. cit*., p. 140

1.7. La sociolinguistique variationniste

Développée par W. Labov, la sociolinguistique variationniste a contribué au renouvellement des études sur le langage en contexte social. Prenant appui sur des travaux de terrain, ce courant soutient que la langue est de nature hétérogène du fait que plusieurs types de variations pourraient affecter l'usage de la langue au sein de la société. Les études de W. Labov sur la variation, en particulier stylistique, qui s'observe dès qu'un registre de discours change chez le même locuteur ont suscité un intérêt aux divers registres de discours dans l'interaction. Ainsi, des travaux ont été réalisés afin de démontrer le rôle important que joue cette variation.

En effet, l'étude des interactions verbales en contexte, et la constitution d'un modèle d'analyse original par les analystes de la conversation ont suscité un intérêt particulier chez les linguistes tels que J. Gumperz qui s'en est inspiré dans des recherches en sociolinguistique, en particulier dans l'étude de la communication interculturelle.

1.8. La pragmatique/ la linguistique de communication

Le concept « pragmatique » a été introduit en 1938 par le philosophe américain C. Morris dans son *Foundations of the Theory of Signs* pour distinguer entre les trois disciplines constituant la totalité de la linguistique (la syntaxe, la sémantique et la pragmatique), proposant, ainsi, une perspective additive. Selon lui, *« toute sémiotique (c'est-à-dire toute science des signes) comporte trois disciplines complémentaires : la syntaxe, qui est l'étude des "relations formelles des signes entre eux" ; la sémantique, qui est l'étude des "relations des signes aux objets auxquels ces signes sont applicables" ; la pragmatique enfin, qui est l'étude des "relations des signes à leur interprètes".*[17]*»*

Considérée comme l'aspect le plus englobant de la langue du fait qu'elle se charge de l'étude de phénomènes linguistiques non-pris par les disciplines précédentes, la pragmatique assure une analyse plus fonctionnelle permettant de produire du sens dans la communication. Dans ce sens, tout acte énonciatif est considéré comme une action verbale en relation avec une situation de communication où les dimensions spatio-temporelles et socio-communicatives (réactions cognitives, verbales et

[17]C. MORRIS (1971), *Writings on the General Theory of Signs*, La Haye, Paris : Mouton, cité par P. BANGE (1992), *op. cit.,* p. 8

comportementales) sont prises en compte. Il s'agit d'une autre perspective, contribuant au changement du paradigme scientifique, proposée par R. Carnap qui estime que

> *si on se réfère expressément au locuteur ou, en termes plus généraux, à l'utilisateur de la langue […] alors on est dans le domaine de la pragmatique […] Si on fait abstraction à l'utilisateur de la langue et qu'on analyse seulement les expressions et leurs dénotés, on est dans le domaine de la sémantique. Et finalement, si on fait abstraction des dénotés aussi et qu'on analyse seulement les relations entre les expressions, on est dans le domaine de la syntaxe*[18].

Plus encore, la pragmatique s'ouvre aux influences d'autres disciplines telles que la sociologie et la psychologie, ce qui lui permet une analyse et un emploi réel du langage où l'étude de la langue comme structure ne constitue qu'un aspect dans l'analyse de l'activité verbale. Dès lors, elle peut être envisagée comme une linguistique de la communication dont l'objet est *« la description des mécanismes à l'aide desquels les participants parviennent à une compréhension intersubjective* [19]*»* ; elle est, donc, amenée à s'intéresser également à tous les phénomènes non-verbaux impliqués dans les actions de communication. Une telle conception propose *« l'intégration de l'activité de communication dans le système général d'activité de l'homme et envisage la parole dans le cadre d'une analyse but-moyens*[20] *»*, ainsi *« le processus réel de communication, énonciation et compréhension, consiste non à référer des éléments linguistiques à des éléments extérieurs permanents, mais à établir une relation entre des structures linguistiques et l'activité projetée dans telle situation globale concrète.* [21]*»*

Par ailleurs, l'activité verbale se définit par rapport à la notion de contexte ou situation qui converge avec d'autres concepts considérés aujourd'hui comme révélateurs d'une communication/interaction efficace. Il s'agit des notions d'action et de relation. Selon P. Bange, le terme action désigne *« un processus qui se subordonne à un but (conscient), à la représentation du résultat à obtenir.*[22]*»* En d'autres termes, l'action permet

[18]P. BANGE (1992), *idem,* p. 8
[19]*Id.,* p. 17
[20] *Id*., p. 11
[21]*Ibidem*
[22]*Idem,* p. 13

l'accomplissement d'un but dans le cadre de l'activité humaine, et ce, en suivant des opérations liées aux conditions auxquelles est soumis le but. L'auteur avance qu'*« en dehors de son aspect intentionnel (ce qui doit être réalisé), l'action a également un aspect opérationnel (comment cela doit être réalisé).*[23]*»*

Concernant la relation, les auteurs estiment qu'elle est toujours présentée avec un autre aspect de la communication, le niveau de contenu : *« Toute communication, présente deux aspects : le contenu et la relation, tel que le second englobe le premier».*[24] Il s'agit, plus précisément, du contenu sémantique de l'information véhiculée par le message transmis et le sens, sous son aspect pragmatique, à vouloir revêtir chez le destinataire ; autrement dit le contenu sémantique, et la fonction pragmatique avec toutes les conditions qu'elle entretient entre les partenaires de l'interaction. Un autre élément essentiel dans la recherche en pragmatique consiste, donc, en le rôle attribué à la situation ou au contexte dans la mesure où ces concepts pourraient modifier les sens des énoncés dans une activité verbale (éléments non intégrés dans le déroulement de cette activité, dans une conception classique et antérieure). À travers un travail de contextualisation, les actions accomplies par les interactants seront interprétables.

1.9. Analyse du discours/ analyse conversationnelle

Le terme « analyse du discours » est apparu pour la première fois en 1952 dans l'article de Z. S. Harris pour désigner « *l'extension des procédures distributionnelles des unités transphrastiques.*[25]*»* En tant que discipline, l'analyse du discours doit son statut actuel à l'ensemble des courants qui se sont constitués au milieu des années 1960. En effet, cette discipline est généralement définie par un intérêt spécifique. Pour beaucoup de théoriciens, elle est conçue comme l'étude du discours sans spécification précise. Dans ce cas, elle *« étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastiques, comme utilisation du langage à des fin sociales, expressives et référentielles.*[26]*»* Elle se rapporte, donc, à l'une des disciplines des études du discours telles que : l'analyse conversationnelle, l'ethnographie de la communication, la

[23] *Ibidem*
[24] P. WATZLAWICK, J. H. BEAVEN, D. JACKSON (1972), *op. cit.*, p. 52
[25] P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Éditions du Seuil, p. 41
[26] D. SCHIFFRIN (1994), *Approaches to Discourse*, Oxford (UK)/Cambridge (USA) : Blackwell, cité par P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *idem,* p. 42

sociolinguistique interactionnelle, etc. D'autres théoriciens en donnent des définitions restrictives, en particulier les anglo-saxons qui considèrent le discours comme une activité interactionnelle et distinguent, ainsi, analyse du discours et analyse conversationnelle.

Pour pouvoir établir une distinction entre les deux disciplines, il convient de définir les deux notions de discours et de conversation. *« Le discours est un système clos, agencé dans une relation de dépendance réciproque entre des parties déterminées et soumises à l'action de mécanismes qui font partie du système ».*[27] Ainsi, dans l'analyse du discours, la communication se veut une obéissance et une soumission à un ensemble de règles prescrivant la meilleure manière d'agir dans les différentes situations. Dans l'analyse conversationnelle, les conversations *« sont des agencements d'activités que les participants développent dans des situations variées dans le cadre desquelles ils doivent adapter les unes aux autres leurs actions.*[28] *»* Ceci veut dire que l'interaction verbale est définie par rapport aux significations attribuées aux énoncés et au contexte situationnel.

Il apparaît, donc, que l'étude des interactions conversationnelles trouve son point d'ancrage dans la rencontre de ces deux versants linguistiques de la pragmatique : l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours, qui s'opposent à travers leurs méthodologies respectives, mais qui s'avèrent parfois complémentaires, en partageant le même objectif lié à l'analyse de l'organisation séquentielle des échanges langagiers authentiques.

De tradition sociologique, l'analyse conversationnelle est issue de l'ethnométhodologie qui privilégie les approches axées sur l'interprétation des faits de langue. L'analyse du discours, quant à elle, se charge de l'étude des conversations de tous ordres et de leurs problématiques linguistiques. Dans ce sens, la conversation est considérée, selon ces deux approches, de deux points de vue différents. *« Pour les tenants de l'AC, elle est avant tout une ethnométhode, l'ethnométhode par excellence. Pour les chercheurs en AD, la conversation est une suite d'actes d'ordre linguistique, les actes illocutoires. Les deux parties relèvent d'une théorie de l'action, mais pour l'AC, l'action est considérée avant tout interaction alors qu'en AD, l'action envisagée est celle réalisée au moyen de*

[27]P. BANGE (1992), *op. cit.,* p. 18
[28]*Ibidem*

l'utilisation du langage.[29]*»* Ceci veut dire que l'analyse du discours adopte la notion d'acte de langage dans l'analyse des interactions conversationnelles, et ce, pour établir des modèles fonctionnels de l'interaction conversationnelle, tout en prenant en compte l'enchainement et la cohérence conversationnelle.

Cependant, cette théorie a été critiquée dans la mesure où elle ne rend pas compte du contexte et des phénomènes conversationnels, en particulier les règles d'enchainement et d'interprétation ; une position soutenue par plusieurs chercheurs tels que J. Moeschler. Pour lui, *« il faut noter que la mise en relation enchaînement-interprétation n'est pas une conséquence logique de la théorie des actes de langage : celle-ci ne s'intéresse en fait qu'à la dimension actionnelle des énoncés-types, et n'a pas pour objet les actes de langage en tant qu'unité de discours.*[30]*»*

En effet, les recherches empiriques sur le discours en situation naturelle et spontanée ont abouti à des orientations méthodologiques comme théoriques diversifiées. La distinction claire entre ces deux grandes tendances faisant partie de la pragmatique pourrait apporter certains éclaircissements concernant les différentes composantes exigées dans une interaction verbale. Elles constituent en quelque sorte deux types d'analyse idéaux, l'un occupant le terrain de recherches et travaux de la langue française ; l'autre provenant des pays anglo-saxons, de l'Allemagne et de l'Italie, et revaut ses débuts aux travaux d'H. Sacks à l'Université de Californie entre 1967 et 1972.

Dans la lignée des travaux sur les interactions verbales, une distinction a été établie entre ces deux grandes façons de faire de la pragmatique par S. Levinson en 1983[31]. Ce qui distingue entre les deux courants, c'est que l'analyse du discours n'est pas le domaine d'investigation où la conversation pourrait être au centre des deux courants, mais c'est plutôt l'orientation méthodologique et théorique comme le souligne S. Levinson, *« l'analyse du discours emploie la méthodologie, les principes théoriques et les concepts de base typiques de la linguistique ».*[32] Elle tire son orientation de la théorie des actes de

[29]C. BRASSAC (1992), *Analyse de conversations et théorie des actes de langage*, in : Cahiers de linguistique française : théorie des actes de langage et analyse des conversations [en ligne], vol. 49, n° 13, p. 63, disponible sur : http://clf.unige.ch/numeros/13/, consulté le 22 novembre 2016
[30]J. MOESCHLER (1991), *Conversations et inférence pragmatique*, in : S. STATI, E. WEIGAND et F. HUNDSNURSCHER (ed.), Dialoganalyse III, Tübingen : Niemeyer, cité par C. BRASSAC (1992), *op. cit.*, p. 67
[31]P. BANGE (1992), *op. cit.*, p. 15
[32]S. LEVINSON (1983), *Pragmatics*, Cambridge : U.P, cité par P. BANGE (1992), *ibidem*

langage de J. Searle. Cependant, l'analyse conversationnelle concerne, selon P. Bange, « *un type d'analyse extensive de conversations authentiques qui s'est développé dans le sillage de l'ethnométhodologie.*[33]», qui a connu à partir de sa réception en Allemagne *« un élargissement de sa problématique, notamment aux problèmes de la macrostructure des interactions».*[34] Dans ce sens, l'analyse conversationnelle repose sur l'observation et l'étude de données verbales réelles, et se veut comme une tendance se rattachant à la description de dialogues oraux spontanés dans des situations naturelles.

En effet, plusieurs définitions ont été proposées à cette discipline, tirant leur objet de sa particularité d'approche empirique, et dont les méthodes sont essentiellement inductives. Selon W. Kallmeyer et F. Schütze, il s'agit d'une *« recherche empirique sur des discours produits dans des situations de communication naturelles, recueillis et stockés par des moyens électroniques, transcrits et analysés du point de vue des structures de déroulement de la communication, des activités des participants à l'interaction et/ou des présuppositions ou attributions de signification mises en œuvres par eux.*[35] »

2. Développement de l'analyse des interactions conversationnelles et nouvelles orientations

2.1. L'analyse du discours en interaction

L'analyse de conversation en tant que discipline autonome considère *« qu'il est essentiel d'étudier l'interaction en tant que processus complexe de coordination des actions et en tant qu'accomplissement pratique. Lorsqu'ils sont en relation de co-présence, les participants à une interaction se rendent mutuellement intelligibles le sens de leurs actions et la compréhension qu'ils ont de ce qui se passe.*[36]» Dans une conception ethnométhodologique, le lien de réciprocité quant au sens attribué aux actions relève d'une maitrise de méthodes et de règles nécessaires à la reconnaissance de cette interaction. L'analyse conversationnelle s'intéresse, donc, à l'étude du discours en interaction. Il s'agit d'un discours spontané, produit en situation naturelle par deux ou

[33]P. BANGE (1992), *op. cit.,* p. 15
[34]*Idem,* p. 16
[35]W. KALLMEYER, F. SCHÜTZE (1976), *Konversationsanalyse*, in : Studium Linguistik, cité par P. BANGE (1992), *id*., p. 16
[36]M. DE FORNEL, J. LÉON (2000), *op. cit*., p. 144

plusieurs participants. Elle repose sur une organisation ordonnée de séquences sous forme de système de tours de parole accompli par ces participants dans leur interaction verbale.

Sur la base de ces réflexions, une nouvelle expérience conceptuelle qu'est le discours dans l'interaction intègre le domaine de la linguistique, élargissant ainsi son champ d'investigation, en étudiant minutieusement et de façon détaillée l'organisation de la conversation. Il s'agit, plus précisément, de la linguistique interactionnelle qui accorde un intérêt au contexte séquentiel, penchée en particulier sur l'organisation des séquences d'actions et leur progression thématique, et sur le système des tours de parole. Tout ce travail s'effectue à partir d'interactions authentiques produites en situations naturelles et spontanées.

Basée sur un concept majeur, celui du contexte, la linguistique interactionnelle a apporté un renouvellement dans les recherches, essentiellement empiriques, qui s'attachent au rôle de la dépendance contextuelle des énoncés. Une position soutenue par la plupart des théories linguistiques qui s'intéressent, dès lors, au sens des énoncés dans leur cadre contextuel. Dans cette optique, plusieurs études en analyse de conversation estiment que *« l'interprétation des énoncés dans la conversation est le plus souvent dépendante de leur placement au sein de séquences d'actions. En particulier, il est apparu que l'interaction d'un acte accompli par la parole dépend largement de sa place à l'intérieur de la séquence conversationnelle.*[37] *»*

Á ce titre, *« un énoncé comme "bonjour" est une salutation lorsqu'il ouvre une conversation mais constitue un retour de salutation s'il est fourni en réplique à un premier "bonjour". Il ne reçoit donc pas la même implicativité séquentielle. Dans le premier cas, il "projette" une action que l'interlocuteur est invité à réaliser (un retour de salutation), alors que dans le second cas il clôt la séquence de salutations.*[38]*»* Dans ce sens, l'analyse des interactions conversationnelles dans l'analyse du discours en interaction est d'une grande importance dans la mesure où cette discipline apporte du renouveau dans le traitement du discours en contexte interactionnel, en particulier l'étude du sens en contexte.

[37] *Idem*, p. 145
[38] *Ibidem*

2.2. L'analyse des interactions conversationnelles comme modèle alternatif au modèle pragmatique des actes de langage

S'intéresser à l'analyse des interactions conversationnelles a contribué à l'élaboration d'un modèle d'analyse qui prend en compte la dimension séquentielle de la conversation, en traitant le langage comme action et comme interaction contrairement à la théorie des actes de langage de J. Austin et J. Searle, qui négligeait la notion du contexte séquentiel dans l'analyse d'un énoncé et s'est limitée à la description d'actes isolés, en prenant uniquement en compte le caractère intentionnel du locuteur sans qu'il y ait description du fonctionnement d'un acte et sa réplique.

À cet égard, il s'est avéré impossible d'appréhender un acte de langage ou, plus précisément, sa force illocutoire associée à un énoncé de manière isolée de l'environnement contextuel. Dans ce sens, l'analyse des interactions verbales s'est constituée comme une théorie solide dont l'originalité réside dans le traitement d'une action dans une conversation comme une suite de paires adjacentes[39] reposant sur l'aspect, à la fois, fonctionnel et dynamique de l'interaction. La notion de paire adjacente est aussi liée à l'environnement contextuel dans la mesure où un même énoncé pourrait être interprété différemment dans un contexte donné. Plus précisément, les enchaînements séquentiels possibles d'un énoncé dépendent de son interprétation dans son contexte. Dès lors, les liens qui se construisent entre les divers énoncés et la relation entre leurs différents niveaux (interactions, structures et enchainements) sont d'une importance primordiale.

2.3. Communication et analyse des interactions conversationnelles

L'instauration des relations interpersonnelles constitue la tâche première de la conversation. Cependant, l'échange conversationnel pourrait s'interrompre et la possibilité de communiquer pourrait échapper aux interlocuteurs quand le contenu

[39]Une paire adjacente est définie selon M. De Fornel et J. Léon comme *« une séquence de deux énoncés qui sont adjacents et produits par des locuteurs différents. Cette séquence est ordonnée : une première partie d'un type catégoriel donné exige un second type d'un même type catégoriel. L'action accomplie par le premier énoncé " projette" une action appropriée de la part du destinataire de l'énoncé. La réplique de ce dernier peut donc être examinée pour déterminer si l'action attendue a bien été réalisée ou si elle a été au contraire éludée. »* M. DE FORNEL, J. LÉON (2000), *op. cit*., p. 146

d'information serait plus valorisé que l'échange lui-même. Cela dit, les notions de partage et de valorisation de l'espace communautaire sont d'une importance irréfutable dans tout échange conversationnel. De même, le lien de réciprocité et la notion de sociabilité cadrent de manière absolue toute interaction. Afin de satisfaire à ces nécessités, la linguistique a bénéficié des différents modèles théoriques qui ont contribué à l'élaboration d'une théorie générale de la communication, à savoir l'analyse conversationnelle, qui renseigne sur la réalité langagière en tant que composante communicative de nature interactive. Il s'agit, donc, d'un renouveau dans la réflexion linguistique qui rend compte du caractère interactif du discours.

3. Les particularités des interactions verbales/ conversationnelles

L'interaction verbale fait partie d'un vaste ensemble appelé « les rituels sociaux » par E. Goffman. Ainsi, l'analyse de l'aspect comportemental des données verbales et non verbales (prosodiques, proxémiques, posturales ou mimogestuelles) est pertinente dans une interaction verbale comme le confirment J. Cosnier et A. Brossard : *« Chaque interactant émet (et reçoit) un énoncé total, hétérogène, résultant de la combinaison généralement synergique de plusieurs éléments.*[40]*»*

Les éléments non linguistiques caractérisent, dès lors, l'interaction verbale et jouent un rôle important dans son organisation et son fonctionnement. Ainsi, les comportements para-verbaux (proxémiques ou posturalo-mimo-gestuels) peuvent conditionner une interaction en l'instaurant, la poursuivant ou l'interrompant. La structuration de l'interaction, ou plus précisément l'organisation des tours de parole, est également soumise aux faits non linguistiques dans la mesure où un geste ou une mimique peuvent constituer un échange ou une intervention. Plus encore, ils peuvent remplir une fonction et revêtir une valeur interprétative implicite, ou encore révéler la nature de la relation surtout socio-affective entre les interactants. L'étude des interactions conversationnelles se fait, par conséquent, en mettant en place tout un ensemble de données appartenant à des domaines divers.

[40]J. COSNIER et A. BROSSARD (ed.) (1984), *La communication non verbale*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, cité par C. KERBRAT-ORECCHIONI (1986), *Nouvelle communication et analyse conversationnelle*, in : Langue française [en ligne], n° 70, p. 18, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6368, consulté le 23 novembre 2016

Parallèlement, et pour l'instauration et le maintien d'un échange ou plutôt d'un dialogue, l'intervention de ces données doit se rajouter à d'autres conditions que C. Kerbart-Orecchioni expose dans ces propos : *« Plusieurs personnes se trouvent en présence, et parlent successivement de telle sorte que leurs comportements corporels soient synchronisés, et témoignent du fait qu'elles sont physiquement engagées, impliquées dans l'échange, et que leurs interventions successives soient cohérentes les unes aux autres.*[41]*»* Dans cette perspective, l'interaction verbale semble fonctionner selon deux axes : celui du contenu, et celui de la relation comme le montrent les travaux de Bateson et des Palo-altistes[42]. Le meilleur exemple pour établir une distinction entre les deux notions s'incarne, d'un côté, dans la communication phatique qui, bien qu'elle soit dépourvue du contenu, elle jouit d'un rôle pertinent dans un échange verbal, et ce, pour la relation qu'elle établit dans cet échange et, de l'autre côté, dans certains débats scientifiques où le contenu prime sur la relation.

C'est pour cette raison que les analystes de la conversation proposent une analyse qui repose sur deux niveaux : interne et externe. La première analyse s'appuie sur le contenu et s'attache à la description des relations constitutives, en particulier celles de la cohérence sémantique et pragmatique de l'énoncé échangé. Quant à la deuxième analyse, elle porte sur les relations interactionnelles qui s'établissent entre les participants à un échange verbal (et paraverbal). À ce niveau d'analyse, les stratégies interactionnelles constituent un détail important dans la démarche conversationnelle.

Par ailleurs, ces deux niveaux d'analyse sont compatibles et peuvent être envisagés simultanément dans la mesure où l'on passe d'un niveau à l'autre à travers surtout des actes de langage directs et indirects. De même, ils font tous les deux et en même temps partie du contenu des énoncés et disposent de valeurs illocutoires. En d'autres termes, ils sont complémentaires car tout énoncé repose obligatoirement sur ces deux composantes comme le souligne E. Goffman : *« Les énoncés verbaux, lors même qu'ils semblent avoir*

[41]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1986), *Nouvelle communication et analyse conversationnelle, op. cit.*, p. 19

[42]La distinction entre « contenu » et « relation » constitue un des principes élaborés dans l'approche « psychologique et psychiatrique » de l'école de Palo Alto fondée par Bateson, et dont les préoccupations étaient d'abord focalisées sur la thérapie clinique et le disfonctionnement du système relationnel interindividuel. En comparant la communication normale à la communication pathologique, les théoriciens de cette approche estiment qu'en plus du contenu des messages, toute communication établit une relation. Par exemple, dans un acte de compliment, l'importance est accordée aussi bien à ce que révèle le type de relation entre les interactants qu'au contenu lui-même.

pour but de demander ou d'apporter de l'information, servent en fait essentiellement à la revendication d'un statut, et au " positionnement" relatif des interactants.[43]*»* Les frontières s'effacent, dès lors, entre le champ linguistique et le champ psychosocial dans une analyse conversationnelle privilégiant les deux notions de contenu et de relation.

4. Compétence conversationnelle/comportement conversationnel dans le processus interactionnel

Tout processus interactionnel suppose un échange et une action mutuelle. Dans ce sens, les interactants qui se trouvent engagés dans une interaction verbale adaptent réciproquement leurs comportements les uns aux autres. Dans cette perspective, C. Kerbrat-Orecchioni estime que

> *parler d'"interaction conversationnelle", c'est admettre qu'une conversation ne se réduit pas au fait que L1 et L2 se parlent alternativement l'un à l'autre, puis l'autre à l'un (L1 encodant un message que L2 a pour seule tâche de décoder le plus correctement possible, puis L2 encodant à son tour un message que L1, etc.), mais que ce schéma linéaire doit être complexifié compte tenu d'un certain nombre de données telles que celles-ci (les formules qui suivent n'étant guère que des variations, que l'on pourrait moduler à l'infini, sur un même thème.*[44]

Pour ce qui est des données impliquées dans cette situation, l'auteure admet la présence d'interlocuteurs acceptant et respectant leurs droits et leurs devoirs pour assurer une bonne gestion de leur interaction ; il est également question de collaborer en faisant appel à des compétences hétérogènes adaptées à leurs comportements discursifs.

Assurer un meilleur échange repose, d'autant plus, sur certains principes de coordination et d'harmonisation nécessaires dans l'organisation d'une interaction verbale. Ainsi, une bonne organisation et un respect mutuel du système des tours de parole s'imposent. Par ailleurs, savoir gérer leurs propres états affectifs permet aux interactants de régulariser

[43]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1986), *Nouvelle communication et analyse conversationnelle*, *op. cit.*, p. 21
[44]*Idem,* p. 12

leurs comportements en fonction des données situationnelles. À côté de l'organisation des règles de cohérence séquentielles (question-réponse, salutation-salutation, par exemple), la présence de certains marqueurs de structuration de l'activité conversationnelle s'avère indispensable. Ainsi, la reprise et la reformulation paraphrastique peuvent être introduites dans le discours selon les exigences interactionnelles.

Instaurer un équilibre dans un échange se fait, donc, en s'appuyant sur ces paramètres et sur des mécanismes d'anticipation et de rétroaction qui constituent, en réalité, la spécificité du modèle interactionnel. Dans cette perspective, le locuteur produit un message et, en même temps, il réagit au discours et aux comportements présagés de l'interlocuteur ou encore à ses réactions éventuelles comme le précise F. Flahaut : *« Parler c'est anticiper le calcul interprétatif de l'interlocuteur »*.[45] Ainsi, une relation de détermination mutuelle s'établit lors de ce processus d'émission et de réception. Cette opération ne peut pas se réaliser qu'en présence d'une compétence conversationnelle englobant non seulement la capacité de produire et d'interpréter des phrases grammaticales, mais aussi d'*« être capable d'engager et de poursuivre un discours, une conversation dans une situation donnée, dans un jeu de pouvoirs donnés ou ... à conquérir »*.[46] Ceci souligne l'importance assignée à la dimension interactive par rapport à la dimension linguistique du moment qu'elle fonde et structure les rapports d'un sujet parlant avec autrui et avec le monde dans lequel il s'inscrit.

5. Aspects contextuels et sociaux dans le processus interactionnel

Le regard porté sur les échanges verbaux dans le domaine de la linguistique interactionnelle ne se limite pas à leur seul aspect structurel, mais aussi à leurs aspects séquentiels et multimodaux. La manière dont est appréhendée, parfois, la complexité de l'activité verbale par cette discipline fait d'elle un carrefour de conceptualisations essentiellement méthodologiques pour bien de courants. Les principes sur lesquels s'appuie cette discipline consistent essentiellement en :

[45]F. FLAHAULT (1978), *La parole intermédiaire*, Paris : Seuil, cité par C. KERBRAT-ORECCHIONI (1986), *id.,* p. 14
[46]C. BACHMANN, J. LINDENFELD et J. SIMONIN (1981), *Langage et communications sociales*, Paris : Hatier-Crédif, p. 6

5.1. Le travail de coordination dans l'interaction verbale

En ethnométhodologie, l'interaction verbale est considérée comme le lieu où se constitue l'ordre social, et ce, avec et à travers l'organisation typique et minutieuse des échanges verbaux. Dans leurs travaux, H. Sacks, E. Schegloff et J. Jefferson montrent comment les interactants organisent minutieusement et avec précision leurs structures séquentielles ou plus précisément les tours de parole, et comment ils coordonnent mutuellement leurs actions antérieures et celles à suivre. Sur cette base, les auteurs estiment que la gestion de l'interaction verbale repose essentiellement sur cet aspect de coordination entre les interactants et leurs conduites mutuelles quant à l'organisation séquentielle de leur échange verbal, en passant d'une action à l'autre sans heurts et sans obstacles.

En effet, cette fluidité dans l'organisation de l'échange verbal s'appuie sur des procédures systématiques déployées par les participants afin d'assurer un enchaînement sans faille dans leur échange verbal. Ceci s'observe nettement, comme le précise E. Schegloff dans ses études, dans les séquences d'ouverture lors d'une communication téléphonique où l'activité communicative s'oriente selon un accomplissement interactif coordonné agissant et réagissant à une action par une autre action répondant à la précédente. En d'autres termes, cet enchaînement renvoie à un savoir procédural et social des participants, et qui est adapté au contexte.

5.2. Un corpus fondé sur des données authentiques

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, *« si l'on veut savoir comment les choses se passent vraiment dans les interactions quotidiennes, le seul moyen fiable consiste à enregistrer des échanges se déroulant entre personnes réelles dans des situations réelles»*.[47] Ainsi, s'appuyer sur des données enregistrées tirées de situations authentiques constitue un principe majeur dans l'analyse des interactions verbales dans la mesure où cet élément permet de fournir une analyse précise sur la structuration et le fonctionnement des aspects interactionnels.

[47]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2007), *L'analyse du discours en interaction : quelques principes méthodologiques*, in : Limbaje si comunicare [en ligne], IX, p. 14, disponible sur : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-0038997, consulté le 28 décembre 2016

5.3. Le rôle du contexte et son traitement dans l'analyse des interactions verbales

Étant donné son importance dans l'organisation de la conversation, le terme « contexte » fait l'objet de plusieurs propositions de définitions et de distinctions. Pour C. Kerbrat-Orecchioni, *« le contexte d'un item quelconque (quelles que soient sa nature et sa dimension), c'est l'ensemble de ce qui accompagne, entoure, environne l'item en question.*[48] *»* Il est donc question, dans le cas d'un item linguistique, de distinguer entre ce qui est contexte linguistique et contexte extralinguistique. Pour le premier type, il s'agit du contexte discursif, endogène ou séquentiel (appelé aussi cotexte) ayant la même nature du texte. Or, une différenciation entre « texte » et « cotexte » s'avère indispensable pour les analystes dans la mesure où un segment pourrait obtenir le statut du « texte » ; ce qui l'entoure devient, ainsi, le cotexte. Les deux concepts s'introduisent mutuellement l'un à la place de l'autre à mesure que l'analyse progresse.

En ce qui concerne le contexte externe ou exogène, il est hétérogène et soumis à plusieurs paramètres (le cadre spatio-temporel, le type d'interaction, les interactants, la finalité de l'échange verbal, etc.). Il n'est jamais stable et permanent comme le confirme C. Kerbrat-Orecchioni : *« (...) Le contexte, loin de se présenter comme un cadre préexistant et immuable dans lequel on voit défiler le discours, est soumis à un remodelage incessant au cours du déroulement de l'interaction.*[49] *»* Dès lors, le discours ne peut pas se constituer en dehors d'un cadre contextuel dont dépend fortement le déroulement de l'interaction. Il s'agit d'*« une activité tout à la fois conditionnée (par le contexte), et transformative (de ce même contexte) ; donné à l'ouverture de l'interaction, le contexte est en même temps construit dans et par la façon dont celle-ci se déroule ; définie d'entrée, la situation est sans cesse redéfinie par l'ensemble des événements conversationnels.*[50]*»*

Cette dépendance mutuelle se manifeste dans pas mal d'illustrations. C'est le cas de la relation interpersonnelle qui s'instaure entre les interlocuteurs qui, à un moment donné de leur échange, modifient leurs comportements discursifs selon la situation. Dans ce sens, passer du pronom d'adresse « Vous » au pronom « Tu » et inversement est en

[48] *Idem*, p. 15
[49] *Id*., p. 16
[50] *Ibidem*

grande partie déterminé par l'action qu'exerce le contexte sur le texte ; ce qui fait de cette relation interpersonnelle une composante particulière et modifiable du contexte. Ainsi, le contexte a bel et bien sa place dans toutes les recherches portant sur l'organisation du discours (sa production et son interprétation). Sa dynamique suscite un intérêt chez les analystes du discours en interaction qui, dans leur traitement du contexte, proposent plusieurs descriptions reflétant sa nature.

Dans la même optique, l'analyse conversationnelle attribue une importance majeure à la notion du contexte : *« Le contexte est conçu au sein de cette approche comme un phénomène dynamique, (re)configuré par les participants à chaque instant de l'interaction à travers l'enchainement de leurs conduites ».*[51] En analyse conversationnelle, l'interaction se caractérise également par une organisation séquentielle dans la mesure où une action accomplie est située par rapport à des actions précédentes et des actions à projeter ; une certaine logique s'impose en ce sens. Par ailleurs, les conduites des participants dans un échange verbal sont soumises à des paramètres qui les orientent, des paramètres identitaires (relatifs au sexe, à l'âge, au statut socioprofessionnel, par exemple) ainsi que des paramètres situationnels (tels que le milieu institutionnel et les relations de pouvoir).

Dans une telle conception, la démarche analytique fonctionne en tenant compte du cadre contextuel qui se déploie même pour englober le paramètre temporel pour expliquer et décrire les faits langagiers essentiellement non linguistiques. Ainsi, toutes les manifestations de silence, d'hésitation ou de faux-départ, par exemple, seront transcrites par les analystes. Une telle démarche permet une description détaillée de l'échange verbal dans son étal naturel et spontané. L'objectif en est avant tout *« d'identifier les régularités dans la manière dont les acteurs gèrent leurs activités pratiques telles qu'organiser le changement de locuteur, clore une conversation, etc.* [52]*»*

En effet, les pratiques langagières des interlocuteurs dans une interaction verbale sont forcément situées dans leur contexte de production ; ceci permet d'envisager les véritables capacités des interlocuteurs dans la gestion de leur activité conversationnelle. L'importance accordée à tous les détails (verbaux et non-verbaux) du discours témoigne

[51] E. POCHON-BERGER (2011), *op. cit.,* p. 130
[52] *Idem,* p. 131

d'une procédure rigoureuse fournie par l'analyse des interactions conversationnelles dans le but de comprendre efficacement le lien entre le contexte social et l'activité langagière effective des interactants.

Conclusion

Ce survol théorique multidimensionnel implique des orientations analytiques distinctes qui pourront servir de modèles dans notre recherche. À cet effet, le modèle fructueux fourni par l'analyse conversationnelle sur le travail de coordination des actions verbales entre les participants, assuré par l'organisation séquentielle de préférence, et qui concerne les comportements interactionnels et les rapports interlocutifs, est d'une importance majeure dans l'analyse de tout échange verbal en situation. La microsociologie d'E. Goffman, en outre, constitue un principe de base dans l'étude du maintien de la relation interactionnelle. Sa théorie de la protection des faces est d'une importance incontournable dans l'établissement de l'équilibre interactionnel. Par ailleurs, le discours en interaction auquel on a assigné un intérêt dans l'étude des interactions verbales s'impose dans l'étude des facteurs permettant le bon déroulement d'un échange verbal, et ce, à travers essentiellement le travail de coopération entre les participants, et leur respect mutuel des règles explicites comme implicites qui sous-tendent le processus interactionnel de manière générale.

Ainsi, en combinant les principes méthodologiques de l'analyse conversationnelle, de l'interactionnisme goffmanien et de l'analyse du discours en interaction, nous pourrions interroger les modalités par lesquelles les participants à un échange verbal entretiennent un contact et participent à un travail de coordination des actions verbales. Notre recherche s'inscrit, donc, dans une dynamique pluridisciplinaire, associant des approches théoriquement distinctes mais méthodologiquement complémentaires.

Chapitre II :

Interactions verbales et stratégies conversationnelles

Introduction

L'échange verbal ne signifie pas uniquement transmettre des informations et produire des énoncés corrects, mais également pouvoir interagir avec l'autre dans une situation d'interaction donnée en fonction du contexte interactionnel. C'est dans l'interaction que les individus déterminent leurs actions, et ce, par rapport à leur relation interpersonnelle et le contenu de leurs énoncés. Produire un énoncé dans une situation d'interaction suppose, en fait, la connaissance des enjeux provenant en particulier de la capacité des individus à participer à un échange verbal efficace, et la construction d'énoncés adaptés à une situation de communication particulière. L'échange verbal, ou plus particulièrement l'activité conversationnelle, nécessite le respect de certaines règles préétablies qui régissent le processus interactionnel, et permettent aux individus d'interagir les uns avec les autres à travers des comportements langagiers. Il s'agit essentiellement d'un bon nombre de stratégies conversationnelles permettant aux interactants de se protéger et de surmonter les obstacles interactionnels afin d'assurer un bon déroulement de l'interaction de manière générale.

Dans ce chapitre, nous présentons, dans un premier temps, les différents concepts définitoires qui se trouvent dans un rapport de dépendance avec la notion de conversation. Dans un second temps, nous essayons de proposer un inventaire de stratégies conversationnelles relatives à l'usage de la langue dans un contexte social, tout en nous appuyant sur la dimension à la fois interactionnelle et interactive du langage.

1. L'interaction verbale

Le terme « interaction »[1] renvoie, dans son étymologie, à une action réciproque[2]. Sur le plan des relations humaines, l'interaction se rapporte aux influences que les individus ont les uns sur les autres par rapport à leurs comportements langagiers. À ce titre, E. Goffman définit l'interaction en face-à-face comme *« l'influence réciproque que les partenaires*

[1]Il convient de préciser que notre recherche porte sur une approche plus spécifique de l'interaction, plus précisément l'interaction à visée communicative qui déborde en particulier des travaux d'E. Goffman, de P. Grice et de C. Kerbrat-Orecchioni. Il s'agit de la manière dont les interlocuteurs agissent les uns sur les autres à travers la mise en place de certaines stratégies conversationnelles. Ainsi, seront exclues toutes les autres conceptions retenues dans une approche plus large.
[2]J.-P. ROBERT (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Éditions Ophrys, p. 106

exercent sur leurs actions respectives quand ils sont en présence physique immédiate les uns des autres »[3]. En linguistique, l'interaction est définie comme *« un échange interhumain où deux ou plusieurs interactants s'influencent mutuellement, par leur rapport au groupe, par le dialogue, par l'approbation ou la contradiction, etc.* [4]*»* En analyse du discours, la notion englobe tout ce qui est expression verbale, elle désigne *« la relation qui s'établit entre les participants à un échange de type interlocutif. Il y a interaction dans la mesure où les participants sont effectivement des "interactants", c'est à dire qu'ils exercent les uns sur les autres des influences mutuelles qui déterminent leur comportement au cours de l'échange.*[5] *»*

Il ressort donc que tout le processus d'interaction repose sur un engagement mutuel et fonctionne selon les suppositions réciproques que font les participants. Les réactions des interactants font évoluer l'interaction dans une direction particulière. Ainsi, la dynamique de l'interaction dépend de l'aspect interpersonnel de la langue qui se rapporte à la compétence communicative. Comprendre comment se construit le processus d'interaction revient, donc, à rendre compte des éléments linguistiques, qui concernent l'information contenue dans les messages, et les éléments extralinguistiques tels que les valeurs culturelles (par exemple, savoir ce qui peut être dit ou non et dans quelles conditions).

2. Les éléments constitutifs de l'interaction

L'approche interactionniste prend pour objet d'étude les échanges verbaux dans des situations concrètes de communication. Pour une meilleure compréhension du déroulement de l'interaction, il convient de définir la notion de situation et les éléments qui la constituent.

En s'appuyant sur une conception dramaturgique de la communication, E. Goffman compare la situation à une mise en scène où *« l'acteur doit agir de façon à donner, intentionnellement ou non, une expression de lui-même, et les autres à leur tour doivent*

[3]E. GOFFMAN (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, La *présentation de soi*, *op. cit*., p. 23
[4]R. LEGENDRE [*et al.*] (1993), *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal : Guérin, Paris : Eska, cité par J.-P. ROBERT (2008), *op. cit*., p. 106
[5]F. NEVEU (2011), *Dictionnaire des sciences du langage*, 2e édition revue et augmentée, Paris : Armand Colin, p. 201

en retirer une certaine impression ».[6] Pour lui, chacun des membres, qui participent à l'interaction, doit se positionner socialement dès le début de la rencontre, afin de définir parallèlement le type de relation entre l'ensemble des interactants et la situation dans laquelle ils se trouvent engagés. Ainsi, la situation se veut un positionnement réciproque de la construction des relations sociales dans une interaction. Une conception fort acceptée chez R. Vion qui déclare : *« Tant que les sujets communiquent, ils continuent de produire, en même temps que leurs messages, des définitions de la situation […] dans la mesure où la situation se trouve sous la dépendance de leurs actions […] La situation est manifestée par les acteurs et se présente donc comme un produit de l'interaction.*[7]*»*

2.1. Les participants

Dans l'interaction, les participants se caractérisent par leur rôle aussi bien interactionnel qu'interlocutif. Concernant le premier rôle, il définit le contrat de communication entre les participants et il est lié au type d'interaction en cours. Pour ce qui est du deuxième rôle, il s'agit de celui d'émetteur et du récepteur au cours de l'échange. Ce dernier implique une catégorisation de participants selon leur statut dans l'interaction. En d'autres termes, qui parle à qui à un moment donné.

2.2. Le cadre

Il recouvre les deux dimensions du temps et du lieu qui peuvent, à leur tour, influer sur le déroulement de l'interaction. Le cadre temporel repose sur deux éléments importants, le moment et la durée qui déterminent certains aspects de proximité et certains comportements dans l'interaction.

2.3. L'objectif

Il concerne, de manière générale, la finalité ou le but de l'interaction. Il semble, en fait, que l'interaction peut se réfléchir du point de vue de sa finalité qui a aussi une influence sur son déroulement. C'est la raison pour laquelle les recherches dans le domaine des interactions verbales distinguent :

[6]E. GOFFMAN (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, La *présentation de so*i, *op. cit.,* p. 12
[7]R. VION (1992), *La communication verbale : analyse des interactions,* Paris : Hachette Supérieur, p. 104

- Les interactions à but transactionnel (ou à finalité externe) : les interactants visent un objectif ultérieur, par exemple, un renseignement ou une requête.
- Les interactions à but relationnel (ou à finalité interne) : les interactants visent le maintien du lien social en entreprenant de bons rapports avec les autres, par exemple, des conversations entre amis ou des échanges de politesse entre personnes.

Dans l'ensemble, ces éléments offrent la possibilité d'établir une première description de la situation, et permettent de faire une typologie des interactions. De même, ils aident à interpréter les énoncés correctement, essentiellement en présence de soucis de signification implicite. Dès lors, il s'avère que leur présence est incontournable pour l'analyste. En effet, ils sont considérés comme des ingrédients du contexte ou des indices de contextualisation.

3. La structure globale de l'interaction

Les analystes de la conversation reconnaissent cinq niveaux dans l'interaction verbale correspondant à cinq unités pertinentes de l'organisation de la conversation :

3.1. L'interaction

Il s'agit de l'unité de rang supérieur qui englobe toutes les autres unités de plus en plus petites entre autres les séquences d'ouverture et de clôture. Elle est caractérisée par rapport à son type (conversation, par exemple), sa structure interne (participants, cadre spatio-temporel, thèmes abordés). Elle est soumise, parfois, à des contraintes liées à sa délimitation, d'où le recours à des termes comme « incursion » chez E. Roulet ou « rencontre » chez E. Goffman. Chez E. Goffman, l'interaction particulière qui se déroule entre des individus déterminés est envisagée en termes de rencontre. Ainsi, il déclare : *« Par une interaction, en entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouve en présence continue les uns des autres ; le terme "une rencontre" pouvant aussi convenir.*[8]*»*

[8]E. GOFFMAN (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, *La présentation de so*i, *op. cit.,* p. 23

R. Vion propose de s'appuyer sur la notion du cadre interactif pour définir la spécificité d'une interaction déterminée et d'en délimiter la durée. Il estime, à ce sujet, que réduire l'interaction au concept de rencontre pourrait paraître peu opératoire dans la mesure où il serait probablement difficile de délimiter où se termine une interaction dans une conversation où l'activité langagière change. À ce propos, il précise : *« Contrairement à la conception qui voulait que l'interaction soit synonyme de "rencontre", nous avons envisagé le fait qu'une "rencontre" particulière pouvait être constituée de plusieurs interactions successives, chacune étant définie par un cadre interactif spécifique.*[9]*»*

3.2. La séquence

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, *« la séquence peut être définie comme un bloc d'échanges réalisés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique ».*[10] Il est, plus précisément, question d'envisager la séquence selon sa thématique ou sa dimension pragmatique en fonction des tâches accomplies par les participants. Ainsi, la séquence peut correspondre à deux types de réalisation : des constituants fonctionnels et des constituants sémantiques, englobant tout à la fois les séquences d'ouverture et de clôture souvent ritualisées et visant un but pragmatique (entamer une conversation, y mettre fin), et des séquences du corps de l'interaction, structurées selon des bases thématiques. Leur nombre varie en fonction du type d'interaction, et ils comportent des sub-divisions appelées des échanges.

Dans le premier type de la séquence (la séquence comme unité fonctionnelle), il s'agit, d'une part, de la séquence d'ouverture qui se rapporte à l'échange de salutations comportant généralement des échanges rituels qui visent la vérification de la disposition réciproque des interlocuteurs à communiquer. Elle peut également comprendre d'autres échanges portant sur des sujets différents, mais ayant la même finalité qu'est la mise en place de l'interaction. D'autre part, la séquence de clôture peut comporter l'échange de salutations de fermeture ainsi que des échanges de pré-clôture qui consistent à engager le rituel de séparation et à mettre fin à l'interaction.

[9]R. VION (1992), *op. cit.*, p. 147
[10]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1990), *Les interactions verbales*, t. 1, *op.cit.*, p. 218

Par ailleurs, le second type de la séquence consiste à la définir comme un ensemble d'échanges ayant la même thématique. Son découpage, en ce sens, n'est pas sans poser de problèmes dans la mesure où il n'obéit pas à une règle bien précise. Il repose plutôt sur l'objectif de l'étude. Ainsi, une analyse raffinée du corps de l'interaction dans sa totalité s'avère indispensable, et ce, en s'appuyant sur la présence d'un certain nombre de marques de continuité ou de discontinuité. Dans cette perspective, E. Goffman déclare : *« Comme on l'a vu à propos des échanges dialogiques, la parole précédente présente toujours toute sorte d'aspects sur lesquels on peut tabler pour en faire quelque chose relativement à quoi se manifestera la continuité.* [11]*»*

3.3. L'échange

C'est l'unité fondamentale de l'interaction. Il s'agit, selon J. Moeschler, de *« la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires ».*[12] L'échange est donc défini en termes d'interventions dans la mesure où une intervention initiative induit une autre réactive (un premier locuteur qui agit sur un second locuteur et l'incite à réagir), par exemple, une question qui stimule une réponse. Dès lors, pour parler d'un échange, il est nécessaire d'avoir au moins deux énoncés produits par deux locuteurs différents. Par ailleurs, un échange peut s'étendre à plusieurs tours dans des situations, essentiellement, ritualisées, par exemple, des compliments, des remerciements, des excuses, etc. Dans cette perspective, et en s'appuyant sur la distinction d'E. Goffman entre échanges confirmatifs et réparateurs, les linguistes de l'école de Genève estiment qu'un échange est constitué de deux ou trois interventions :

> *On peut distinguer avec Goffman (1973) deux types d'échanges : les échanges confirmatifs, qui remplissent généralement dans l'incursion les fonctions d'ouverture et de clôture, et les échanges réparateurs, qui remplissent la fonction de transaction. Les échanges confirmatifs, qui visent essentiellement à confirmer ou à établir une relation entre les interlocuteurs, sont formés en principe de deux constituants ; en effet,*

[11]E. GOFFMAN (1987), *Façons de parler*, *op. cit*., p. 221
[12]J. MOESCHLER (1985), *Argumentation et conversation. : éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris : Crédif-Hatier, p. 191

> *puisque le premier constituant exprime déjà l'accord du locuteur sur le type de relation qu'il rappelle ou institue, il suffit de l'accord de l'interlocuteur, qui confirme cette relation, pour atteindre la complétude interactionnelle et clore l'échange.*[13]

« Les échanges réparateurs », dont la dénomination coïncide avec leur fonction qui consiste à minimiser la menace potentielle pour la face négative de l'interlocuteur véhiculée par la première intervention, comprennent généralement trois constituants : une intervention de fonction illocutoire initiative (une question, par exemple), une intervention remplissant à la fois une fonction réactive et une fonction illocutoire initiative (une réponse à la question qui appelle une évaluation) et une intervention ayant une fonction illocutoire réactive (une évaluation). Les auteurs de l'école de Genève admettent que *« cette tripartite est la condition nécessaire pour réaliser la complétude interactionnelle de l'échange réparateur : l'initiative du locuteur doit être approuvée par l'interlocuteur et la réaction de l'interlocuteur doit être à son tour approuvée par le locuteur pour que l'échange puisse se clore.*[14]*»* Un échange peut rompre avec la règle générale de présence d'une intervention initiative et une autre réactive. Dans ce cas, l'intervention réactive n'est pas produite, ce que l'on appelle une troncation.

3.4. L'intervention

C'est *« la plus grande unité monologale de l'interaction »*.[15] Il s'agit de la contribution d'un locuteur à un échange donné. Ainsi, quand le locuteur change, une autre intervention commence. En tant que constituant de l'échange, elle est à son tour constituée d'actes de langage. L'intervention peut remplir une fonction illocutoire initiative (elle se situe dans les séquences d'ouverture et de clôture), ou réactive (elle répond à une intervention précédente). Une intervention peut aussi être mixte (initiative et réactive), c'est le cas où l'acte illocutoire initiatif induit, à la fois, une réponse et une prise d'initiative. Parfois une intervention est considérée comme évaluative, c'est le cas d'une question ouverte qui reçoit une réponse du destinataire suivie d'un commentaire de réception de la part du

[13]E. ROULET [*et al*.] (1985), *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne : Peter Lang, p. 24
[14]*Idem,* p. 26
[15]R. VION (1992), *op. cit.*, p. 169

locuteur. Par ailleurs, l'intervention peut remplir une fonction régulatrice. En ce sens, les spécialistes précisent que les régulateurs verbaux tels que oui, voilà, bon, ou non verbaux tels que les gestes et les murmures peuvent être considérés comme des interventions s'ils sont évidemment des tours de parole.

3.5. L'acte de langage

L'acte de langage *« est la plus petite unité monologale constituant l'intervention ».*[16] La notion s'est initialement développée sur la base des travaux de la philosophie analytique dans les années 1950 sous l'impulsion du philosophe anglais J. Austin à partir de ses conférences où elle a été introduite pour la première fois et publiée en 1962 sous le titre « *How to do things with words* », traduit en français en 1970 : « Quand dire c'est faire ». Depuis, elle ne cessait de faire l'objet d'étude de plusieurs travaux, en particulier ceux de J. Searle dont la contribution a été décisive. Aujourd'hui, en sciences du langage, cette notion a changé d'orientation dans la mesure où le langage n'est plus envisagé comme un outil de la pensée mais plutôt comme un outil d'action et d'interaction ; elle continue d'être mise en valeur surtout dans le domaine des interactions verbales. Parler d'acte de langage revient à admettre l'idée que *« dans la communication effective le langage n'a pas pour fonction de décrire le monde mais d'agir sur le monde.*[17]*»*

À partir de sa distinction entre deux types d'énoncés constatifs (qui remplissent une fonction descriptive) et performatifs (qui servent à accomplir un acte), J. Austin[18] a élaboré trois types d'actes de langage : acte locutoire (l'acte de parole proprement dit ou le mot prononcé), illocutoire (l'acte accompli en disant ou le sens voulu par le locuteur), et perlocutoire (l'effet produit sur le destinataire). L'acte illocutoire comporte cinq catégories : les assertifs, les directifs, les commisifs, les déclaratifs et les expressifs. En fait, tout énoncé produit par un locuteur dans un contexte donné vise un acte illocutoire. Si le destinataire réagit (en obéissant ou en refusant), il accomplit, donc, un acte perlocutoire. C'est au niveau des actes illocutoires que le locuteur exprime ou communique ses pensées (à travers la requête, la promesse, l'excuse, les remerciements,

[16]J. MOESCHLER (1985), *op. cit.*, p. 81
[17]F. NEVEU (2011), *op. cit.*, p. 16
[18]*Ibidem*

etc.) tout en s'adaptant aux réalités conversationnelles. L'échange verbal est, donc, fondé sur l'acte de langage.

La classification de J. Austin a été révisée par J. Searle[19] qui a introduit les notions de « contenu propositionnel » ou le sens littéral d'un énoncé et « force illocutoire » ou ce que le locuteur vise derrière son énoncé. Ceci rejoint l'idée de J. Austin selon laquelle toute énonciation se veut à la fois la formulation d'une proposition et la réalisation d'un acte de langage. Une telle conception induit plusieurs interprétations d'un acte de langage, d'où la distinction de J. Searle en 1975 entre deux types d'actes de langage : directs et indirects. La différence entre ces deux types réside dans le lien qui existe entre le sens littéral et le sens classique (ou la forme et la fonction) des énoncés. Dans les actes de langage directs, il existe un lien entre les deux sens contrairement aux actes de langage indirects. J. Searle considère que la production et l'interprétation de ces actes nécessitent le partage des mêmes informations de fond, linguistiques et non linguistiques.

Les actes de langage ne fonctionnent jamais de manière isolée ; en analyse conversationnelle, ils sont étudiés en séquence. Dans le modèle hiérarchique des unités conversationnelles d'E. Roulet[20], l'acte de langage est considéré comme un constituant de l'intervention qui remplit deux fonctions selon qu'il est ou non le constituant essentiel de l'intervention. Il s'agit de l'acte directeur (qui remplit une fonction illocutoire) et l'acte subordonné (qui remplit une fonction interactive).

4. Les interactions à structure d'échange

Selon R. Vion, *« les interactions à structure d'échange constituent l'ensemble des interactions dans lesquelles les participants ont, au moins théoriquement, la possibilité de devenir énonciateurs.[21]»* Dans ces conditions, la communication fonctionne sur l'échange et se développe de manière plus ou moins dialogale. Les relations interpersonnelles et la communication dans les groupes sont incluses dans ce genre

[19] *Idem*, p. 97
[20] E. ROULET [*et al.*] (1985), *op. cit*., p. 74
[21] R. VION (1992), *op.cit.,* p. 123

d'interaction selon l'auteur qui, outre la définition proposée, présente une typologie de cette interaction, reposant sur un certain nombre de critères :

- **Symétrie/complémentarité :** les interactions se développent à partir d'un rapport de places complémentaires, souvent inégalitaires, c'est le cas des interactions spécialisées et institutionnalisées, par exemple, le rapport médecin-malade ; ou elles se caractérisent par un rapport de places symétriques, c'est-à-dire elles ne sont pas prédéfinies en terme de statut ou de place institutionnelle ou fixées de manière explicite, par exemple, la conversation entre amis.
- **Coopération/compétition :** depuis les travaux de P. Grice sur le principe de coopération[22], les spécialistes des interactions verbales admettent que le déroulement de l'interaction verbale s'effectue dans une situation de caractère contractuel dans la mesure où chaque interactant éprouve la volonté de coopérer (comme dans la conversation) ou, au contraire, démontre un caractère compétitif ou conflictuel (comme dans la discussion et le débat).
- **Nature/finalité :** il s'agit de la finalité interne ou externe que présente toute interaction verbale. Ceci s'explique par la visée ou la position personnelle d'une interaction. Dans une telle mesure, la conversation semble reposer sur des finalités internes souvent liées à la protection du tissu social, comme le souligne R. Vion : *« La fonction de la conversation consiste à affirmer et confirmer l'existence de liens sociaux privilégiés entre des individus.[23]»* C'est le cas également de certaines discussions ayant pour objectif de rechercher l'intercompréhension. Toutefois, certains types d'interaction sont orientés vers des finalités externes qui se traduisent en termes d'action ou de modification du réel (certaines discussions, la consultation, etc.), en termes de gains ou de pertes symboliques (le débat), ou en termes de recherches de connaissances (certaines discussions, l'enquête, l'interview, etc.)
- **Caractère formel/informel de l'échange :** ce critère fonctionne en tenant compte de plusieurs autres critères relevant du nombre des participants, de la nature du cadre interactif (symétrique ou complémentaire), des règles de circulation de la parole, du caractère ouvert ou fermé du contrat de parole, de la nature des rituels

[22] Nous y reviendrons ultérieurement.
[23] R. VION (1992), *op. cit.,* p. 127

d'ouverture et de clôture, de la nature des signaux d'écoute, etc. Cela dit, les interactions se déroulent, souvent, en présence d'un degré variable de formalité/informalité.

En prenant appui sur ces critères, R. Vion dégage deux grands types d'interaction[24]: les interactions complémentaires (englobant la consultation, l'enquête, l'entretien, et la transaction) et les interactions symétriques (recouvrant la conversation, la discussion, le débat et la dispute).

5. La discussion et la conversation

Considérée comme un type d'interaction relativement complexe, la discussion implique plusieurs critères qui sont, parfois, contradictoires. En ce sens, elle peut se rapporter à un cadre interactif complémentaire ou symétrique, à un aspect coopératif ou conflictuel, à une finalité interne ou externe comme le précise R. Vion : *« La discussion semble être la seule interaction à se jouer des critères qui permettent, par ailleurs, de procéder à une typologie.[25]»* Dans une rencontre, la discussion est souvent associée à la conversation d'où la possibilité d'une fusion entre le consensus et la coopération, d'un côté, et entre la divergence et la compétitivité, de l'autre côté. À ce titre, R. Vion écrit : *« Ayant pour objet l'expression de la différence, la discussion ne présente donc aucune limite dans ses développements. Elle peut s'affranchir de la domination des formes de coopérativité qui caractérise la conversation.[26] »* Une telle flexibilité entre la coopération et la compétition laisse envisager la discussion, selon R. Vion, en deux catégories : *« Les discussions coopératives orientées vers la recherche d'un consensus et les discussions conflictuelles orientées vers la dispute et l'accentuation des différences.[27] »* La conversation et la discussion sont, donc, deux piliers de la communication interpersonnelle.

[24]Étant donné la nature de notre travail de recherche, aucun type d'interaction ne sera abordé à l'exception de la discussion et la conversation.
[25]R. VION (1992), *op. cit.,* p. 137
[26]*Idem,* p. 138
[27]*Id.,* p. 137

6. La conversation

6.1. Une ou des définitions ?

En tant que type d'interaction, la conversation est dotée d'un statut particulier d'où l'existence de plusieurs critères définitoires proposés par un bon nombre de spécialistes et chercheurs. En tant qu'activité quotidienne reposant sur un caractère spontané, elle a fait l'objet d'étude de beaucoup de recherches qui s'intéressaient aux activités sociales sous-jacentes à l'usage du langage, essentiellement dans les courants sociologiques qui s'attachaient visiblement, durant les années 1960, aux activités sociales. Dans la lignée de ces travaux, l'analyse conversationnelle, avec, en particulier, les travaux d'H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson sur les mécanismes de circulation de la parole et la manière de satisfaire certains rituels comme la prise de contact, et les théories d'E. Goffman sur l'interaction, de manière générale, s'imposent vigoureusement.

« Alors, le travail que je fais porte sur le langage. Sur les détails du langage. Dans un sens, il porte sur le fonctionnement de la conversation[28]*»,* c'est à travers ces propos qu' H. Sacks introduit la notion de conversation comme objet d'étude lors de son premier cours de *« Lectures »* présenté en 1967. À partir de ce moment, les interrogations et les recherches sur cette activité ne cessent de croître.

En effet, dans la tradition sociologique[29], essentiellement dans les travaux d'E. Goffman, le terme conversation a été appréhendé comme l'équivalent d'interaction verbale en face-à-face, un moment *« durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé ».*[30] Dans la même optique, M. Laforest et D. Vincent estiment qu'

[28]H. SACKS (1992), *Lectures on Conversation*, 2e vol., édité par G. Jefferson, Oxford : Blackwell, cité par D. VINCENT (2001), *Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation,* in : Revue québécoise de linguistique [en ligne], vol. 30, n°1, p. 179, disponible sur : https://www.erudit.org/fr/revues/rql/2001-v30-n1-rql411/000517ar/, consulté le 29 décembre 2016

[29]En effet, l'intérêt porté à l'étude des activités quotidiennes dans les courants sociologiques, notamment dans les travaux d'E. Goffman, a suscité bien d'interrogations sur le caractère spécifique de la conversation. De là, on commençait à privilégier des approches et des outils d'analyse axés sur l'interprétation des faits de la langue. En ce sens, les théories d'E. Goffman constituent une source d'inspiration pour les chercheurs et les tenants des différentes disciplines dans leurs travaux s'intéressant à l'interaction verbale.

[30]E. GOFFMAN (1987), *Façons de parler*, *op. cit.,* p. 20

> *une vraie conversation est une activité en soi et pour soi qui émerge dans une atmosphère de paix et de quiétude. C'est une activité privée qui rassemble un nombre limité de participants qui sont dans un état d'attention et de confiance. Une vraie conversation implique la réciprocité et une écoute attentive, en plus de sujets sérieux qui sont abordés en profondeur. Il s'agit d'un moment spécial pour l'expression des émotions et de l'intelligence.*[31]

Il s'agit, donc, d'une activité interactive fondée avant tout sur une relation interhumaine qui repose sur la réciprocité. La conversation s'appuie, bien évidemment, sur une certaine dynamique interactive qui s'installe dès lors que deux ou plusieurs locuteurs sont en contact, et qui se cristallise à travers un système de tours de parole. Afin qu'elle s'installe efficacement et qu'elle réponde aux finalités satisfaisantes de la rencontre, les interlocuteurs auront à activer simultanément certaines compétences.

En effet, la conversation se veut une activité à double sens. D'un côté, son caractère spécifique d'activité structurée et structurante fait d'elle une composante essentielle et puissante dans la description fine de toute interaction verbale. De l'autre côté, le rôle qu'elle joue dans l'interprétation des relations particulièrement sociales contribue en grande partie à l'interprétation de problèmes conversationnels complexes rencontrés dans certains énoncés, et ce, grâce aux principes incontournables qui la régissent. En réalité, l'intérêt porté à tout ce qui façonne la conversation repose sur son aspect typique et original qui permet de fournir plusieurs détails dans son traitement, comme le confirme G. Martel : *« La conversation est une activité complexe qui fait intervenir simultanément une multitude de "détails" de différents types, incluant tous les niveaux constitutifs de la langue et conduisant à diverses strates d'interprétation ; les dimensions propositionnelle, émotionnelle et interactionnelle se côtoient ».*[32] Dans ce sens, le moindre détail peut constituer un indice d'interprétation.

[31]M. LAROREST et D. VINCENT (1996), *What Is a Real Conversation* ? communication au congrès NWAVE 25, Université de Las Vegas, inédit, cité par D. VINCENT (2001), *op. cit.,* p. 177
[32]G. MARTEL (2000b), *Vers un modèle fonctionnel d'analyse du discours argumentatif*, in : G. MARTEL (et coll.), Autour de l'argumentation, Québec : Nota Bene, cité par D. VINCENT (2001), *op. cit.,* p. 180

C'est pour cette raison qu'H. Sacks propose de décomposer les actions en petites unités afin de procéder à une analyse efficace de la conversation. Une tradition adoptée ultérieurement par les analystes de la conversation tels qu'E. Goffman et E. Roulet qui tiennent compte, eux aussi, de deux stratégies d'analyse concernant les activités conversationnelles : observer chaque petite unité comme détail et comme objet autonome pour pouvoir comprendre les plus grandes unités et, ainsi, le fonctionnement de ces activités. L'importance accordée à l'observation des actions quotidiennes en les décomposant puis les recomposant réside dans la nécessité *« de montrer les conséquences de l'émission de minuscules faits de langue sur les interactants et sur le déroulement de l'activité »*[33], une nécessité relevant de la nature de l'activité conversationnelle qui suppose de comprendre comment les interactants se définissent comme sujets ayant chacun leur rôle et s'adaptant l'un à l'autre selon les exigences d'une meilleure organisation de la réalité quotidienne.

Par voie de conséquence, la conversation est envisagée en prenant en compte plusieurs facteurs. R. Vion présente, à cet effet, les caractéristiques de la conversation tout en s'appuyant sur son statut très particulier : un rapport de places symétrique, une domination plutôt coopérative que compétitive, un caractère informel, spontané et quotidien qui repose sur une relation interpersonnelle et sur des règles implicites de circulation de la parole, d'un côté, et de l'autre côté, sur l'absence de but explicite et de thèmes imposés.

7. Stratégies conversationnelles et fonctionnement de la conversation

7.1. La notion de « stratégie » en analyse du discours en interaction

Les recherches menées en analyse de conversation ont montré la complexité de son organisation qui sollicite, souvent, l'intervention de plusieurs modèles théoriques et méthodologiques solides. Dans cette perspective, une description des principes qui régissent l'activité conversationnelle permet de mieux cerner sa spécificité. Plus précisément, une présentation minutieuse d'un bon nombre de règles régissant le fonctionnement de la conversation permet de mieux appréhender son déroulement.

[33]D. VINCENT (2001), *op. cit.,* p. 180

Dans cette optique, s'appuyer sur la notion de « stratégies conversationnelles » s'avère, visiblement, nécessaire pour comprendre le bon déroulement d'une interaction souvent liée au souci de partage et de communication efficace .

En effet, la notion de « stratégies conversationnelles[34] » est souvent utilisée à des finalités diverses dans différents domaines et disciplines. Étymologiquement[35], le terme « stratégie » est issu du grec « stratighia », un mot dérivé de « stratigos : général, stratège ». Il tire son origine du domaine militaire, puis il s'étend à d'autres domaines pour désigner de manière générale *« toute action menée de façon coordonnée pour atteindre un certain but ».*[36] L'usage de la notion devient central dans les différentes disciplines de pensée telles que la théorie de jeux, la psychologie cognitive, la psychologie sociale et l'analyse du discours.

Selon Le Cadre européen commun de référence pour les langues, la stratégie se veut *« l'adoption d'une ligne de conduite particulière qui permet l'efficacité maximum ».*[37] Elle est, donc, envisagée en matière de finalité souhaitée. Pour ce faire, l'usager de la langue fournit un effort *« pour mobiliser et équilibrer ses ressources et pour mettre en œuvre des aptitudes et des opérations ».*[38] Dans son travail sur les stratégies conversationnelles dans la communication en ligne, M. Markova soutient la même idée en admettant que *« les stratégies sont considérées comme des activités intervenant dès le stade de la pré-planification de la communication, et traversant l'exécution, le contrôle et la remédiation.*[39]*»* L'auteure préconise, donc, l'idée d'une bonne préparation quant à la réussite de la communication, reposant sur un ensemble d'étapes.

[34]Dans notre travail, l'importance est plutôt accordée à la notion de stratégie en analyse du discours en interaction.
[35]J.-P. ROBERT (2008), *op.cit*., p. 190
[36]P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit*. p. 548
[37]*Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Conseil de l'Europe : Les éditions Didier, cité par M. MARKOVA (2012), *Stratégies conversationnelles dans la communication en ligne entre étudiants interallogales non spécialistes du français*, in : Synérgies Roumanie [en ligne], n° 7, p. 54, disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Roumanie7/markova.pdf, consulté le 06 février 2017
[38]*Ibidem*
[39]*Ibid.*

Par ailleurs, Le Cadre recense quatre types de stratégies[40] en relation avec l'activité langagière. Il s'agit des stratégies productives (telles que la préparation, la prise en compte du destinataire, l'adaptation du message, le contrôle et l'autocorrection, rangées dans des sous-classes comme les stratégies d'évitement, de réalisation et de compensation), réceptives (le cadrage, la déduction, la vérification et la révision d'hypothèses), interactives et médiatives[41]. Les stratégies interactives sont *« entendues comme l'ensemble cohérent de trois classes de stratégies utilisées en interaction. Les activités productives et réceptives étant présentes dans l'interaction, les stratégies productives et réceptives ne sont pas exclues de ce vaste ensemble. Mais il y en a plus une classe de stratégies propres à l'interaction et qui a trait à la gestion de son processus.[42]»* Le Cadre affirme, dès lors, que l'ensemble des stratégies interactionnelles sont associées à plusieurs niveaux intervenant dans l'interaction, en soutenant qu'elles sont

> *repérables au niveau de la planification de l'interaction (cadrer, repérer les lacunes d'information et d'opinion, estimer ce qui peut être considéré comme acquis, planifier les échanges), au niveau de l'exécution (prendre son tour, coopération interpersonnelle, coopération de pensée, demander de l'aide), au niveau de l'évaluation (contrôler le schéma et l'action, contrôler l'effet et le succès), et au niveau de la remédiation (faire clarifier, remédier à la communication).[43]*

Dans une telle perspective, la dynamique de l'échange conversationnel se maintient à travers la mise en œuvre de stratégies à la fois interactionnelles, interactives et interprétatives relevant de l'analyse du discours en interaction telles que les stratégies de coopération[44] déterminées par la gestion des tours de parole et des situations conflictuelles. Dans la même optique, les travaux développés par C. Kerbrat-Orecchioni dans le domaine de la théorie de la politesse[45], plus précisément les stratégies de politesse,

[40]Nous précisons ici que nous nous intéressons exclusivement aux stratégies interactionnelles/interactives dans la mesure où la conversation repose essentiellement sur la dimension interactive.
[41]Il s'agit de l'activité de médiation, à savoir la traduction et l'interprétation, exclue de notre travail.
[42]*Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Conseil de l'Europe : Les éditions Didier, cité par M. MARKOVA (2012), *op. cit.,* p. 69
[43]*Idem,* p. 70
[44] Nous y reviendrons en détail dans les pages à venir.
[45] Nous y reviendrons en détail dans les pages à venir.

démontrent le rôle assigné aux stratégies dans le processus de communication en analyse du discours. Dans ce sens, un bon nombre de marqueurs de politesse pourraient se présenter comme des manifestations concrètes de la stratégie de politesse, par exemple, les actes de langage valorisant ou menaçant la face de l'interlocuteur, comme le souligne l'auteure. Toujours dans le cadre de l'analyse du discours en interaction, la notion de stratégie est en accord avec la théorie des négociations langagières, *« tout processus de négociation serait dirigé implicitement par des stratégies communicatives .*[46]*»*

En s'appuyant sur les modèles théoriques d'E. Goffman et de C. Kerbrat-Orecchioni, M. Vlad, M. Codleanu, F. Dervin et S. Vasile relèvent plusieurs stratégies en analysant des données enregistrées de chat entre étudiants. Ils affirment que *« pour que l'interaction fonctionne dans les meilleures conditions, les participants mettent en œuvre des stratégies de figuration.*[47]*»* Ils identifient, ainsi, des actes anti-menaçants comme les compliments, les remerciements, les éclaircissements des points de vue, et la soumission aux règles de politesse.

En outre, et en menant une recherche sur les stratégies adoptées par des étudiants dans des échanges, en relation avec leur pratique de la langue, ces mêmes auteurs se sont basés sur le processus de la négociation conversationnelle pour déterminer, en l'occurrence, les stratégies qui interviennent dans les échanges. Ils identifient, donc, des stratégies atténuatives liées au souci des interlocuteurs de faire bonne figure, de ménager les faces, et de maintenir l'interaction. Ces dernières se manifestent linguistiquement par un nombre important de procédés tels que les modalisants morphologiques (temps et modes), lexicaux (verbes, adverbes), phrastiques (l'interrogation).

En effet, le savoir-faire conversationnel se rattache également à des règles stratégiques spécifiques liées aux séquences d'abordage ou d'ouverture, de continuité et de clôture.

[46] M. MARKOVA (2012), *op. cit.*, p. 55

[47]M. VLAD, M. CODLEANU, F. DERVIN, S. VASILE (2009), *Types de remédiations dans la co-construction des discours en français langue académique : le cas de la communication médiée par ordinateur*, in : Acte du colloque, Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction [en ligne], Nantes, 22-24 novembre 2007, p. 6, disponible sur : https://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/VLADCODLEANUDERVINVASILE.pdf, consulté le 15 mars 2017

En d'autres termes, savoir démarrer, maintenir et mettre terme à la conversation ainsi que savoir gérer l'organisation du système de tours de parole.

Dans son article, consacré à l'analyse des stratégies conversationnelles[48] dans la communication en ligne, en contexte interalloglotte, M. Markova identifie un certain nombre de stratégies chez des étudiants engagés dans des conversations par le biais du chat. Elle les a établies en termes d'actes de langage, telles que les stratégies de coopération, de compensation et de réalisation. L'auteure estime, à ce titre, que *« les actes de langage comme principalement les salutations et les prises de congé, les remerciements, les questions et les réponses du type demande et offre d'information, les demandes de clarification et les clarifications, les excuses, les compliments, les reproches et les justifications, les incitations, les conseils, etc., sont autant de marqueurs de l'existence d'un discours dialogal ».*[49]

7.2. Les stratégies de coopération : la construction mutuelle et successive des activités conversationnelles

La notion de coopération fait son apparition dans les travaux de P. Grice, et ce, pour décrire un aspect de l'échange conversationnel. L'auteur la désigne sous le nom de « maxime conversationnelle ». À ce propos, il écrit : *« Que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptés de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagé.*[50]*»* L'auteur insiste sur le fait de se conformer à certaines règles spécifiques ou maximes[51] quand l'interlocuteur est impliqué dans un échange communicatif. Selon lui, ces règles doivent remplir certaines conditions, et se rattachent généralement aux principes de :

- Qualité (qui concernent la faisabilité ou le caractère véridique de la contribution) ;
- Quantité (qui concernent l'information requise qui ne doit pas, dans ce cas, être ni abondante ni restreinte) ;

[48]Sur la base de tous les travaux et réflexions mentionnés, et en prenant en compte l'orientation de notre recherche, nous proposons dans ce chapitre un ensemble de stratégies conversationnelles liées à trois idéaux régissant toute situation d'interaction verbale, et appréhendées dans une perspective à la fois interactionnelle et interactive.
[49]M. MARKOVA (2012), *op. cit.*, p. 57
[50]P. GRICE (1979), *op. cit.*, p. 61
[51]*Ibidem*

- Relation (qui concernent l'adaptation de la contribution à l'échange conversationnel à son objectif, c'est-à-dire sa pertinence) ;
- Modalités (qui recouvrent la clarté et la concision).

Initialement, ces maximes ont été formulées comme des consignes d'encodage et visaient à assurer *« une efficacité maximale de l'échange d'information »*.[52] Cependant, leur conception a dépassé ce cadre pour englober le processus de décodage afin de rendre compte de situations engendrant une transgression apparente de l'une de ces maximes. Il s'agit, plus précisément, de situations de transgression relevant d'intentions et d'effets variables, ou encore de situations de conflit de ces règles les unes avec les autres. Bien que ces maximes aient été envisagées dans une perspective générale, leur utilité a suscité beaucoup d'intérêt chez les théoriciens qui les ont adoptées, et les ont même élargies en adjoignant d'autres principes, et ce, dans divers domaines de recherche.

En analyse conversationnelle, les spécialistes *« étendent la notion de coopération au respect de toutes les règles fort diverses qui régissent le fonctionnement et permettent la construction collective et " collaborative " des conversations.[53]»* Ceci s'explique, de manière générale, par l'emploi de tous les éléments qui marquent les limites entre une entente et un désaccord entre les interlocuteurs dans un énoncé. De manière générale, entrer dans une conversation suppose que l'on produit des énoncés en alternance par deux ou plusieurs participants. Il s'agit d'une activité sociale mettant en interaction des locuteurs dont la production d'énoncés succède selon un ordre établi dès le début de l'interaction. Dans une telle circonstance, plusieurs rôles sont attribués aux interactants, des rôles évidemment actifs dans lesquels les interlocuteurs adaptent leur comportement en fonction des messages reçus. Ainsi, ils répondent favorablement aux attentes des autres ou, au contraire, ils les contrent, et ce, en manifestant soit des sentiments de coopération et de solidarité, soit des sentiments d'indignation et de mécontentement.

Outre le décodage des messages reçus et de leurs répliques, les interlocuteurs se trouvent impliqués dans d'autres tâches telles que la manifestation d'une solidarité qui s'impose dans un contexte aussi bien coopératif que conflictuel. Sous cet angle, les signaux produits par ces interlocuteurs tels que « ah oui !, pas vrai ! » font preuve de réactions permettant

[52] *Idem*, p. 62
[53] P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.*, p. 370

soit la progression de la conversation, soit sa rupture (comme dans les situations de dispute). Cette conception est soutenue par T. Cristea dans ces propos : *« Les rapports entre participants à un échange verbal se déroulent sous le signe de l'entente ou sous le signe du désaccord.*[54]*»* Il s'agit, plus particulièrement des signaux que les interlocuteurs introduisent dans leur conversation, regroupés selon l'auteure sous le nom de jeu mimétique et jeu agonal[55]**,** relevant d'attitudes des participants engagés dans une conversation.

- **Le jeu mimétique :** il sert à marquer un accord entre deux interlocuteurs. Il se manifeste à travers l'emploi :
  - Des modalisateurs du véridictoire : *Vous avez vraiment raison, etc.* ;
  - Des expressions qui marquent la conformité de points de vue des interlocuteurs : *Ils sont bien d'accord, Oui, je veux bien, etc.* ;
  - Des modalisateurs épistémiques de la certitude : *Évidemment, sans doute, etc.*
- **Le jeu agonal :** il sert à marquer les divergences entre les points de vue des participants à un échange, manifestées sous une forme agressive : *mais, mais non, ah! Non, Tu ne crois pas que t'en fais trop.*

Parallèlement, l'auteure estime que dans l'échange, les participants manifestent une attitude d'adhésion ou de refus d'adhésion, qui *« peut être incident(e) soit au dire : Vous dites vrai, Vous ne croyez pas si bien dire ? / Vous vous trompez du tout au tout, Vous vous fourrez le doigt dans l'œil (jusqu'au coude), soit au dit : C'est vrai / C'est faux*[56]*.»* Elle ajoute qu'entre ces deux attitudes, une troisième, intermédiaire, pourrait se manifester. Il s'agit de l'adhésion restrictive, *« attitude toute d'incertitude, d'hésitations, de réticences, d'atténuation à l'égard du dire ou du dit de l'autre ».*[57] Plus précisément, le locuteur adopte une attitude, plus ou moins réservée, constituant un point de rencontre entre les signaux mimétiques et les signaux du jeu agonal ; une stratégie mixte mise en œuvre par le locuteur, et dont l'accomplissement repose sur deux temps. Dans un premier temps, le locuteur exprime son entente, pour des raisons de politesse, avec le dire/ le dit de son interlocuteur à travers des signaux introducteurs relavant du jeu mimétique. Dans

[54]T. CRISTEA (2003), *L'analyse conversationnelle*, in : Dialogos [en ligne], n° 8, p. 149, disponible sur : dialogos.rei.ase.ro/08/23_Cristea-conversation.pdf, consulté le 18 février 2017
[55]*Ibidem*
[56]*Ibid.*
[57] *Ibid.*

un second temps, il manifeste une certaine réserve, annulant, ainsi, ce qu'il a admis préalablement à travers des signaux d'éloignement relevant du jeu agonal.

En effet, T. Cristea affirme que les signaux de l'adhésion restrictive sont de structure complexe dans la mesure où *« les signaux mimétiques connaissent un mouvement de renversement par le connecteur mais " passe-partout " du jeu agonal.*[58] *»* Elle cite dans ce type d'adhésion *« des adversatifs : cependant, toutefois ; des restrictifs : seulement, Il y a du vrai dans ce que tu dis ; des modalisateurs évaluatifs : bon (bon le plus souvent employé par antiphrase) ; des modalisateurs de l'incertitude : peut-être, probablement ; des adverbes de sémantisme concessif : Je vous concède (sur ce point), J'en conviens, Je veux bien, etc.*[59] *»*

En adoptant la même réflexion, D. Vincent déclare : *« Prenant en compte les réactions de son interlocuteur, le locuteur atténuera des propos ou en rajoutera, calmera le jeu ou attisera la hargne ; il écoutera l'histoire ou la développera, gardera le tour de parole si on ne lui réclame pas, accélèrera le débit pour céder la parole qu'on lui réclame.*[60]*»* Cette opération s'effectue, donc, dans un cadre de respect mutuel des rôles de chacun, essentiellement de devoirs et de privilèges assignés aux interlocuteurs. Un engagement qui se fait reconnaître par l'application des règles conversationnelles telles que les règles de politesse. Dans ce sens, le choix du pronom d'adresse (tu ou vous), d'un titre approprié (Monsieur, Madame), ou encore des énoncés d'excuse, produits quand un message en cours est interrompu sans l'accord du partenaire, assurent cet engagement.

7.3. Les stratégies de négociation : le maintien de l'échange communicatif et de la relation interpersonnelle

Au sens large du terme, une négociation désigne *« une série de démarches qu'on entreprend pour parvenir à un accord, pour conclure une affaire.*[61]*»* Employée dans divers domaines, parfois plus spécialisés, elle renvoie à un mode rationnel impliqué dans la résolution de conflits. En analyse des conversations, la notion de négociation est

[58] *Ibid.*
[59] *Ibid.*
[60] D. VINCENT (2001), *op. cit.,* p. 182
[61] ROBERT (LE) (1990), *Dictionnaire de la langue française*, Paris : Larousse, cité par P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.*, p. 398

centrale et abordée de manière plus étendue. Dans le courant ethnométhodologique, et plus particulièrement dans la perspective d'E. Roulet et ses collaborateurs de l'École genevoise[62] d'analyse de discours, la notion de négociation recouvre tous les procédés ayant pour fonction la gestion collective de l'échange même en absence de tout désaccord.

En effet, *« ce qui engage les interlocuteurs dans une conversation c'est l'affrontement et la possibilité dans le déroulement de l'interaction, de marquer des points, d'avancer des points imaginaires. À ce jeu, on prend la parole, on la garde, on la donne ».*[63] Ainsi, pour qu'une conversation s'instaure, les participants doivent se soumettre conjointement aux règles de ce jeu de langage à travers, le plus souvent, la présence d'un certain nombre d'accords qui s'établissent de manière spontanée et implicite. Néanmoins, au cours de cet échange, certains désaccords peuvent surgir, à un moment donné, touchant un aspect du fonctionnement de l'échange. Afin que l'interaction se poursuive, les participants mettent en œuvre quelques stratégies, permettant ainsi de restituer l'entente entre eux et d'harmoniser leur échange. C'est ce que C. Kerbrat-Orecchioni appelle « négociations conversationnelles » : « *Tout processus interactionnel plus ou moins local, susceptible d'apparaître dès lors qu'un différend surgit entre les interactants concernant tel ou tel aspect du fonctionnement de l'interaction, et ayant pour finalité de résorber ce différend afin de permettre la poursuite de l'échange.*[64]*»* L'auteure considère que toute négociation implique la présence à la fois de conflit et de coopération. Plus précisément, il faut qu'il y ait, d'un côté, un désaccord et, de l'autre côté, un désir de rétablir l'accord pour pouvoir parler de négociation qui disparaît lorsque l'accord est restauré.

Par ailleurs, l'auteure estime que les négociations peuvent recouvrir tous les éléments constitutifs de la conversation qui font l'objet de remaniements permanents au cours du déroulement de l'interaction : *« " Le script" général de l'échange, l'alternance des tours de parole, les thèmes traités, les signes manipulés, la valeur sémantique et pragmatique des énoncés échangés, les opinions exprimées, le moment de la clôture, les identités mutuelles, la relation interpersonnelle (en particulier l'emploi du Tu et Vous et autres*

[62]E. ROULET (1981), *De la conversation comme négociation*, in : Le Français aujourd'hui, n° 71, cité par P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.*, p. 399
[63]T. CRISTEA (2003), *op.cit.,* p. 147
[64] C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le Discours en interaction*, *op. cit*., p. 103

termes d'adresse), etc.[65]*»* Les négociations surviennent, donc, tout au long de la trame conversationnelle et de façon imprévisible. Parallèlement, elles peuvent surgir à tout moment même si leur emplacement privilégié est le début de l'interaction comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni : *« C'est dans la phase initiale que la densité de ces mécanismes d'justement est la plus forte »*.[66] L'objectif en est, pour les interactants, d'essayer dès le début d'établir un accord dans l'interaction, surtout quand ils ne se connaissent pas assez au départ.

L'auteure avance que ces négociations se déroulent *« le plus souvent sur un mode implicite, ne recourant qu'exceptionnellement à ces " grands moyens " que sont les énoncés métacommunicatifs, qui manifestent et même exhibent le désaccord.*[67]» Elle propose, pour une meilleure illustration de la mise en œuvre de ces deux types de négociation (implicite et explicite), des exemples reposant sur la négociation des tours de parole, et la négociation de la relation interpersonnelle[68] par le biais des pronoms d'adresse.

Comme il a été précédemment mentionné, les mécanismes négociatifs englobent les aspects organisationnels de l'interaction, son contenu, et la relation interpersonnelle entre les participants, qui tous influent sur le caractère général de l'échange, et engagent les participants dans un travail interactif soumis à des contraintes interactionnelles incessantes. Les exemples illustratifs de la diversité des négociations conversationnelles, proposés par les spécialistes, sont nombreux. Il convient d'en présenter quelques-uns[69] dans ce qui suit :

---

[65]*Idem*, p. 99

[66]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Analyse des conversations et négociations conversationnelles*, p. 26, in : M. GROSJEAN et L. MONDADA (dir.), La négociation au travail, Lyon : Presse Universitaires de Lyon, p. 25

[67]*Idem*, p. 26

[68]*Ibidem*

[69]Nous tenons à préciser ici que nous ne nous efforçons pas d'illustrer tous les cas de figure de la diversité des négociations conversationnelles. Nous ne présentons que les négociables envisagés dans notre analyse. Notre choix repose sur des exigences méthodologiques qui proviennent essentiellement de la nature de notre corpus (des conversations électroniques) et de l'objectif de notre étude en général. Nous nous appuyons sur la conception de la conversation comme un jeu régi par trois types de règles (des règles constitutives dont fait partie la gestion des tours de parole), (des règles stratégiques spécifiques qui se rapportent aux stratégies d'ouverture, de continuité et de clôture), (des règles tactiques dont fait partie l'adaptation des formules rituelles aux relations entre les interactants).

7.3.1. La négociation des tours de parole

« Le tour de parole projette des pertinences sur le tour suivant et manifeste une interprétation du tour précédent. Cela structure et traduit en même temps la nature prospective et rétrospective des processus d'interprétation appliqués par les acteurs dans leurs activités pratiques.[70]» Ces propos mettent en exergue l'organisation séquentielle d'une interaction verbale ; une organisation reposant sur une construction linguistique d'énoncés, adaptée au contexte interactif ou encore à ce système de tours de parole et l'organisation séquentielle des actions accomplies par les interactants.

Dans un sens plus large, les participants engagés dans une interaction verbale s'attachent à accomplir des activités situées, en mobilisant non seulement leur savoir linguistique mais également son usage, et ce, à travers les différents actes de langage (infirmer, négocier, introduire une tâche, clore une discussion, etc.) tout en respectant les normes et pratiques sociales, voire même les contraintes du système linguistique et le travail de coordination au cours de cette activité. Il ne s'agit pas seulement de ce que ces participants savent faire en mobilisant leurs propres connaissances, mais aussi de leur capacité à entretenir cette relation entre eux. Ainsi, dans une situation de haute tension et afin de s'emparer de la parole contre la volonté de son partenaire, un locuteur peut adopter deux stratégies. Celle de l'interruption (contre-proposition implicite) ou, dans le cas de conflit, l'empiétement total de la parole, et ce, en haussant sa voix pour que le terrain soit complètement dégagé, d'une part. D'autre part, il peut recourir à un énoncé métacommunicatif qui manifeste un désaccord comme « *" Laissez-moi parler s'il vous plait", éventuellement accompagné d'un argument " vous avez parlé depuis le début"».*[71] Il semble, dès lors, que la négociation des tours de parole est indispensable pour le déroulement progressif de l'interaction dans la mesure où l'organisation de ces tours repose généralement sur des règles flottantes.

[70]S. PEKAREK DOEHLER (2006/2), *« CA FOR SLA » : analyse conversationnelle et recherche sur l'acquisition des langues*, in : Pub. Linguistiques [en ligne], vol. XI, p. 127, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-2-page-123.htm, consulté le 14 mars 2017

[71]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Analyse des conversations et négociations conversationnelles*, *op. cit*., p. 26

7.3.2. La négociation de la relation interpersonnelle

Pour négocier la distance socio-affective dans une interaction, le locuteur peut, d'un côté, tutoyer son partenaire afin d'établir une certaine confiance et espérer que ce dernier adoptera le même comportement. De l'autre côté, il peut employer un énoncé métacommunicatif comme *« Et si on se tutoyait ?*[72]*»* pour envisager un rapprochement. C'est sur cette base que la réussite des négociations ou leur échec sont envisagés. En allant dans le même sens, C. Kerbrat-Orecchioni considère que la réussite des négociations repose, d'une part, sur un compromis ou un rapprochement mutuel qui s'établissent entre deux participants afin de créer un terrain d'entente et, d'autre part, sur un ralliement spontané où l'un des deux participants accepte volontairement la position de l'autre ; dès lors, il se rallie au point de vue de son partenaire et se met en position basse par rapport à lui. Par là, il faut entendre que les concessions mutuelles sont indispensables pour le maintien d'un échange.

Dans la même optique, G. Moser estime que tout échange entre individus repose sur une double contrainte contradictoire. Il déclare à ce propos :

> *L'échange est une transaction dans laquelle l'individu essaye d'instaurer la relation qui lui soit le plus favorable à un coût minimal, tout en établissant un système d'accommodation mutuel acceptable et satisfaisant. Dans cette perspective, toute interaction a une valeur stratégique, dans la mesure où l'individu se trouve devant un conflit plus ou moins fort entre le désir de coopérer avec autrui et le désir de l'exploiter*[73].

Ainsi, l'échange communicatif et la relation interpersonnelle fonctionnent comme deux unités indissociables qui déterminent le caractère dynamique de l'interaction qui est souvent soumise à des modalités de déroulement variables induisant son succès ou son échec, ce qui rend nécessaire les négociations.

[72] *Ibidem*
[73] G. MOSER (1994), *Les relations interpersonnelles*, Paris : PUF, p. 216-217

7.3.3. La négociation des moments d'ouverture, d'enchaînement et de clôture

Selon C. Kerbrat-Orecchioni *« toute interaction est encadrée par des séquences liminaires chargées d'assurer son ouverture et sa clôture. Impliquant un changement d'état, ces épisodes interactionnels sont particulièrement délicats pour les interlocuteurs ».*[74] À cet égard, il n'est pas tout le temps facile d'entamer une conversation ou d'y mettre fin, en particulier quand les intérêts des différents participants sont divergents. C'est pourquoi, les moments d'ouverture et de clôture sont souvent propices à l'apparition de négociations dans le but de surmonter ces divergences, d'essayer d'harmoniser les comportements langagiers, et d'assurer un bon déroulement de l'échange de manière générale. Les négociations sont, dans ce cas, manifestées à travers le recours à certaines stratégies d'ouverture, d'écoute, d'enchainement et de clôture. Dans cette optique, C. Kerbrat-Orecchioni déclare : *« Par bonheur la langue, dans sa grande prévoyance, met à notre disposition certaines ressources spécifiques (les "rituels d'accès" selon Goffman) appropriées à la gestion de ces activités conversationnelles " difficiles ".*[75]*»* Corrélativement, T. Cristea[76] estime que les rituels conversationnels ont pour fonction de permettre de négocier le territoire interactionnel afin de surmonter les contraintes interactionnelles, essentiellement les contraintes d'ouverture et de clôture. Elle les aborde en termes de règles stratégiques spécifiques et en propose :

- Les stratégies d'abordage et d'ouverture : elles se manifestent à travers les salutations, les présentations et les formules d'adresse (pronoms tu /vous, appellatifs substantivaux : *« Monsieur, Madame, etc. »*, titre : « *Docteur, cher Professeur, mon camarade, etc.* », termes affectifs : *« ma chère, mon cœur, etc. »,* termes d'injures : *« espèce d'idiot, etc. » ;*
- Les stratégies d'écoute : elles se manifestent à travers les formules d'appel à l'attention (des captateurs) : *« Tu vois », « Que penses-tu ? » ;*
- Les stratégies d'enchainement ou de continuité : elles se manifestent à travers surtout des signaux : *« à propos, en plus, d'ailleurs, etc. » ;*

[74]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit*., p. 114
[75]*Ibidem*
[76]T. CRISTEA (2003), *op. cit*., p. 147

- Les stratégies de clôture : elles se manifestent à travers les salutations, les remerciements, les souhaits : *« Bonne journée, bon travail, etc. »*

7.4. Les stratégies de figuration : la protection des faces

Dans une conception classique, la conversation est appréhendée comme un jeu de langage, régi par des règles où les participants, conscients des rôles qui leur sont assignés, attestent leurs engagements et accordent un intérêt majeur à la dynamique interactionnelle. Ils adaptent, donc, leurs comportements aux attentes de l'autre tout en tenant compte de leurs propres attentes. Il s'agit en quelques sortes d'un moment de coopération entre les participants qui sont amenés à maintenir leur relation interactionnelle et la protéger d'une éventuelle interruption. Dans cette perspective E. Goffman estime qu'

> *interagir avec l'autre représente un double risque, celui de donner une image négative de soi et celui d'envoyer à l'autre une image négative de lui-même. Tout discours est construit en tenant compte de cette double contrainte et contient des techniques défensives (defensive practices) émises pour protéger ses propres projections et des techniques de protection (protective practices) émises pour sauvegarder la définition de la situation projetée par les autres.*[77]

Cela dit, le locuteur doit se distancier par rapport à l'interlocuteur en évitant de le menacer ou de se laisser menacer pour ne pas rompre l'équilibre interactionnel. Pour ce faire, il adopte des stratégies afin de surmonter un épisode offensant et répondre, ainsi, aux attentes souvent partagées par les deux interlocuteurs. À cet effet, les interactants essayent de préserver leurs faces et celles des autres pour que l'interaction fonctionne dans les meilleures conditions.

Le terme « face »[78] est employé généralement, dans un sens figuré, dans les expressions de la langue ordinaire « perdre la face », « sauver la face » importées selon les dictionnaires du chinois au milieu du XIXe siècle. La notion est d'une importance capitale

[77]E. GOFFMAN (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, *La présentation de soi*, *op. cit.,* p. 21-22
[78]P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.*, p. 259

en analyse des interactions où elle est abordée de manière très étendue aussi bien dans la théorie d'E. Goffman, appelée le *Face Work* (le travail de la face ou encore la figuration) que dans celle de la politesse développée par P. Brown et S. Levinson.

7.4.1. Le *Face Work* (le travail de la face ou la figuration)

Prenant appui sur l'observation sociologique des sociétés orientales, cette théorie d'E. Goffman repose sur le principe d'opposer le « territoire du moi », conçu comme *« propriétés de l'individu et de l'ensemble des prolongements corporels, matériels, spatiaux, affectifs*[79]*»* à « la face » qui se rapporte à une *« élaboration et projection de l'image de soi dans l'interaction ».*[80] De manière plus nette, E. Goffman considère que l'image de chaque interactant est projetée sur l'autre, et ce, pour défendre son territoire ou pour imposer une image de soi valorisante. Dans leur modèle inspiré de celui d'E. Goffman, P. Brown et S. Levinson prolongent la conception d'E. Goffman au sujet de territoire et de face. Ils considèrent que tout sujet parlant possède deux faces complémentaires[81] : la face négative qui renvoie à l'*« ensemble des territoires du moi : territoire corporel, spatial, biens matériels ou symboliques*[82]» et la face positive, qui concerne, quant à elle, l'*« ensemble des images valorisantes que les interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction.*[83]*»*

En outre, les auteurs estiment que chacun des participants dans une interaction tâche de garder son territoire intact et de préserver sa face positive, c'est ce qu'ils appellent le *face-want* ou « désir et besoin de face ». Ils ajoutent qu'au cours du déroulement de l'interaction, les participants peuvent produire des énoncés constituant des menaces potentielles, pour l'une ou l'autre des deux faces, appelées *Face Threatening Acts* ou « actes menaçants pour les faces ».

---

[79]E. GOFFMAN (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 2, *Les relations en public*, Paris : Minuit, p. 43

[80]*Ibidem*

[81]Selon P. Brown et S. Levinson, la face positive correspond à la notion de face chez E. Goffman, et la face négative correspond à la notion de territoire toujours chez E. Goffman.

[82]P. BROWN, S. LEVINSON (1978), *Universals in Language Usage : Politeness Phenomena*, in : E. GOODY (ed.) (1978), Questions and Politeness. Strategies in Social Interaction, Cambridge : U. P, cité par P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 259

[83]*Ibidem*

En effet, ces auteurs distinguent quatre catégories d'actes de langage[84] selon la face menacée :

- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les accomplit (promesse d'atteinte à son propre territoire, etc.) ;
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit (aveux, excuse, autocritique, etc.) ;
- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit (questions indiscrètes, ordre, interdiction, conseil dérangeant, etc.) ;
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit (critique, réfutation, reproche, insulte, moquerie, etc.).

En s'inspirant des recherches d'E. Goffman, et de P. Brown et S. Levinson, C. Kerbrat-Orecchioni aborde la notion de « face » en la reformulant comme suit : *« L'ensemble des images valorisantes que l'on tente, dans l'interaction, de construire de soi-même et d'imposer aux autres.[85] »* En plus des actes menaçants, C. Kerbrat-Orecchioni propose une autre catégorie d'actes[86] plutôt valorisants pour les faces ou ce qu'elle appelle *Face Flattering Acts* comme le remerciement, le compliment, le vœu, etc.

C'est sur la base de ces notions que se construit le système de la politesse dont l'objectif consiste, d'un côté, à adoucir la formulation des *FTAs* et, de l'autre côté, à produire les *FFAs*, et ce, dans le but de maintenir une certaine harmonie dans l'interaction ; un mécanisme qui se rapporte à ce qu' E. Goffman appelle, le *face-work* ou la figuration, *« un ensemble de procédés qui permettent de satisfaire autant que faire se peut aux exigences souvent opposées des faces en présence.[87] »* Il s'agit, donc, d'un bon nombre de rituels[88] verbaux et non-verbaux, ou plus précisément de stratégies auxquelles recourent les interactants, afin de préserver leurs faces et celles de leurs partenaires, et

[84] *Idem*, p. 260
[85] C. KERBRAT-ORECCHIONI (1989), *Théorie des faces chez Goffman et analyse conversationnelle*, in : Le Franc-parler d'Erving Goffman, Colloque de Cerisy, Paris : les Éditions de Minuit, cité par P. STALDER (2010), *Pratique imaginées et images des pratiques plurilingues : stratégies de communication dans les réunions en milieu professionnel international*, Berne : Peter Lang, p. 63
[86] Nous précisons ici qu'un même acte peut se rattacher à plusieurs catégories, et ce, selon le contexte de l'énoncé.
[87] P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 260
[88] E. Goffman définit le rituel comme *« un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant »* E. GOFFMAN (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 2*, Les relations en public*, *op. cit.,* p. 73

d'assurer un bon fonctionnement de l'interaction, regroupées sous le nom de figuration par E. Goffman. *« Les figurations peuvent être :*

- *Préventives : visent à éviter les incidents ;*
- *De protection : ne rien faire qui puisse menacer la face d'autrui ;*
- *De réparation d'un incident (d'une gaffe, d'une offense) n'ayant pu être évité.*[89]*»*

La figuration se présente selon R. Vion comme *« une théorie psychosociologique des comportements humains. Elle permet d'expliquer des phénomènes linguistiques aussi différents que les préliminaires, les actes préparatoires, les justifications, les actes indirects, les sous-entendus, les excuses, les mouvements contradictoires dans le développement discursif, etc.*[90]*»*

7.4.2. La théorie de la politesse

Toutes ces conceptions s'inscrivent parfaitement dans la théorie de la politesse qui occupe une place cruciale dans l'échange conversationnel. Elle est largement sollicitée dans les interactions verbales, et ce, pour son double fonctionnement . D'une part, elle peut adoucir le caractère menaçant de tout acte de langage (une politesse négative) et, d'autre part, elle peut renforcer un acte valorisant (une politesse positive).

En effet, l'intérêt accordée à la politesse remonte aux années 1970, notamment dans les propositions théoriques de R. Lakoff qui, inspirée par les maximes conversationnelles de P. Grice, propose d'y ajouter un autre principe de type *« soyez poli ».*[91] Son principe repose sur trois règles :

- *« Formalité (Ne vous imposez pas, tenez-vous à l'écart) ;*
- *Hésitation (Laissez à votre interlocuteur le choix) ;*

[89]*Goffman : le travail de la face (« Face work ») ou figuration* [en ligne], disponible sur : http://www.asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/E11-TD-Faces_Goffman.pdf, consulté le 16 mars 2017
[90]R. VION (1992), *op. cit.*, p. 41
[91]P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 439

- *Camaraderie (Agissez comme si vous et votre partenaire étiez égaux, mettez-le à l'aise).*[92]»

Elle insiste sur l'idée de prendre des précautions pour ménager la face de l'autre afin de maintenir l'équilibre interactionnel. L'auteure précise, dès lors, que *« la politesse sert justement à faciliter l'interaction en minimisant les conflits potentiels et les confrontations potentielles ».*[93]

Par ailleurs, G. Leech[94] élabore une approche plus systématique que celle de R. Lakoff. En s'appuyant, lui aussi, sur le principe de coopération de P. Grice, il propose d'adjoindre le « Principe de politesse » sous lequel se regroupent six règles ou maximes de politesse (Tact, Générosité, Approbation, Modestie, Accord, et Sympathie).

Cependant, le modèle le plus élaboré en ce sens est celui de P. Brown et S. Levinson. Il s'agit d'un modèle qui s'inspire, à son tour, du travail d'E. Goffman, fondé sur les notions de « territoire » et de « face » qui ont été revisitées sous d'autres appellations : « face négative » et « face positive ». Dans leur modèle théorique, les deux auteurs proposent un nouvel aspect du rôle des actes de langage dans l'interaction selon les effets que ceux-ci peuvent avoir sur les « faces » des interactants. Ils estiment que les actes que l'on produit dans une interaction sont potentiellement menaçants pour l'une ou l'autre des deux faces des participants, c'est ce qu'ils appellent les *Face Threatening Acts (FTAs)*. Par ailleurs, ces auteurs estiment que les interactants ont tous « un désir de face » *(face-want)*. Ceci veut dire que les faces sont souvent soumises à ce caractère contradictoire de menaces permanentes et de désir de préservation.

Afin de faire face à une situation soumise à des menaces potentielles et à un désir de préservation, les participants sont livrés à ce qu'E. Goffman appelle le « travail de figuration » *(face-work)* qui se rattache à *« tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même) ».* [95] P. Brown et S. Levinson estiment que ce travail s'effectue en adoptant un ensemble de stratégies de

[92]*Idem,* p. 440
[93]R. LAKOFF (1990), *Talking power:the Politics of language*, New York : Basic Books, p. 34, cité par A. BERRIER (2000), *Refus et politesse*, in : M. WAUTHION, A.C. SIMON (ed.), Politesse et idéologie : rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, Louvain : Peeters, BCILL, p. 145
[94]CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 440
[95]E. GOFFMAN (1974), *Les rites d'interaction*, *op. cit*., p. 14

politesse qui consistent en grande partie en des procédés d'adoucissement des *FTAs*. Dans ce sens, la politesse devient un moyen destiné à diminuer le caractère potentiellement menaçant des actes de langage et à harmoniser le désir partagé de préservation. Ces auteurs répartissent les diverses stratégies mises en œuvre dans une telle situation en fonction de trois facteurs[96]: le degré de gravité du *FTA*, la distance sociale qui existe entre les interlocuteurs (facteur D), et la relation de pouvoir entre eux (facteur P) ; l'idée dans cette théorie est que la politesse d'un énoncé augmente au même temps que P, D et le degré du *FTA*.

Ce modèle a été critiqué dans la mesure où l'interaction ne constitue pas un terrain régi uniquement par des actes menaçants, où les participants sont continuellement amenés à neutraliser ces actes ou à les prévenir. Au contraire, il serait également question de produire des actes anti-menaçants, conçus comme des actes plutôt valorisants pour les faces ou *Face Flattering Acts « FFAs »,* tels qu'ils ont été porposés par C. Kerbrat-Orecchioni. Selon l'auteure, la politesse serait à définir comme *« le caractère non menaçant de toute intervention ».*[97] Dans son approche, elle privilégie la construction de l'image valorisante dans l'échange verbal. Dans le même ordre d'idées, elle estime que *« la politesse n'est autre qu'une machine à maintenir ou à restituer l'équilibre rituel entre les interactants, et donc à fabriquer du contentement mutuel (alors que son non-respect déclenche un violent mécontentement ».*[98]

En effet, l'examen de toutes ces bases théoriques permet de regrouper un ensemble de procédés, en corrélation avec la théorie de la politesse, destinés à la fois à adoucir tout acte menaçant et à renforcer un acte anti- menaçant.

- **Les adoucisseurs :** la notion d'« adoucisseur » s'inscrit dans le cadre de la théorie de la politesse. En analyse des interactions, elle *« renvoie au fait que, pour maintenir un minimum d'harmonie entre les interactants, ceux-ci doivent s'efforcer d' " adoucir " les diverses Face Threatening Acts (FTAs, "actes menaçants pour la face ") qu'ils sont amenés à commettre envers leur(s)*

[96]P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 440-441
[97]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, Paris : Armand Colin, p. 242
[98]C. KERBRAT-ORECCHIONI, cité par CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 443

partenaire(s) d'interaction (ordres, critiques, réfutations, reproches, etc.).[99]*»* Il s'agit, donc, de la mise en œuvre d'une stratégie interactionnelle qui se traduit par une panoplie de procédés visant à atténuer le caractère menaçant de certains actes de langage pour qu'ils ne heurtent pas la sensibilité des participants. Ils sont de natures diverses (procédés lexicaux, morphosyntaxiques, prosodiques, mimogestuels), le plus souvent des moyens indirects, choisis selon les exigences qu'impose l'échange conversationnel.

- **L'interrogation :** quand elle est destinée à fournir à l'interlocuteur une liberté de choix concernant la réponse à la sollicitation qui lui est adressée, l'interrogation devient un adoucisseur. Dans ce sens, sa présence dans les actes est souvent liée au désir d'atténuer leur agressivité. Son usage est répandu dans les requêtes interrogatives avec la présence, notamment, du conditionnel et de la négation :
  - Une tournure à l'impératif remplacée par une question : *« Tu peux ouvrir la porte ? »*
  - Une suggestion : *« Et si on ouvrait la porte ? »*
  - Un reproche sous la forme d'une question : *« Tu m'as oublié, je suppose ? »*
  - Une question partielle pressante remplacée par une question totale : *« Tu es venu ? »*
- **Les désactualisateurs :** les différents modaux, temporels ou personnels, sont destinés à adoucir un *FTA*.
  - Le conditionnel : *« Tu pourrais ouvrir la porte ? », « Il faudrait que vous veniez. »*
  - Le passé de politesse : *« Je voulais savoir si… »*
  - Le conditionnel passé : *« J'aurais voulu vous demander… »*
  - L'emploi du pronom « on » : *« On ne bavarde pas dans la classe. »*
  - La tournure impersonnelle : *« Le travail n'a pas été achevé. »*

[99]P. CHARRAUDEAU, D. MAINGUENEAU (2002), *op. cit.,* p. 28

- **Les désarmeurs :** ils servent à prévenir une éventuelle réception négative chez le destinataire. Il s'agit, généralement, d'énoncés introductifs : *« Je ne voulais pas vous déranger mais… »*
- **Les amadoueurs :** leur rôle est de compenser l'hostilité d'un acte menaçant par un peu de douceur ou une flatterie afin d'obtenir une réaction favorable : *« Aie la bonté de me ramener ce livre. »*
- **Les minimisateurs :** ils visent à réduire la menace d'un *FTA*, ils sont généralement employés dans la politesse négative et se réalisent par l'emploi de l'adjectif « petit » ou encore des morphèmes « peu », « quelques » : *« Je peux te faire une petite remarque ? », « Je peux te parler quelques minutes ? »*
- **Les modalisateurs :** ils donnent à l'assertion un aspect moins péremptoire : *« Je trouve que ma question est légitime. »*
- **Les procédés rhétoriques :** certaines figures de style comme la lilote et l'euphémisme sont employées pour atténuer la brutalité d'un *FTA*.
    - La lilote : *« J'aimerais autant que tu t'éloignes de cette personne. »*
    - L'euphémisme : *« Il s'est éteint, il nous a quitté top. »*
- **La négation :** employée souvent avec le conditionnel, la négation est considérée comme un moyen indirect qui vise à adoucir l'agressivité d'une demande : *« Tu ne pourrais pas m'accompagner ? »*
- **Les énoncés préliminaires :** ils sont destinés à adoucir une requête : « *Vous pouvez me rendre un service ? »*

➢ **Les durcisseurs (intensifieurs) :** contrairement aux adoucisseurs, les durcisseurs consistent à renforcer l'acte de langage et à accroître son effet sur l'interlocuteur. Ils ont une double fonction : d'une part, ils peuvent accompagner un *FTA* en le rendant plus agressif : *« Sors immédiatement ! »* et, d'autre part, ils peuvent être des actes anti-menaçants. Ils accompagnent, dans ce cas, un acte valorisant pour la face « *FFA »* et relèvent, le plus souvent, de la politesse positive. Ils prennent, ainsi, la forme d'un compliment, d'un remerciement, des félicitations, etc. Parfois, ils se manifestent par la présence des adjectifs axiologiques tels que beau, magnifique, joli, qui ont pour fonction de flatter la face positive ou le narcissisme

de l'interlocuteur : *« Je vous remercie infiniment. »*, *« Tu es rayonnante aujourd'hui. »*

Conclusion

Le processus interactionnel est un produit de la vie sociale ; son succès ou son échec est souvent lié à la maîtrise de certaines règles. Ainsi, toute interaction verbale est fondée sur la base de plusieurs critères définissant clairement l'échange communicatif comme une action complexe et précaire. Loin d'être stable, l'échange verbal s'inscrit dans une perspective interactive soutenant l'idée que ce qui prime dans l'interaction verbale n'est pas la vérité du dialogue, mais c'est plutôt le comportement des interactants**.** À cet effet, les actes de langage, l'organisation séquentielle et l'établissement d'un bon rapport interpersonnel imposent aux interactants un choix de comportements appropriés envers l'autre. L'activité conversationnelle est soumise, en ce sens, à une diversité de paramètres, qui déterminent les comportements conversationnels, et à une diversité de stratégies mobilisées par les interactants afin d'instaurer, de poursuivre ou de mettre fin à leur conversation tout en coopérant et en résistant aux contraintes imposées par les modalités d'énoncés et d'énonciation. Dans cette perspective, la conversation est conçue comme une activité à double vision. Il s'agit, d'une part, d'un processus coopératif visant l'entente et, d'autre part, d'un processus conflictuel visant la compétition. Les deux aspects se superposent dans un échange verbal, l'un est nécessaire pour l'accomplissement et la reconnaissance de l'autre, et ils commandent le fonctionnement du rituel social.

Dans l'ensemble, la mise en œuvre de certaines stratégies conversationnelles répond parfaitement à toutes les contraintes interactionnelles. Ces stratégies constituent un gain pour chaque interactant, qui désire améliorer le processus interactionnel, dans la mesure où elles lui permettent d'adapter sa réaction à celle d'autrui dans tout engagement dans l'échange communicatif.

Chapitre III :

La Communication Médiée par Ordinateur : de la dualité homme /machine à l'unité homme/machine/homme

Introduction

L'émergence des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), en particulier l'avènement de l'internet a permis l'instauration d'un nouveau paradigme dans l'étude de la communication, en interpellant plusieurs disciplines. De là, l'étude de la langue dans une situation de communication particulière, réalisée par le biais de l'ordinateur constitue une des nouvelles orientations de ce paradigme, et ce, depuis la fin du XX^{e} siècle. Les linguistes ne cessent de développer des analyses aux divers modes de communication proposés sut l'internet, en s'inscrivant dans un nouveau champ d'étude, celui de la CMO. Les travaux s'intéressant à la nature interactionnelle et conversationnelle de cette nouvelle forme de communication sont, donc, nombreux et offrent un nouveau cadrage des échanges écrits, envisagés comme une composante de la réalité humaine et sociale, dépassant ainsi leur aspect formel.

De ce point de vue, les différents dispositifs de la CMO ne sont pas seulement conçus comme des moyens de diffusion et de transmission d'informations, mais ils participent à une véritable mutation dans l'organisation des rapports humains. Les manières d'échanger et d'interagir avec autrui sont, dès lors, régies par ce qu'offrent les nouveaux dispositifs qui deviennent des technologies communicationnelles permettant une forme nouvelle de rassemblement public. Le forum de discussion constitue, en ce sens, un des meilleurs outils servant à une coordination sociale, et à un agencement entre humains. En tant que dispositif sociotechnique de communication, appuyé, initialement, sur un rapport humain et technique, il permet aux individus de s'insérer de plus en plus facilement dans des collectifs d'usagers en ligne en interagissant en groupe. Ainsi, il remet en cause la notion d'« interaction verbale » strictement liée à la coprésence des interactants, et il s'impose comme espace de discussion numérique idéal pour interagir collectivement de manière efficace.

Dans ce chapitre, une description de la Communication Médiée par Ordinateur sera proposée en discutant les différentes dénominations qui lui sont attribuées par les spécialistes, et en soulignant son évolution. De même, une typologie de ses différents dispositifs sera présentée, appuyée sur des critères de classification proposés par certains spécialistes. Ce chapitre abordera aussi quelques spécificités des échanges écrits numériques en mettant en évidence les deux dimensions langagière et technologique. Par

ailleurs, nous nous intéresserons à la réflexion selon laquelle les forums de discussion ont pu transformer les phénomènes langagiers ou plus précisément les phénomènes interactionnels en faisant du face-à-face à distance, et en favorisant ainsi l'apparition de communautés virtuelles. De même, nous présenterons les caractéristiques d'un forum de discussion en nous appuyant sur certaines conceptions théoriques s'inscrivant dans une optique, à la fois, interactionnelle et interactive. La dernière partie de ce chapitre sera consacrée aux limites de ce dispositif dans toute analyse reposant sur la dimension conversationnelle.

1. De la diversité terminologique dans la communication en ligne

Depuis le foisonnement de l'internet et le développement du Web[1] à l'échelle planétaire, entrer en communication et interagir avec l'autre dans un environnement virtuel devient un phénomène prépondérant qui a donné lieu à de nombreux travaux mettant l'accent sur cette nouvelle modalité de communication. Dans le domaine de la terminologie, les spécialistes ne cessent de proposer des termes, parfois voisins, pour délimiter leur usage de la communication en ligne dans le domaine linguistique, en impliquant différentes manières d'appréhender cette communication, et en renvoyant à sa dimension technologique et sa nature électronique ou numérique[2]. De ce point de vue, J. Anis opte pour « communication électronique scripturale », R. Panckhurst utilise « discours électronique médié », M. Marcoccia préfère « écriture numérique ». Certains spécialistes défendent la place importante assignée aux effets de la médiation technologique dans les écrits en ligne comme et M.-A. Paveau qui introduit la notion d'« activité technoscripturale ». Ce grand déterminisme technique est parfois lié à un choix terminologique qui renvoie à la nature interactionnelle ou conversationnelle de la communication en ligne. Ainsi, D. E. Murray utilise *« computer conversation »*. Parfois, la dénomination est centrée sur le renouvellement langagier dans la communication en

[1]Le Web (abréviation de *World Wide Web*) est un service d'internet (sa principale application), développé dès 1989 par Tim Berners-Lee. Il s'agit d'« *un système hypermédia distribué fonctionnant en mode client-serveur sur Internet. Il permet de mettre à disposition des informations sous forme de documents hypertextes. »* S. GHERNAOUTI-HÉLIE, A. DUFOUR (2012), *Internet*, 11e édition, Paris : Presses Universitaires de France, p. 20

[2]Selon M. Marcoccia, dans le champ de la CMO, les deux adjectifs fonctionnent à peu près comme synonymes, le premier est d'un usage plus ancien que le second.

ligne comme c'est le cas dans les travaux de J. Véronis et E. Guinier de Neef qui choisissent « nouvelles formes de communication écrite ».

Cependant, les dénominations les plus importantes sont celles utilisées par les chercheurs anglo-saxons : *« Computer-mediated communication »* et *« computer mediated discourse »* que l'on trouve majoritairement dans les travaux de S. Herring s'inscrivant dans le champ des *« computer-Mediated Communication Studies »*, et qui occupent une place primordiale dans les études sur la communication numérique, et ce, depuis le milieu des années 1990. Il convient de souligner que *« Computer-Mediated Communication »* est l'expression la plus utilisée par les spécialistes pour désigner la communication en ligne même si elle n'intègre pas les différents modes de communication numérique parce qu'elle est introduite au moment où il n'y avait pas de communication numérique sans ordinateur.

2. Communication Médiatisée par Ordinateur ou Communication Médiée par Ordinateur[3]

La dénomination *« Comuter-Mediated Communication »* a suscité une controverse du point de vue de sa traduction en français. De manière plus nette, les théoriciens francophones balancent leurs avis entre Communication Médiatisée par ordinateur et Communication Médiée par ordinateur. La première dénomination correspond à une traduction littérale de l'expression en anglais et renvoie à la notion de « médiatisation » ou encore au rôle de l'ordinateur comme médium dans la communication. À ce titre, C. Bélisle déclare : *« Médiatiser, c'est user d'artefacts comme intermédiaires pour communiquer. Médiatiser, c'est aussi diversifier les procédés de présentations et d'interaction avec l'information»*. [4] Il est donc question de relation entre humain et

[3]Étant donné la nature de notre recherche qui s'inscrit dans un domaine strict de la linguistique des discours numériques, nous optons pour la dénomination « communication médiée par ordinateur » dans la mesure où nous nous intéressons à la dimension relationnelle dans la communication par ordinateur. L'outil technologique est donc considéré comme médiateur qui permet la transmission d'échanges écrits entre deux ou plusieurs destinataires.

[4]C. BÉLISLE (2003), *Médiations humaines et médiatisations technologiques, Médiatiser l'apprentissage aujourd'hui*, p. 28-29, in : M.-J BARBO, T. LANCIEN (coord.), Médiation, médiatisation et apprentissage, Lyon : ENS éditions, cité par M. HADI-DENOUEIK (2014), *Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique* [en ligne], Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Aix-Marseille, p. 67, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00955599/document, consulté le 12 avril 2017

machine qui ne peut en aucun cas remplacer la notion de médiation qui est *« purement humaine*[5]*»* comme le souligne G. Jacquinot-Delaunay. La deuxième dénomination soutient plutôt l'idée que l'ordinateur est un médiateur. L'utilisation du terme « médiée » a été introduite par R. Panckhurst qui écrit à ce sujet :

> *L'utilisation de la machine modifie notre discours et ainsi notre façon de communiquer avec autrui. Je pense que le verbe néologique médier serait plus approprié que celui qui existe en français, médiatiser, car la communication par ordinateur est véritablement « médiée » (au sens de la médiation de Vygotsky), et pas simplement « médiatisée ». […] L'ordinateur serait alors le médiateur qui modifierait indirectement le discours […] : il induirait la création d'autres formes, d'autres « genres » de discours.*[6]

Selon l'auteure, l'intérêt que revêt cette nouvelle modalité de communication est axé sur l'intervention humaine, sur l'aspect relationnel qui caractérise l'acte de communication plutôt que sur l'intervention médiatique de l'artefact technologique. Elle ajoute :

> *Quand l'ordinateur est utilisé pour le courriel, les forums de discussion et les chats en tant qu'outil permettant la communication entre individus, il devient un véritable médiateur […] Emerge alors un nouveau « genre de discours », le discours électronique médié « DEM ». Le DEM contient des marques linguistiques et extra-linguistiques qui lui sont propres et il entre dans le cadre plus global de la « communication médiée par ordinateur » (CMO).*[7]

Ceci explique parfaitement la présence majoritaire de cette dénomination dans le domaine de la linguistique des discours numériques. Cette conception est également adoptée par d'autres chercheurs comme J. Anis qui, d'ailleurs, déclare : *« Dans le domaine de la*

[5]G. JACQUINOT-DELAUNAY (2003), *Médiation, médiatisation et apprentissage*, p. 129, in : M.-J BARBO, T. LANCIEN (coord.), cité par M. HADI-DENOUEIK (2014), *op. cit.,* p. 66
[6]R. PANCKHURST (1999), in : J. ANIS (dir.), Internet, communication et langue française, *op. cit.,* p. 9
[7]R. PANCKHURST (2006), *Le discours électronique médié : bilan et perspectives*, in : A. PIOLAT (ed.), Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet, Marseille : Éditions Solal, p. 345

terminologie savante, nous adoptons le terme de Communication Médiée par Ordinateur, proposé par un des membres de notre équipe R. Panckhurst»[8].

3. La Communication Médiée par Ordinateur : naissance et évolution

3.1. *Computer-Mediated Communication (CMC)*

La notion de « communication médiée par ordinateur » est issue des travaux anglophones de la *Computer-Mediated Communication (CMC)* qui s'intéressaient aux formes de langage sur Internet. Ces travaux datent des années 1970 où Internet s'appelait Arpanet[9] et qui est considéré comme le premier réseau de transfert de paquets d'information. La naissance de la *CMC* coïncide avec la diffusion élargie de l'internet qui a été préalablement réservé à la confidentialité militaire. Elle se constitue comme un champ scientifique reconnu, pluridisciplinaire et plus large dans les années 1990. Les premiers travaux empiriques en la matière portaient sur *« la comparaison des formes langagières online et offline, comme en témoignent les travaux de Naomi Baron sur les emails ».*[10] La *CMC* a évolué et s'est désormais axée sur l'intégration des pratiques électroniques dans la vie sociale. Les linguistes se focalisaient, en ce sens, sur l'étude de l'hybridité oral/écrit, la variation, les phénomènes de communauté, essentiellement dans les travaux de S. Herring et D. Crystal, puis sur les interactions et les phénomènes de genres dans les travaux, en particulier, de S. Herring. De manière générale, l'objet de ces recherches est à base sociolinguistique, et repose plus particulièrement sur les services de l'internet fournis à travers les dispositifs de communication (forums, messageries électroniques asynchrones et instantanées, SMS).

3.2. Communication Médiée par Ordinateur (CMO)

Concernant le champ francophone, la constitution de la CMO (communication médiatisée ou médiée par ordinateur) est fortement inspirée de la *CMC* anglophone et connaît également un succès au même moment que la *CMC* anglophone se développe. La contribution des chercheurs J. Anis, M. Marcoccia, R. Panckurst et I. Pierozak dans la

[8]J. ANIS (dir.) (1999), *Internet, communication et langue française, op. cit.*, p. 9
[9]M.-A. PAVEAU (2017), *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann Éditeurs, p. 57
[10]*Ibidem*

construction de ce champ est d'une grande importance. La CMO française évolue à partir des sciences du langage pour intégrer par la suite les sciences de l'information et de la communication. Elle est centrée sur l'écrit et la communication d'où le privilège assigné au terme « électronique ». En effet, les travaux étaient au départ centrés sur les appareils hors ligne ou en ligne, c'est-à-dire de leur usage. Dans ce sens, *« l'ordinateur y est considéré comme un médium, et non plus comme un simple outil, ce qui l'implique dans l'élaboration des discours.*[11]*»*

Comme il a été déjà mentionné, la diversité terminologique dans ce champ : communication électronique ou écrit électronique (pour J. Anis et M. Marcoccia), écriture électronique (pour I. Pierozak), discours électronique médié (pour R. Panckhurst) font de la CMO une linguistique de l'écrit comme le souligne A. Paveau : *« La CMO est essentiellement une linguistique de l'écrit, qui se consacre, au départ, dans les corpus de l'écriture sms, à la description et à l'identification de l'écrit à partir d'une tension entre oral et écrit, de la saisie de formes morphographiques comme les abréviations et les smileys, etc.*[12] *»*

3.3. CMO et analyse du discours numérique

Les travaux dans le domaine de la CMO suivent les évolutions technologiques dans la mesure où se sont récemment développées des branches de recherche ayant comme objet d'étude : la communication médiée par téléphone mobile (proposée par F. Liénard), l'analyse du discours médié par ordinateur (dans les travaux de S. A. Martinez et M. H.-Denoueix), puis la communication médiée par technologies (CMT) du Web 2.0, en particulier les réseaux sociaux numériques. Plus récemment encore, les chercheurs optent pour le terme « numérique » dans leurs travaux et soutiennent l'idée que *« la CMO repose sur une vision de l'ordinateur comme medium qui reste externe et non pas comme prolongement ou augmentation du scripteur, ce qui est le cas de l'analyse du discours numérique […], qui pose une inséparabilité entre la technologie et le langage…*[13]*»* comme le souligne A. Paveau dans son ouvrage « L'analyse du discours numérique ».

[11] *Idem*, p. 59
[12] *Id.*, p. 61
[13] *Ibidem*

Selon l'auteure, les approches actuelles supposent que la CMO construit, d'une part, un lien de médiation entre langage et technologie ou, plus précisément, entre l'humain et la machine dans la mesure ou les formes de communication du premier se voient modifiées par le second. Dès lors, *« l'analyse du discours numérique pose une intégration de la machine à l'humain et réciproquement[14]»*, cette conception du numérique, selon l'auteure, *« informe en profondeur l'analyse du discours numérique qui repose sur l'idée que le numérique convertit les formes langagières et les discours existants, en s'en appropriant une partie pour les modifier et en produisant également de nouveaux.[15]»* D'autre part, la CMO procède à une modification du discours ou la façon de communiquer avec autrui en contexte numérique, en s'appuyant principalement sur la modification des marques linguistiques et extralinguistiques en dehors de la dimension technique qui n'apparaît pas dans les analyses des chercheurs. Les orientations relèvent donc de la linguistique structurelle, de la linguistique des interactions verbales, de la sociolinguistique de variation (comme en témoignent les travaux de M. Marcoccia sur les forums de discussion, et ceux de F. Liénard qui distingue les appareils des modes de scripturalités).

3.4. CMO et communication numérique écrite

À l'instar d'A. Paveau, M. Marcoccia préfère également l'utilisation du terme « numérique » pour qualifier les échanges communicatifs en ligne. À ce sujet, il écrit :

> *La communication numérique renvoie à toute forme d'échange communicatif dont les messages sont véhiculés par des réseaux télématiques, c'est-à-dire basés sur la combinaison de l'informatique et des télécommunications, du minitel à la téléphonie mobile, en passant par l'internet. La communication numérique est donc le terme générique englobant divers types de situations de communication interpersonnelle (privée ou publique) par courrier électronique,*

[14] *Idem,* p. 62
[15] *Id*., p. 63

> *messagerie instantanée, forums, tchats, plateformes de réseaux sociaux, etc.*[16]

Ainsi, et selon l'auteur, l'expression « communication numérique écrite » (ou ce qu'il appelle également « communication écrite en ligne ») réfère à la possibilité de mener un dialogue ou une conversation par écrit en s'appuyant sur des applications facilitant cette activité et en passant par l'internet ou la téléphonie mobile. De plus, l'auteur estime que cette situation est liée à deux types particuliers de communication : la CMO ou la CMT. De même, il définit l'analyse des discours numériques comme *« toute analyse de la communication numérique qui se focalise sur sa dimension langagière.*[17]*»* La dimension technique en est, donc, exclue ou peu présente. L'objet d'étude des travaux qui s'inscrivent dans ce champ se rattache, selon l'auteur, aux niveaux : linguistique, sémantique/pragmatique et interactionnel, et relève le plus souvent d'une démarche comparative identifiant les caractéristiques des discours numériques par rapport à d'autres types de discours oraux ou écrits. L'auteur estime que la communication numérique renvoie plutôt à des situations d'échanges discursifs offrant la possibilité d'écrire et de diffuser de manière rapide et élargie des messages à travers les médias numériques.

Actuellement, la communication numérique constitue un mode de communication amplement utilisé. Elle dépasse son périmètre initial pour faire émerger une architecture numérique largement présente et partagée, en introduisant un nouveau schéma pour envisager la communication. Dans ce sens, information, interaction et maintien de la relation à autrui et du lien social s'imprègnent fortement dans les échanges en ligne.

4. Les dispositifs de la Communication Médiée par Ordinateur[18]

4.1. Pour une typologie des modes et des situations de communication médiée par ordinateur

Analyser les échanges écrits médiés par ordinateur exige une bonne connaissance des différents dispositifs facilitant cette activité. Cela dit, les orientations dans les recherches

[16]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, *op.cit*., p. 16
[17]*Idem,* p. 53
[18]Dans notre travail de recherche, nous nous limitons exclusivement aux dispositifs de la CMO liés à l'avènement et la généralisation de l'internet.

se réalisent en prenant en compte les fonctionnalités spécifiques de chaque dispositif et leur variété. Plusieurs classifications ont été proposées dans le champ des recherches sur la CMO pour caractériser ces dispositifs ; elles renvoient généralement à des choix théoriques et méthodologiques. Un bon nombre de chercheurs ont établi une typologie des différents dispositifs en se référant à certains critères, en particulier technologiques et situationnels (ou communicationnels). En 2002, J. Anis a proposé une distinction fondée sur certaines propriétés, en grande partie technologiques, des outils de communication utilisés, mais qui reste peu pertinente dans la mesure où elle est incomplète et ne prend pas en compte certaines technologies qui n'existaient pas à cette époque, et fournit quelques descriptions qui ne sont plus valables comme la distinction entre les instruments qui concernent à la fois un ordinateur et un téléphone mobile (voir tableau 1).

	Courriel	Liste de diffusion	Forum Usenet	Messagerie instantanée	Tchat	SMS (textos)
Scripteur	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu
Médiateur	Néant	Modérateur/ Néant	Modérateur/ Néant	Néant	Néant Parfois Animateur	Néant
Lecteur	Individu	Groupe	Groupe	Individu	Individu Groupe	Individu
Répondeur	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu
Lecteur réponse	Individu	Groupe	Groupe	Individu	Individu Groupe	Individu
Réseau	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet
Temporalité	Différé	Différé	Différé	Direct Quasi direct	Quasi direct	Différé
Environnement	Texte	Texte	Texte	Texte	Texte Multimédia	Texte
Instrument lecture	Clavier ordinateur	Clavier ordinateur	Clavier ordinateur	Clavier ordinateur	Clavier ordinateur	Clavier Téléphone mobile
Support lecture	Écran ordinateur	Écran ordinateur	Écran ordinateur	Écran ordinateur	Écran ordinateur	Écran Téléphone mobile
Calibrage	Libre	Libre	Libre	Libre	3 à 4 lignes	160/140 caractères

Tableau 1 : Classification des outils de CMO selon J. Anis[19]

[19]J. ANIS (2002), *Communication électronique scripturale et formes langagières*, in : Réseau Humain/Réseaux technologiques, n° 4, cité par M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit*., p 25

En allant dans le même sens, M. Marcoccia propose une typologie, en s'inspirant de celle établie par T. Erikson[20], qui renvoie à des objets de recherche plus élargis, et rend compte de deux critères déterminants dans la distinction entre les différents dispositifs, à savoir la persistance (qui correspond aux deux types de dispositifs de communication numérique synchrone permettant l'échange en direct ou quasi-direct, et asynchrone permettant l'échange en différé) et le format de réception des messages (qui correspond aux systèmes permettant l'envoi de messages à des individus, ou ceux permettant l'envoi de messages à des groupes). Ainsi, M. Marcoccia redéfinit cette distinction en discutant la synchronicité des échanges, et en proposant de remplacer le critère de temporalité par une autre caractéristique des outils de communication numérique, celle de l'archivage ou le non-archivage automatique des échanges par le système, en donnant comme exemple le courrier électronique, le forum de discussion, et la messagerie instantanée. De là, il propose de distinguer les systèmes à messages persistants et les systèmes à messages non persistants.

Pour ce qui est du format de réception des messages, M. Marcoccia considère que ce critère nécessite également d'être redéfini en s'appuyant aussi sur l'exemple du courrier électronique qui peut être envoyé à un groupe de destinataires distincts ou à une adresse collective. Ainsi, l'auteur préfère plutôt l'utilisation de l'expression « adressage de messages des systèmes » où les messages postés sont adressés à un ou à des destinataires particuliers et lisibles par un public déterminé ou prédéfini comme dans le forum ou sur une page Facebook. Sa classification est donc déterminée par deux critères pertinents : l'adressage des messages et leur persistance. En effet, sa typologie met en relief le mode de communication et la situation de communication numérique dans la mesure où elle est valable pour les recherches s'intéressant à la fois aux spécificités des dispositifs de CMO et à leur rôle dans la dynamique des échanges et leur structuration.

[20] M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit.*, p. 26

	Messages adressés	Messages non adressés
Persistance des messages	Liste de diffusion Courrier électronique SMS Messages de réponse dans un forum Réponse à un billet publié dans un blog	Message ouvrant un fil de discussion dans un forum de discussion Billet publié dans un blog
Non persistance des messages	Messagerie instantanée (par défaut) Messages de réponse dans un forum de discussion	Message ouvrant un fil de discussion dans un tchat

Tableau 2 : Classification des outils de CMO selon les critères de l'adressage et de la persistance, proposée par M. Marcoccia[21]

Dans cette perspective, et en dépassant la dimension exclusivement technologique vers une intégration d'autres critères situationnels, S. Herring présente en 2007 sa typologie qu'elle appelle « classification à facette ». Elle articule des critères aussi bien technologiques que situationnels, communicationnels et sociaux, et constitue une grille pertinente pour l'analyse de situations de communication numérique. De manière plus nette, elle comporte deux catégories permettant la description d'une communication numérique, renvoyant aux facteurs technologiques (qui se rapportent aux fonctionnalités des différents dispositifs) et situationnels, sociaux et communicationnels (qui sont ceux liés aux participants, à leur relation et à leurs objectifs, au contenu des messages, et au type de langage utilisé). Cette classification coïncide parfaitement avec des questions de recherche spécifiques telles que la gestion des faces, la négociation des normes de discussion, la coordination et l'intelligibilité mutuelle dans les échanges.

[21] *Idem*, p. 27

Facteurs technologiques *(Medium factors)*		Facteurs situationnels *(Situation factors)*
M1- Synchronicité		S1- Cadre participatif
M2- Mode de transmission et granularité des unités : caractère par caractère, mot à mot, ligne à ligne, etc.		S2- Caractéristiques des participants : âge, genre, compétence, statuts, etc.
M3- Persistance des messages		S3- Objectifs visés
M4- Taille du message		S4- Sujets des messages, thèmes abordés
M5-Canal de communication		S5- Ton des messages
M6- Pseudonymat, anonymat		S6- Type d'activité
M7- Possibilité de passer en mode privé		S7- Norme
M8- Possibilité de filtrer les messages reçus		S8- Code utilisé
M9- Procédés de citation (automatique ou non, complète, partielle…)		
M10- Format de présentation des séries de messages (ordre chronologique, antéchronologique, autre…)		

Tableau 3 : La classification à facette selon S. Herring[22]

4.2. La communication interpersonnelle en mode asynchrone

4.2.1. Le courrier électronique

Inventé en 1971 par R. Tomlinson, le courrier électronique (en anglais *electronic mail* ou *e-mail*) est *« une forme de correspondance privée[23]»*, permettant aux individus de communiquer entre eux à travers la transmission de messages par un système de messagerie dans une boîte à lettres électronique d'un ou de plusieurs destinataires choisis par l'émetteur. Le délai de transmission est extrêmement bref alors que celui de la réception effective est relatif à la consultation du destinataire. Aujourd'hui, le courrier

[22]S. HERRING (2007), *A faced Classification Scheme for Comptuer-Mediated Discourse*, in : Language@internet, n° 4, cité par M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, id.,* p. 29

[23]J. ANIS (1998), *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée*, Bruxelles : De Boeck Université, p. 210

électronique s'impose comme un moyen de communication efficace et indispensable grâce à sa rapidité et parfois même son immédiateté.

4.2.2. Les forums de discussion

Accessibles sur le réseau Usenet[24], les premiers forums Usenet (en anglais *newsgroups* « groupes de nouvelles ») ont été créés en 1979 par deux étudiants de l'université Duke en Californie du Nord. Les forums de discussion permettent l'échange de messages entre les membres d'un même groupe de discussion. En d'autres termes, ils *« offrent des lieux d'échanges créés sur la base d'un consensus, où chacun peut s'exprimer librement.[25] »* Ils sont thématiques, définis par une charte et parfois modérés. Les messages dans un forum de discussion sont consultés par un geste volontaire. Leur diffusion est publique ou nécessite dans certains cas une inscription. La réponse à un message se fait publiquement ou de manière privée.

4.2.3. La liste de diffusion

Développée au début des années 1980, la liste de diffusion constitue *« une extension naturelle du courrier électronique[26]»,* et ce, en permettant la diffusion massive et automatique de messages par courrier électronique à un grand nombre d'utilisateurs abonnés à cette liste. Elle est gérée par un logiciel installé sur un serveur. L'accès à la liste est généralement gratuit. Néanmoins, un message n'est transmis qu'après contrôle de l'administrateur, car les listes de diffusion sont le plus souvent modérées. Concernant la réponse à un message, elle est publique (à travers la liste) ou privée (à travers le courrier électronique). À la différence des forums, les listes n'ont pas d'organisation d'ensemble. Ainsi, elles ne sont connues que dans des cercles restreints.

[24]Il s'agit d'« *un vaste réseau international de discussion »* considéré comme tel par les initiés dans le domaine de la CMO. Selon J. ANIS (1998), Usenet *« peut se définir comme un ensemble de machines interconnectées capables de véhiculer des articles postés dans des groupes de discussion ou forums, qui doivent obéir à un format standard (RFC-1036), ou comme l'ensemble des utilisateurs des forums. »*
[25]J. ANIS (dir.) (2001), *Parlez-vous texto?* Paris : Le cherche midi éditeur, p. 17
[26]*Ibidem*

4.3. La communication interpersonnelle en mode synchrone

4.3.1. Les tchatches (chats)

Il s'agit d'un dispositif qui permet la discussion de groupe en mode synchrone. Les chats reposent sur un affichage successif, en quasi-direct, dans une fenêtre, de messages d'auteurs désignés par des pseudonymes. *« Ces discussions en ligne ont lieu dans des salles de conversation virtuelles appelées aussi canaux ou chat rooms*[27] *»* auxquelles les internautes accèdent en se connectant à un serveur de conversation. Ce dernier offre une liste de canaux dans laquelle chaque internaute peut sélectionner celui auquel il souhaite se joindre. Il existe, d'une part, les tchatches *IRC* (*Internet Relay Chat*) créés en 1988 et, d'autre part, les tchatches du Web qui dépendent d'un serveur Web particulier (comme Yahoo Chat qui propose un nombre important de canaux dans divers centres d'intérêt).

4.3.2. La messagerie instantanée

En dehors des fonctions de dialogue privé des chats, la discussion instantanée à deux peut se réaliser à travers des logiciels. En ce sens, la messagerie instantanée est introduite sous sa forme grand public en 1996, permettant d'envoyer et de recevoir instantanément des messages. Aujourd'hui, la plus connue est MSN Messenger. Son usage devient très répandu et incontournable surtout avec la diffusion élargie et le succès de Facebook. Elle a envahi les écrans en facilitant les échanges et en offrant la possibilité de créer tout un réseau d'amis et de connaissances.

4.3.3. Le blog

La fin des années 1990 est marquée par l'arrivé du Web 2.0 qui a permis la multiplication des dispositifs numériques combinant à la fois des outils de publication, de distribution d'informations et de communication interpersonnelle. Le blog constitue un exemple de cette évolution, d'un Web statique à un Web interactif privilégiant la dimension d'échange et de partage. Il s'agit d'*« un site web constitué par la réunion de billets déposés sur le site au fil du temps.*[28] *»* Les billets ou articles publiés par les internautes ou, plus précisément, les blogueurs sont souvent enrichis d'hyperliens et d'éléments

[27] *Ibid.*
[28] M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, *op. cit*., p. 19

multimédias qui permettent aux blogueurs de partager leur avis, leurs commentaires et leur humeur sur l'actualité.

4.3.4. Les sites de réseaux socio-numériques

À la suite des blogs, les dispositifs numériques se sont de plus en plus développés. Les sites de réseaux sociaux constituent une autre phase de l'évolution des outils technologiques, appelée le *« Web social*[29]*»*. Créé en 2004, Facebook, qui était initialement un simple blog dont les usagers constituent un réseau d'amis, reste le site le plus populaire permettant aux internautes de communiquer et d'interagir en ligne. Les blogs ont aussi donné naissance à d'autres réseaux sociaux prenant différentes formes tels que LinkedIn (reposant sur un but professionnel) et Twitter (un microblogue permettant l'envoi de brefs messages appelés tweets).

5. Les caractéristiques de la CMO

L'arrivée d'un nouveau support matériel (le numérique), et de nouvelles pratiques sociales (la discussion en ligne) a instauré un nouveau mode de communication en contexte situationnel. À la lumière de « la classification à facette » proposée par S. Herring, F. Liénard présente une « matrice de la communication numérique écrite » pour rendre compte des différents types de communication numérique écrite, à partir de quatre critères technologiques et situationnels, qui se combinent de manière cohérente afin d'assurer une finalité particulière.

[29]S. PROULX (2012), *L'irruption des médias sociaux : enjeux éthiques et politiques*, in : S. PROULX, M. MILLETTE, L. HEATON (dir.), Médias sociaux : enjeux pour la communication, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 10

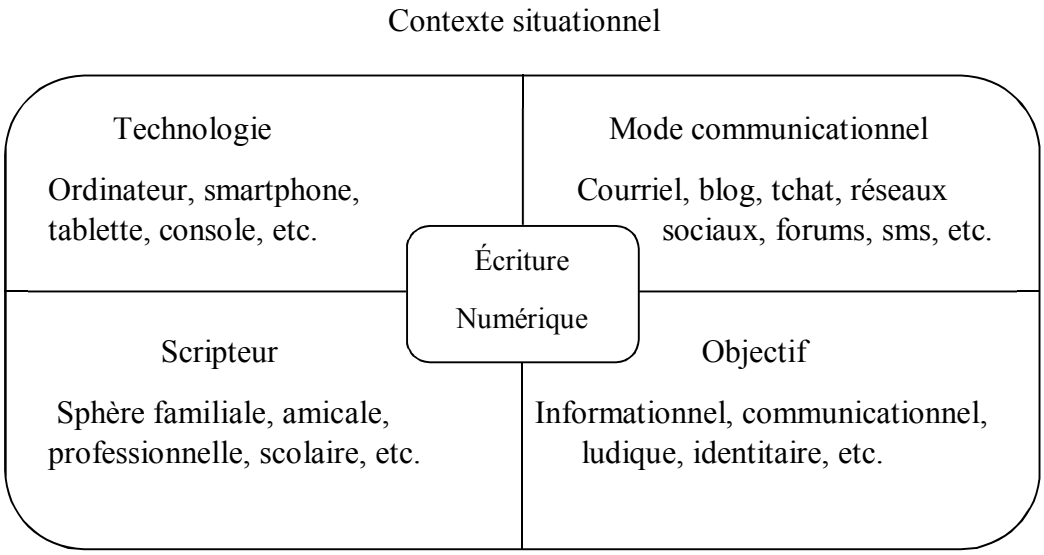


Figure 1 : La matrice de la communication numérique écrite selon F. Liénard[30]

5.1. Les spécificités langagières des échanges écrits médiés par ordinateur[31]

Du point de vue des spécificités langagières, la communication numérique écrite comporte un nombre important d'écarts observables par rapport à l'écrit standard, ce qui amène à s'interroger sur la frontière oral/écrit dans les écrits numériques.

5.1.1. La frontière oral/écrit dans les échanges écrits médiés par ordinateur

Les travaux dans le domaine de la CMO mettent l'accent sur le caractère hybride entre l'oral et l'écrit dans les échanges écrits médiés par ordinateur. À des degrés divers, les échanges réalisés dans les différents dispositifs numériques présentent à la fois des marques de l'oralité et de l'écrit. Une étude menée par A. Georgakopoulou[32] met en exergue l'hybridité de ces écrits en montrant la présence, d'une part, des propriétés de l'écrit telles que la communication distante et l'absence des données paralinguistiques et, d'autre part, des propriétés de l'interaction orale en face-à-face telles que le style informel

[30]F. LIÉNARD (2012), *TIC, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école*, in : Ela. Études de linguistique appliquée [en ligne], 2012/2, n° 166, p. 145, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm, consulté le 12 mai 2017

[31]Nous nous sommes exclusivement intéressée aux spécificités correspondant à un forum de discussion.

[32]A. GEORGAKOPOULOU (2011), *Computer-Mediated Commuincation*, in : J-O. ÖSTMAN et J. VERSCHUREN (ed.), Pragmatics in practice, Amsterdam : John Benjamins publishing, cité par M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit.*, p. 71

et l'immédiateté des échanges. En adoptant le même point de vue, M. Marcoccia considère que

> *cette position médiane des écrits numériques est liée à la possibilité qu'ils offrent de mener des échanges s'apparentant à des conversations. Ainsi, il n'est pas surprenant de voir que la communication numérique écrite asynchrone reste plus proche de la communication numérique écrite et qu'on trouve plus de marques d'oralité dans les écrits numériques produits avec des dispositifs de communication synchrone. C'est la rapidité des échanges qui va amener les écrits numériques à se rapprocher plus ou moins de l'écrit ou de l'oral.*[33]

Dans cette même perspective, J. Anis[34] décrit les caractéristiques des écrits numériques en précisant qu'il sont : bruts (sans relecture), familiers (informels), affectifs (ils se rapportent à l'expression des émotions), ludiques (ils présentent un écart à la norme orthographique et un jeu de mots), socialisant (la dominance de la fonction phatique et la présence de code relationnel commun), présentant des caractéristiques formelles (les effets de l'oralité, l'abréviation et l'iconicité à travers l'utilisation des émoticônes).

5.1.2. Les spécificités discursives et conversationnelles des échanges écrits médiés par ordinateur

Outre l'hybridité des écrits numériques, ils sont déterminés par un aspect dialogal et informel comparable à celui de la communication orale. De manière plus nette, la proximité entre ces écrits et la communication orale se traduit par la présence de nombreux phénomènes, largement présents dans plusieurs travaux qui s'inscrivent dans le champ de l'analyse des discours numériques écrits. Il s'agit de phénomènes relevant de la dimension, à la fois, discursive et conversationnelle des échanges écrits en ligne. Concernant les procédés discursifs de ce rapprochement, M. Marcoccia[35] cite :

[33]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit.*, p. 71
[34]J. ANIS (2002), *Communication électronique scripturale et formes langagières*, in : Réseaux Humains/Réseaux Technologiques [en ligne], n° 4, p. 59, disponible sur : http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547, consulté le 03 mai 2017
[35]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit*., p. 75-78

- L'utilisation des pronoms de première et de deuxième que de troisième personne ;
- L'utilisation importante des verbes modaux ;
- Des procédés discursifs qui remplacent les marqueurs paraverbaux et non verbaux de l'oral (les émoticônes, l'utilisation des majuscules pour marquer l'emphase, l'allongement et la répétition de caractères qui servent à simuler des effets de prononciation, la représentation de vocalisations comme « hum », etc.) ;
- L'utilisation des marques de familiarité et de marqueurs phatiques ;
- L'adoption d'une syntaxe simplifiée (absence de certains éléments syntaxiques comme les articles et les sujets).

Pour ce qui est des procédés conversationnels, l'auteur indique qu'ils servent surtout à simuler ou à reconstruire cette dimension, et à mettre en scène la dimension interactionnelle. Il mentionne, ainsi, la simulation des tours de parole par la reprise (la citation) de segments du message auquel l'interlocuteur répond (procédés de chevrons) pour le commenter ou l'évaluer. Corrélativement, l'auteur estime que, dans une certaine mesure, ces échanges écrits, essentiellement ceux produits en mode asynchrone, préservent des marques typiques de l'écrit standard telles que la présence des formes interrogatives classiques, le respect de la structure de la négation « ne…pas », la présence des titres, des sous-titres et des listes.

5.1.3. Les spécificités technologiques des échanges écrits médiés par ordinateur

Les échanges écrits en ligne se distinguent parfaitement des écrits standards. Leur caractère spécifique présente une rupture importante avec la stabilité de l'écrit ordinaire. Les spécificités technologiques des écrits numériques sont liées à leurs propriétés formelles et plurisémiotiques, ou encore à leur structuration informatique. Les propriétés formelles se résument à :

- Une forme typographique spécifique (intégration de symboles non-alphabétiques volontaires ou automatiques dans les textes tels que : « @ » pour dire « chez » ;
- Utilisation non-standard de capitales pour simuler une parole criée ;
- Utilisation particulière des signes de ponctuation dans le but de renforcer leur fonction expressive (redoublement d'une lettre dans un même mot, redoublement des points d'exclamation) ;

- Utilisation d'une orthographe non-standard qui correspond à une simplification d'écriture comme les abréviations (« bjr » pour « bonjour »), l'écriture phonétique (« bn8 » pour « bonne nuit »), l'imitation de sons non-linguistiques (« hhh » pour les « rires ») ;
- Présence importante de fautes d'orthographe ;
- Utilisation d'acronymes (« mdr » pour « mort de rire »).

La dimension plurisémiotique des écrits en ligne repose essentiellement sur l'intégration de l'iconique dans du textuel. Un bon exemple de cette plurisémioticité est celui des émoticônes (ou smileys). Initialement conçus comme une combinaison de signes typographiques de ponctuation et de caractères d'imprimerie qui permettent de représenter des mimiques faciales comme le sourire « :-) », le clin d'œil « ;-) », les émoticônes se sont développés et remplacés par des smileys graphiques « ☺ », puis par des émojis « 🎵 » qui représentent d'autres choses que des mimiques faciales et des émotions. *« Dans la plupart des travaux, les émoticônes sont décrits comme des conventions utilisées pour compenser l'absence d'indices paralinguistiques, comme la mimogestualité ou l'intonation.*[36]*»*

Par ailleurs, les phénomènes liés à la structuration informatique se résument à l'exploitation des fonctionnalités bureautiques et numériques. Il s'agit plus précisément de *« superposition de discours »*[37] pour M. Marcoccia ou encore de *« discours rapporté »*[38] pour F. Cusin-Berche. De manière plus nette, les écrits numériques ont pu bénéficier des atouts technologiques dans la mesure où ils manifestent un degré d'intertextualité qui se traduit par l'utilisation de procédés de citation[39], *« c'est-à-dire de procédés de reproduction (intégrale ou non) de segments de discours autres*[40] *»*, et de

[36]*Idem*, p. 98
[37]*Id.,* p. 100-101
[38]F. CUSIN-BERCHE (1999), *Courriel et genres discursifs*, in : J. ANIS (dir.), Internet communication et langue française, *op. cit.,* p.51
[39]En effet, les forums de discussion sont caractérisés par une présence importante de citations, que ce soit automatiques (déterminées par les propriétés technologiques de ce dispositif qui cite automatiquement un message auquel on répond à un autre message déjà posté), ou volontaires (citation d'un message d'un autre utilisateur ou d'un extrait de texte ou d'un texte intégral externe aux échanges en cours), ou encore la citation d'aphorisme (considérée comme une signature manifestant l'adhésion de l'utilisateur à un code de valeurs, ou sa position argumentative.
[40] M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit.,* p.101

l'hypertextualité à travers l'insertion de liens hypertextuels dans les messages pour renvoyer à un autre document externe (conçu comme une source complémentaire).

6. De l'interaction en face-à-face à l'interaction en ligne

La diffusion massive de l'internet qui fait ses débuts autour de 1995 ne constitue pas un simple ajout des technologies de communication qui s'additionne à d'autres inventions antérieures. Elle a engendré un nouveau régime reposant sur une réciprocité, et de nouvelles formes d'échange dans une situation de communication particulière. Elle introduit, ainsi, *« un nouveau monde où un espace sans distance et un temps sans délai se superposent peu à peu à l'espace-temps" classique" »*.[41] De même, elle permet *« des modes de présentation de soi et de rapport à autrui inédits, sous la forme de subtils jeux de masque et de mise en réseaux.*[42]*»* Cela dit, les rapports que les usagers de ces technologies de communication entretiennent entre eux agissent comme révélateurs d'une éthique dans un monde moderne hautement connecté. L'internet influe certainement sur les aspects socio-interactionnels ou, plus précisément, les comportements langagiers individuels et collectifs d'individus s'attachant continuellement à l'idée du « vivre ensemble ».

La notion d'« interaction » en situation de communication de face-à-face, supposant la présence d'un lien entre individus et une réciprocité, est également au centre d'une situation de communication numérique. Que ce soit dans une situation ordinaire ou particulière (numérique), cette notion est nourrie d'un sentiment d'appartenance à un environnement collectif qui dépasse le simple soi individuel, et qui se rattache à la prise en compte de l'autre comme le souligne S. Proulx :

> *La scène des interactions - que ce soit en situation de face-à-face ou par électronique - doit mettre en relation des personnes qui détiennent ou construisent des liens communs entre elles et dont les interactions sont réciproques, soutenues et durables. Entre les membres de la communauté, il y a nécessairement un partage de croyances*

[41]F. JAURÉGUIBERRY, S. PROULX (2011), *Usages et enjeux des technologies de communication*, Toulouse : Éditions érès, p. 8
[42]*Ibidem*

> *idéologiques et d'habitudes culturelles, de valeurs communes, d'un sens de la solidarité et de l'identification à une même constellation identitaire d'appartenance (construction d'un sentiment d'identité à un nous commun). Dans de nombreuses communautés, les membres s'associent en outre à la réalisation collective de tâches communes, souvent orientées vers la survie du groupe.*[43]

Dans cette perspective, la conscience de la présence de l'autre dans la communication en ligne induit nécessairement l'élaboration de stratégies efficaces de coopération et de coordination qui permettent de participer à l'échange, et d'interagir avec l'autre.

En effet, depuis le début de la décennie 2000, les études sur les usages des technologies de communication s'orientent vers un nouveau paradigme, celui des usagers de ces dispositifs, ou plus spécifiquement les pratiques individuelles des internautes, essentiellement leurs pratiques coopératives. L'usager devient une entité centrale dans les recherches récentes sur les dispositifs numériques de manière générale. Ces recherches, d'inspiration surtout ethnométhodologique, envisagent l'internaute comme un usager qui *« est investi de compétences spécifiques : non seulement il possède une maîtrise relative du dispositif technique mais surtout, il agit de manière (à la fois) autonome et contrainte, compte tenu des dispositions et compétences acquises dans le contexte organisationnel de la situation.*[44]*»* L'internaute devient, en ce sens, un acteur en situation possédant des habiletés qui lui permettent d'interagir efficacement dans des situations liées à l'usage des différents dispositifs numériques. Ceci explique parfaitement la quantité des travaux contemporains sur la constitution des collectifs d'usagers en ligne que les chercheurs appellent « communautés », et qui sont, par conséquent, devenus pluriels.

6.1. Les collectifs d'usagers en ligne, les communautés virtuelles ou les communautés en parole

La notion de « communauté virtuelle » a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs. Les questions soulevées par rapport au postulat que tel ou tel ensemble d'usagers en ligne est

[43]S. PROULX (2006), *Les communautés virtuelles : ce qui fait lien*, in : S. PROULX, L. POISSANT, M. SÉNÉCAL (dir.), Communautés virtuelles : penser et agir en réseau, Canada : Les Presses de l'Université Laval, p. 19
[44]F. JAURÉGUIBERRY, S. PROULX (2011), *op. cit*., p. 100

considéré comme étant une communauté virtuelle d'internautes ont induit une synthèse de travaux empiriques. Ce concept a été introduit à partir de la fin des années 1980 pour désigner *« des groupes sociaux partageant un but commun et des activités en coopération sur les réseaux.*[45] *»* Il est donc question d'engagement collectif, qui s'appuie sur un intérêt commun, permettant l'émergence de nouvelles formes de pratique et de conduite de communication , reposant essentiellement sur la coopération, et visant l'instauration du lien social.

Dans le sillage de la CMO, la notion de communauté virtuelle est largement présente. Elle se rattache à l'engagement collectif et à la coopération qui se trouvent liés aux pratiques d'écritures sur le réseau comme le soulignent F. Jauréguiberry et S. Proulx, qui préfèrent l'utilisation du concept « collectifs d'usagers » pour qualifier les communautés en ligne, en estimant que *« le bon fonctionnement des collectifs d'usagers en ligne suppose que les participants fassent montre d'un "biais coopératif", c'est-à-dire qu'ils manifestent une disposition à coopérer avec des personnes qu'ils ne connaissent pas auparavant.*[46]*»* Dans cette perspective, les internautes interagissant collectivement en ligne manifestent une disposition à coopérer même en dehors d'une connaissance préalable. Il s'agit d'un modèle coopératif qui est fondé sur une articulation entre l'individualisme et la solidarité des individus engagés dans une communication numérique. Dans le même ordre d'idées, S. Proulx définit cette notion comme « *le lien d'appartenance qui se constitue parmi les membres d'un ensemble donné d'usagers d'un espace de clavardage, d'une liste ou d'un forum de discussion, ces participants partageant des goûts, des valeurs, des intérêts ou des objectifs communs, voire dans le meilleur des cas, un authentique projet collectif.*[47]*»* Pour L'auteur, cette instance d'échange en ligne se veut un lieu symbolique d'appartenance dans lequel les individus se reconnaissent. Il écrit, à ce titre :

> *La communication de groupe médiatisée par l'informatique constitue un environnement social et symbolique dans lequel les participants peuvent développer un sentiment d'appartenance au groupe et s'y*

[45]B. CHAPELAIN (2006), *Les communautés littéraires comme organisations apprenantes*, in : S. PROULX, L. POISSANT, M. SÉNÉCAL (dir.), *op. cit.*, p. 259
[46]F. JAURÉGUIBERRY, S. PROULX (2011), *op. cit.*, p. 73
[47]S. PROULX (2006), *op. cit.,* p. 17

> *construire une identité collective, qu'elle soit communautaire ou sociale. Ce sentiment d'appartenance s'exprimant parmi les membres du collectif en ligne peut, dans certains cas, avoir tendance à « monter en généralité » et aboutir ainsi à un phénomène d'imagination sociale partagée de l'entité collective en tant que « communauté ».*[48]

En prenant appui sur des travaux anglo-saxons s'inscrivant dans le champ des *Computer-Mediated Communication Studies*, M. Marcoccia propose une autre dénomination : « communauté en parole », reposant sur l'ensemble des comportements langagiers adoptés par un groupe d'humains dans un espace de communication donné. Selon l'auteur, *« en abordant cette question du point de vue de l'analyse des discours numériques, on peut considérer que, puisque les actes les constituant sont essentiellement des actes langagiers et interactionnels, les communautés virtuelles correspondent à des communautés en parole.*[49]*»* Ce faisant, l'auteur reprend le même concept utilisé pour la première fois en 1968 par le fondateur de la sociolinguistique interactionnelle J. Gumperz qui considère que *« les interactions verbales sont des processus sociaux dans lesquels les énoncés produits sont en accord avec des normes collectivement reconnues et attendues.*[50] *»* Dans cette optique, M. Marcoccia, estime que l'analyse de discours permet de repérer les reflets des normes de comportement d'un univers de réseaux relationnels qu'il qualifie de « communauté en parole ».

Par ailleurs, L'auteur présente les conditions de constitution d'un groupe conversationnel en ligne comme communauté en paroles. Il en cite :

- *« Le sentiment d'appartenance des membres (et corrélativement le sentiment d'exclusion) ;*
- *La possibilité pour les membres de construire leurs identités dans la communauté ;*
- *L'importance de la dimension relationnelle dans les échanges ;*
- *L'engagement réciproque des membres ;*
- *Le partage des valeurs et des finalités du groupe ;*

[48] *Ibidem*
[49] M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrite, op. cit*., p. 139
[50] *Ibidem*

- *L'émergence d'une histoire commune ;*
- *La durée des échanges ;*
- *L'existence de principe de pilotage des comportements des membres du groupe et de mécanismes de résolution de conflit dans le groupe ;*
- *La réflexivité du groupe. »*[51]

En effet, ces conditions favorisent l'apparition de comportements, à la fois, interactionnels et interactifs permettant aux participants de gérer leurs échanges et d'assurer la dynamique de l'interaction de manière générale.

6.2. Collectifs en ligne, environnements sociotechniques et coprésence à distance

Aujourd'hui, la communication de groupe en ligne est en plein essor. Grâce aux systèmes techniques et aux différents types d'environnement sociotechnique de communication, les collectifs en ligne sont rendus possibles. Cette présence généralisée est déterminée en grande partie par la diffusion élargie de l'internet aujourd'hui, qui coïncide avec une extension de pratiques de communication numérique favorisant les interactions entre individus comme le signale S. Proulx : *« Internet apparaît comme étant lui-même une nouvelle forme d'organisation du tissu social et symbolique de nos sociétés.*[52]*»* De là, un bon nombre de dispositifs facilitant ces pratiques de communication en ligne sont de plus en plus sollicités par les internautes dans la mesure où ils suscitent la multiplication des échanges d'information entre les individus, et l'entretien en permanence des interactions entre eux. Cette mutation dans les pratiques de communication et dans les rapports relationnels amène à s'interroger sur le rapprochement entre les conditions d'exercice de la communication en ligne et celles de la communication en face-à-face.

En s'appuyant sur le rôle que jouent les dispositifs de communication de groupe médiés par ordinateur dans la transformation des pratiques de communication et d'échange

[51]M. MARCOCCIA (2001a), *La communauté virtuelle : une communauté en paroles*, Actes du 3e Colloque International sur les Usages et Services des Télécommunications (e-usages), cité par M. MARCOCCIA (2001), *L'animation d'un espace numérique de discussion : l'exemple des forums Usenet*, in : Document numérique [en ligne], vol. 5, p. 23, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-document-numerique-2001-3-page-11.htm, consulté le 05 mai 2017

[52]S. PROULX (2006), *op. cit.,* p. 15

d'information, S. Proulx[53] distingue entre la communication en ligne et la communication ordinaire, et ce, en démontrant comment les trois caractéristiques : le corps de l'internaute, le lieu de la communication, et la temporalité de la communication fonctionnent dans les échanges en ligne. Pour lui, dans l'interaction en ligne, le corps de l'internaute est mobilisé autrement à travers l'émergence de représentations multiples du corps des internautes dans les interactions. De même, il trouve que la présence physique des interlocuteurs dans le même lieu ne constitue pas une condition nécessaire à la communication. Pour ce qui est de la temporalité de la communication, le temps de l'interaction peut être instantané comme différé. Ainsi, pour l'auteur, les échanges en ligne présentent des caractéristiques qui sont celles des échanges en face-à-face.

Dans la même perspective, M. Papadakis[54] considère que la communication numérique en groupe présente plusieurs caractéristiques identiques à la communication en face-à face dans la mesure où les internautes peuvent trouver un appui affectif et social qui se manifeste à travers les gestes d'empathie et de partage entre les interlocuteurs. De même, C. Hine[55] considère qu'au sein des collectifs d'usagers en ligne, on observe une structure sociale qui ressemble à la structure de la société de face-à-face. Elle cite les mécanismes d'autoproduction des règles, des normes, et des codes de conduite explicites et implicites.

7. Les interactions verbales instrumentées par les technologies numériques

S'intéresser aux interactions dans les échanges en ligne a suscité beaucoup d'intérêt chez les chercheurs dans le champ de recherches pluridisciplinaires de la CMO. Les réflexions sur la nature des interactions instrumentées par les technologies numériques sont nourries d'approches linguistiques (pragmatique et interactionnelle) et sociologiques. Ainsi, la communication numérique s'attache à analyser si certains phénomènes[56], bien décrits

[53]*Ibidem*
[54]M.-C. PAPADAKIS (2003), *People Can Create a Sense of Community in Cyberspace*, cité par S. PROULX (2006), *idem.,* p. 17
[55]C. HINE (2005), *Virtual Methods : issues in Social Research on the Internet*, cité par S. PROULX (2006), *id.,* p. 18
[56]Les phénomènes dont il est question, et qui seront exposés dans ce chapitre sont bien évidemment ceux qui sont liés aux stratégies conversationnelles, déjà explicitées du point de vue de l'approche interactionniste dans le chapitre précédent, et que nous analyserons dans notre recherche.

dans d'autres modes de communication ou, plus précisément, dans d'autres domaines s'intéressant aux interactions, sont maintenus ou transformés.

7.1. Le principe de coopération, l'intelligibilité et la coordination mutuelle dans les échanges conversationnels en ligne

Mener à bien des échanges conversationnels en ligne est possible dans la mesure où les internautes sont continuellement conscients de la nécessité de maintenir la dynamique de leurs échanges. Ils adoptent souvent des stratégies leur permettant d'ajuster leurs échanges et d'assurer le déroulement de l'interaction.

En effet, les problèmes liés à l'accès au cadre contextuel dans les interactions médiées par ordinateur peuvent engendrer des malentendus dans les échanges se traduisant par *« la mauvaise compréhension du contenu propositionnel d'un message, de sa valeur illocutoire (l'action qu'il permet de réaliser), de mauvaises inférences sur le contexte spatio-temporel et l'identité des participants, et l'identification de la dimension émotionnelle des messages.*[57]*»* De plus, ce problème peut influer sur l'intelligibilité mutuelle des échanges, et ce, en transgressant le principe de coopération qui est supposé être respecté dans toute situation de communication. Plus précisément, les règles de clarté, de concision, et de pertinence sous-jacentes à ce principe peuvent être transgressées dans une communication numérique à cause d'un manque de connaissance préalable entre les internautes, et de leur niveau d'information.

Dans une telle situation, les internautes recourent à diverses stratégies compensatoires afin d'assurer l'intelligibilité des messages, à titre d'exemple, l'insertion de la citation et des liens hypertextuels qui permettent aux internautes d'apporter des contributions aussi informatives que possible sans pour autant qu'elles soient trop informatives en respectant, ainsi, la maxime de quantité. Par ailleurs, la présence de signatures « enrichies »[58] pour reprendre le terme de M. Marcoccia, comme les citations anaphoriques et les plaisanteries, permettent également de mettre en œuvre la maxime de relation, en fournissant de manière concise des informations sur l'identité des internautes.

[57]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrit, op. cit*., p. 125
[58]*Idem.* p. 126

7.2. La performativité et l'efficacité des échanges conversationnels en ligne

S'intéresser à la performativité et l'efficacité des échanges en ligne est lié, d'une part, aux conditions de réussite d'un acte de langage (les conditions de félicité générales et spécifiques)[59] et, d'autre part, à la formulation de cet acte, et qui est théoriquement régie par trois stratégies : formuler l'acte de langage de manière très claire et explicite, le formuler en renforçant sa force illocutoire, et le formuler de manière polie pour qu'il soit validé par le destinataire. Concernant les conditions de félicité, réussir un acte directif, par exemple, dépend de l'autorité de celui qui le prononce et de la possibilité qu'il soit réalisé par le destinataire, ou encore de la nécessité que l'acte soit réalisé et qu'il ne soit pas réalisé par l'auteur lui-même. Dans une situation de communication numérique, ces conditions s'avèrent parfois complexes et contradictoires. Il est difficile de vérifier, par exemple, la possibilité de réaliser l'acte par le destinataire, ou encore l'autorité qu'a l'auteur pour pouvoir réaliser son acte.

Dans une telle circonstance, et pour réussir un acte de langage dans les échanges en ligne, et afin d'assurer l'efficacité et la performativité des messages, les internautes mettent en œuvre un bon nombre de stratégies combinant la dimension langagière et technologique :

- Ajouter une étiquette d'urgence à son message dans la zone « sujet »;
- Indiquer explicitement et clairement la nature de sa requête pour que le destinataire l'intègre comme priorité ;
- Utiliser des émoticônes pour renforcer la force illocutoire du message ;
- Utiliser des termes d'adresse, essentiellement le prénom (ou pseudonyme) permettant la personnalisation de l'interpellation ;
- Utiliser des procédés de politesse pour atteindre efficacement le destinataire ;
- Utiliser des durcisseurs ayant un caractère directif comme l'impératif pour renforcer la performativité du message.

[59]« Les conditions de félicité » sont, en effet, pensées depuis la théorie des actes de langage de J. Austin comme une propriété propre au langage, reposant sur la qualité performative du langage.

7.3. La mise en place de la relation interpersonnelle en ligne

Sous l'effet de la CMO, les rapports relationnels entre les interlocuteurs se sont modifiés, ce qui amène à s'interroger sur la nature de la relation interpersonnelle qui se construit dans une situation de communication numérique ou, plus précisément, dans des échanges conversationnels en ligne. Dans la théorie des interactions verbales, la dimension relationnelle des échanges occupe une place importante. Elle est construite de manière collaborative dans et par l'interaction, d'une part. D'autre part, elle est déterminée par des facteurs externes à l'interaction (connaissance et degré de familiarité préalables entre les interactants). La relation interpersonnelle repose, donc, sur plusieurs dimensions[60] permettant sa construction et son maintien : la distance, la relation hiérarchique, l'expressivité, le sentiment communautaire et la gestion des faces[61].

Dans les échanges écrits médiés par ordinateur, considérés généralement peu favorables à l'établissement de liens relationnels en raison du faible accès aux indices sociaux, l'instauration d'une relation interpersonnelle harmonieuse est possible. Un des meilleurs exemples de la mise en évidence de l'aspect relationnel harmonieux, dans les échanges conversationnels en ligne, est observable dans les travaux empiriques réalisés par M. Marcoccia sur le forum d'entraide « Doctissimo » portant sur les questions de santé, et qui témoigne de la présence dominante de l'empathie et la solidarité même en absence de connaissance mutuelle préalable entre les membres du forum. Selon l'auteur, la construction d'une relation interpersonnelle harmonieuse dans les échanges en ligne peut être identifiée par un bon nombre de stratégies se rapportant à des procédés mis en œuvre par tous les participants, relavant de la composante, à la fois, langagière et technique. Il en cite, en particulier, les procédés de politesse, utilisés généralement pour atténuer le caractère menaçant d'un acte de langage directif, et formulés par : l'utilisation des adoucisseurs, des actualisateurs modaux, temporels et personnels, des réparations (excuses, justifications, etc.), et la production des actes anti-menaçants (des compliments, des remerciements, etc.)

[60]M. MARCOCCIA (2016), *Analyser la communication numérique écrit, op. cit*., p. 132

[61]Dans notre recherche, nous nous limitons à la description de la dimension harmonieuse de la relation interpersonnelle, à travers l'analyse des différents marqueurs permettant le ménagement et la protection des faces.

8. Les forums de discussion

8.1. Considérations terminologiques et spécificités

Le terme « forum » est défini dans le « Vocabulaire de l'informatique et de l'internet », publié dans le Journal Officiel de la République française du 16 mars 1999 comme : *« Service permettant l'échange et la discussion sur un thème donné : chaque utilisateur peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution.*[62] *»* Il s'agit, donc, d'un espace d'échange public, basé sur la notion de « groupe » qui est majoritairement présente dans les travaux s'intéressant à ce dispositif technologique. Selon M. Marcoccia, le forum de discussion est *« un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant à un groupe d'internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier ».*[63] L'auteur met l'accent sur la dimension asynchrone[64] qui caractérise le mode de communication dans ce dispositif technologique. Par ailleurs, une autre spécificité du forum repose sur sa dimension écrite dans la mesure où la permanence de l'écrit dans le forum se rapproche à un texte en perpétuelle voie d'enrichissement. À ces propriétés s'ajoutera le caractère structuré des échanges. Cela dit, le forum de discussion structure les interactions, ou plus précisément les échanges, qui se présentent sous forme de « fils de discussion » correspondant à des thèmes qui permettent le développement d'échanges.

Pour ce qui est de la structuration des fils de discussion, un participant a trois possibilités pour intervenir : créer un nouveau fil de discussion, produire une intervention initiative dans un fil qui existe déjà, ou produire une intervention réactive dans un fil existant. Une telle structuration pourrait être qualifiée de conversation dans la mesure où les échanges présentent des caractéristiques identiques à celles de la conversation

[62]F. MANGENOT (2002), *Écriture collective par forum sur le Web : un nouveau genre d'écrit universitaire* ? in : Colloque Les défis du Web [en ligne], Lyon, 9-11 décembre 2002, p. 2, disponible sur : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000268, consulté le 22 février 2017

[63]M. MARCOCCIA (2003), *La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie*, in : Journée d'études : les genres de l'oral [en ligne], Lyon : Université Lumière-Lyon 2, 18 avril, p. 6, disponible sur : gric.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee_Genre/Marcoccia_CMC_genres.rtf, consulté le 22 avril 2017

[64] *« Un dialogue asynchrone correspond à des échanges séparés par un intervalle chronologique entre le moment où le contributeur écrit son message, le voit s'afficher sur l'écran et la prochaine contribution. »* A. THÉVIOT (2011), *Les forums : un espace commun de discussion publique sur Internet ?* in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), Les forums de discussion : agora du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives, Paris : L'Harmattan, p. 26

ordinaire, décrites par C. Kerbrat-Orecchioni[65]: le caractère immédiat, aucune composante fixée à l'avance et le caractère gratuit et non finalisé, ou encore le caractère de *« conversations discontinues[66] »* comme le souligne M. Marcoccia. Dans l'ensemble, le forum est conçu comme un outil numérique permettant une communication écrite, asynchrone, publique et structurée, comme le signale F. Mangenot dans son analyse des forums pédagogiques : *« C'est donc cette quadruple dimension écrite, asynchrone, publique et structurée qui constitue la spécificité communicationnelle des forums.[67] »*

En effet, cette multiplicité de définitions montre, d'un côté, comment les forums acquièrent une position significative selon les choix théoriques dont se réclament les spécialistes en sciences du langage. De l'autre côté, elle témoigne de l'évolution de la notion de « forum » qui dépasse aujourd'hui le cadre d'un outil permettant de transmettre une information ou une connaissance pour devenir un espace où pourrait s'établir un travail de coopération, et des liens sociaux soumis à des négociations permanentes.

Par ailleurs, le forum repose sur une certaine flexibilité dans les échanges en permettant aux internautes d'adapter systématiquement leurs comportements langagiers et leurs attitudes aux exigences de la situation, comme le souligne M. Marcoccia : *« À la différence d'autres outils de TIC, le forum semble permettre une plus grande variété d'usages (entrer en relation avec d'autres, s'entraider, débattre) que le Tchat, par exemple, et favoriser l'élargissement du réseau de sociabilité (on discute avec des gens que l'on ne connaît pas au préalable) plutôt que l'entretien de son réseau habituel (ce que l'on fait avec la messagerie instantanée ou le SMS). [68]»*

[65]A. RIVENS MOMPEAN (2007), *Pratiques langagières sur un forum pédagogique en anglais*, in : J. GERBAULT (ed.) : La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, Paris : L'Harmattan, p. 225

[66]M. MARCOCCIA (2003), *Parler politique dans un forum de discussion*, in : Langage et société [en ligne], n° 104, p. 12, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2003-2-page-9.htm, consulté le 25 avril 2017

[67]F. MANGENOT (2004), *Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet*, in : J.-M. SALAÜN, C. VANDENDORPE (dir.), Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions, Villeurbanne, France : Presses de l'Enssib, p. 105

[68]M. MARCOCCIA (2011), *Sociabilité adolescente et discussions en ligne*, in : C. DEJEAN, F. MANGENOT, T. SOUBRIÉ (coord.), Actes du colloque Epal 2001 (Échanger pour apprendre en ligne) [en ligne], université Stendhal-Grenoble 24, 25, 26 juin 2011, p. 5, disponible sur : epal.u-grenoble3.fr/pdf/epal2011-marcoccia.pdf, consulté le 24 avril 2017

8.2. Les modalités de discussion et la structure conversationnelle dans les forums de discussion

Le forum de discussion permet d'observer comment les modes de communication et les interactions entre les utilisateurs se structurent en exploitant les ressources de ce système. Les internautes l'utilisent pour générer des structures relationnelles spécifiques. Les relations de discussion ou, de manière générale, les relations conversationnelles dans le cadre d'un forum de discussion favorisent l'ouverture à autrui à travers l'échange d'idées et de connaissances en public. À ce titre, M. Marcoccia écrit : *« Les forums de discussion peuvent être définis comme des dispositifs hybrides de communication interpersonnelle de masse ».*[69] Il convient de souligner que la dimension publique des échanges dans ce dispositif modifie profondément le cadre communicationnel comme le souligne M. Marcoccia : *« Dans un forum de discussion, il est impossible de sélectionner un destinataire. Toute intervention est " publique ", lisible par tous les participants au forum, même si elle se présente comme la réaction à une intervention initiative particulière, l'aparté est impossible : le polylogue est la forme habituelle du forum et le multi-adressage en est la norme.*[70]*»*

Ce rapprochement entre conversation et discours public sur un forum en ligne instaure un cadre de participation original qui autorise des modalités variées d'engagement pour ses membres. Entre lecteur potentiel de massage, contributeur occasionnel ou fréquent, les membres peuvent modeler et réguler leur participation à la communication, ce qui assigne une souplesse à l'interaction en groupe.

Par ailleurs, le fil de discussion dans un forum en ligne repose sur le système de tours de parole, qui se distingue de celui de la conversation en face-à-face. La conversation ordinaire octroie une grande importance et une place privilégiée au locuteur qui détient la parole. Dans ce sens, la régulation de sélection des destinataires est attribuée au premier locuteur qui choisit le destinataire de son message par un terme d'adresse, ou une orientation attentionnelle comme le regard, par exemple. Toutefois, le forum de

[69]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques*, *op.cit.,* p. 26

[70]M. MARCOCCIA (1998), *La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la nétiquette,* in : N. GUÉGUEN et L. TOBLIN (ed.), Communication, société et Internet, Paris : L'Harmattan, p. 17

discussion modifie ce modèle de la conversation en changeant la régulation de la sélection des destinataires. Le rôle de distribution est assigné au serveur indépendamment du choix du posteur. Le locuteur qui ouvre un fil de discussion ne peut pas choisir son destinataire ; il s'adresse à tous les membres de la communauté virtuelle. Le répondant au premier message posté est sélectionné de manière automatique. L'orientation de la conversation est, donc, liée à ce qui se passe après aux tours suivants. Cela dit, le choix des destinataires est contrôlé par les répondants en présence.

Cette régulation de la sélection des tours de parole, dans le forum en ligne, modifie la façon de participer à l'interaction. Dans cette optique, le mode de structuration des échanges écrits sur un forum favorise l'émergence des coopérations collectives publiques. Ainsi, la communication médiée par ordinateur fournit un modèle de structures relationnelles difficiles à observer dans des situations naturelles de communication, en absence d'un enregistrement, comme le souligne B. Conein : *« La transformation de la conversation par le forum en ligne a des effets sur l'extension des groupes sociaux en créant un rassemblement qui permet de faire une communauté d'une manière plus ouverte ».*[71]

8.3. Aspect conversationnel des échanges dans un forum de discussion

En tant que dispositif de communication médiée par ordinateur, le forum de discussion permet d'évaluer les échanges en ligne d'un point de vue interactionnel. Il propose à ses utilisateurs une organisation de leurs échanges selon un double critère thématique et chronologique dans la mesure où les internautes peuvent, d'une part, réagir aux messages postés selon leur préférence et, d'autre part, interagir mutuellement en postant des messages et en y répondant au fur et à mesure qu'un fil de discussion progresse. Cette structuration hiérarchique est en quelque sorte identique à l'organisation séquentielle dans une conversation ordinaire. De même, le nombre de participants dans un forum constitue un autre critère qui suppose la description des échanges comme une conversation, et ce, pour la définition d'un forum de discussion comme un dispositif de communication permettant à la fois un échange interpersonnel et une communication de masse. Cela rejoint, dans une certaine mesure, la définition de la conversation proposée par les

[71]B. CONEIN (2006), *Communauté épistémique et logiciel libre : conversation, discussion et forum*, in : S. PROULX, L. POISSANT, M. SÉNÉCAL (dir.) (2006), *op. cit*., p. 280

spécialistes dans le domaine des interactions verbales, fondée sur ce critère du cadre participatif.

Corrélativement, les discussions dans le cadre d'un forum ont un aspect flexible et continu ; un aspect remarquable aussi dans la notion d'interaction de manière générale comme le souligne, à titre d'exemple, C. Kerbrat-Orecchioni : *« Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit qu'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture.*[72] *»*

De manière plus nette, les échanges dans les forums de discussion pourront être considérés comme un type particulier de conversation si toute l'attention est plutôt portée sur le processus à la fois interactionnel et interactif que sur l'échange de paroles et leur organisation. Ce qui prime dans une telle situation est bel et bien la parole libre, non structurée, ou encore *« […] un état de parole ouvert tel que les participants ont le droit, mais non l'obligation, de se lancer soudain dans un bref échange, puis de retomber dans le silence, et cela sans le moindre marquage rituel visible, comme s'ils ne faisaient qu'ajouter un nouvel échange à une conversation chronologiquement en cours*[73]*»*, comme le précise E. Goffman. De là, les forums de discussion sont définis selon M. Marcoccia comme *« des polylogues discontinus médiatisés par ordinateur, qui, comme tout polylogue, sont des conversations qui favorisent la fragmentation, l'émergence et la bifurcation de sous-groupes conversationnels.*[74]*»*

9. Les normes interactives dans les forums de discussion

Selon M. Marcoccia, *« l'une des caractéristiques de la communication par Internet est d'être codifiée par des principes de "savoir-communiquer ", par un contrat préconisant certains comportements et permettant la sanction des attitudes indésirables.*[75] *»* Dans le champ de la CMO, la notion de « normes » est donc centrale. Dans les forums de discussion, les internautes, étant conscients de la nécessité de faciliter le bon déroulement

[72]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1990), *Les interactions verbales,* t. 1*, op. cit.,* p. 216
[73]E. GOFFMAN (1987), *Façons de parler*, *op. cit*., p. 144
[74]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, op. cit*., p 28
[75]M. MARCOCCIA (2000), *La politesse et le « savoir communiquer sur Internet »*, in : M. WAUTHION et A. C. SIMON, Politesse et idéologie, Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, Louvain : Peeters, BCILL, p. 157

des échanges, se réfèrent à un ensemble de normes externes relevant d'un ensemble de règles globales faisant partie de la nétiquette et des chartes de forums, d'une part. D'autre part, au cours de leurs échanges, les internautes gèrent leurs discussions en évoquant dans leurs écrits la manière dont il faut s'exprimer et se comporter dans le forum, le plus souvent dans des séquences méta-communicatives témoignant de l'engagement des internautes dans des négociations conversationnelles permanentes.

9.1. La nétiquette

Le terme nétiquette (l'étiquette du *Network* « ou réseau ») désigne *« l'ensemble des règles de conduite dans les espaces numériques ».*[76] Il est donc question de règles qui déterminent l'usage de ces espaces, et qui sont liées à un idéal de communication comme le souligne M. Marcoccia qui précise que la nétiquette est *« un code de conduite, de savoir communiquer*[77]*»* reposant sur deux fonctions : l'une est proprement communicationnelle et l'autre sociale et idéologique. Pour ce qui est de la fonction communicationnelle, l'auteur estime que la nétiquette est supposée résoudre les problèmes liés à la communication par Internet. En d'autres termes, les spécificités des échanges médiés par ordinateur, essentiellement l'absence physique, l'anonymat, la complexité des formes de production et de réception des messages, et le type même des échanges écrits (informatisés) les rendent très problématiques. Ainsi, des problèmes de régulation de l'interaction et de la gestion de la dimension relationnelle peuvent se poser. De là, la nétiquette offre aux internautes la possibilité de gérer leur relation interpersonnelle de manière harmonieuse, et d'assurer une interaction efficace et de qualité.

En ce qui concerne la fonction sociale et idéologique de la nétiquette, elle est liée à la notion du « bon usage », fondée sur *« un idéal de communication*[78] *»* favorisant une valorisation du consensus, d'un côté, et une dévalorisation du débat et de la discussion conflictuels, de l'autre côté. De ce point de vue, la nétiquette est envisagée comme *« une forme de politesse de salon : une forme de relation sociale sans contenu, réduite à l'assimilation de règles formelles.*[79]*»* Ainsi, privilégier le consensus se trouve justifié par

[76]O. MARTIN, E. DAGIRAL (2016), *L'ordinaire d'internet : le web dans nos pratiques et relations sociales*, Paris : Armand Colin, p. 214
[77]M. MARCOCCIA (2000), *La politesse et le savoir communiquer sur internet, op. cit*, p. 157
[78]*Idem*, p. 165
[79]*Ibidem*

l'importance qu'accorde la nétiquette au principe de coopération dans les échanges en ligne.

9.2. Les chartes de forums

Si la nétiquette fixe un ensemble de normes communicatives dans l'espace numérique en général, chaque forum définit sa propre charte fixant des règles spécifiques et ayant une portée locale. Accessible par tous, la charte constitue une référence commune qui doit être approuvée au moment de l'inscription sur le forum. Elle permet d'acquérir les bonnes conduites pour échanger à distance, et ce, à travers la présentation de l'objectif du forum et les règles à respecter. La référence à un cadre spécifique dans le périmètre du forum (comme la délimitation des sujets de discussion inappropriés à l'objectif du forum, le rappel des règles de la courtoisie en ligne, etc.) met en évidence l'effort de formalisation de la dimension sociale des interactions, qui accorde une place primordiale aux règles de politesse qui sont supposées pallier l'absence des corps dans le forum. À ce sujet, S. Hambridge déclare : *« En général, les règles de courtoisie ordinaires utilisées pour interagir avec les gens devraient être respectées dans toutes les situations, et cela s'avère d'autant plus important sur Internet que le langage du corps et le ton de la voix doivent y être déduits/imaginés ».*[80]

9.3. La régulation et l'organisation collectives des échanges dans les forums

Fixer des règles explicites internes comme externes aux échanges ne suffit pas pour réguler et harmoniser les échanges en ligne. La régulation est également prise en charge par les internautes, eux-mêmes, qui invoquent au cours de leurs échanges *« la manière dont il faut s'exprimer, se comporter sur un forum, ce qu'il faut faire ou ne pas faire.* [81]*»* Il est donc nécessaire d'élaborer collectivement des normes au cours des échanges afin d'instaurer l'intercompréhension entre les interactants.

Il est intéressant de signaler que les normes élaborées collectivement reposent sur un consensus sur les règles d'interaction, et sont le plus souvent régies par une négociation

[80]S. HAMBRIDGE (1995), *Netiquette Guideline,* cité par O. MARTIN, E. DAGIRAL (2016), *op. cit.*, p 214

[81]S. MANDELCWAJG (2007), *La définition et la négociation des normes de discussion dans les forums : quel idéal communicationnel*, in : J. GERBAULT (ed.), *op. cit*., p. 185

au sein des échanges. Ceci rejoint l'idée de C. Kerbrat-Orecchioni qui estime que les participants, dans une situation d'interaction, sont souvent engagés dans des *« négociations conversationnelles.* [82]*»* Dès lors, toutes les normes (la langue, le cadre participatif, les tours de parole, les thèmes, les identités, la relation interpersonnelle, etc.) sont négociables dans les interactions en ligne. Ce point de vue est également soutenu par E. Goffman dans sa théorie sur l'interaction. Il considère que les normes dans une interaction peuvent être modifiées par les interactants au cours des échanges.

10. Enjeux méthodologiques des échanges conversationnels dans le forum de discussion

Sur le site où sont conservés les échanges écrits d'un forum de discussion Usenet, l'utilisateur du forum trouve toutes les interventions classées par date, par sujet, et par émetteur ; structurées de manière hiérarchisée selon leur enregistrement progressif. En consultant un fil de discussion déjà enregistré, l'utilisateur devient soit un simple lecteur de messages, soit un producteur de messages. Le mode de production de messages s'effectue en postant un nouveau message (qui constitue une intervention initiative ouvrant un nouveau fil de discussion) ou en répondant à un message déjà posté (poster une intervention réactive), sur le forum lui-même, par le biais d'un courrier électronique quand l'utilisateur veut s'adresser à un interlocuteur particulier, ou les deux à la fois.

La structuration des échanges dans un forum présente généralement quelques soucis relevant de considérations souvent méthodologiques. En prenant appui sur l'observation du fonctionnement de certains forums de discussion, M. Marccocia[83] a recensé les enjeux de l'analyse conversationnelle des forums de discussion, associés de manière générale à la connaissance des internautes de la situation d'interaction à laquelle ils participent :

- Un bon nombre d'échanges sont tronqués, ils ne donnent pas lieu à un enchainement, c'est le cas des questions qui ne trouvent pas de réponses ;

[82]Voir chapitre II

[83]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, op. cit.,* p. 26-34

- Les échanges sont relativement courts, c'est-à-dire les fils de discussion sont rarement longs, ce qui influe sur le travail de l'analyste qui souhaite prendre un forum comme corpus ;
- Les échanges sont rarement enchâssés, ils ne sortent généralement pas du cadre d'une intervention initiative suscitant un certain nombre d'interventions réactives de même niveau, ce qui peut engendrer un problème de découpage en échanges et influer donc sur la dynamique de l'interaction ;
- Les interventions sont dans certaines circonstances mal appréhendées, par exemple, pour un échange de type « A : question, B : réponse, C : réponse », « C » pourrait aussi être une réaction à « B » ;
- Les messages sont parfois mal placés dans le fil de discussion, par exemple, un message placé en position d'intervention initiative alors que son contenu indique qu'il s'agit d'une réaction à un message précédemment posté ;
- La structuration progressive des échanges dans le forum est, dans certains cas, incompréhensible, ce qui induit une confusion chez le destinataire concernant le récepteur effectif du message initial.

Par ailleurs, la définition du cadre participatif des échanges dans un forum de discussion implique aussi quelques questionnements méthodologiques. Dans un espace d'interaction, les interactants jouent chacun un rôle participatif déterminé selon leur mode d'engagement dans l'interaction. Dans un forum de discussion, il y'a ceux qui interviennent en produisant des messages, et ceux qui n'interviennent pas et se contentent de la lecture des messages. À ce niveau de distinction, M. Marcoccia[84] identifie : les animateurs (reconnus par leur contribution, à travers en particulier la quantité de leurs messages postés et le rôle qu'ils jouent dans le maintien de l'échange), les participants occasionnels et les lecteurs silencieux.

À tous les niveaux (production et réception), quelques configurations complexes peuvent être observées ; elles peuvent perturber l'efficacité de l'échange. Il s'agit en particulier de la confusion et de l'incertitude contenues dans l'instance de production composée de : l'origine physique du message (l'adresse de l'ordinateur), l'auteur (celui qui rédige le message) et l'énonciateur (le responsable de la production du message). Dans certains

[84] *Ibidem*

cas, un message est envoyé d'une adresse dont le nom ou la signature ne correspondent pas à l'adresse électronique fournie. De même, un message pourrait correspondre à l'adresse de l'auteur, mais il ne correspond pas à l'énonciateur. Cela dit, l'auteur du message est identifié, mais le message est envoyé au nom d'une autre personne qui ne dispose pas d'accès au réseau internet.

Le format de réception de messages est également impliqué dans ces considérations parfois complexes des échanges dans un forum de discussion. Dans ce sens, le caractère virtuel de l'interaction dans les forums impose une organisation spécifique des échanges conversationnels. Généralement, un participant qui produit une intervention initiative ne peut pas sélectionner son destinataire, d'où la présence de termes d'adresse destinés à tous les internautes potentiellement présents sur le forum dans la mesure où *« le cadre participatif spécifique d'un forum prévoit la lecture " à l'insu " comme forme de participation.*[85]*»* De même, une intervention adressée explicitement à un destinataire peut encore être incomplète. Dans ce cas, l'adressage explicite *« indique dans quelle séquence on s'insère, pas à quelle intervention de la séquence on réagit ».*[86] Dans l'ensemble, les spécificités des forums de discussion engendrent certaines configurations complexes du cadre participatif et son organisation comme le soutient M. Marcoccia : *« Il est impossible de définir qui appartient au groupe conversationnel car ce groupe est perpétuellement en construction.*[87]*»*

Conclusion

La Communication Médiée par Ordinateur a apporté des éléments significativement novateurs dans la structuration des rapports communicationnels, et ce, à travers la mutation de la dualité homme/machine à l'unité homme/machine/homme. À cet effet, la diversité terminologique qui découle de la dénomination de la CMO témoigne de son rôle impératif dans la structuration des rapports qui s'établissent entre les interlocuteurs et son utilité dans le maintien de l'échange communicatif entre eux, par le biais des dispositifs technologiques.

[85] *Idem*, p. 34
[86] *Id*., p. 35
[87] *Ibidem*

S'interroger sur la frontière écrit/oral dans les échanges en ligne nous amène à repenser leur force pluridimensionnelle. Il n'est donc pas inutile d'attirer l'attention sur les divers procédés déployés dans la CMO, et qui sont intéressants à bien des égards tant sur le plan langagier que technique. Dans cette optique, le recours à la simplification de l'écriture, au jeu ludique et à l'expressivité peut assigner aux échanges en ligne une fonctionnalité reconnue et un caractère rigide. De même, l'hétérogénéité des procédés employés, reposant sur la dimension à la fois langagière et technologique, vise le plus souvent à pallier quelques détails considérés parfois lacunaires dans l'analyse de cette forme particulière de communication, comme l'absence de contact visuel, la distance socio-affective, l'anonymat et la faible conscience de la présence de l'autre.

Tout au long de ce chapitre, nous avons vu comment les interactions se structurent dans les échanges écrits médiés par ordinateur, plus précisément dans les forums de discussion. En effet, les interactions en ligne présentent des caractéristiques souvent identiques aux interactions ordinaires en face-à-face. À cet égard, les internautes ont un souci permanent de gérer efficacement leurs échanges en se conformant à un bon nombre de normes relavant de la nétiquette, des chartes de forums et de leurs comportements langagiers dans cet environnement sociotechnique, considéré comme un exemple idéal pour l'observation de la dynamique interactionnelle et de la construction de liens relationnels.

Il est clair que la flexibilité des échanges dans un forum de discussion relève de la particularité de ce dispositif qui permet l'échange de messages en temps différé (interactions asynchrones) entre des utilisateurs qui peuvent recevoir l'ensemble des messages postés et y répondre en aparté ou en envoyant leurs messages à l'ensemble de la liste. Par ailleurs, il est intéressant de souligner que le forum est poncuté par des rituels et des routines de comportements qui le structurent, et en font non seulement un espace numérique facilitant la communication interpersonnelle, mais aussi une entité permettant un engagement social collectif des individus.

Chapitre IV :

Méthodologie et recueil des données

Introduction

Après avoir survolé, de manière réflexive, l'ensemble des conceptions et modèles théoriques se situant à un carrefour interdisciplinaire, entre les sciences du langage et la CMO, destinés à nous permettre de délimiter notre champ d'étude et à fournir des pistes quant à notre démarche analytique, il nous apparaît important, avant d'analyser les différentes stratégies conversationnelles déployées par les utilisateurs d'un forum de discussion, de décrire le processus du recueil des données que nous avons adopté afin d'apporter des éléments de réponse à nos hypothèses de départ.

Ce chapitre sera donc consacré à une description détaillée de la méthodologie suivie dans l'élaboration de notre travail, qui consiste en la description et l'explication d'un type particulier d'interaction réalisée, dans un espace numérique, sous forme d'échanges écrits médiés par ordinateur. En d'autres termes, il s'agit d'analyser la façon dont les utilisateurs d'un forum interagissent les uns avec les autres en participant à des échanges conversationnels virtuels. Nous commençons par la description de notre corpus, son choix et les critères qui le sous-tendent ainsi que les phases de sa constitution. Ensuite, nous exposons la méthode de traitement des données collectées tout en décrivant son utilité. Enfin, nous présentons les conditions de la collecte des données et les obstacles rencontrés lors de la réalisation de notre étude.

1. Le choix de corpus et de méthode

1.1. Le forum de discussion comme corpus

En nous appuyant, en grande partie, sur les travaux réalisés par M. Marcoccia dans le domaine de la CMO, essentiellement sur les forums de discussion, nous présentons quelques caractéristiques pertinentes d'un forum :

- Les conversations sur un forum sont archivées : *« Un forum de discussion est une correspondance électronique archivée automatiquement*[1]*»,* ce qui assigne à la communication un caractère asynchrone en admettant la présence d'un intervalle

[1]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, op. cit.,* p. 25

chronologique entre le moment de produire une première intervention, de la voir s'afficher sur l'écran et la prochaine intervention ;

- Le forum repose sur une dimension publique, c'est-à-dire les messages postés sont envisagés comme des polylogues adressés à l'ensemble des participants au forum: *« Dans un forum de discussion, toute intervention est "publique", lisible par tous les participants au forum, même si elle se présente comme la réaction à une intervention initiative particulière […] le polylogue est la forme habituelle du forum et le multi-adressage en est la norme*[2] *» ;*
- Les internautes peuvent se connecter au forum à tout moment, et avoir une vue d'ensemble des messages postés (nouveaux et anciens), car le forum *« permet de communiquer sans les engagements que génère un échange réel (on peut entrer et sortir quand on veut*[3]*» ;*
- Les échanges dans un forum correspondent à *« des documents numériques dynamiques, collectifs et interactifs ».*[4] La dynamique du forum repose donc sur l'évolution permanente et persistante des échanges produits collectivement dans un but interactif.

En partant de ces principes, et en nous inscrivant dans une réflexion interactionniste se référant à la description des interactions à structure d'échange fournie par R. Vion[5], il nous semble intéressant de souligner l'importance de s'appuyer sur les forums de discussion comme corpus dans la mesure où ils permettent aux analystes d'observer un bon nombre de phénomènes intéressants d'un point de vue à la fois interactionnel et interactif. Notre réflexion rejoint également celle de M. Marcoccia[6] qui estime que les forums de discussion constituent un exemple idéal de corpus pour l'analyse des conversations électroniques, et ce, pour : leur caractère authentique et homogène, la présence d'un système d'archivage électronique automatique, voire l'absence de l'analyste qui les enregistre.

---

[2]M. MARCOCCIA (1998), *La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la nétiquette*, *op. cit*., p. 17
[3]M. MARCOCCIA (2011), *Sociabilité adolescente et discussions en ligne*, *op. cit*., p. 5
[4]M. MARCOCCIA (2001 a), *L'animation d'un espace numérique de discussion : l'exemple des forums Usenet*, *op. cit*., p. 12
[5]Voir chapitre II
[6]M. MARCOCCIA (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, op. cit*., p. 25

Par ailleurs, il paraît évident que le choix d'un forum de discussion s'impose dans les études portant sur les échanges écrits médiés par ordinateur, comme dans notre cas. Ceci s'explique par la nécessité de procéder à un choix minutieux des échanges conversationnels en prenant en considération la plurisémiocitié et l'hypertextualité qui caractérisent les écrits numériques, et qui pourraient influer sur l'efficacité de l'analyse. Ainsi, le choix d'un forum de discussion s'avère pertinent, car il constitue un espace numérique relativement simple. Sur ce point, M. Marcoccia écrit : *« Les forums Usenet n'offrent pas un matériau sémiotique très complexe : ce sont des discours presque essentiellement textuels, avec un environnement technologique relativement simple.*[7]*»*

En revanche, nous pouvons considérer que cette particularité technologique, plus précisément sémiotique, peut être bénéfique du moment qu'elle renforce la valeur illocutoire des échanges. De ce point de vue, M. Marcoccia estime que *« les émoticônes sont des phénomènes qui s'inscrivent dans un processus de cadrage plus large : faire du face à face avec l'écrit* [8]*»*, ce qui permet réellement d'envisager une dimension conversationnelle des échanges en ligne asynchrones.

1.2. Le choix du forum

Le choix du corpus a été nourri d'une synthèse de réflexions concernant le caractère spécifique des échanges en ligne. Présentant une structure typique, les échanges écrits médiés par ordinateur se caractérisent par leur aspect à la fois dialogal, interactif et textuel. Dans ce sens, le mélange des deux codes oral et écrit et la présence du mode asynchrone dans les échanges à base textuelle offrent la possibilité d'observer un bon nombre de stratégies ou encore d'aptitudes dans ce type de communication. En effet, le choix de ce type de communication repose sur un double objectif. D'une part, nous voulions comprendre comment fonctionnent véritablement les échanges en ligne en tant qu'écrits interactifs, plus précisément leurs caractéristiques conversationnelles. D'autre part, nous voulions expliquer leurs limites dans un espace virtuel soumis à des contraintes multidimensionnelles.

[7]M. MARCOCCIA (216), *La communication numérique écrite, op. cit*., p. 94
[8]*Idem,* p. 98

Les échanges soumis à notre analyse ont eu lieu dans un cadre informel, ayant en grande partie la même organisation d'une conversation produite dans un contexte naturel et spontané. Il s'agit donc d'une interaction en situation réelle sans scénario défini à l'avance dans la mesure où les participants ne savaient pas que leurs échanges seraient soumis à une analyse.

Par ailleurs, ce choix repose sur des critères soulignés préalablement. Nous voulions effectuer une analyse efficace. Dans ce cas, la qualité et la quantité des échanges sont obligatoirement exigées afin d'apporter des éléments de réponse persuasifs quant aux interrogations soulevées dans notre problématique. Pour ce faire, nous avons choisi un forum dans lequel les échanges présentent un caractère dynamique pour pouvoir procéder à un tri sélectif soigné de notre échantillon, permettant un traitement raffiné de données. Dès lors, nous avons eu à notre disposition un corpus considérable pour l'analyser.

1.3. Description du forum Algérie-DZ

Notre recherche porte sur des échanges écrits médiés par ordinateur, réalisés dans un forum de discussion. Il s'agit de situations concrètes d'interaction qui permettent d'observer et d'analyser des stratégies conversationnelles mises en place par les internautes au cours de leurs échanges. Pour cette réflexion, nous avons choisi un forum en ligne, lié au site d'informations www.algerie-dz.com. Il s'agit du forum « Algérie-DZ ».

Figure 2 : Capture d'écran - La page d'accueil du forum « Algérie-DZ »

En effet, une recherche pertinente repose généralement sur une bonne description du corpus afin de comprendre son fonctionnement. Dans notre cas, une compréhension du forum choisi s'avère indispensable pour comprendre le déroulement des échanges. Nous avons, donc, essayé de saisir les éléments constitutifs du forum Algérie-DZ pour rendre compte de sa structuration en fonction à la fois des objectifs qu'il se donne et des stratégies adoptées par les participants. Il s'agit d'une description globale des repères significatifs caractérisant ce forum dans le but d'appliquer une analyse valide et évaluative.

Il s'agit d'un forum très actif[9], avec 53 760 utilisateurs enregistrés, 385 676 sujets de discussion proposés, et 4 677 210 messages postés et répartis en plusieurs sous-forums (entraide et assistance informatique/ divertissement, rencontres et voyages/ actualité, débat et sciences) qui sont à leur tour composés de plusieurs rubriques. Ce forum est directement accessible à partir d'un moteur de recherche[10], et inscrit donc dans le Web 2.0. Pour y accéder, l'internaute passe par une identification et une validation de son mot de passe. Ainsi, l'inscription au forum est obligatoire pour y participer. Cependant, l'utilisateur peut masquer son identité. Corrélativement, ce forum est caractérisé par son caractère ouvert, l'accès est libre à tous les internautes. Ceci veut dire que les contenus sont ouverts à tous. En effet, travailler sur des écrits réalisés dans un espace de communication numérique ouvert constitue un avantage dans notre étude dans la mesure où nous avons pu observer et analyser des échanges en toute liberté, et choisir ceux qui répondent à nos objectifs.

Le contenu du forum est accessible sur la page d'accueil du forum qui offre une vue d'ensemble sur les différents sous-forums, avec : l'intitulé du dernier message posté, le pseudonyme du dernier utilisateur réagissant au message et la date et l'heure de son intervention, le nombre total des discussions par rapport au dernier message posté, et le nombre total des messages postés sous la rubrique proposée. En bas de la page d'accueil du forum, nous trouvons une marge de statistiques : les utilisateurs (membres/visiteurs) connectés, le nombre total des discussions, des messages et des membres, voire les éléments facilitateurs d'accès à l'archive des discussions et au site auquel est lié le forum.

[9] Les données fournies ont été extraites du forum Algérie-DZ le 09 avril 2018 à 14h15.
[10] 2e lien sur le moteur de recherche « Google », avec les mots-clés « forum+algerie+dz »

Dans ce forum, nous nous sommes intéressée au sous-forum « Café du village ». En effet, notre choix relève de la connotation que confère la dénomination de cet espace d'interaction. Les fils de discussion le constituant s'inscrivent majoritairement dans une dimension à la fois sociale et relationnelle. Il a donc un effet persuasif dans le sens où les internautes, séduits par l'atmosphère conviviale des rencontres familiales ou entre amis proches autour d'un bon café, se trouvent engagés dans des échanges conversationnels de manière naïve et spontanée. Ainsi, leurs échanges s'inscrivent dans un dynamisme certain et seront guidés par un bon nombre de comportements ou de stratégies facilitant leur interaction. De même, en observant la quantité des messages postés dans ce sous-forum, nous en constatons un nombre élevé par rapport aux autres sous-forums, ce qui constitue pour nous une opportunité d'observer l'hétérogénéité et la diversité des phénomènes langagiers dans les échanges entre les utilisateurs du forum à partir de cet indice de forte interactivité.

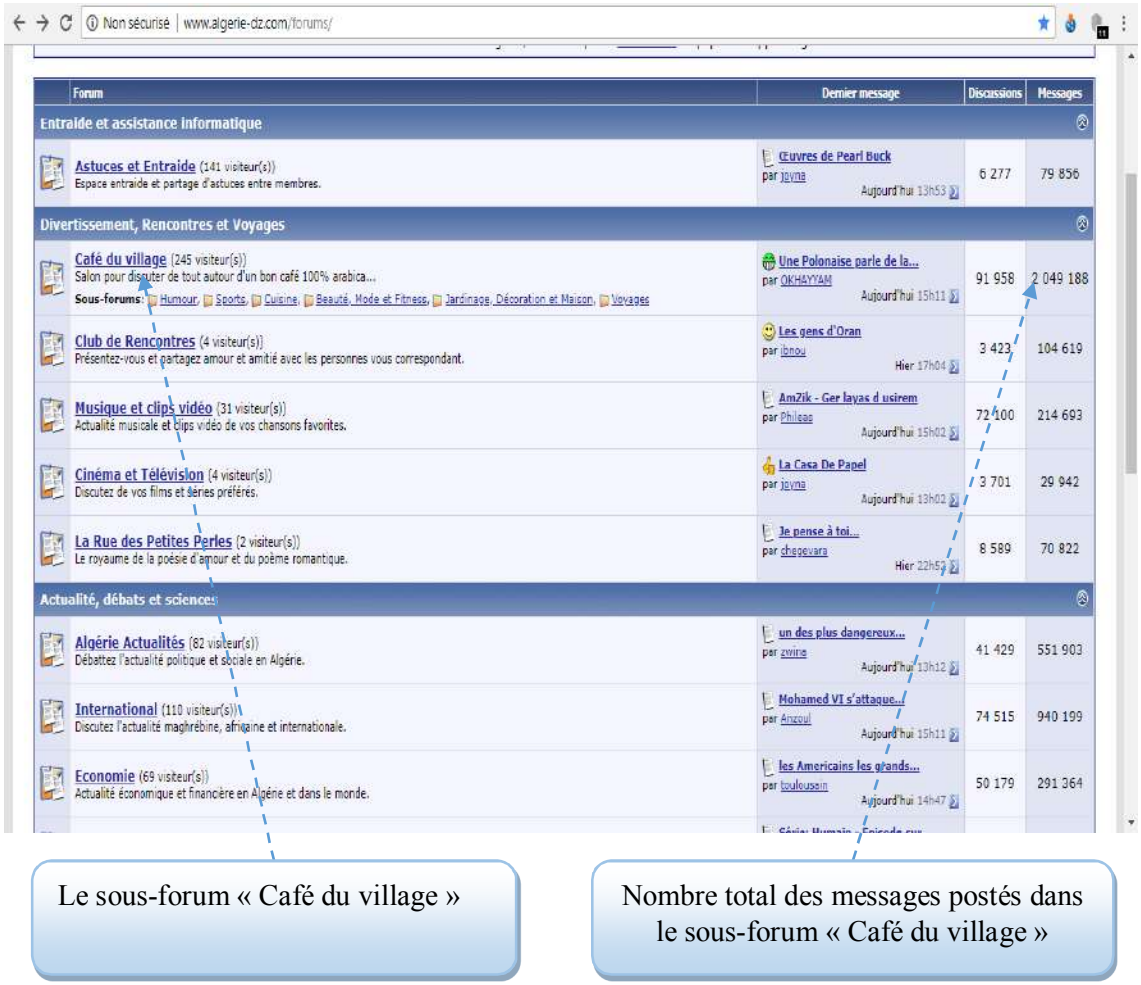


Figure 3 : Capture d'écran - Aperçu du sous-forum « Café du village »

1.3.1. Sujets abordés et cadrage thématique

Les discussions sur le sous-forum « Café du village » s'inscrivent dans une dimension à la fois interactionnelle et interactive, et s'articulent autour d'un bon nombre de sujets :

- Discussions autour de sujets familiers/pointus ;
- Débat/prises de position/partage d'idées et de points de vue ;
- Demande d'information/clarification d'idées/recherche de solutions communes ;
- Construction de connaissances/conseils ;
- Témoignage/expérience personnelle ;
- Jeux instructifs.

Par ailleurs, ces discussions s'organisent au moyen de questions, de réponses, de commentaires ou encore de critiques. Étant donné la diversité des sujets proposés, plusieurs types d'échanges ont été suscités, ce qui nous a permis de constituer un corpus considérable dont le contenu a été soumis à notre analyse.

Figure 4 : L'organisation des thèmes proposés dans le sous-forum « Café du village »

Nous remarquons que les thèmes proposés sont organisés par ordre chronologique en commençant par le plus récent. Ils sont accompagnés des pseudonymes des internautes qui les ont proposés à gauche, et du pseudonyme du dernier participant y réagissant et le nombre de messages répondant au message initiatif à droite.

En effet, en consultant des discussions tenues dans le cadre de ce forum, nous avons constaté que les échanges s'inscrivent majoritairement dans une dimension relationnelle et sociale. La valeur informationnelle est donc réduite par rapport à la valeur relationnelle,

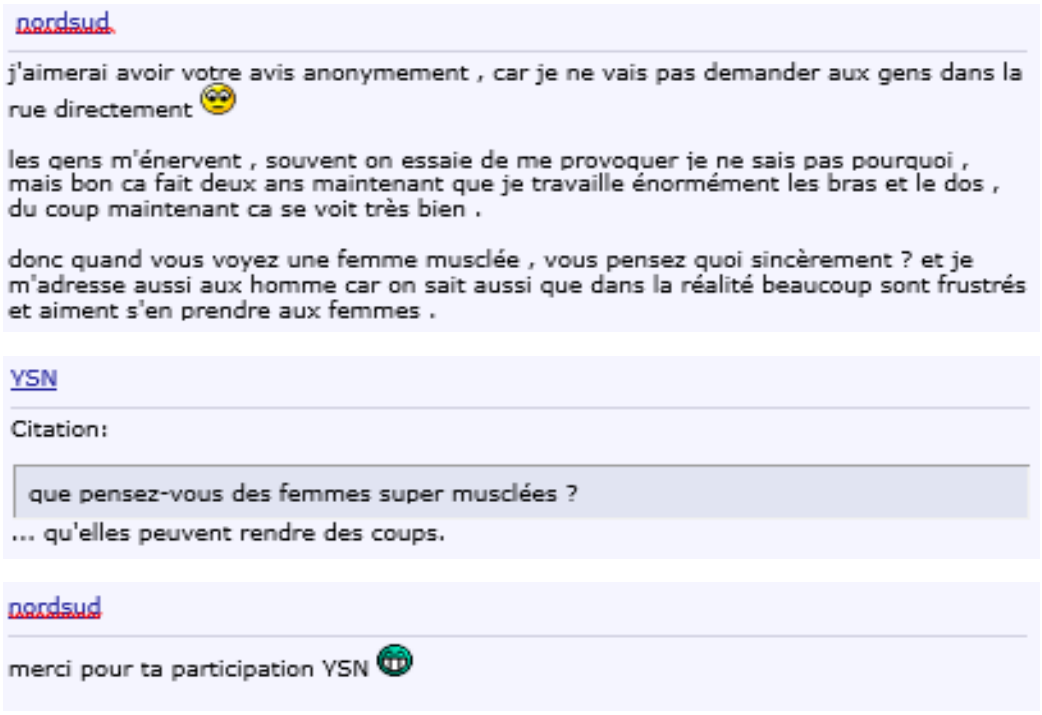
ce qui nous amène à nous interrroger sur la fonction informationnelle/relationelle dans les échanges en ligne.

1.3.2. La fonction relationnelle/ la fonction informationnelle dans les interactions en ligne

Dans la tradition interactionniste, les énoncés sont généralement considérés selon deux niveaux : *« Le contenu référentiel et relationnel*[11]*»* comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni. Le premier concerne la valeur informationnelle et le deuxième vise à instaurer un lien socio-affectif entre les interactants. Néanmoins, dans certaines situations, les énoncés sont dépourvus d'une valeur informationnelle et deviennent *« un simple échange de mots dont la fonction est de lier l'auditeur au locuteur par le lien de quelque sentiment, et d'établir une atmosphère de sociabilité, une grégarité conviviale».*[12] Dans le cadre d'un forum de discussion, les interactions conversationnelles ont une valeur informationnelle assez pauvre, c'est plutôt la fonction relationnelle qui est importante. Une observation fine de l'ensemble des thèmes proposés dans le forum soumis à notre étude permet de constater qu'ils constituent en grande partie des discussions portant sur des sujets familiers ; l'accent est principalement mis sur le partage d'idées et de points de vue. Le contenu informationnel est, donc, réduit dans les échanges.

[11]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, *op. cit*., p. 9
[12] *Idem,* p. 10

Exemple 1 : ***« Que pensez-vous des femmes super musclées ? »*** ***« Fil 3 »***



Il s'agit d'un strict point de vue assurant la cohérence pragmatique, qui n'est pas chargé de contenu informationnel, accompagné d'un rituel « un remerciement » inutile, certes, d'un point de vue informationnel mais important pour le maintien d'un lien relationnel harmonieux entre les interactants. En dépit de sa valeur relationnelle dissimulée, l'intervention de Norsud se veut une réaction de satisfaction vis-à-vis de la contribution d'YSN qui valide la décision de Norsud d'avoir travaillé ses muscles. Le relationème[13] « merci » approuve la quête de consensus espérée au départ chez Norsud. Nous déduisons, donc, que la relation prime aussi dans les interactions en ligne alors que les interactants sont à distance.

1.3.3. L'organisation des échanges dans le forum Algérie-DZ

Nous précisons que notre étude est axée sur des échanges écrits en ligne. L'accent est mis, en particulier, sur les stratégies mises en place par les utilisateurs du forum Algérie-

[13]Selon C. Kerbrat-Orecchioni, la relation qui s'établit entre les interactants tout au long du déroulement de l'interaction dépend de plusieurs facteurs externes (âge, sexe, statut, degré de connaissance, etc.) et internes (qu'elle décrit comme le comportement que les interactants adoptent en manipulant certaines unités pertinentes qu'elle appelle « relationnèmes), et qui sont considérés comme des marqueurs indiquant l'état de la relation entre les participants à une interaction et permettant la construction permanente de cette relation. C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit.*, p. 164

DZ dans le but d'instaurer une relation interpersonnelle harmonieuse entre eux, d'une part, et d'assurer la dynamique de leurs échanges, d'autre part. Une vue d'ensemble des sujets proposés permet de projeter l'idée de la présence d'une interactivité dans cet espace numérique. Une telle situation nous invite à envisager les éléments constitutifs d'une situation d'interaction de manière générale. Ainsi, et pour une meilleure compréhension du déroulement et du fonctionnement de l'activité conversationnelle dans cet environnement virtuel, il nous semble nécessaire de décrire la manière dont se déroulent les échanges conversationnels en ligne.

En effet, présenter le schéma de structuration des échanges écrits médiés par ordinateur nécessite de s'interroger, de prime abord, sur l'adéquation du cadre de l'analyse des conversations ordinaires pour les échanges en ligne. Dans ce qui suit, nous esquissons quelques repères valables pour une situation d'interaction verbale ordinaire, permettant de tester la validité du schéma traditionnel de l'interaction verbale dans un contexte numérique.

1.3.4. Adéquation du cadre de l'analyse des conversations[14] pour les échanges conversationnels en ligne

L'analyse conversationnelle des écrits médiés par ordinateur repose sur une démarche qui adopte un modèle d'analyse fourni initialement par les analystes des interactions en face-à-face, et qui permet de comprendre la dynamique de ces écrits. Néanmoins, quelques problèmes méthodologiques caractérisant la nature des conversations électroniques peuvent être évoqués. Dans ce sens, les éléments définitoires d'un échange conversationnel en ligne ne sont pas tous compatibles avec ceux d'une conversation ordinaire, ce qui nécessite d'apporter une attention particulière à la structuration de cette conversation pour en dégager la spécificité. En effet, les limites éventuelles d'une telle interaction nous incitent à repenser son organisation séquentielle. Plus précisément, en nous appuyant sur la description détaillée de la structuration des interactions en ligne proposée par M. Marcoccia, nous pouvons admettre que la manière dont se structurent les contributions des internautes pour constituer une conversation s'articule autour des niveaux suivants : « l'interaction/discussion », « le fil de discussion », « l'échange » et « l'intervention ».

[14]Pour plus de détails sur la structuration d'une interaction verbale ordinaire, voir chapitre II

Le premier niveau concerne « l'interaction » qui est considérée comme l'unité de rang supérieur dans une interaction verbale ordinaire. Nous avons précédemment mentionné, à l'appui de la réflexion de M. Marcoccia, qu'il suffit d'admettre le caractère discontinu des échanges en ligne pour pouvoir les considérer comme une interaction. Dans notre cas, nous pouvons valider la présence de ce niveau dans la mesure où les échanges soumis à notre analyse ont été soigneusement sélectionnés en exigeant un cadre participatif prédéfini et en privilégiant leur aspect interactif.

Le deuxième niveau dans une interaction verbale ordinaire est celui de la séquence constituée d'un ensemble d'échanges caractérisés par une forte cohérence thématique et/ou pragmatique. Cette description peut correspondre à un fil de discussion[15] dans un forum de discussion.

Pour ce qui est du troisième niveau dans l'interaction verbale ordinaire, il correspond à l'échange considéré comme l'unité de base de l'interaction. Il est constitué généralement de deux ou trois interventions (initiative qui appelle à une réaction ; réactive qui répond à une intervention antérieure ou initiative « réactive/initiative » ; réactive). Dans une interaction en ligne, ce schéma peut être respecté si l'on se focalise réellement sur des échanges présentant cette structure, comme c'est le cas dans notre recherche axée en premier lieu sur des échanges :

- Présentant une cohérence thématique et pragmatique ;
- Basés sur la présence d'au moins deux participants, c'est-à-dire la production de deux ou trois interventions ;
- Réalisés dans un but interactif en respectant une même thématique dans la majorité des échanges sélectionnés.

Enfin, le dernier niveau est celui de l'intervention, qui correspond à la contribution d'un locuteur à un échange. Nous tenons à signaler que dans les échanges en ligne, une intervention ne correspond pas forcement à un message. Cela dit, une intervention peut comporter à la fois une réaction à une intervention initiative et une intervention initiative

[15]Selon M. Marcoccia, *« les fils de discussion intègrent un sujet (ou une requête) proposé par un participant et les éventuelles réponses d'autres participants. »* M. MARCOCCIA (2011), *Sociabilité adolescente et discussions en ligne*, *op. cit*., p. 5

ouvrant un autre échange. Dans notre étude, nous nous sommes efforcée, lors de la constitution de notre corpus, de sélectionner des messages ne comportant qu'une intervention réactive, une opération qui nous a été difficile à réaliser dans certains cas.

En nous appuyant sur ces réflexions, nous avons choisi de mener notre analyse en privilégiant l'usage des trois vocables : fil de discussion, échange et intervention pour renvoyer aux éléments constitutifs de l'activité conversationnelle dans le forum choisi, et qui remplacent respectivement : la séquence, l'échange et l'intervention dans une situation d'interaction en face-à-face. Ils remplissent les conditions suivantes :

- Un fil de discussion renvoie à un sujet proposé par un participant au forum, suscitant la réaction d'un bon nombre de participants ;
- Un échange renvoie à une intervention initiative suscitant une intervention réactive. Il présuppose donc la présence d'au moins deux participants ;
- Une intervention renvoie à une contribution constituant une réaction à une contribution antérieure. Elle présuppose le respect de la thématique proposée dans le fil de discussion.

2. Prétraitement du corpus

Le souci de mener à bien notre étude nous a obligée à procéder à une sélection minutieuse d'un ensemble d'échanges pour constituer un corpus pertinent et représentatif. Pour ce faire, nous avons commencé par la collecte de tous les fils de discussion comportant un nombre important de messages postés ; c'est-à-dire les fils où les thèmes ont été bien exploités. Ainsi, nous avions recensé 736 messages au total. Ensuite, nous avons procédé à une opération de balayage qui consiste à écarter tous les messages ne répondant pas aux critères de sélection que nous avons préalablement établis, car notre premier souci a été de choisir des échanges textuels interactifs, ayant la forme d'une conversation. De manière plus nette, nous cherchions des échanges constituant une véritable interaction.

Par ailleurs, nous avons mis l'accent sur des échanges acceptables sur le plan thématique dans la mesure où le forum permet *« d'aborder des conversations protégées par la barrière de l'écran et qui, autrement, pourraient être très gênantes.*[16]*»* En outre, nous avons privilégié les échanges présentant une composante interactive entre les utilisateurs du forum en nous appuyant sur l'idée que le forum *« est un endroit virtuel sur un réseau où plusieurs utilisateurs peuvent converser à la fois, et dans lequel chacun peut déposer plus ou moins librement ses avis et informations. L'échange, asynchrone, a lieu entre un émetteur et un destinataire représenté, lui, par la totalité des personnes qui participent à la discussion : il s'agit donc d'un rapport un/plusieurs.*[17]*»*

Enfin, et afin d'atteindre notre objectif de recherche souligné au départ, d'une part, et en nous appuyant sur les études estimant le recours possible au phénomène de l'alternance codique[18] dans la CMO, d'autre part, nous avons essayé d'éliminer les échanges marqués par une présence élevée de ce phénomène. Nous tenons à signaler ici que le forum Algérie-DZ est le lieu d'échange entre des participants algériens vivant en Algérie et d'autres émigrés, ce qui favorise le recours à ce phénomène langagier.

Par ailleurs, nous précisons que le prétraitement de notre corpus a été effectué manuellement. Ainsi, et en nous basant sur les critères de sélection cités ci-dessus, nous avons écarté les données inexploitables suivantes :

- Tous les messages contenant des vidéos, des liens hypertextuels ou des images ;
- Les interventions non interactives (avec une intervention initiative qui n'a pas eu d'intervention réactive) ;
- Les messages contenant des mots et expressions inappropriés ;
- Les messages avec une forte présence de l'alternance codique.

De même, il convient de signaler que nous n'étions pas obligée d'anonymiser les données personnelles, car tous les participants réagissaient aux discussions sous des pseudonymes.

[16]M.-R. COMPAGNONE (2011), *Digito in foro ergo sum,* in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), Les forums de discussion : agora du XXIe siècle, théories, enjeux et pratique discursives, *op. cit*, p. 61
[17]*Idem*, p. 55
[18]Nous faisons référence, en particulier, aux travaux de Hassan ATIFI sur l'alternance codique dans les forums de discussion diasporiques marocains.

Parallèlement, nous n'avons pas effectué des corrections concernant les imperfections de la langue, et ce, pour préserver le sens global des messages.[19]

3. Les échanges sélectionnés et leur enregistrement

Selon F. Mourlhon-Dallies, F. Rakotonoelina et S. Reboul-Touré[20], l'analyse des échanges communicatifs en ligne est axée sur trois pôles : chercher du nouveau, chercher ce qui est déjà connu ou revisiter des théories existantes. Dans notre étude, nous nous sommes penchée sur le troisième pôle en privilégiant le retour sur des théories qui ont connu un si grand retentissement et sont devenues des références dominantes afin d'interroger des notions fondatrices qui ont largement marqué le champ des sciences du langage. Ce faisant, nous avons focalisé notre étude sur des échanges numériques tirés de leur environnement technologique tels qu'ils sont, c'est-à-dire en conservant leur matérialité numérique. Quant à la conservation des échanges, elle a été effectuée par « capture d'écran »[21]. L'objectif en est d'analyser les échanges tels qu'ils ont été produits, en situation naturelle. Sur ce point, il convient de signaler qu'avant de procéder à cette étape, nous avons supprimé certaines données paratextuelles qui ne sont pas significatives dans notre étude. Il s'agit de :

- L'en-tête ;
- La date de la production de l'intervention ;
- L'avatar du participant ;
- La date d'inscription au forum ;
- Le nombre total des messages postés par le participant ;
- La signature automatique.

Ainsi, nous n'avons retenu que les données qui permettent de décrire le processus interactionnel des échanges : l'intervention et le locuteur (dans le cas d'une intervention

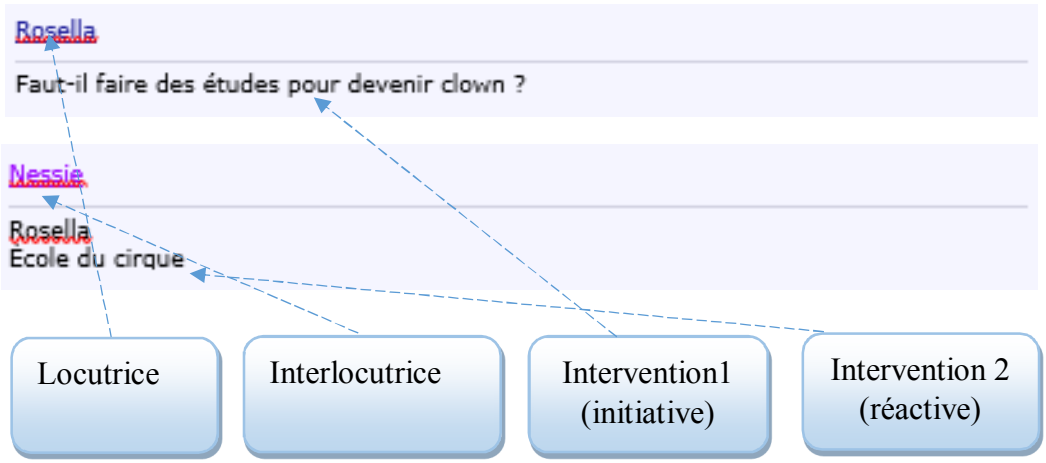
[19]Sur ce point, il convient de préciser que les erreurs d'orthographe/de saisie constituent un phénomène récurrent dans les dispositifs de la CMO. Ces écarts, généralement involontaires, sont probablement liés au souci des internautes de se focaliser plus sur l'interactivité dans leurs échanges que sur la qualité des messages à produire. Ainsi, ils peuvent ne pas détecter leurs erreurs commises ou les détecter mais ne pas juger nécessaire leur correction, car ils mettent l'accent sur l'activité conversationnelle.

[20]F. MOURLHON-DALLIES, F. RAKOTONOELINA et S. REBOUL-TOURÉ (2004), *Les discours de l'internet : quels enjeux pour la recherche ?* in : F. MOURLHON-DALLIES, F. RAKOTONOELINA et S. REBOUL-TOURÉ (coord.), Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? *op. cit.*, p. 16

[21]Dans les interactions numériques, la technologie offre la possibilité de collecter des données et de recueillir des échanges écrits par capture dynamique d'écran.

initiative) ; l'intervention, le locuteur et son interlocuteur (dans le cas d'une intervention réactive), tout en maintenant la mise en texte[22] telle qu'elle a été établie par le participant.

Exemple 2 : ***« Le métier de clown »*** ***« Fil 5 »***



Il s'agit d'un échange entre deux internautes comportant une intervention initiative (ouvrant le fil de discussion, sous forme de question) et une intervention réactive (constituant une réponse à l'intervention initiative).

Par ailleurs, les échanges retenus et qui constituent notre échantillon ont été regroupés sous forme de fils de discussion proposant chacun un thème. Nous n'avons pas pris en considération le moment où ils ont été fournis, l'accent est plutôt mis sur les interventions interactives, ce qui nous offre une vue d'ensemble sur l'interactivité du collectif en tant qu'observatrice.

La forme finale de l'échantillon soumis à notre étude présente les caractéristiques suivantes :

- Toutes les interventions des participants sont classées par date et se structurent chronologiquement selon leur enregistrement ;

[22]Il s'agit de *« l'opération de la disposition graphique du contenu informationnel dans l'espace du texte : elle représente la structure du message écrit. »* M.-M. SPERLINGA GERNER (2015), *Variations graphiques des textes des forums sur Internet* [en ligne], Thèse de Doctorat, Sciences du langage, Université de Strasbourg, p. 121, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01282242/document, consulté le 25 décembre 2017

- Les échanges sont composés d'une intervention[23] initiative permettant l'ouverture d'un fil de discussion, suivie d'un certain nombre d'interventions réactives. Nous précisons que le nombre d'interventions constituant les fils choisis varie entre 16 et 28 interventions selon les exigences de la situation. Dans ce sens, nous avons remarqué que l'interaction est souvent dynamique dans la mesure où les interventions initiatives sont régulièrement suivies d'interventions réactives. Le schéma participatif est, donc, soumis à une certaine structuration (intervenir en premier ou réagir).

L'aspect général de notre corpus peut être présenté dans le schéma suivant :

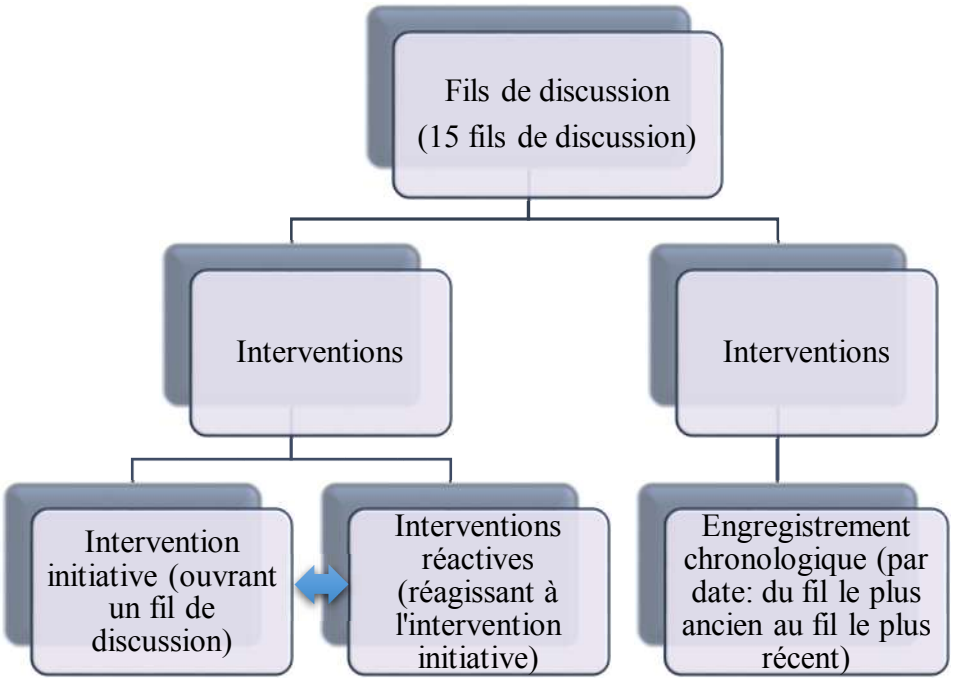


Figure 5 : Aspect général des fils de discussion analysés

4. Le cadre temporel de l'étude et la structure thématique des échanges sélectionnés

Notre étude, qui consiste en l'identification et l'analyse des stratégies conversationnelles mises en œuvre par les participants à un forum de discussion afin d'assurer une bonne dynamique de leurs échanges, d'un côté, et d'instaurer des liens relationnels solides et harmonieux, de l'autre côté, s'est déroulée entre janvier et décembre 2017 où un

[23]Nous tenons à signaler ici que nous nous sommes appuyée sur les travaux de M. Marcoccia. Ainsi, nous y avons emprunté ce vocable d'« intervention » pour qualifier les messages postés dans cet espace numérique, pour se référer à la notion de « tour de parole » utilisée dans une conversation en face-à-face.

enregistrement de messages postés sur le forum Algérie-DZ a été fait de manière régulière. Les échanges recueillis et soumis à notre analyse correspondent à des messages échangés entre des utilisateurs du forum. Ils représentent au total 298 messages, répartis sur 15 fils de discussion, correspondant à 15 thèmes proposés dans le sous-forum « Café du village ». La sélection a été réalisée en fonction de critères relatifs aux objectifs de notre étude, et que nous avons explicités plus haut.

Pour ce qui est des thèmes exploités dans les fils de discussion sélectionnés, ils s'articulent autour de sujets relatifs à la vie quotidienne, axés majoritairement sur une dimension à la fois relationnelle et sociale. Le tableau suivant en fournit une description :

N° de fil et sujet	**Nombre total d'interventions**	**Nombre d'interventions retenues**
Fil 1 : Ne pas savoir quoi répondre, quoi dire	30	16
Fil 2 : Le rapport avec l'orthographe et les erreurs d'orthographe	43	18
Fil 3 : Que pensez-vous des femmes musclées ?	46	19
Fil 4 : Philosophie de vendredi	58	28
Fil 5 : Le métier de clown	26	20
Fil 6 : Brosse à dents électrique	22	16
Fil 7 : Se maîtriser en toutes circonstances	46	18
Fil 8 : Ils se sont habitués au gain facile et à la fainéantise	28	17
Fil 9 : Réflexe naturel perdu ?	70	25
Fil 10 : Quel livre lisez-vous en ce moment ?	153	23
Fil 11 : Pardonner (ou pas) à ses parents	83	22
Fil 12 : Les Algériens et leurs écrivains et intellectuels	37	16
Fil 13 : Elle s'assoit sur sa cousine de 9 ans et la tue	30	22
Fil 14 : Des savonnettes qui s'arrêtent de mousser vers la moitié de leur poids	64	19
Fil 15 : Idées cadeaux pour hommes	71	20

Tableau 4 : Description des fils de discussion analysés

Le tableau ci-dessus donne une idée sur les thèmes proposés dans les fils de discussion soumis à notre analyse. Ils s'inscrivent tous dans une dimension relationnelle et sociale. Leur caractère informel témoigne d'une intention préétablie d'entrer en interaction distante. Nous remarquons que le niveau d'interaction est considérablement élevé dans quelques fils de discussion. Aller vers l'autre et tenter de partager avec lui une expérience réciproque semble motiver les internautes à aborder des thèmes relevant du vécu quotidien et de situations suscitant une curiosité de comprendre, de connaître et de remettre certaines situations en question. Nous supposons que l'utilité de tels sujets réside dans l'idée de favoriser l'ouverture d'esprit et l'ouverture sur l'autre ; d'améliorer les rapports entretenus avec l'autre ; d'augmenter les sentiments de partage, de plaisir mutuel, et de rencontre d'intérêt collectif.

5. Méthodologie

Analyser un espace virtuel d'interaction suppose une démarche méthodologique capable de cerner avec pertinence tous les éléments extrinsèques et intrinsèques d'une situation donnée. Dans notre étude, ce travail repose sur l'appréhension du contexte dans lequel les échanges se sont constitués et la nature de l'activité du forum choisi. Sur la base de ces réflexions, nous avons procédé en deux grandes étapes en privilégiant le recours à deux méthodes pertinentes.

Tout d'abord, nous nous sommes appuyée sur la méthode de l'observation persistante adoptée, dans le champ de recherche de la CMO, essentiellement par les spécialistes S. Herring, M. Marcoccia et H. Atifi, et qui

> *permet de constituer efficacement un corpus par échantillonnage […], il s'agit alors de constituer des échantillons pertinents par rapport à la question de recherche posée par le chercheur et représentatifs des échanges archivés dans l'espace étudié, ce qui permet alors de donner une valeur plus générale aux observations […] Dans ce cas, la qualité du corpus sera très liée à sa représentativité, et la manière la plus*

> *évidente d'assurer cette représentativité est d'avoir accès à un grand nombre de données.*[24]

Il s'agit donc d'une consultation régulière d'un forum de discussion sur une longue période afin de pouvoir prélever un échantillon permettant de valider la représentativité des phénomènes observés, comme le souligne M. Marcoccia dans sa description de l'observation persistante : *« Adopter une telle méthode consiste à consulter régulièrement l'espace d'échanges analysé (un forum, par exemple) sur une longue période pendant laquelle des échantillons sont prélevés. Ces échantillons permettent alors de valider la représentativité du corpus final sur lequel porte l'analyse conversationnelle dans un second temps.*[25]*»*

L'observation régulière et systématique du forum Algérie-DZ, nous a permis, dans un premier temps, de focaliser notre attention sur le sous-forum « Café du village », et ce, pour sa richesse thématique et sa dynamique. Dans un second temps, cette forme d'observation nous a offert la possibilité de repérer tous les éléments pertinents dans ce sous-forum, et recenser leur récurrence pour pouvoir ensuite les généraliser sur l'ensemble du forum. Ainsi, s'appuyer sur un petit « *échantillonnage »*[26] pour effectuer une première observation constitue une technique très recommandée dans les espaces numériques.

Nous tenons à signaler que notre position en tant qu'observatrice repose sur une neutralité. En d'autres termes, nous avons opté pour un statut d'observatrice non-participante afin d'obtenir les données les plus naturelles possibles. En effet, l'accès ouvert et libre au forum choisi nous a fourni une large marge de liberté pour observer une diversité de comportements langagiers et de phénomènes pertinents dans la mesure où les

---

[24]M. MARCOCCIA (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé*, *op. cit,* p. 337

[25]*Ibidem*

[26]Nous tenons à signaler que la méthode de l'observation persistante (avec la technique de l'échantillonnage) a été proposée pour la première fois par S. Herring. L'auteure recommande aux chercheurs de prélever des échantillons pendant une longue période d'observation sur des espaces numériques, d'en faire une première observation avant de l'étendre sur l'ensemble des données, car une telle technique permet de repérer tous les éléments pertinents qui peuvent valider la représentativité du corpus final. S. HERRING (2004), *Computer-Mediated Discourse Analysis : an Approach to Researching Online Behavior*, in : S.-A., BARAB, R., KLING & J.-H. GRAY, (dir.), Designing for Virtual Communities in the Service of Learning. New York : Cambridge University Press, cité par H. ATIFI, N. GAUDUCHEAU, M. MARCOCCIA (2011), *L'expression et le rôle des émotions dans les forums de discussion*, in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), *op. cit.*, p. 74

participants aux échanges ne savaient pas que leurs échanges étaient enregistrés et qu'ils étaient surveillés même s'ils étaient conscients du caractère public du forum, et de la facilité d'accéder à leurs conversations soumises à un système d'archivage. Ce statut est donc nourri d'un souci de préserver l'aspect naturel des échanges entre les utilisateurs du forum. Se focaliser sur la neutralité dans l'analyse de ce type d'interaction *« procure d'excellents résultats : les données y gagnent, outre en authenticité, en qualité et en intérêt, en compréhensibilité du point de vue des acteurs ; et c'est un accès sans équivalent aux pratiques non officielles, sur lesquelles les observés ne diront rien à un enquêteur ».*[27]

Dans la seconde étape, nous avons procédé à une identification systématique des stratégies conversationnelles déployées par les utilisateurs du forum Algérie-Dz, dans une perspective socio-pragmatique, et ce, en adoptant la méthode de l'« analyse de contenu » considérée comme la plus répandue dans les recherches s'intéressant aux interactions en ligne.

Selon B. Berelson, *« l'analyse de contenu est une technique de recherche servant à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de communications, ayant pour but de les interpréter ».*[28] En d'autres termes, elle permet de retracer et d'évaluer des éléments présents dans un corpus. De manière générale, il s'agit, d'une part, d'expliquer des phénomènes significatifs dans un corpus et, d'autre part, de décrire ces mêmes phénomènes. Dès lors, l'analyse de contenu peut être quantitative ou qualitative. L'analyse qualitative *« scrute en profondeur un corpus en fouillant systématiquement, au moyen de fines catégorisations, tous les éléments de son contenu que le chercheur s'oblige à retracer, à classer, à comparer et à évaluer. [29]»* En revanche, l'analyse quantitative *« est plus rapide à effectuer et se base uniquement sur un traitement statistique des données, car elle entre moins dans les détails des contenus […] l'analyse quantitative ne peut que comparer des fréquences d'apparition.[30]»*

[27]F. GADET (2003), *La variation sociale en français*, Paris : Ophrys, cité par M. HADI-DENOUEIK, *op. cit.,* p. 173
[28]B. BERELSON (1971), *Content Analysis in Communication Research*, New York : Hafner Publ., cité par C. LERAY (2008), *L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique, la méthode Morin-Chartier*, Québec : Presses de l'université du Québec, p. 5
[29]*Idem*, p. 6
[30]*Ibidem*

En effet, en réunissant des éléments quantifiables avec leur évaluation dans un corpus donné, l'analyste semble assigner à son travail une rigueur incontestable et une finesse. Sur ce point, B. Berelson écrit : *« En combinant la fréquence d'apparition des variables avec leur évaluation et en comparant tous ces éléments selon un calcul mathématique original, il est possible d'en retirer un supplément de sens, caché entre les lignes ».*[31]

Pour analyser des interactions en ligne, nous avons choisi de mener une analyse mixte combinant ces deux types (quantitatif et qualitatif) de l'analyse de contenu. L'objectif en est double. D'une part, nous voulions décrire les stratégies conversationnelles que manifestent des interlocuteurs dans une situation d'interaction concrète instrumentée par un dispositif technologique (un forum de discussion). D'autre part, nous voulions expliquer comment ces stratégies structurent les échanges, assurent leur dynamique et permettent d'établir de forts liens relationnels entre les participants au forum.

Nous estimons que le clivage entre une approche expérimentale fondée sur des résultats mesurables, visant à contrôler le maximum de variables dans une situation d'interaction particulière, et une approche qualitative fondée sur l'observation d'extraits permettant d'illustrer certains phénomènes langagiers, et nécessaire pour comprendre les comportements langagiers des interlocuteurs dans ces mêmes conditions semble satisfaire aux objectifs tracés au début de notre recherche, et permet d'accroître la validité des résultats et de confirmer l'intérêt de comparer les échanges conversationnels en ligne et en face-à-face.

Somme toute, notre démarche méthodologique repose sur une succession d'étapes qui peuvent être résumées dans la figure suivante :

[31] *Idem*, p. 7

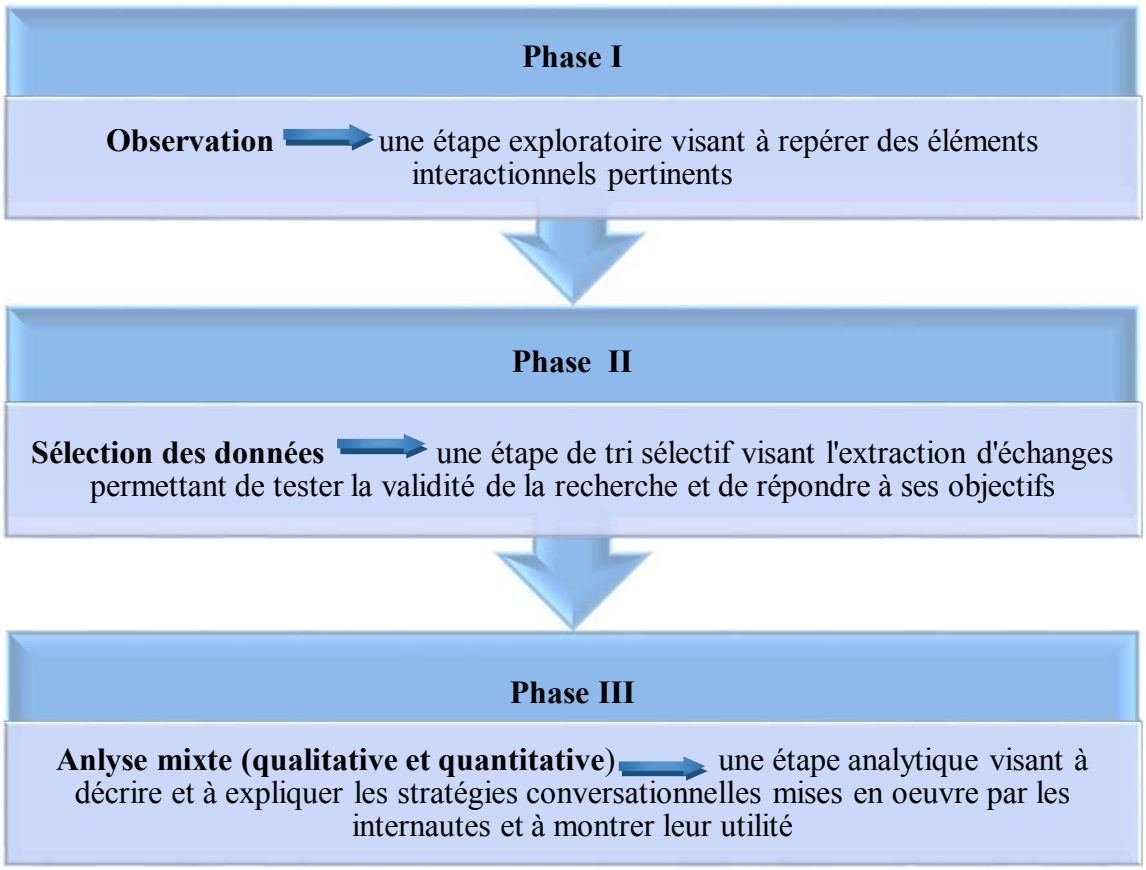


Figure 6 : Description synthétique de notre démarche méthodologique

6. Collecte des données et obstacles rencontrés

Décrire des interactions à distance impliquant l'usage des technologies numériques constitue, dans certaines circonstances, un défi méthodologique qui exige du chercheur un choix rigoureux de méthode et de démarche afin de pouvoir adapter l'organisation de ce genre particulier de communication à un mode de communication dans une situation d'interaction ordinaire. Dans notre cas, cette tâche nous a été parfois difficile mais le souci de réaliser un travail pertinent nous a poussée à prendre des mesures adéquates pour surmonter les obstacles rencontrés. Dans ce qui suit, nous présentons les contraintes liées à la collecte de nos données et les manœuvres adoptées afin de tester la validité et l'efficacité de notre étude.

6.1. Le cadre participatif des échanges

L'interaction entre les participants à un forum est fondée sur un caractère indéfini. Nombreux sont les participants qui entrent et sortent de la discussion, ce qui rend

l'identification du cadre participatif impossible. Étant consciente de cette contrainte, nous nous sommes focalisée sur la sélection d'échanges conversationnels entre un nombre bien défini de participants. Le tableau suivant donne une idée sur le cadre participatif des échanges soumis à notre étude :

N° de fil	Nombre d'intervenants retenus (classés par ordre chronologique d'interventions)	Les intervenants retenus (classés par ordre chronologique d'interventions)
Fil 1	4	Rosella, Nessie, Joyna , Lonelyne
Fil 2	4	Boubibtis, Rosella, Kadim76, Aloha
Fil 3	5	Norsud, Frieda, Nessie, Tenebre, Arbia
Fil 4	8	Risk, Masha, Tawenza, Capo, Rosella, Lonelyne, Boubibtis, Sabahe
Fil 5	5	Rosella, Boubibtis, Tenebre, Slimane53, Adhrhar
Fil 6	9	Acapulco, Wendy, Capo, Frieda, Sevcan, Chouan, Lixus, Sabahe, Phileas
Fil 7	7	Prenpalatete, Capo, Rosella, Frieda, Nessie, Inata, Sabahe
Fil 8	6	Acapulco, Sabahe, Dark Shadow, Frieda, TiziSweet, Rosella
Fil 9	8	Elissar, James, GLP, Discus, Sabahe, Mallow, Egomis, Masha
Fil 10	8	Eviasra, Thalwith, Sabahe, PremierJour, Frieda, Nessie, Elfamilia, Tawenza
Fil 11	7	Haddou, Frieda, GLP, Molker, Boubibtis, Joyna, Harrachi78
Fil 12	6	Bachi, Acapulco, Nassim, Fortuna, Benam, supernova
Fil 13	6	Aze164, Alger1954, Elissar, Dark Shadow, Joyna, Norsud
Fil 14	4	Acapulco, Capo, Palma, Wendy
Fil 15	9	Palma, Megane, Frieda, Wendy, Risk, Discus, Arbia, Sammy, Brume

Tableau 5 : Description du cadre participatif dans les fils de discussion analysés

6.2. Le caractère discontinu des échanges

L'organisation des fils de discussion dans les échanges en ligne est souvent désordonnée et confuse. Par cela, il faut entendre que la progression de plusieurs fils de discussion parallèles est un fait potentiellement attendu, engendrant un éparpillement thématique à l'intérieur des échanges. De même, la digression thématique résulte régulièrement d'une certaine difficulté relative à la lecture globale des messages postés afin d'évaluer leur utilité et leur efficacité. Parallèlement, la présence du caractère asynchrone renvoie à une autre difficulté problématique : à mesure qu'une réponse tarde, d'autres fils de discussion apparaissent dans le but de maintenir l'échange. On parle, alors, d'échanges enchâssés (de nouvelles interventions initiatives pourraient se présenter et susciter plusieurs interventions réactives influant sur l'efficacité de l'interaction). Ainsi, et pour éviter essentiellement les échanges enchâssés, nous avons procédé à la suppression des échanges présentant une digression thématique, ce qui a considérablement réduit la taille de notre corpus.

Exemple 3 : ***« Le métier de clown »*** ***« Fil 5 »***

Rosella

Faut-il faire des études pour devenir clown ?

Rosella
Citation:

> Le métier de clown
> Faut-il faire des études pour devenir clown ?

comme beaucoup de disciplines, des prédispositions sont souhaitables, les études pourraient êtres nécessaires pour affiner un don naturel.

Salieri, un musicien qui travaillait beaucoup pour être le meilleur à son époque et son environnement (la cour de Vienne) a été humilié par la réussite de Mozart qui est bien plus doué.

Rosella

Adhrhar,

Comme quoi, le talentueux n'est pas celui qu'on croit.

Adhrhar

Rosella,

Citation:

> Comme quoi, le talentueux n'est pas celui qu'on croit.

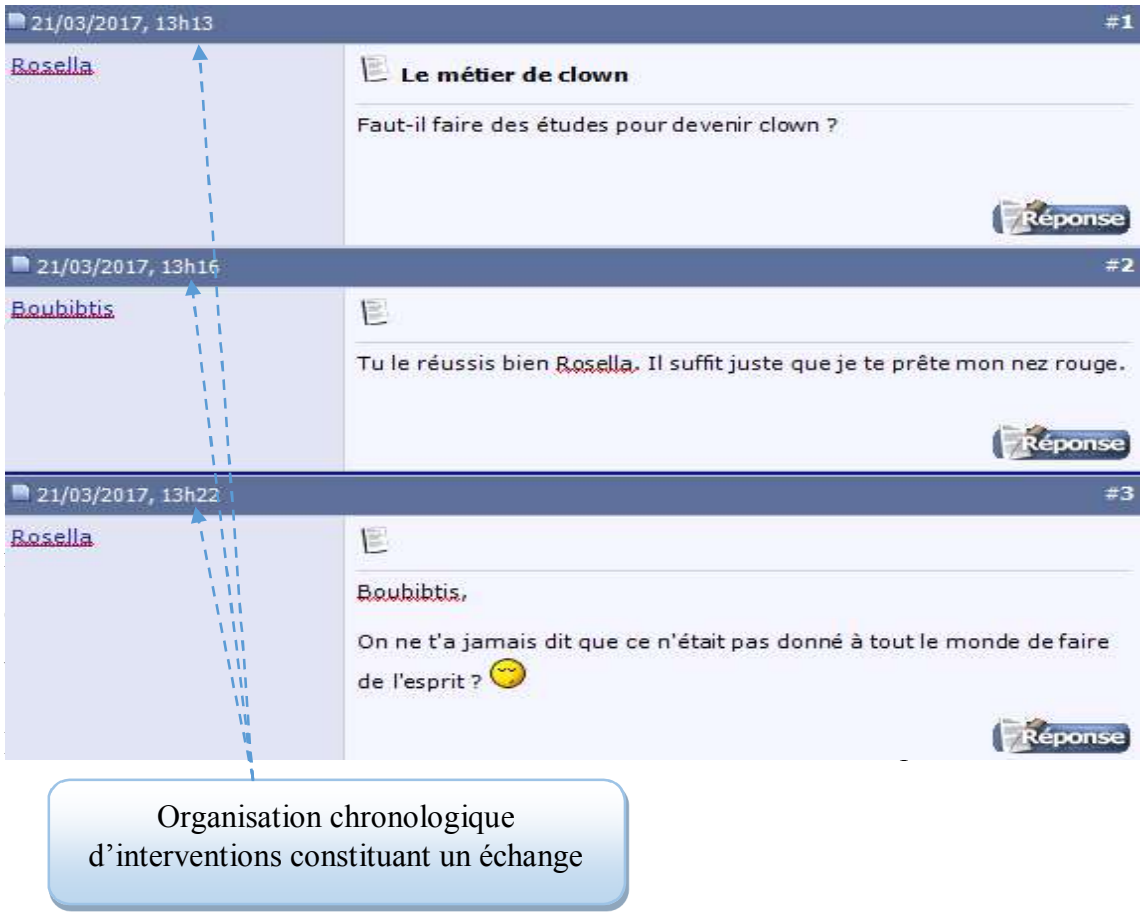
illustration parfaite, Amadeus, le film, à voir et à revoir. Il est repassé hier sur Arte, mais comme il y avait aussi le débat sur les élections françaises, ...

Rosella
J'ai adoré le film. C'est une parfaite illustration, comme tu dis.
Adhrhar
Rosella
Citation:
J'ai adoré le film. C'est une parfaite illustration, comme tu dis.
tu es souvent d'accord avec moi, dois je en tirer des conclusions ? Si oui, lesquelles ?
Rosella
Que les grands esprits se rencontrent.
Adhrhar
Rosella
Citation:
Que les grands esprits se rencontrent.
Je voterai pour toi, alors, suffit que tu te présentes à n'importe laquelle ...
Rosella
Adhrhar,
Tiens, tu me donnes une idée ! Je vais lancer le concours de Miss ou Mister sympa. Je consulte la charte d'abord.
Adhrhar
Rosella,
Citation:
Tiens, tu me donnes une idée ! Je vais lancer le concours de Miss ou Mister sympa. Je consulte la charte d'abord.
Juste de FA, de ton département, du pays, du monde ou de l'univers ?
Rosella
Adhrhar,
Juste FA.
Nessie
Rosy
Tu veux te réorienter ?
Échange enchâssé
Intervention à la fois réactive et initiative

6.3. La persistance des conversations

Le cadre temporel des échanges en ligne semble influer sur leur organisation. Dans ce sens, la durée de la discussion n'est jamais unifiée car les échanges se poursuivent et la discussion s'étend de manière indéfinie, ce qui empêche de déterminer leur organisation. Cela dit, une intervention pourrait être produite après une période plus ou moins longue depuis la production de l'intervention initiative. Ainsi, et pour une meilleure réalisation de notre travail, nous avons procédé à une sélection des échanges en prenant en compte le critère chronologique et non pas la durée de la conversation.

Exemple 4 : ***« Le métier de clown »*** ***« Fil 5 »***



Conclusion

Toute recherche qui se veut rigoureuse exige d'apporter une attention particulière aux choix méthodologiques et aux modalités de recueil de données. Allant des critères de sélection et de constitution de corpus à la description détaillée de la méthode facilitant la

compréhension des phénomènes à observer et assurant la fiabilité des résultats, ces choix méthodologiques ne peuvent être mis en place qu'en considérant les particularités du contexte de l'étude choisi. Toutes ces considérations méthodologiques justifient la validité et la pertinence d'un travail scientifique donné.

Dans notre cas, l'étude est menée sur des interactions écrites médiées par ordinateur. Ainsi, le choix d'un forum de discussion semble correspondre à la démarche méthodologique dans la mesure où les éléments observables qui caractérisent une interaction ordinaire, en face-à-face, sont présents dans cet espace numérique. Dans ce sens, le forum que nous avons choisi, même s'il correspond à un contexte particulier, soumis à des exigences précises (caractère virtuel et distant), il nous a permis d'observer des comportements langagiers ou, plus précisément, des stratégies conversationnelles de façon prolongée, sur la durée.

Il est également évident que l'accès libre aux données qu'offre le forum choisi présente des avantages méthodologiques intéressants. Corrélativement, l'adoption d'une approche mixte (qualitative et quantitative) visant, à la fois, la description et l'explication des stratégies observées dans un environnement numérique semble répondre aux objectifs de départ, et elle permet la vérification des hypothèses émises. En combinant les deux types d'analyse, nous pouvons mesurer en termes de récurrence l'ensemble des stratégies adoptées par les utilisateurs du forum choisi, d'une part, et décrire le déroulement du processus interactionnel en lui-même, d'autre part.

Chapitre V :

Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la négociation à la coopération

Introduction

Les échanges conversationnels requièrent généralement une bonne gestion interactive afin de garantir le maintien de l'échange communicatif et de la relation interpersonnelle entre les interlocuteurs. Il est évident que la construction collective et successive de l'activité conversationnelle se constitue sur la base d'un travail de coordination entre les interlocuteurs. Dans ce chapitre, nous nous intéressons particulièrement à l'identification des stratégies conversationnelles se forgeant à partir de ce principe de coordination qui sous-tend aussi bien le travail de négociation que celui de coopération, et ce, en procédant à une analyse socio-pragmatique d'échanges conversationnels dans le forum Algérie-DZ.

L'objectif de ce chapitre est donc double. D'une part, nous identifions l'ensemble des stratégies de négociation mises en œuvre par les internautes afin de maintenir l'équilibre interactionnel et d'instaurer un lien socio-affectif particulier. D'autre part, nous recensons les stratégies de coopération que les internautes adoptent dans le but de construire collectivement leurs échanges conversationnels tout en manifestant un esprit de solidarité.

1. Les stratégies de négociation dans les échanges en forum

1.1. Coordonner, négocier, coopérer

Dans la conception ethnométhodologique, et en analyse conversationnelle, les interactions sont organisées selon le principe de coordination entre les interlocuteurs ; un principe envisagé comme une négociation[1] dans la mesure où *« toute activité qui doit être coordonnée doit donc être en ce sens négociée.[2]»* Dans cette optique, négocier se rattache à l'idée *« de se mettre d'accord sur la façon dont une activité sera accomplie et sur sa signification. Cet accord est réalisé à travers une séquence d'étapes où les partenaires interviennent :*

1) l'un pour proposer,

2) un second pour accepter ou refuser la proposition,

3) dans le cas d'acceptation, le premier pour ratifier celle-ci. [3]»

[1]P. BANGE (1992), *op. cit.*, p. 29
[2]*Ibidem*
[3]*Ibid.*

Dans le même ordre d'idées, et dans l'analyse du discours-en-interaction, l'activité interactionnelle s'inscrit dans un *« incessant travail collaboratif*[4]*»* comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni. L'auteure précise que ce travail repose à la fois sur une coopération et une négociation. En d'autres termes, la construction collective et progressive des échanges interactionnels suppose un certain nombre d'accords qui s'établissent tacitement entre les interactants sur les règles du jeu de langage, d'une part. D'autre part, certaines idées divergentes des interactants peuvent surgir durant leur interaction, ce qui leur exige de recourir à certaines stratégies afin de résorber les désaccords potentiels entre eux. Il s'agit de *« mécanismes d'ajustement des comportements mutuels que l'on a coutume d'appeler "négociations conversationnelles" ».*[5]

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, le schéma général de la négociation suppose que :

- *« A fait à B une proposition (Prop) ;*
- *B conteste cette proposition, en assortissant éventuellement cette contestation d'une contre-proposition (Contre-Prop)*
- *A rejette cette Contre-Prop et maintient sa proposition initiale, il y a " cristallisation du désaccord ", et c'est l'amorce d'une négociation ».* [6]

En effet, les interactionnistes s'accordent sur le fait que ce processus de négociation s'effectue de manière automatique et implicite. Cependant, l'activité de négociation nécessite la mobilisation de stratégies particulières attestant de l'aptitude des interlocuteurs à manipuler les modalités du déroulement de cette activité, et à élaborer collectivement les échanges conversationnels. Dans un environnement virtuel, structuré par un dispositif technologique « un forum de discussion », le travail de négociation est aussi présent, et il s'organise de manière automatique et dynamique. De manière générale, les internautes se livrent à des négociations permanentes qui concernent aussi bien leurs échanges que leur distance interpersonnelle, et qui se construisent progressivement en reposant sur des mécanismes souvent argumentatifs.

[4]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit*., p. 94
[5]*Ibidem*
[6]*Idem*, p. 98

Ainsi, et en nous appuyant sur le modèle théorique de la négociation de C. Kerbrat-Orecchioni, nous avons recensé un certain nombre de stratégies de négociation mises en œuvre par les utilisateurs du forum Algérie-DZ dans le but de maintenir, en même temps, l'échange communicatif et la relation interpersonnelle.

1.2. La négociation de la relation interpersonnelle

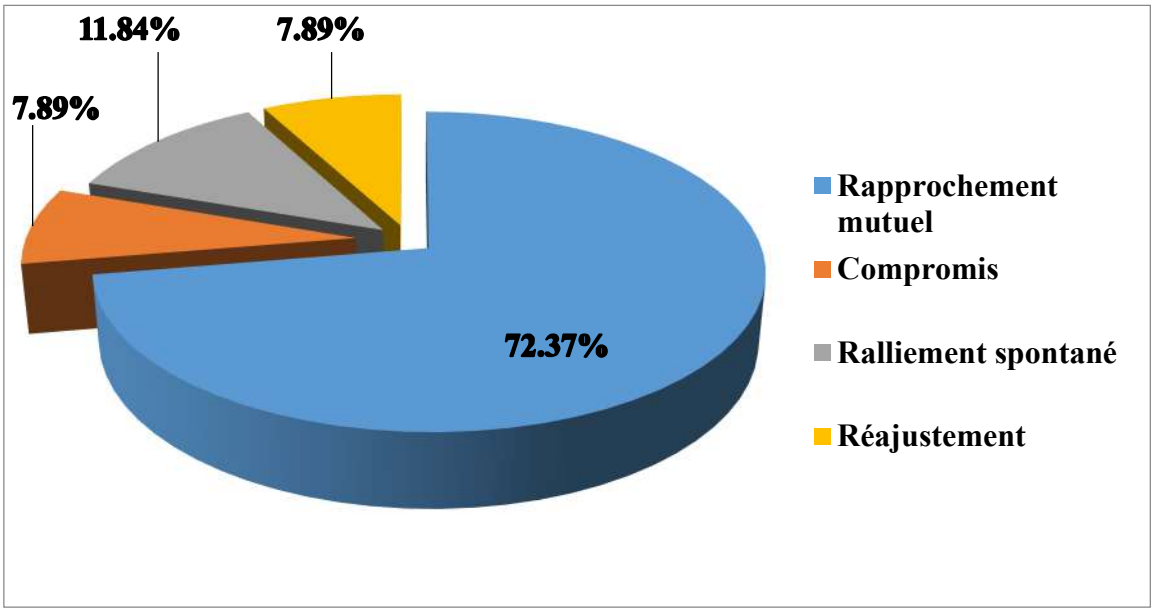
Selon C. Kerbrat-Orecchioni, *« au cours du déroulement de l'interaction, […], s'instaure entre les interactants un certain type de relation – de distance ou de familiarité, d'égalité ou de hiérarchie, de conflit ou de connivence ».*[7] L'auteure regroupe ces différents aspects de la dimension relationnelle selon deux axes principaux : *« horizontal et vertical ».*[8] La relation horizontale renvoie, selon l'auteure, « *au fait que dans l'interaction, les partenaires en présence peuvent se montrer plus ou moins "proches " ou " éloignés " ».*[9] Il s'agit, donc, de la distance ou de la nature du lien socio-affectif entre les interactants.

Théoriquement, toute interaction verbale ordinaire est conçue comme *« une action qui affecte (altère ou maintient) les relations de soi et d'autrui ».*[10] Dans notre étude, nous avons considéré les interactions dans le cadre d'un forum sous cet angle, en décrivant les relations qui s'établissent entre les participants au cours de leurs échanges. Nous nous sommes limitée à la dimension relationnelle se rapportant à la présence de connivence, en discutant en particulier la distance socio-affective entre les participants, et en analysant les comportements langagiers ou plus précisément les stratégies permettant d'instaurer un lien relationnel harmonieux entre les interactants. De manière générale, nous nous sommes intéressée aux stratégies auxquelles ont recours les internautes pour négocier leur relation interpersonnelle, tout en considérant l'efficacité de leurs échanges.

Nous avons donc identifié quatre (4) stratégies permettant aux internautes d'exprimer la distance qu'ils souhaitent établir entre eux. Elles englobent des moyens discursifs

[7] *Id.*, p. 164
[8] Selon l'auteure, l'axe vertical se rapporte à la « domination interactionnelle », c'est-à-dire aux rapports de places, de pouvoir ou encore de hiérarchie qui s'établissent entre les interactants dans les interactions essentiellement dissymétriques et complémentaires (hiérarchiques, inégalitaires). Dans notre étude, nous visons plutôt un type d'interaction symétrique « la conversation » qui est ramenée à l'axe horizontal dans la mesure où *« tous les participants jouissent des mêmes droits et ont les mêmes obligations »* comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni. C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *id.*, p. 170
[9] *Id.*, p. 164
[10] C. KERBRAT-ORECCHIONI (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, *op. cit*, p. 9

langagiers et technologiques qui peuvent être interprétés comme de puissants indices d'une relation particulière entre les internautes, et que nous qualifions de *« relationèmes* [11]*»* pour reprendre le vocable proposé par C. Kerbrat-Orecchioni. Ils permettent, dès lors, de négocier la gestion interactive de la relation interpersonnelle. Les stratégies identifiées sont : le rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse, le compromis, le ralliement spontané, et le réajustement. Elles sont réparties sur l'ensemble des échanges constituant notre corpus comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 1 : Répartition globale des stratégies de négociation dans les échanges du forum Algérie-DZ

En procédant à une analyse de contenu des échanges sélectionnés pour notre étude, nous avons recensé quatre stratégies de négociation comme le montre le diagramme ci-dessus. Nous remarquons une nette différence dans leur répartition. Ainsi, la stratégie de rapprochement mutuel présente une fréquence massive de 72,37% de l'ensemble des stratégies de négociation adoptées par les utilisateurs du forum, suivie de la stratégie de ralliement avec 11,84%, puis les stratégies de compromis et de réajustement qui constituent chacune 7,89%. L'explication proposée à la fréquence et à la répartition de chaque stratégie sera fournie, de manière détaillée, dans les pages suivantes.

[11]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit*., p. 164

1.3. Le rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse

La notion de « termes d'adresse » constitue un moyen central dans l'établissement de rapports socio-affectifs entre les interactants dans une situation d'interaction donnée. Outre sa fonction de procédé énonciatif d'adressage, elle reflète une intention stratégique visant à établir et à renforcer une relation interpersonnelle. Selon C. Kerbrat-Orecchioni, les termes d'adresse renvoient à *« l'ensemble des catégories et d'items dont les locuteurs disposent pour désigner leurs (s) partenaires (s) d'interaction. [12]»* L'auteure en distingue les pronoms d'adresse et les noms d'adresse ou appellatifs (prénoms, diminutifs, surnoms, etc.). En outre, l'auteure souligne le rôle des termes d'adresse dans la négociation de la relation interpersonnelle, à travers la manifestation de rapports d'intimité : *« Aspects cognitifs et affectif de la relation[13]»,* et de solidarité : *« Rapprochement dû à l'appartenance à un même groupe, ou ensemble communautaire.[14]»*

Dans les échanges en ligne, les internautes recourent souvent aux termes d'adresse afin d'exprimer la distance socio-affective qui les unit. La manière dont les utilisateurs d'un forum de discussion emploient les termes d'adresse pour négocier les rapports interpersonnels qui s'établissent entre eux témoigne d'un désir mutuel de créer un terrain d'entente, et d'instaurer des rapports de familiarité et de solidarité permanents, L'extrait suivant constitue un exemple représentatif de la mise en place de la stratégie de rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse :

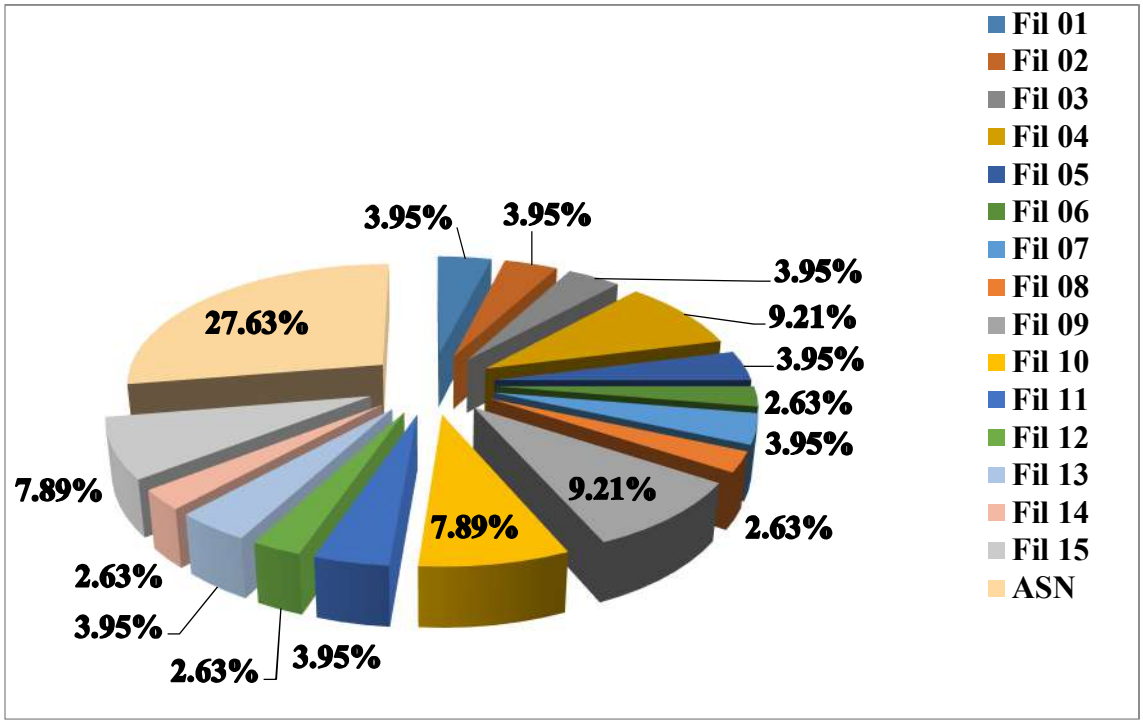
[12]C. KERBRAT-ORECCHIONI (dir.) (2010), *S'adresser à autrui : les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry : Éditions de l'Université de Savoie, p. 9
[13]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, *op. cit*., p. 40
[14]*Ibidem*

Exemple 1 **:** « ***Ne pas savoir quoi répondre, quoi dire...*** » « ***Fil 1*** »

Dans cet exemple, la négociation de la relation interpersonnelle, essentiellement la réduction de la distance socio-affective se fait par le biais d'un nom d'adresse (le pseudonyme *« Rosella »*) qui introduit l'échange de Nessie avant même d'échanger des salutations. L'usage du pseudonyme montre comment les formules d'adresse peuvent être exploitées à des fins stratégiques. Dans ce sens, Nessie sollicite indirectement un rapprochement, conçu comme une requête qui sous-entend un tutoiement indirect mutuel. De plus, le pronom possessif *« ton »* et le pronom personnel *« toi »* viennent renforcer la

formulation implicite de la requête du tutoiement. Nous estimons, dès lors, que le pseudonyme et le tutoiement ont une valeur de complicité servant à obtenir une validation interlocutive (l'acceptation implicite d'une demande de rapprochement par Rosella). Il s'agit, donc, d'une requête indirecte qui obtient une appréciation positive chez Rosella et induit un principe de réciprocité qui se concrétise par la réponse de cette dernière *« Bonjour Nessie »* et l'utilisation du pronom personnel *« Tu »*.

La stratégie de rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse est présente de manière massive dans les échanges du forum Algérie-DZ, comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 2 : Répartition globale de la stratégie de « rapprochement mutuel » dans les échanges du forum

Le diagramme montre clairement un pourcentage très élevé de rapprochement mutuel dans les échanges. Cette stratégie constitue 72,37% de l'ensemble des stratégies de négociation déployées par les utilisateurs du forum. Ce qui est évidemment impressionnant, c'est sa présence dans tous les fils constituant notre corpus. Nous remarquons également une nette prédominance de cette stratégie dans les fils 4, 9, 10, et 15. Cette fréquence excessive semble provenir du fait que les internautes donnent

beaucoup d'intérêt à l'harmonisation des liens relationnels qui les unissent. Il est aussi intéressant de noter que les participants s'adaptent rapidement les uns aux autres en interagissant en ligne, et établissent facilement des rapports de sociabilité même s'ils ne se connaissent pas au préalable.

1.4. Le compromis

Dans toute situation d'interaction, les interactants peuvent dévoiler des conceptions divergentes quant à leurs idées respectives. Ils ne sont pas forcément d'accord sur certains faits ou certaines réalités. Dès lors, leurs opinions sont soumises à des remaniements permanents, réalisés le plus souvent par des négociations incessantes. Ce droit dont disposent les interactants de manifester leur contestation ou dénégation par rapport à l'avis d'autrui leur exige, en revanche, une compétence et un savoir-faire pour gérer les désaccords entre eux, ou du moins soumettre une part de leurs idées à un acte de validation spontanée. Dans certains cas, la difficulté de persuader l'autre par une opinion nécessite le recours à des stratégies si les interactants souhaitent que leurs échanges conversationnels réussissent. À ce titre, le compromis, défini comme *« un arrangement dans lequel on fait des concessions mutuelles au nom d'un intérêt supérieur*[15] *»* constitue une stratégie efficace visant à maintenir aussi bien l'échange que le lien établi avec autrui dans la mesure où il peut remodeler partiellement les positions divergentes tout en assurant un intérêt supérieur, celui de la continuité de l'interaction. Le compromis se manifeste donc comme *« une solution qui n'implique-à prime abord- ni gagnant, ni perdant.* [16]*»* L'objectif en est d'aboutir à un consensus entendu ici comme *« une neutralisation artificielle de divergences.* [17]*»*

Les échanges conversationnels réalisés dans le cadre d'un forum sont incontestablement propices à des négociations interpersonnelles. Il est aisé de remarquer le désir mutuel d'échanger des idées, de les confronter et de les opposer dans un esprit collaboratif, ce qui nécessite des habiletés à gérer efficacement les différends qui s'établissent entre les participants. Rendre une négociation interpersonnelle satisfaisante en s'appuyant sur

[15]S. JULY (1992), *Le compromis historique*, Libération, cité par C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit*., p. 101
[16]P. STALDER (2010)*, op. cit*., p. 77
[17]P.-M. DE BIASI (2005), *La génétique des textes*, Paris : Armand Colin, cité par P. STALDER, *ibidem*

l'idée de neutralisation des désaccords est renforcée par la stratégie de compromis qui tend à remplir une double fonction : éviter la cristallisation des conflits, d'un côté, et maintenir une part des positions respectives, de l'autre côté. L'exemple suivant montre la manifestation de cette stratégie et sa valeur dans l'échange :

Exemple 2 : ***« Pardonner (ou pas) à ses parents »*** ***« Fil 11 »***

haddou

Nous leur en voulons souvent, mais ce reproche est-il légitime ? Si oui, devons-nous nécessairement leur accorder notre pardon ? Et quels bénéfices pouvons-nous en attendre ?

Boubibtis

La relation avec les parents est une relation à part car ils ne sont pas interchangeables. On en a qu'un seul père et qu'une seule mère. De plus, ils sont plus âgés que nous, on leur doit aussi un respect pour leur âge.
Ceci dit, cette relation si spéciale ne doit pas les placer dans une position exempte de tout reproche. Il leur arrive aussi de se tromper. Ça nous arrive de nous fâcher avec nos parents mais le chemin vers la réconciliation est plus simple qu'avec d'autres personnes.

Frieda

Boubitis:

Tout dépend de l éducation reçue. Nos géniteurs sont uniques mais cela ne doit pas en faire des êtres à part.
On ne doit pas tout tolérer de son père ou sa mère ou fratrie.
Il existe bcp de relations toxiques, nocives ect et dans ces cas il n y a que du bienfait de s éloigner de ces personnes.

Boubibtis

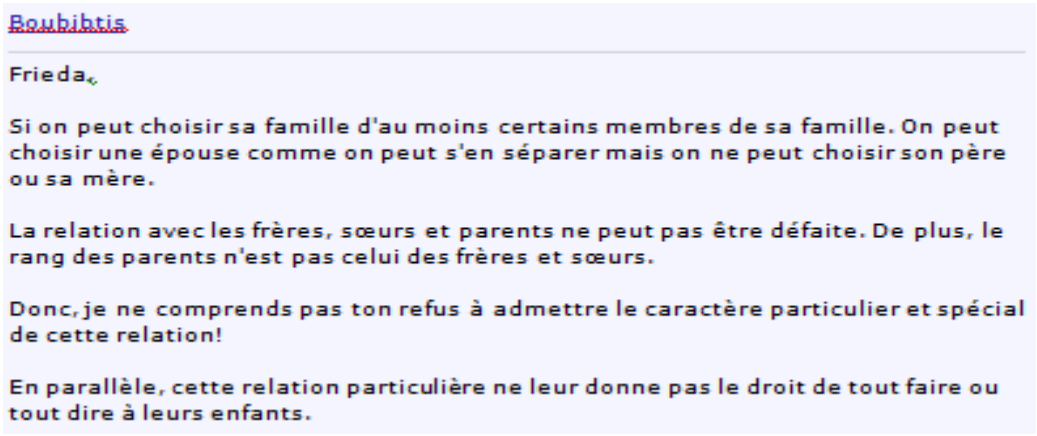
Frieda,

On dit la même chose avec une petite nuance: la relation avec nos parents est spéciale pour un tas de choses.

Frieda

Boubitis

On ne choisit pas sa famille, ni en tant que parent ou enfant.
Il n y a rien de spécial. Le respect l amour ect cela se construit, cela ne s'impose pas.



Boubibtis

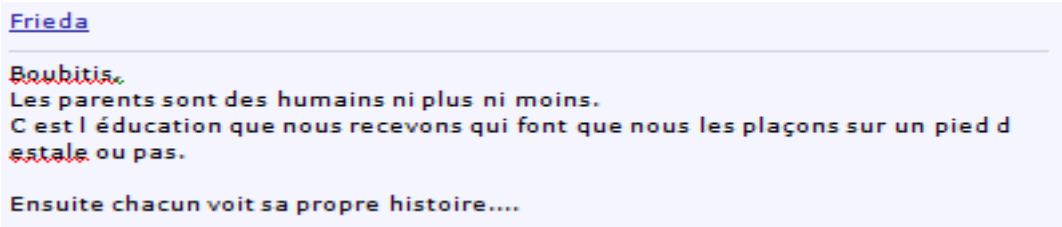
Frieda,

Si on peut choisir sa famille d'au moins certains membres de sa famille. On peut choisir une épouse comme on peut s'en séparer mais on ne peut choisir son père ou sa mère.

La relation avec les frères, sœurs et parents ne peut pas être défaite. De plus, le rang des parents n'est pas celui des frères et sœurs.

Donc, je ne comprends pas ton refus à admettre le caractère particulier et spécial de cette relation!

En parallèle, cette relation particulière ne leur donne pas le droit de tout faire ou tout dire à leurs enfants.



Frieda

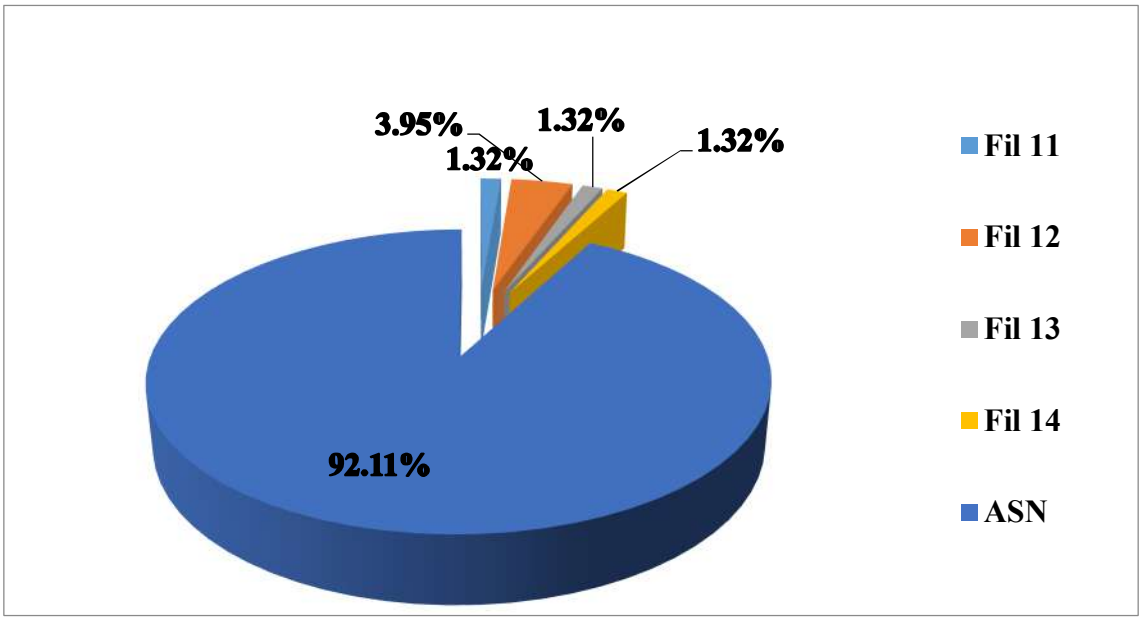
Boubitis,
Les parents sont des humains ni plus ni moins.
C est l éducation que nous recevons qui font que nous les plaçons sur un pied d estale ou pas.

Ensuite chacun voit sa propre histoire....

L'échange entre Boubibtis et Frieda constitue un exemple idéal de la stratégie de compromis, mise en place après plusieurs moments de négociation. L'échange entre les deux internautes démarre avec la proposition de Boubibtis concernant l'idée de « pardonner ou pas à ses parents ». Sa proposition est explicitement contestée par Frieda qui produit, à son tour, une contre-proposition dans laquelle elle expose son avis, en précisant que la relation avec les parents peut être, dans certaines circonstances, qualifiée de toxique et néfaste. Non convaincu par cet avis, Boubibtis maintient son idée de départ, privilégiant et défendant la relation avec les parents. Devant l'insistance de Boubibtis, Frieda conteste davantage le caractère spécial et privilégié de la relation avec les parents dans tous ses états, et essaye d'en persuader son partenaire d'échange. À ce niveau de négociation, Boubibtis recourt à des ressources stratégiques pour tenter d'inciter Frieda à valider sa revendication de reconnaissance du caractère spécifique de la relation avec les parents. Pour ce faire, il produit une autre intervention dans laquelle il réagit à celle de Frieda, en maintenant son idée de départ. De plus, il produit un énoncé métacommunicatif *« Donc, je ne comprends pas ton refus à admettre le caractère particulier et spécial de cette relation »* qui se veut une demande de validation implicite de son idée. Parallèlement, il se permet de manifester un petit ralliement au point de vue de Frieda. Il est clair que sa réaction révèle également un désir de mettre fin aux désaccords qui s'enchainent entre les deux interactants. Le message de Boubibtis a eu manifestement un

effet positif sur Frieda qui cède à la demande de son partenaire en manifestant un compromis.

La stratégie de compromis est essentiellement identifiée dans les échanges marqués par des positionnements interpersonnels divergents, souvent révélateurs d'un grand désir d'évitement des conflits. Elle est répartie dans l'ensemble des échanges de notre corpus comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 3 : Répartition globale de la stratégie de « compromis » dans les échanges du forum

Les résultats obtenus dans ce diagramme nous permettent d'observer un taux relativement réduit de compromis dans les échanges de notre corpus. Cette stratégie constitue 7,89% du total des stratégies de négociation présentes dans les échanges ; elle est uniquement répartie sur 4 fils. Ceci s'explique probablement par la réticence des participants à s'opposer aux commentaires émis afin d'accroître l'efficacité de l'échange communicatif. Nous pouvons également postuler la présence d'un retrait des internautes par rapport au concept de désaccord qui pourrait nuire aux liens qui s'établissent entre eux.

1.5. Le ralliement spontané

Outre le recours à des compromis, l'échange conversationnel est déterminé par une autre stratégie visant également à désamorcer les zones de discordances liées aux opinions divergentes. Il s'agit du ralliement spontané dans lequel l'un des participants à l'échange *« accepte de son plein gré de s'aligner sur la position de l'autre.* [18] *»* En effet, *« la conversation est avant tout la sauvegarde d'un cadre d'actions réciproques* [19]*»*, d'où la nécessité d'un savoir-faire conversationnel assurant l'efficacité du jeu de réciprocité dans les échanges. Dans une telle mesure, procéder à une manœuvre particulière en négociant le lien relationnel dans une situation de désaccord constitue un intérêt majeur pour les interactants. Dans cette perspective, la négociation de la dimension relationnelle, essentiellement affective dans les échanges conversationnels, implique parfois une part d'intérêt quant à l'idée exprimée par autrui et sa validation, même partielle. Généralement, les interactants préconisent cette stratégie en vue d'en retirer un double gain : la validation d'une demande implicite de persuasion et l'évitement manifeste de conflit.

Dans le forum Algérie-DZ, les moments de désaccords entre les participants sont intelligemment gérés par ces derniers. Il apparaît que les internautes, conscients du caractère solide du lien qu'ils espèrent tisser entre eux, font preuve d'une volonté de s'aligner aussi bien explicitement qu'implicitement sur l'avis d'autrui même s'il ne s'agit pas forcément d'opinions compatibles. La stratégie de ralliement spontané est généralement manifestée dans les échanges marqués par une certaine discordance dans les idées partagées, comme dans l'exemple suivant :

[18]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2005), *Le discours en interaction*, *op. cit*., p. 101
[19]A. MILON (1999), *L'art de la conversation*, 1re édition, Paris : Presses Universitaires de France, p. 32

Exemple 3 : ***« Les Algériens et leurs écrivains et intellectuels »*** ***« Fil 12 »***

Bachi

Par curiosité, je voudrais avoir vos avis sur une question que je me pose de façon récurrente.

Pourquoi les Algériens sont aussi férocement remontés, parfois injurieux, souvent haineux, contre leurs écrivains et intellectuels, surtout les francophones.
Je ne connais pas d'équivalent ailleurs. Ni au Maroc, ni en Tunisie, ni en France ni ici au Ca

nada ni aux US. Quand les gens n'aiment pas, ils zappent et c'est tout.
et pourtant ceux qui lisent en Algérie sont fichtrement moins nombreux que ceux de France ou d'ici.

Alors qu'est-ce qui fait cette exceptionnelle et détestable attitude? Pourquoi sommes-nous si violents contre l'écrivain, contre l'autre opinion?

PS Je ne cherche pas de polémique mais juste comprendre mieux les tenants et aboutissants de cette attitude.

Proposition « Bachi »

fortuna

Je rejoins nassim sur le fait qu'il n'y a pas de particularité algérienne en la matière, si ce n'est peut-être un excès d'auto-flagellation, quelquefois. Et encore, j'en connais qui nous battraient à ce sport ! 😀

Pour le reste, je ne vois qu'un énième affrontement entre discours idéologiques, toujours les mêmes, avec quasiment les mêmes arguments, que ça en devient presque caricatural.

Contre-proposition « Fortuna »

Bachi

Fortuna

peut-être est-ce seulement les réseaux sociaux qui grossissent le phénomène.

Ailleurs, c'est vrai que parfois un intellectuel est mis au pilori, peut déchainer des passions contre lui mais c'est l'exception car à beaucoup on accorde des prix, on met des rues à leur nom, des écoles après leur décés. On respecte l'écrivain.
En Algérie, nous avons 5 ou 6 auteurs francophones et on les méprise tous. On appelle même à les tuer, comme le cas de KD... Je trouve ca particulier à l'Algérie.
Aucun auteur n'est respecté, tous méprisés.

Je connais malheureusement pas les auteurs arabophones. Les méprise-t-on aussi ?

Petit ralliement + avis maintenu « Bachi »

fortuna

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *peut-être est-ce seulement les réseaux sociaux qui grossissent le phénomène.*

Oui, évidemment, les réseaux sociaux ont un effet de lentille grossissante.

Cependant, il faut tenir compte du fait que la société algérienne n'est pas forcément homogène, contrairement à ce que certains pourraient penser, mais qu'elle est bel et bien traversée par de multiples courants idéologiques qui ne sont pas forcément conciliables. C'est cela qui crée les tiraillements habituels, sachant que la violence verbale provient naturellement des extrémistes de tous bords.

En gros, on peut faire remonter les principales tendances antagoniques jusqu'à l'époque de l'indépendance, et même avant, lesquelles tendances se rapportent généralement à des questions identitaires : arabophones vs francophones, islamisants vs laïcisants, berbéristes vs arabistes; des intersections pouvant exister entre entre ces différentes dissonnances. Par exemple, un francophone n'est pas nécessairement anti-islamiste, de même qu'un islamiste peut être à la fois berbériste convaincu.

Généralement, ceux qui attaquent KD, par exemple, ne le font pas nécessairement pour sa francophonie, mais pour ce qu'ils considèrent comme étant son "islamophobie". Dans le même registre, Boudjedra, bien que parfait bilingue, a été attaqué pour ses idées gauchisantes, voire communistes/athées, alors que Mohamed Dib, francophone invétéré, a plutôt été épargné par les islamistes.

Chez les auteurs arabophones, Tahar Ouettar ou Ahlem Mostaganemi ont été sérieusement amochés par les islamistes, parce qu'ils ne cadraient pas avec leurs canons, tandis que Bennabi, grand francophone devant l'Eternel et néanmoins islamisant, a été porté aux nues. Toujours dans le même répertoire, des Kabyles assumés, tels que Mouloud Naït Belkacem ou Ahmed Ben Naâmène, ont été sévèrement rejetés par les berbéristes, pour la simple raison que ces intellectuels se reconnaissaient davantage dans une affiliation islamisante ou (sacrilège suprême, pour le second 😀) une idéologie arabo-baâthiste, etc.

Petit ralliement + avis maintenu
« Fortuna »

Bachi

Bon, ok

Je vais finir par changer d'avis. Je sais que l'Algérien ne lit pas KD ni Boujedra ni Khadra. Je sais qu'hormis le journal et encore l'Algérien lambda ne lit pas.
Mais je les lis les Algériens s'acharner sur le peu de leurs écrivains et cela m'attriste au plus haut point. Des romanciers qu'on célèbre ailleurs, chez nous on méprise, on attaque, on appelle à les faire taire, soumettre, tuer.

Je sais, qu'ailleurs aussi, ces pratiques peuvent avoir cours mais pas à ce niveau. Chez nous, c'est tous. 100% sont méprisés.

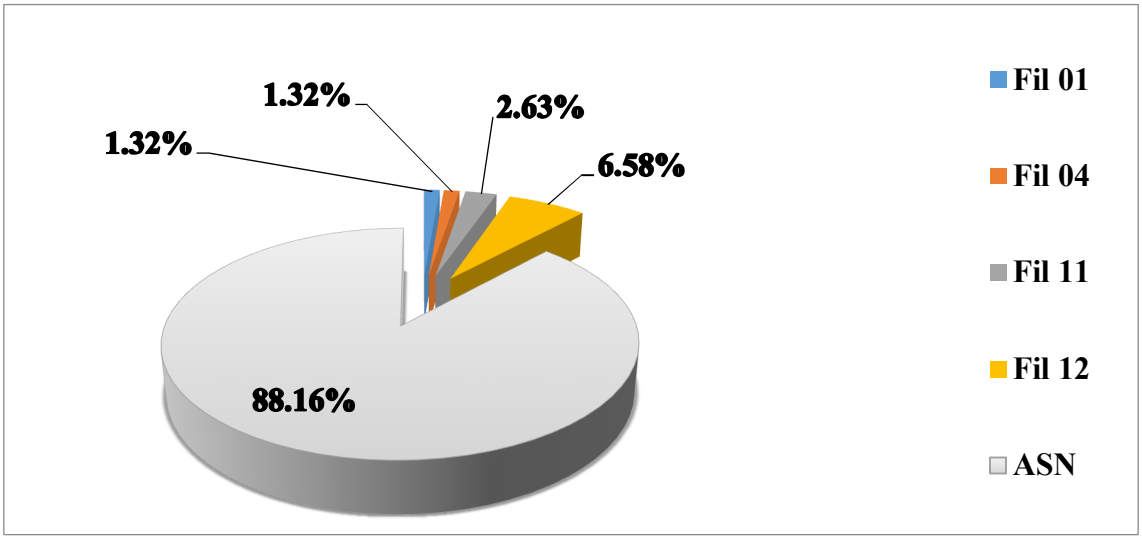
Fortuna, c'est intéressant ton post. C'est heureux qu'en Algérie, le parti unique, la pensée unique et l'opinion unanime n'aient plus cours.
Je pense que nos intellos ont réussi l'exploit de réunir tous les courants à la fois contre eux.
KD n'est pas seulement traité d'islamophobe par les détracteurs, mais par 7izb fransa, vendu, anti arabe etc...

Ralliement spontané
« Bachi »

Cet échange entre Bachi et Fortuna est représentatif d'une série de ralliements spontanés qui découlent de prises de position divergentes successives. Il reflète parfaitement la manière dont les internautes peuvent à tout moment de leur interaction s'aligner volontairement sur la position de l'autre même en manifestant une certaine réticence quant à la validation complète d'un avis peu apprécié.

En énonçant sa pensée par rapport à un phénomène, considéré comme typique aux algériens : la haine contre les écrivains et intellectuels algériens, Bachi espère que la même conception sera partagée par les autres participants. Toutefois, sa proposition n'a pas suscité un accord chez Fortuna qui rejette son idée, et précise que ce phénomène est loin d'être une particularité algérienne, et ce, en s'appuyant sur de forts arguments. En réponse à l'intervention de Fortuna, Bachi replace sa position à un autre niveau relevant d'une double intention stratégique : accepter une part des prétentions de Fortuna, d'un côté, et maintenir sa position de départ, de l'autre côté. La stratégie de ralliement constitue, dans cette situation, une demande implicite de validation de la proposition de départ de Bachi qui aura, malgré son incompatibilité avec le contexte général du fait exposé, un certain effet sur Fortuna. Cette dernière y répond à travers la production d'un petit ralliement quant à la nouvelle proposition de Bachi, tout en refusant, elle aussi, de revenir sur sa prise de position de départ. Face à ce changement dans l'expression de l'idée de Fortuna, Bachi procède à une validation de la contre-proposition de sa partenaire et produit un ralliement spontané sans le moindre rejet.

La stratégie de ralliement spontané est identifiée dans notre corpus comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 4 : Répartition globale de la stratégie de « ralliement spontané » dans les échanges du forum

Nous remarquons, dans le diagramme, un pourcentage et une présence considérablement diminués de ralliement spontané dans les échanges, soit 11,84% du total des stratégies de négociation mises en place par les internautes. Cette stratégie est répartie sur 4 fils. Ceci est probablement dû à la crainte d'entrer en confrontation avec un interlocuteur invisible, et de s'obliger à s'aligner sur la position d'une personne que l'on ne connaît pas. Il est possible que le fait d'interagir à distance puisse avoir un effet inhibiteur sur les prises de position tranchées et les conséquences qui en découlent.

1.6. Le réajustement

Prendre conscience de la persistance d'un désaccord et sa cristallisation qui puissent aussitôt dégénérer en un conflit potentiel, parfois violent, impose aux interactants le recours à certains comportements langagiers leur permettant de prévenir ou même d'atténuer les conséquences indésirables qui en découlent. La préconisation de la gestion efficace des moments de désaccord dans les échanges conversationnels offre aux internautes la possibilité de réussir une négociation. Dans une telle perspective, le désir de maintenir des rapports solides avec autrui et le plaisir d'être ensemble ne peuvent que renforcer les ressources stratégiques des interactants, et assurer ainsi le contrôle sur la relation interpersonnelle. En allant dans le même sens des compromis et des ralliements spontanés, les réajustements d'opinions et de prises de position constituent une autre stratégie adoptée de manière réflexive dans le but de surpasser les barrières qu'engendrent

les moments conflictuels dans l'instauration d'une relation équilibrée entre les interactants. De manière générale, tout énoncé produit dans une situation d'interaction verbale est soumis à un mécanisme de coordination entre les interactants, et présuppose une compréhension, voire une interprétation adéquate. À cet effet, P. Bange déclare :

> *La coordination des actions présuppose leur compréhension. La réaction de B manifeste aux yeux de A comment B a compris son intention. Il y a, d'un côté, un sens (intentionnel) de l'action de A pour A. Il y a, de l'autre côté, un sens (interprété) de l'action de A pour B. Le premier problème qui doit être résolu par les partenaires pour qu'ils puissent interagir est celui d'une attribution de sens identique, ou plutôt simplement analogue.*[20]

Ainsi, dans le cas où les deux sens « intentionnel et interprété » ne sont pas compatibles, un locuteur A procède à un réajustement de son énoncé pour répondre à son attente. Ceci veut dire qu'« *en règle générale, on sait à peu près ce qu'on veut dire quand on commence à parler. Même si l'intention n'est pas claire, ce que nous voulons dire doit être formulé de manière telle qu'on puisse constater si ce qu'on dit effectivement correspond à ce qu'on voulait dire "vraiment". Si ce n'est pas le cas, on corrige.* [21]»

Les espaces numériques, essentiellement les forums de discussion, n'échappent pas à cette large gamme de manœuvres interactionnelles visant l'instauration d'une atmosphère conviviale propice à des échanges préconisant le goût pour le partage et l'échange, et le plaisir d'appartenir à un collectif. Il n'est donc pas inutile que les internautes mettent en œuvre une stratégie de réajustement visant un remaniement de positions qui sont préalablement rejetées. Le réajustement est adopté dans les rares cas où les compromis et les ralliements n'ont pas eu d'écho chez les participants. Il constitue, en ce sens, la dernière tentative pour absorber les divergences et susciter un arrangement mutuel, comme dans l'exemple suivant :

[20]P. BANGE (1992), *op. cit.*, p.104
[21]K. FOPPA (1984), *Redeabsicht une Verständigung. Manuskript*, in : Zeitschrift für Literatur, 24, Jg. Juni, cité par P. BANGE, *idem*, p. 105

Exemple 4 : « Des savonnettes qui s'arrêtent de mousser vers la moitié de leur poids » « Fil 14 »

ACAPULCO

Bonjour,

je constate que les savonnettes Monsavon, palmolive entre autres ne moussent plus lorsqu'on entame la moitié de leur poids , en effet , toute la famille m'a fait la remarque que j'ai à mon tour transmis au revendeur mais sans résultat.

Je me pose la question, est ce que ces produits sont tous pareils même dans leur pays d'origine , ou bien on nous fourgue la mauvaise qualité , en un mot ,sommes-nous, nous les Algériens, arnaqués ?

Wendy

Citation:

> Envoyé par **Acapulco**
> *en tout cas on jette les savonnettes lorsqu'elles arrivent à la moitié*

C'est pas parce qu'elles ne moussent pas qu'on ne peut pas se laver avec.

Palma
Wendy

Je crois que tu n'as jamais eu affaire à un savon qui ne se mousse pas, crois moi c'est infernal. C'est à jeter.

Wendy

Je crois que tu es trop habituée aux savons industriels qui moussent bien; je préfère les savons naturels.

Palma
Wendy

Ça n'a rien avoir avec ça. Le savon devient très sec, et ça ne glisse pas avec la peau comme les savons naturels.

Wendy

Palma,

Ben si ça a tout à voir avec, les savons qui moussent bien sont les savons industriels, un vrai savon naturel ne mousse pas ou très peu.

Palma

Wendy, comme tu veux, je viens de t'expliquer.

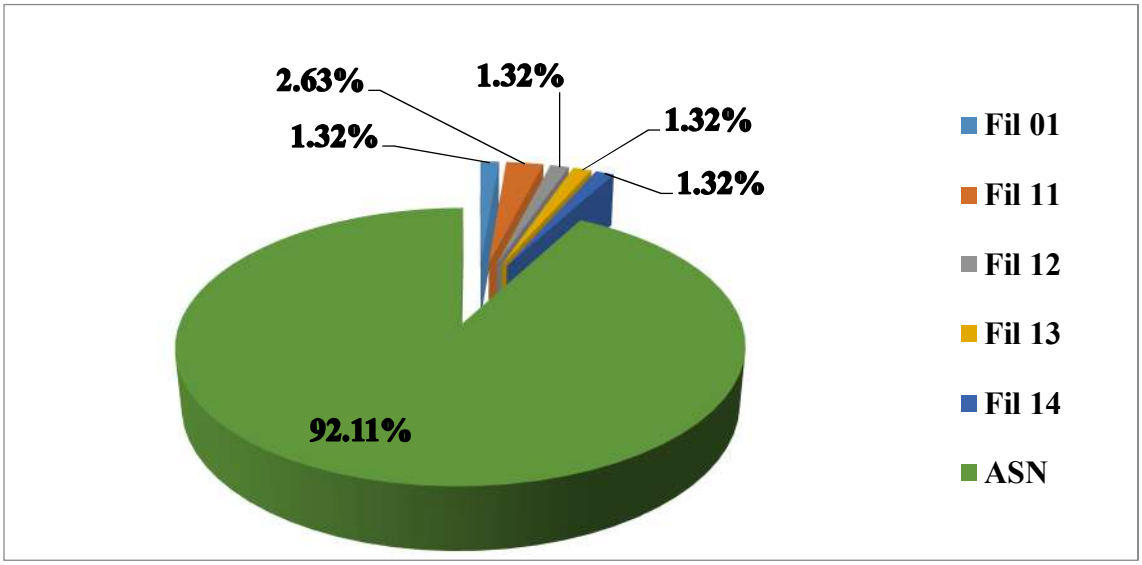
Wendy

Palma,

Il faut plus d'eau pour que ça glisse même si ça ne mousse pas

L'échange entre Wendy et Palma est caractérisé par plusieurs moments de négociation qui peuvent être interprétés comme une stratégie bien réfléchie adoptée en vue de maintenir la relation interpersonnelle entre les deux internautes. En d'autres termes, la proposition de Wendy repose sur une intention persuasive, visant l'approbation de son idée estimant que les savons qui ne moussent pas sont aussi utiles. De même, Wendy espère aboutir à un arrangement mutuel avec Palma qui conteste à chaque fois sa proposition. Soucieuse de rétablir l'accord avec sa partenaire d'échange, qui s'oriente vers une forte ligne de discordance plutôt que vers un terrain d'entente, Palma finit par se lasser d'affronter Wendy afin d'éviter la cristallisation du conflit. En revanche, il semble que Wendy, même si elle ne revient pas sur sa position de départ, elle tente de la clarifier davantage et la modifier de telle manière à ce qu'elle soit plus appréhendée et validée par Palma. Ainsi, elle adopte une stratégie de réajustement bien réfléchie, renforcée par l'ajout d'un émoticône « » représentant « un large sourire ». Il est évidemment possible d'interpréter la présence de la dimension technologique dans l'intervention de Wendy comme un désir de préserver sa relation avec Palma malgré leur désaccord direct et explicite.

La répartition de la stratégie de réajustement dans les échanges est illustrée dans le diagramme suivant :



Graphique 5 : Répartition globale de la stratégie de « réajustement » dans les échanges du forum

Tout comme les résultats affichés dans les deux diagrammes précédents, les résultats de ce diagramme montrent également un taux faible de la stratégie de réajustement dans les échanges. Étant répartie sur 5 fils, cette dernière constitue 7,89% de l'ensemble des stratégies de négociation auxquelles ont recours les internautes. Il est toujours possible d'évoquer une réticence vis-à-vis de la liberté d'expression qui pourrait, dans certains cas, engendrer des désaccords au sein du collectif ; des désaccords qui risqueraient de dégénérer en des conflits potentiels, susceptibles de mettre en péril l'interaction.

2. Les stratégies de coopération dans les échanges en forum

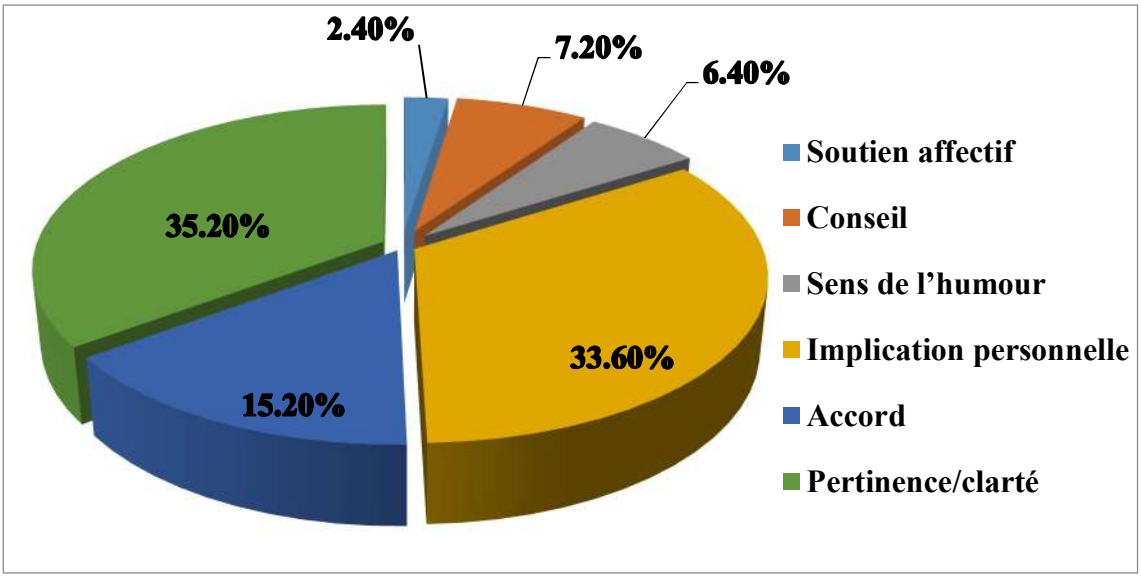
Le principe de coopération, qui sous-tend une activité de coordination et nécessaire pour que le travail de négociation soit réussi, coïncide également avec la présence de buts communs acceptés réciproquement par les interlocuteurs dans leurs échanges conversationnels, comme le souligne P. Grice dans ces propos :

> *Nos échanges de parole ne se réduisent pas normalement à une suite de remarques décousues et ils ne seraient pas rationnels, si tel était le cas. Ils sont de manière caractéristique, jusqu'à un certain point au moins, le résultat d'efforts de coopération ; et chaque participant reconnaît jusqu'à un certain point dans ses échanges un but commun ou (…) au moins une direction acceptés réciproquement. Ce but ou*

cette direction peuvent être fixés dès le départ, ou bien ils peuvent apparaître au cours de l'échange.[22]

La coopération, appuyée sur la présence de buts communs et d'un certain accord entre les interactants, permet une construction collective harmonieuse de l'échange conversationnel qui se réalise par plusieurs comportements langagiers au cours de l'interaction.

Partant de ce fait, nous nous intéressons dans cette deuxième partie du chapitre aux stratégies relevant du processus coopératif, en relation avec la dimension proprement relationnelle, dans les échanges en ligne. Le fonctionnement de ce principe est décrit par rapport aux éléments sous-jacents à une dynamique à la fois interactionnelle et interactive, qui permettent aux utilisateurs du forum d'exprimer leur solidarité en échangeant. Il s'agit donc d'un principe de reconnaissance réciproque qui s'appuie sur l'existence de l'autre, et qui implique la compréhension des attentes partagées. Dans notre étude, nous avons identifié une présence massive de l'activité de coopération que nous avons analysée en termes de stratégies que nous présentons comme suit : le soutien affectif, le conseil, le sens de l'humour, l'implication personnelle, l'accord et la pertinence/clarté.



Graphique 6 : Répartition globale des stratégies de coopération dans les échanges du forum Algérie-DZ

[22]P. GRICE (1979), *op. cit.*, p. 60

L'analyse de contenu des échanges constituant notre corpus nous a permis d'identifier les stratégies affichées dans le diagramme ci-dessus. D'après ce diagramme, Nous observons une prédominance de deux stratégies : la pertinence/clarté et l'implication personnelle avec des taux respectifs de 35,20% et 33,60%. En revanche, nous remarquons un pourcentage clairement réduit de la stratégie de soutien affectif, qui constitue 2,40% de l'ensemble des stratégies de coopération mises en œuvre par les internautes. L'analyse minutieuse de chaque stratégie en donnera plus de détail, et en fournira des explications possibles quant à leur fréquence et leur répartition dans les fils.

2.1. Le soutien affectif

Les échanges conversationnels, qui se déroulent dans une ambiance conviviale régie par le principe de coopération, favorisent l'apparition de rapports relationnels harmonieux entre les interactants. Dans cette perspective, les interactants manifestent une prédisposition à se soutenir émotionnellement. L'interaction devient dès lors personnalisée, et s'oriente vers un engagement à caractère socio-affectif où des comportements langagiers liés à l'empathie et à la reconnaissance de l'autre peuvent être observés. Le soutien affectif constitue un comportement représentatif de l'importance de la présence de l'autre dans le renforcement des liens interpersonnels. Recourir au soutien comme stratégie est aisément identifiable dans les situations où surgissent des indices de malaise émotionnel nécessitant un réconfort. En effet, les comportements de soutien dans une situation d'interaction donnée relèvent d'un processus multidimensionnel qu'est le soutien social, se rattachant *« à la dispensation ou à l'échange de ressources émotionnelles […] dans le contexte d'une réponse à la perception que les autres en ont besoin. Il s'actualisent lors des interactions avec les membres du réseau social ou encore lors de la participation à des groupes sociaux ».*[23]

En dépit des conceptions réduisant la pertinence des échange médiés par ordinateur dans la construction de lien sociaux entre les individus, et soutenant que c'est typique aux espaces numériques *« de créer des liens faibles entre les personnes, de maintenir une*

[23]J. CARON et S. GUAY (2005), *Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens,* in : Santé mentale au Québec [en ligne], vol. 30, n° 2, p. 16-17, disponible sur : https://www.erudit.org/fr/revues/smq/2005-v30-n2-smq1031/012137ar.pdf, consulté le 29 décembre 2017

forme de relation en pointillé [24]*»,* considérer l'autre semble revêtir un certain intérêt dans les échanges en forum dans la mesure où l'interaction dans cet espace numérique est envisagée comme un lieu où les internautes peuvent élargir leur horizon interpersonnel à travers des comportements communicatifs validant l'idée que l'acte de communiquer *« c'est aussi définir une relation […] partager des sentiments ou des valeurs».* [25] Partant de ce fait, la stratégie de soutien affectif, souvent adoptée de manière intentionnelle par les internautes peut s'inscrire dans le cadre de partage de sentiments qui favorise les liens de sociabilité comme le souligne M. Marcoccia : *« Le forum semble permettre une plus grande variété d'usage (entrer en relation avec d'autres, s'entraider, débattre) […] et favorise l'élargissement du réseau de sociabilité (on discute avec des gens que l'on ne connait pas au préalable) ».* [26] De ce point de vue, nous estimons que cet espace numérique permet aux internautes de manifester un degré de proximité affective à travers des sentiments d'empathie et de compassion les uns envers les autres. L'exemple suivant en est la meilleure illustration de cette stratégie :

Exemple 5 : ***« Pardonner (ou pas) à ses parents »*** ***« Fil 11 »***

haddou

Nous leur en voulons souvent, mais ce reproche est-il légitime ? Si oui, devons-nous nécessairement leur accorder notre pardon ? Et quels bénéfices pouvons-nous en attendre ?

[24]S. PROULX (2012), *L'irruption des médias sociaux : enjeux éthiques et politiques,* in : S. PROULX, M. MILLETTE et L. HEATON (dir.), *op. cit.,* p. 22
[25]E. MARC et D. PICARD (2000a), *Relations et communications interpersonnelles*, Paris : Dunod, p. 63
[26]M. MARCOCCIA (2010), *Les forums de discussion d'adolescents : pratiques d'écritures et compétences communicatives,* in : Revue française de linguistique appliquée [en ligne], Vol. XV, n° 2, p. 141, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2010-2-page-139.htm, consulté le 29 décembre 2017

joyna

J ai réussi à pardonner à mon père... Mes frères n ont pas pu

Il a été très loin dans la maltraitance et l **indécence** me concernant et je me suis retrouvé à la rue à cause de lui dormant dans les gares ou l armée du salut ou ... dehors .a 16 ans et demi 17 ans....

J ai fondé une famille ... petit à petit j ai analyse .compris une multitude de ses méfaits. J ai essayé pendant des années de renouer avec lui sans trop me mettre en danger mais il était toujours dans le même esprit alcoolisé.

Heureusement ma mère était en sécurité.

Jusqu'au jour où j ai pu lui dire le mal qu'il m avait fait et surtout où il était capable d entendre et m a demandé pardon .

Instantanément je lui ai donné ce pardon .on se repartait et mes fils aines l ont rencontré c était la première fois car jusqu'à présent cela était impensable vu ses vices pervers....

Il est mort 2 ans après en 2011 ...moi j étais en paix

Je suis en paix concernant mon rôle de fille

Mais que de larmes !!!

Ma mamounette elle je me la chouchoute .... elle en a bavé

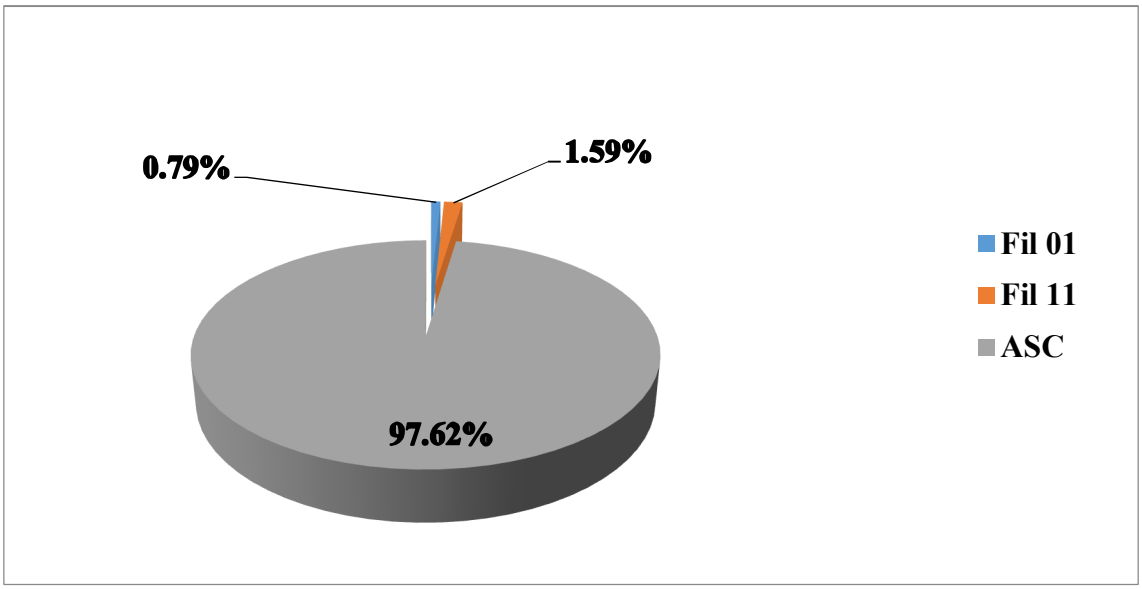
molker

Joyna je suis de coeur avec toi

Cet exemple illustre comment les échanges en ligne peuvent créer des occasions pour se soutenir émotionnellement. Suite à l'intervention initiative de Haddou dans laquelle elle s'interroge sur le fait de pardonner ou pas à ses parents, Joyna y réagit en livrant un témoignage personnel. Elle raconte un épisode douloureux de sa vie personnelle ; un élément qui semble interpeller Molker, et qui l'incite à adopter un comportement à l'égard de l'expérience vécue par Joyna. À cet effet, il manifeste un sentiment de solidarité vis-à-vis de Joyna en lui déclarant ouvertement son soutien. Il est apparent que Molker partage amplement le mal-être exprimé par Joyna lors de sa confidence, ce qui explique la force illocutoire de son énoncé. De manière plus nette, produire un message comportant à la fois le pseudonyme, l'expression explicite de soutien et l'usage d'un smiley « » témoigne d'un vif sentiment de compassion et d'empathie ressenti par Molker. Il est intéressant de mettre l'accent sur l'ajout du smiley souriant qui assigne une valeur expressive importante au message de Molker. En d'autres termes, l'ajout de l'émoticône renforce l'expression des émotions chez Molker face à la confidence douloureuse de Joyna. Le recours à la stratégie de « soutien affectif » peut être interprété comme une

forme de reconnaissance de l'autre et de ses sentiments, voire un désir d'établir une certaine sociabilité au sein du forum en consolidant les rapports interpersonnels entre les participants.

Le diagramme suivant représente la répartition de la stratégie de « soutien affectif » dans les échanges du forum :



Graphique 7 : Répartition globale de la stratégie de « soutien affectif » dans les échanges du forum

D'après les résultats obtenus dans ce diagramme, nous constatons que cette stratégie est très peu abordée. Elle est identifiée uniquement dans deux (2) fils, et constitue 2,40% de l'ensemble des stratégie de coopération adoptées par les internautes. Il est probable que ce taux réduit est lié à l'absence de connaissances mutuelles préalables entre les participants au forum ; un facteur qui peut, dans ce cas de figure, nuire à un engagement mutuel basé sur la dimension émotionnelle dans les échanges. Bien que son taux soit trop réduit, la présence de cette stratégie s'avère très significative, et ce, pour son rôle dans la consolidation des liens qui unissent les participants.

2.2. Le conseil

Évaluer l'intérêt de la coopération dans une situation d'interaction verbale dans laquelle les marques de solidarité se superposent peut se réaliser en analysant comment les

interactants délivrent leurs savoirs et connaissances afin de répondre favorablement à leurs attentes partagées. De manière générale, la progression et la construction collective des échanges conversationnels s'effectuent en manifestant une prédisposition à contribuer à une tâche collective. Dans cette optique, les demandes et offres d'information peuvent être considérées comme le reflet d'un esprit solidaire dans l'interaction. Le conseil peut constituer une stratégie, dans ce cas, dans la mesure où il peut référer à une offre d'information ou de réponse qui témoigne d'un désir d'assurer une dynamique conversationnelle et de marquer la proximité de la relation.

Dans leurs échanges en ligne, les utilisateurs d'un forum de discussion mettent en place, dans bien des cas, la stratégie de conseil pour témoigner de leur intention de garder le contact entre eux et de faire progresser leurs échanges. En règle générale, donner des conseils dans un espace numérique correspond à mobiliser des ressources stratégiques combinant des savoirs et savoir-faire conversationnels centrés sur l'idée de communiquer à autrui un sentiment de solidarité vis-à-vis de sa contribution ; une idée qui *« met l'accent sur la disponibilité et l'attention à l'autre »*.[27] Cette stratégie se manifeste dans les échanges chargés d'un sentiment de bienveillance à l'égard de l'autre en lui proposant des atouts pour accomplir une tâche, ou ceux comportant des demandes d'assentiment ou de validation d'un acte particulier comme dans l'exemple suivant :

Exemple 6 : ***« Brosse à dents électrique »*** ***« Fil 6 »***

ACAPULCO

Bonjour,

Madame veut acheter une brosse à dents électrique , je lui ai dis que c'est de l'argent perdu du fait que la brosse à dents électrique n'a rien de plus (efficacité) par rapport à la brosse à dents manuel , qu'en pensez-vous , a-t-elle raison ou tort

ACAPULCO

LIXUS,
A ton avis quelle est la meilleur marque et modèle

[27]C. BÉAL (2010), *les interactions quotidiennes en français et en anglais : de l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelle*, Berne : Peter Lang, p. 190

LIXUS

@Acapulco.

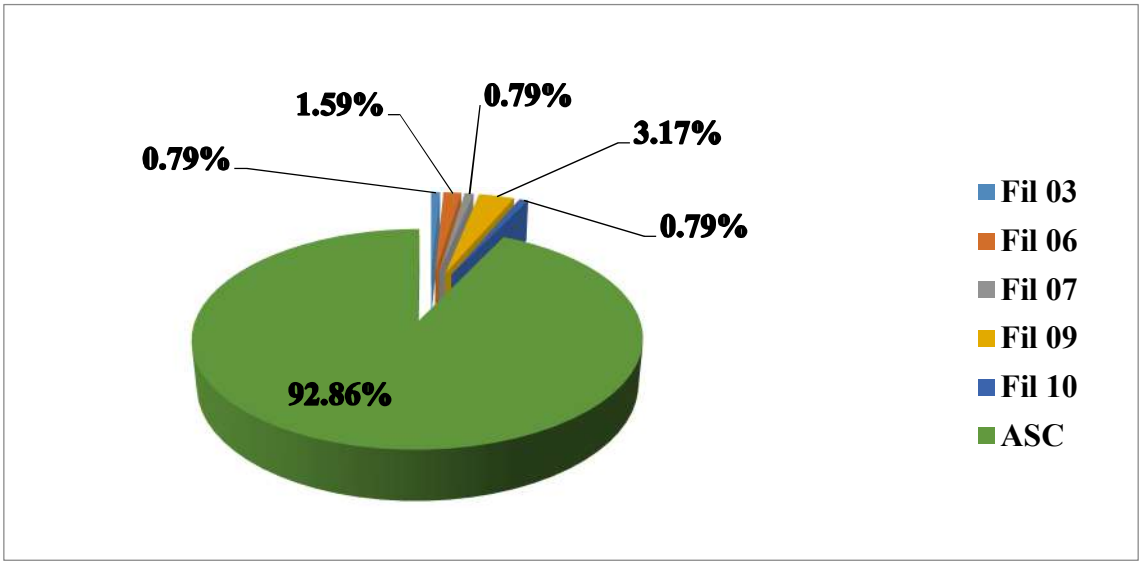
Comme marque sérieuse et reconnue, tu as Oral B. Tu as bien sûr une vaste gamme de modèles et des prix très variables. De la basique qui dépanne bien au modèle plus perfectionné digne des professionnels. Tu peux même avoir des combinés comme le fameux Waterjet + Pro 700. Tu as la brosse et le jet d'eau pour aller entre les dents. Mais là tu tapes dans le luxe.

Quelle que soit la marque, choisis un modèle que tu reposes sur la base pour recharger. Prends plusieurs brosses de rechange avec. Souvent, elles font parties d'un lot vendu avec. Tu peux ensuite trouver des brosses adaptables.

Perso, j'ai pris un modèle chez LIDL qui n'a rien à voir mais à un super prix. J'ai pris une brosse électrique sonique NEVADENT. Franchement, le prix est canon et elle est parfaite. Ils vendent aussi la brosse électrique à rotation. Ils font aussi un hydrojet dans cette marque. C'est pour moi un des meilleurs rapports qualité prix mais on ne les trouve pas en permanence.

Cet échange entre Acapuclo et Lixus constitue une bonne illustration de la façon dont les internautes réagissent aux demandes d'information en offrant leurs conseils. Acapulco ouvre ce fil en sollicitant l'avis personnel des participants à propos de l'utilité de la brosse à dents électrique. Nous avons observé une certaine dynamique interactionnelle dans ce fil dans la mesure où le message d'Acapulco avait suscité plusieurs réponses soulignant l'efficacité de ce type de brosses. Nous pouvons donc souligner la présence d'un véritable travail de collaboration. En effet, une partie des réponses est constituée de conseils qui s'accompagnent de témoignages personnels. Ainsi, en considérant cet échange, nous remarquons la satisfaction d'Acapuclo vis-à-vis de la qualité de l'information fournie par Lixus, ce qui l'incite à lui demander davantage un conseil concernant la meilleure marque de brosses à dents électrique. Sur ce point, Lexus n'hésite pas à lui fournir, de bon gré, des références, voire leurs atouts tout en lui offrant des conseils qui peuvent être inscrits dans une optique stratégique dans la mesure où ils soulignent le rôle des ressources informationnelles utiles dans l'établissement de liens entre les participants au forum. De ce point de vue, nous estimons que le fait de répondre favorablement à l'attente d'autrui et d'accorder une attention particulière à sa demande d'information permet de consolider davantage la relation interpersonnelle, ce qui aura un net retentissement sur le déroulement des échanges.

Le conseil constitue une stratégie considérablement réduite dans l'ensemble des échanges de notre corpus comme le montre ce diagramme :



Graphique 8 : Répartition globale de la stratégie de « conseil » dans les échanges du forum

Dans ce diagramme, nous remarquons un pourcentage considérablement faible de conseil dans les échanges, soit 7,20%, réparti sur 5 fils au total. Ceci est peut-être dû à deux raisons. Premièrement, la nature des échanges dans le forum. Sur ce point, il convient de souligner que les thèmes abordés dans les échanges sélectionnés sont en grande partie articulés autour de partage d'avis et d'échange d'idées qui n'impliquent pas forcément la présence de conseil. Deuxièmement, fournir un conseil dans un contexte virtuel semble peu opératoire, et ce, en raison de l'absence physiques des interactants qui peut induire une évaluation négative de l'acte même de conseil. Dans ce sens, la crainte d'une intrusion peut inhiber les participants à démontrer leur appréciation à propos d'un fait quelconque.

2.3. Le sens de l'humour

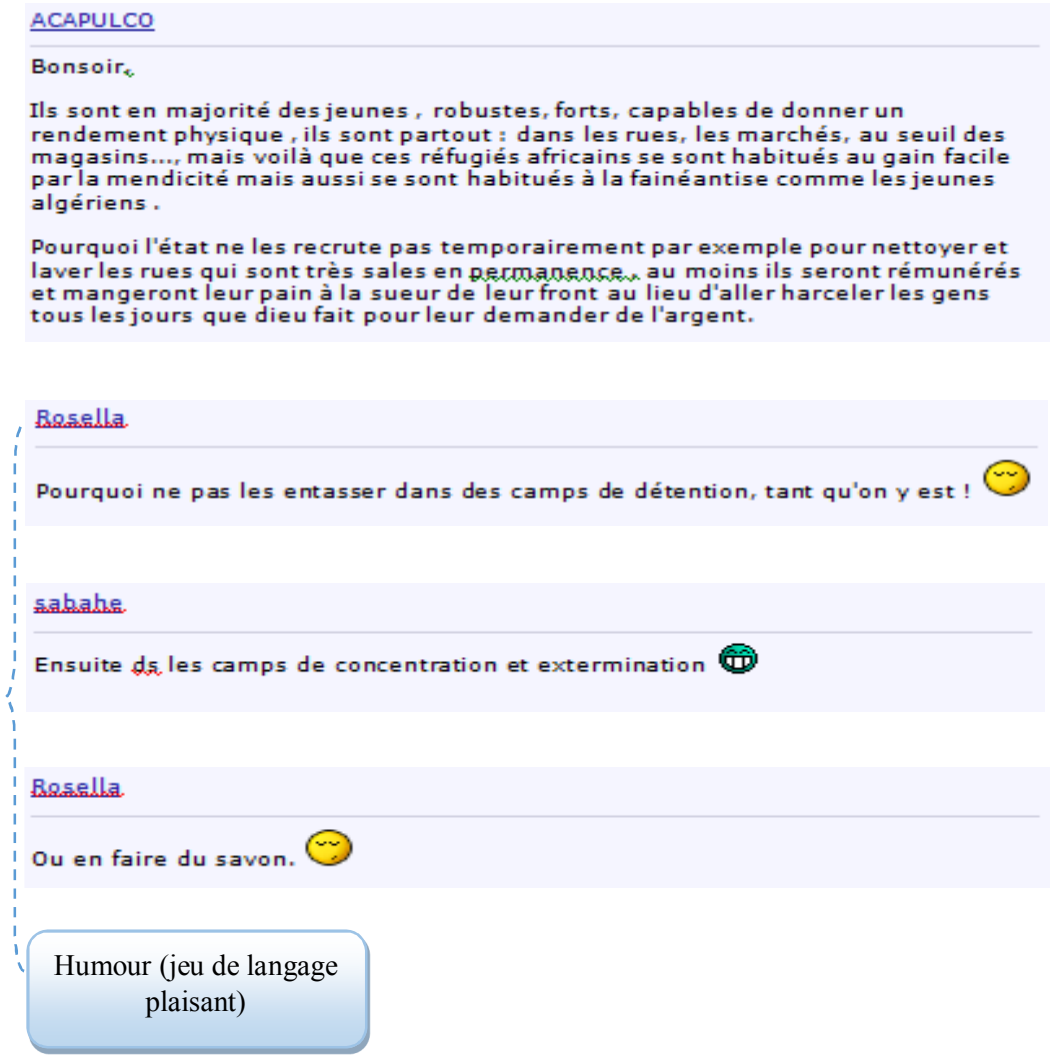
Nous avons précédemment souligné que coopérer dans une interaction suppose la présence de buts communs. De ce point de vue, interagir avec les autres implique également la présence de *« savoirs communs »* comme le souligne N. Eliasoph qui écrit à ce propos : *« Pour donner sens aux interactions, nous puisons dans ce "réservoir inépuisable" de "savoirs communs" qui permet aux participants d'interpréter*

mutuellement leurs propos.[28] *»* Dans ce même ordre d'idées, manifester des traits d'humour dans un échange conversationnel amène les interactants à vérifier leur partage mutuel de valeurs et de finalités implicites. Ainsi, *« le fait de pouvoir rire ensemble d'une même plaisanterie […] spontanée pendant une conversation […] énonce et renforce l'implicite partagé du groupe.* [29]*»* Il est donc clair que la présence de traits d'humour dans un échange conversationnel sera largement gratifiée d'un assentiment ou d'un accord. Outre l'implicite partagé, *« l'humour influence les rapports humains. Il a un aspect de correcteur social.* [30]*»* En d'autres termes, il renforce le sentiment de sociabilité en instaurant souvent une relation chargée de moments de connivence et de détente entre les interactants. Il en ressort que *« le milieu naturel du rire est donc social et intellectuel.* [31]*»*

Dans le cadre d'un forum de discussion, les internautes produisent de manière réfléchie des énoncés humoristiques témoignant de la possibilité de pouvoir rire ensemble même en étant derrière les écrans. Il s'agit d'une stratégie visant l'examen de l'élasticité des liens entre des individus invisibles qui n'entretiennent pas forcément des relations mutuelles préalables. Il apparaît que le recourt à l'humour dans cet espace numérique est motivé par des raisons s'inscrivant dans la dimension relationnelle : faire rire l'autre, solliciter sa complicité et établir une relation particulière avec lui, comme dans cet exemple :

[28]N. ELIASOPH (2010), *L'évitement du politique : comment les Américains produisent l'apathie dans la vie quotidienne,* Paris : Economica, cité par A. ZAMBIRAS (2011), *Les sens de l'humour : enquête sur les rapports ordinaires au politique*, in : Politix [en ligne], vol. 4, n° 96, p. 144, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-politix-2011-4-page-139.htm, consulté le 26 décembre 2017
[29]A. ZAMBIRAS (2011), *op. cit.,* p. 150
[30]B. BOUQUET, J. RIFFAUT (2010*), L'humour dans les diverses formes du rire*, in : Vie sociale [en ligne], vol. 2, n° 2, p. 22, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2010-2-page-13.htm, consulté le 26 décembre 2017
[31]M.-L. MARCOS (2014), *L'humour et la communication : le lien entre émotions et cognition*, in : Revue française de sciences de l'information et de la communication [en ligne], n° 5, p. 1, disponible sur : journals.openedition.org/rfsic/1064, consulté le 27 décembre 2017

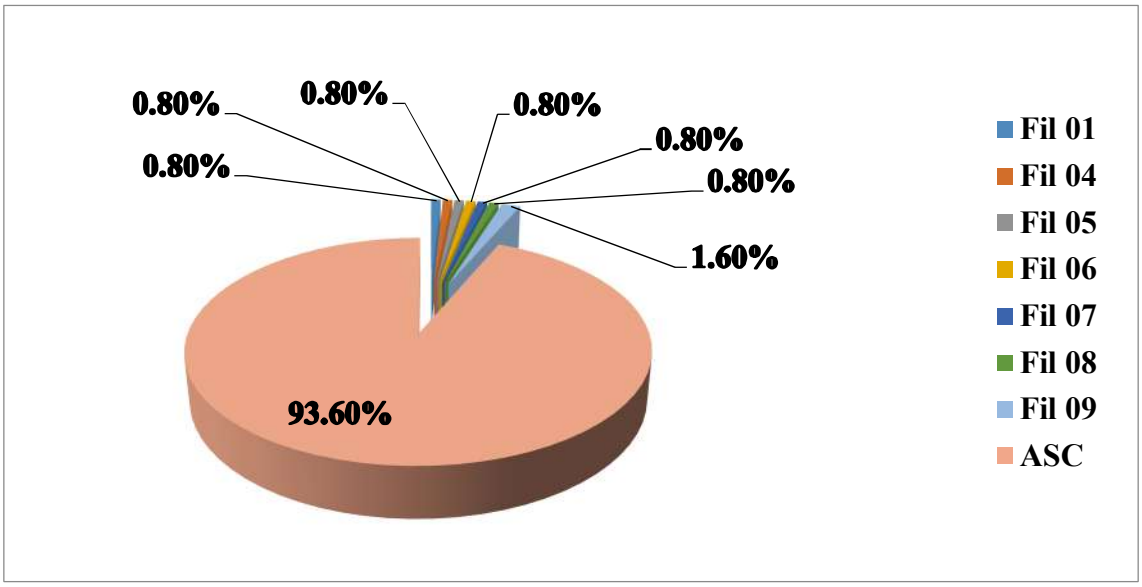
Exemple 7 : « Ils se sont habitués au gain facile et à la fainéantise » « Fil 8 »



Il est facile d'observer dans cet exemple la présence de traits d'humour dans l'échange entre Rosella et Sabahe. En invitant les participants à partager leurs avis concernant la présence des étrangers d'origine africaine en Algérie, Acapuclo manifeste un comportement jugé un peu raciste par quelques participants, ce qui a induit une certaine tension dans ce fil de discussion. Afin de détendre l'atmosphère et restaurer l'équilibre interactionnel, Rosella et Sabahe s'engagent dans un échange humoristique en abordant de manière comique le sujet en question. L'initiative a été prise par Sabahe qui répond au message de Rosella d'une façon amusante, en ajoutant une note d'humour. Rosella, qui a bien saisi la stratégie de Sabahe, l'approuve en produisant, à son tour, un autre message à caractère humoristique. Nous estimons que la stratégie de Sabahe est très significative dans la mesure où elle a eu une connotation positive chez Rosella qui y réagit

favorablement. En outre, cette stratégie peut être interprétée doublement : d'une part, elle témoigne d'une certaine intelligence visant à résorber un moment de tension qui s'est produit au cours de l'interaction. D'autre part, elle provient d'une intention de créer un lien relationnel particulier entre les utilisateurs du forum.

La présence de sens de l'humour et sa répartition dans notre corpus sont illustrées dans le diagramme suivant :



Graphique 9 : Répartition globale de la stratégie de « sens de l'humour » dans les échanges du forum

Le diagramme affiche une fréquence relativement faible de sens de l'humour dans les échanges du forum Algérie-DZ, soit 6,40%. Cette stratégie est répartie de manière équilibrée sur sept (7) fils. Ceci s'explique possiblement par la nature même de l'interaction qui s'inscrit dans un cadre virtuel, susceptible d'engendrer des malentendus entre les participants. En d'autres termes, prendre l'initiative de poster un message comportant des traits d'humour à des lecteurs inconnus pourrait poser un problème d'appréciation, car les énoncés humoristiques fonctionnent majoritairement sur le mode de l'implicite entre les interlocuteurs, ce qui exige nécessairement une connaissance préalable entre eux. Cependant, la présence de l'humour dans les échanges est évidemment représentative. Elle témoigne du désir d'instaurer une certaine convivialité dans le forum, et de maintenir un lien harmonieux entre les participants.

2.4. L'implication personnelle

Les échanges conversationnels réalisés dans un contexte coopératif favorisent l'émergence de certains comportements interactionnels visant à la fois l'efficacité des échanges et l'établissement de liens relationnels solides. Il s'agit, pour les interlocuteurs, de décrire certaines de leurs expériences personnelles manifestement relatées aux thèmes abordés dans leurs échanges. À cet égard, leurs témoignages reflètent leur intérêt à intégrer dans l'activité conversationnelle des événements vécus ou des anecdotes personnelles. Sur ce point, il convient de souligner combien il est parfois important de s'impliquer personnellement dans l'activité conversationnelle en expliquant et en illustrant une situation dans la mesure où cette stratégie augmente les chances de réussite de l'interaction, et la possibilité pour les interactants de tisser des liens relationnels particuliers.

Les échanges en forum sont marqués par un degré élevé d'implication personnelle que n'autorise peut-être pas une conversation ordinaire de face-à-face. Il semble qu'accorder une grande valeur à l'idée de s'impliquer personnellement provient du désir de promouvoir le contact avec autrui ; un contact à distance qui ne fournit pas d'indices identitaires ou de traits de personnalité apparents. Dans cette perspective, D. Carré et R. Panico estiment que les espaces numériques *« répondent à une double nécessité. D'une part, prendre la parole, s'exprimer et ainsi satisfaire chacun selon ses goûts à l'injonction de visibilité d'une société qui n'en fournit pas toujours les moyens. D'autre part, est simultanément, favoriser un sentiment d'appartenance et développer une sociabilité. [32]»* À cet égard, les internautes dévoilent leur vécu personnel spontanément, car ce qui prime pour eux c'est le fait de ressentir *« la nécessité d'être relié et d'échanger.[33] »* Ainsi, s'impliquer personnellement peut constituer une stratégie voulue et adoptée dans un esprit coopératif, témoignant d'un goût pour le partage. L'exemple suivant est une illustration parfaite de cette stratégie :

[32]D. CARRÉ et R. PANICO (2012), *L'« affichage de soi » comme puissance d'agir : contrôle social et enjeux éthiques à l'heure de l'hyperactivité*, in : S. PROULX, M. MILLETTE et L. HEATON (dir.), *op. cit.,* p. 68
[33]*Ibidem*

Exemple 8 : ***« Reflexe naturel perdu »*** ***« Fil 9»***

Elissar

On va voir ce que tout le monde ou la majorité fait

suite à un entrainement ce matin, on a parlé de respiration habituelle ou forcée,

donc je vous demande de prendre conscience de votre corps quelques instants, ne forcez rien, et dites moi, vous respirez actuellement par vos poumons ou ventre ?

JAMES

par le ventre ... ça n a pas toujours ainsi,
je me suis entraîner a le faire !

Elissar

Coucou James,

si on continue ou si les gens votent, on verra que la majorité respire par les poumons, sont -ils gênés de voter ? lol

James, voilà, entrainement à le faire.

moi aussi c'était par les poumons, jusqu'au jour ou j ai eu un incident, ou c'était tres épuisant de le faire par les poumons, bref, le spécialiste m avait dit que meme les bébés respirent par leur ventre, mais cette habitude se perd avec l'âge, on ne sait pourquoi.

donc oui comme toi James, fallait que je m entraine avec la technicienne à respirer par le ventre pour éviter d'être prise par le meme problème, et désaturer en 02, au fait ça fait gagner du temps.

cette histoire remonte de plus d'une dizaine d'années, depuis c'est devenu automatique, aucun effort à penser à respirer par le ventre, les poumons c'est seulement dans les grands efforts.

donc ce matin, j ai remarqué que l entraineur du yoga , rappelait souvent les gens de respirer par leur ventre quand ils oublient, pour moi c'était tellement évident (dans le langage yoga, le point des sentiments, le fond de l'être c'est le ventre, c'est par là qu'on dégage les mauvaises pensées ou blessures , et c'est vers là qu'on ramène les bonne énergies , ça incarne notre naissance)

JAMES

Citation:

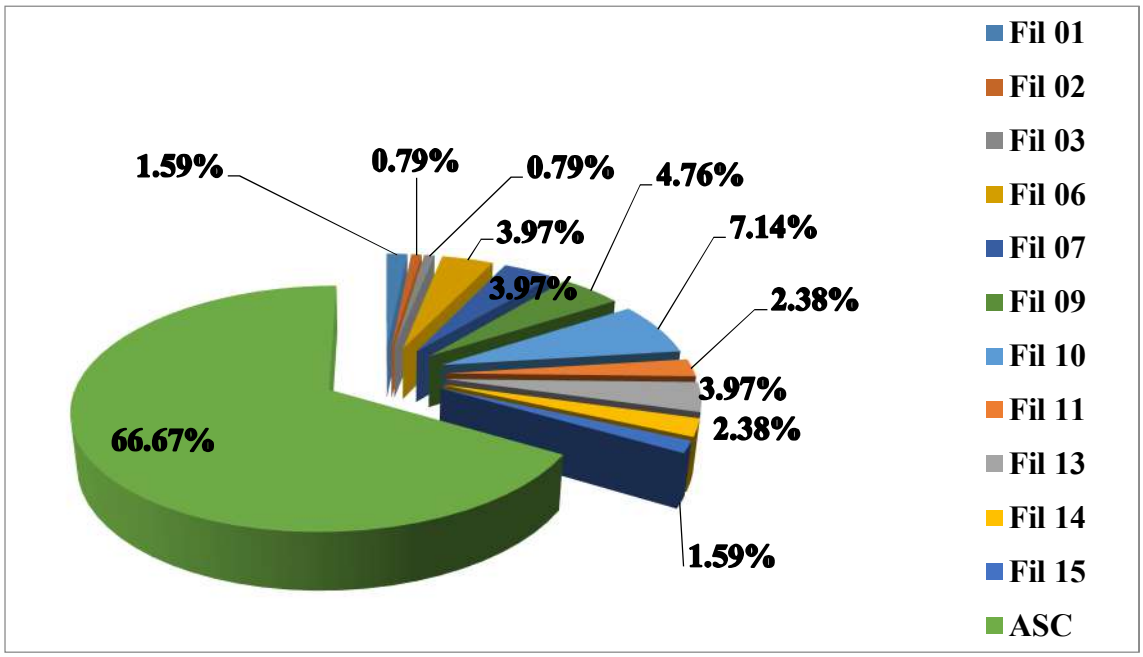
> bref, le spécialiste m avait dit que meme les bébés respirent par leur ventre, **mais cette habitude se perd avec l'âge**, on ne sait pourquoi.

C est le stress de la vie qui modifier notre façon de respirer ... elle devient courte et incomplète
moi c est grâce aux techniques russe que j ai appris a corrigé ma façon de respirer .... mes années vvmpel
il y a aussi le yoga ... comme je sais que tu le pratiques donc !

Cet exemple nous permet d'observer comment les internautes s'engagent dans une interaction en ligne en éprouvant un désir pour le partage, et un plaisir de la contribution

à un échange collectif, à travers le partage d'expériences personnelles. En ouvrant ce fil de discussion, Elissar invite les participants à partager leurs avis concernant la méthode idéale (abdominale ou thoracique) de respiration. En recevant une première contribution de la part de James, elle n'hésite pas à s'impliquer personnellement en évoquant son expérience personnelle. Nous notons d'emblée une nette présence d'informations personnelles concernant non seulement Elissar mais également son partenaire d'échange : James. Ainsi, en expliquant la meilleure façon de respirer, les deux ineractants dévoilent des aspects d'eux-mêmes en s'appuyant sur leurs pratiques et leur vécu quotidiens respectifs. Il est intéressant de souligner que le fait d'entrer directement en échange communicatif tout en s'impliquant personnellement s'ancre essentiellement dans une intention stratégique collective qui préconise l'idée d'un intérêt commun et de finalités interdépendantes. Il s'agit de donner le sentiment d'être utile et d'appartenir à un collectif qui favorise des échanges dynamiques, marqués par des liens relationnels solides.

Le recours à cette stratégie est relativement élevé dans l'ensemble des échanges de notre corpus comme le montre clairement ce diagramme :



Graphique 10 : Répartition globale de la stratégie d'« implication personnelle » dans les échanges du forum

Nous observons d'après ce diagramme représentant la répartition de l'implication personnelle dans les échanges que la fréquence de cette stratégie est nettement élevée,

avec un taux de 33,60% du total des stratégies de coopération adoptées par les participants, et une prédominance plus ou moins remarquable dans les fils 6, 7, 9, 10 et 13. Il est clair que les internautes s'appuient majoritairement sur leurs expériences personnelles en donnant des renseignements sur eux-mêmes au cours de leur interaction ; une stratégie qui semble favoriser la progression de l'échange interactionnel, et qui permet l'établissement de liens relationnels particuliers entre les participants.

2.5. L'accord

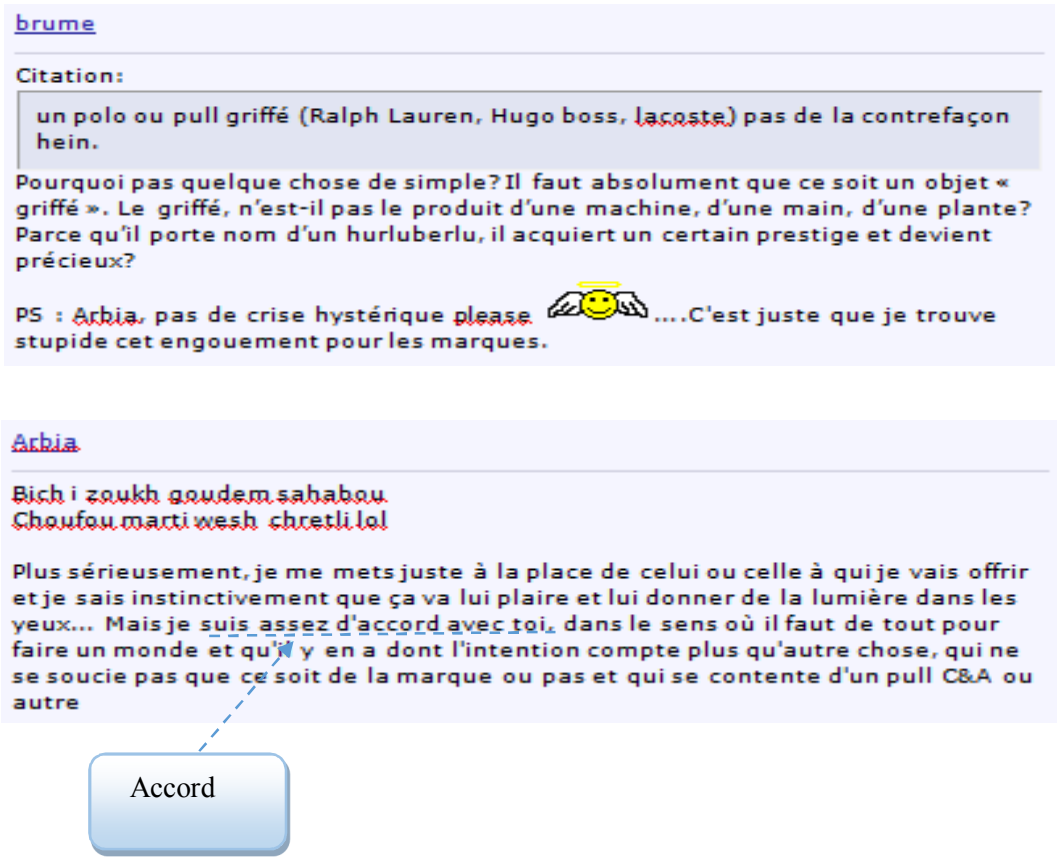
Développer une forme de coopération, régie par des objectifs communs dans une interaction verbale où se trouvent engagés deux ou plusieurs interlocuteurs, est nécessaire pour maintenir le flux communicatif. Selon P. Bange, la notion de but commun est envisagée comme *« un accord entre les partenaires sur les buts individuels que chacun poursuit et sur le degré de compatibilité entre ces buts.* [34]*»* Ainsi, toute activité de coopération présuppose des buts interdépendants. L'auteur ajoute que *« l'accord des partenaires de l'interaction sur les buts se traduit donc par une répartition de leurs activités en rôles sociaux complémentaires ».* [35] Sur ce point, il convient de signaler que les positions telles que s'aligner volontairement sur la position de l'autre et adhérer totalement à l'opinion d'autrui constituent une réponse favorable à l'attente de ce dernier, qui espère en s'engageant dans un échange conversationnel parvenir à un accord mutuel. Ainsi, *« une certaine dose d'accord entre les interactants est systématiquement nécessaire à la poursuite de l'interaction.* [36]*»*

En effet, bien qu'ils soient absents physiquement en échangeant en ligne, les utilisateurs d'un forum de discussion recourent à l'accord comme stratégie fondamentalement coopérative afin de marquer un point de rencontre entre leurs conceptions respectives, et de mettre en évidence la possibilité d'une complémentarité qui se réalise par une réaction positive à une idée exposée. Il convient de souligner que l'accord dans les échanges écrits médiés par ordinateur revêt un intérêt important dans la mesure où la manifestation d'un

[34]P. BANGE (1992), *op. cit.*, p. 121
[35]*Idem*, p. 123
[36]A. WAGENER (2008), *Le désaccord conversationnel : enjeux d'un processus interactionnel et applications interculturelles : définition de la conversation comme système communicationnel. Formation et enjeux des phénomènes de désaccord dans l'échange langagier. Etude de la transgression des règles et principes du système conversationnel* [en ligne], Thèse de doctorat, Linguistique, Université d'Angers, p. 104, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00390661/document, consulté le 28 décembre 2017

consensus et d'un consentement contribue à l'harmonisation du processus interactionnel, réduit la distance qui s'établit entre les participants et induit la réussite de l'interaction de manière générale. L'exemple suivant constitue une bonne illustration de ces critères :

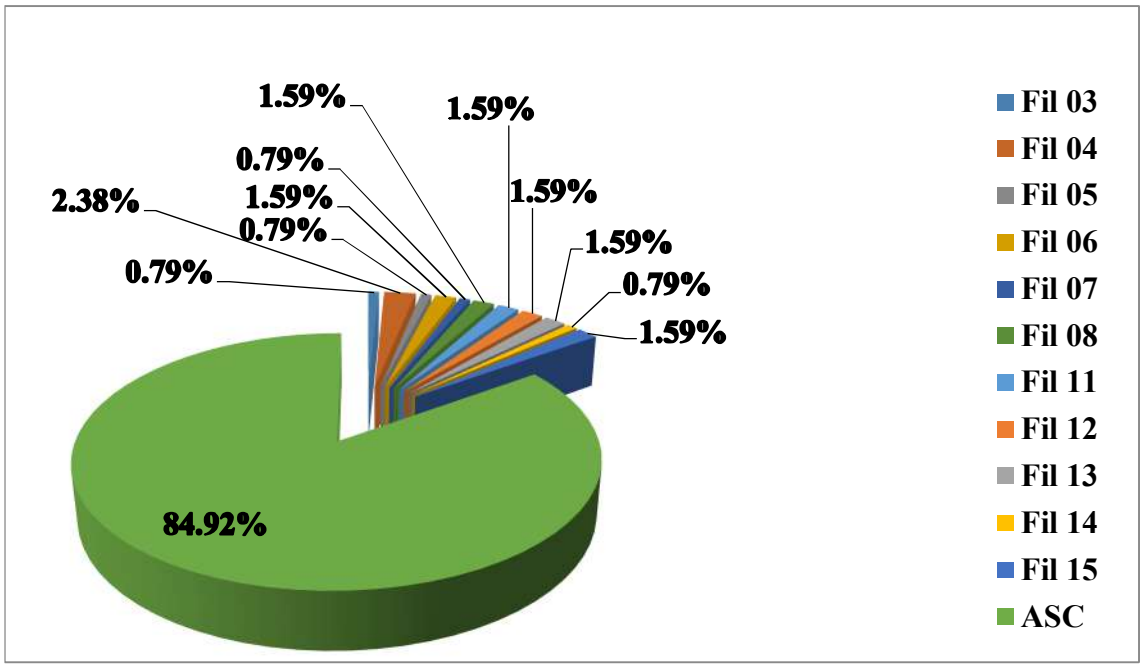
Exemple 9 : ***« Idées cadeaux pour hommes » « Fil 15 »***



Cet échange entre Brume et Arbia montre que la manifestation d'un consentement explicite existe dans les échanges en ligne même s'ils peuvent parfois comporter une marge de divergence d'opinions. Dans son message, Brume exprime un avis opposé à celui d'Arbia en contestant l'idée du choix minutieux d'un cadeau de valeur. Cette dernière lui répond en validant son idée. Elle se montre coopérative et exprime ouvertement son accord sur le fait que l'intention d'offrir est plus précieuse que le cadeau lui-même, à travers l'énoncé *« je suis assez d'accord avec toi »* qui signale son adhésion à l'opinion de Brume. Il semble que l'accord dans cet exemple correspond particulièrement à une stratégie visant à instaurer une entente entre les deux internautes et la rendre explicite. Il est probable que les internautes évitent dans de telles situations que des barrières s'établissent entre eux, empêchant la continuité de leurs relations. Dans

une telle optique, la stratégie d'accord, mise en œuvre dans un espace numérique, peut être interprétée comme une manifestation de solidarité et de renforcement de la construction collective des échanges dans un contexte coopératif.

La fréquence de cette stratégie est relativement importante dans les échanges constituant notre corpus comme le montre le diagramme ci-dessous :



Graphique 11 : Répartition globale de la stratégie d'« accord» dans les échanges du forum

Comme le montrent les résultats affichés dans ce diagramme, l'accord dans les échanges constitue 15,20% de l'ensemble des stratégies de coopération adoptées par les participants au forum. Il est présent dans onze (11) fils, avec une fréquence manifestement équilibrée. Cette fréquence, voire cette répartition équilibrée peuvent être interprétées comme un signe de souci particulier qu'éprouvent les internautes afin d'instaurer un terrain d'entente entre eux, d'un côté, et de s'engager dans un travail coopératif favorisant la progression des échanges et leur efficacité, de l'autre côté.

2.6. La pertinence/la clarté

En effet, en formulant le « principe de coopération » dans les échanges conversationnels, P. Grice définit trois critères[37] qui le sous-tendent:

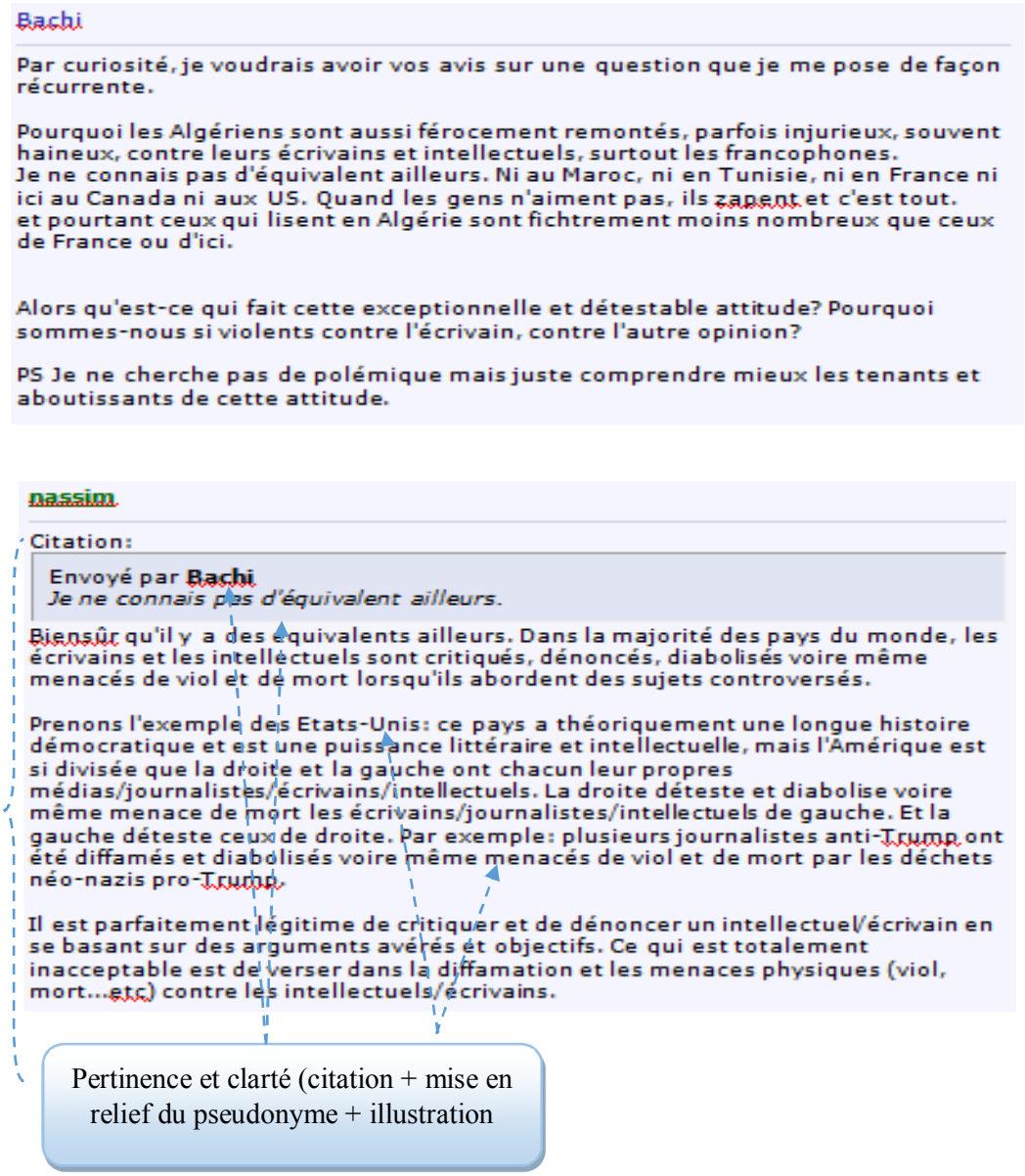
- Avoir un but commun immédiat en échangeant ;
- Les contributions des participants doivent être adéquates l'une à l'autre et dépendre l'une de l'autre ;
- Il existe, de manière explicite comme implicite, une sorte d'accord entre les participants pour poursuivre l'interaction et y mettre fin.

Garantir l'équilibre des échanges conversationnels présuppose donc que toute contribution se doit d'être pertinente et appropriée à la situation dans laquelle elle est produite. La règle de pertinence est supposée être partagée par tous les participants à l'interaction s'ils veulent assurer l'efficacité de leurs échanges. Outre la règle de pertinence, la formulation du « principe de coopération » privilégie une autre règle importante, celle de la clarté qui permet de maintenir le flux conversationnel et d'assurer l'intelligibilité des échanges. Elle garantit également la dynamique des échanges dans la mesure où la production d'un énoncé clair suscite plusieurs réactions.

Il est intéressant de noter que la présence du principe de coopération sous la forme de messages pertinents et clairs préoccupe les utilisateurs d'un forum de discussion. À cet effet, adopter une stratégie en produisant une contribution à la fois pertinente et claire permet aux internautes d'assigner un caractère intelligible à leurs échanges malgré la difficulté, parfois, d'éviter la dégression thématique. Dans le forum Algérie-DZ, cette stratégie est massivement présente et constitue un objet prioritaire dans les échanges. Les internautes produisent souvent des messages adaptés, en lien avec les thèmes proposés, clairs et efficaces, et ce, en s'appuyant sur des indicateurs discursifs aussi bien langagiers que technologiques, comme dans l'exemple suivant :

[37]P. GRICE (1979), *op. cit*., p. 63

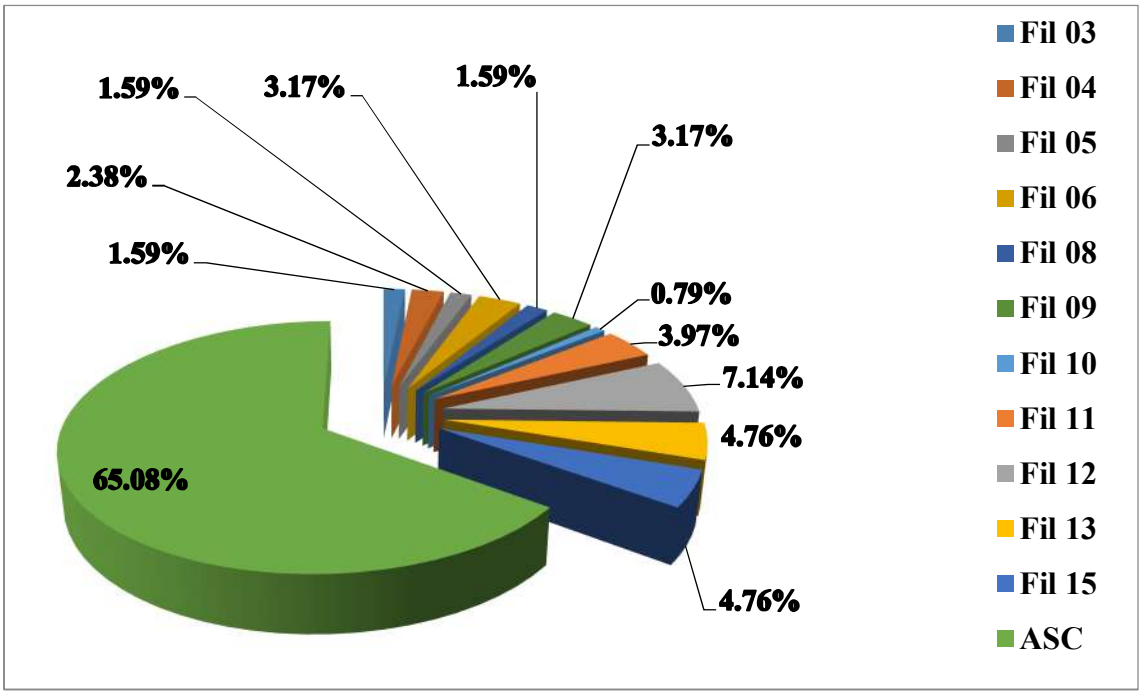
Exemple 10 : « Les Algériens et leurs écrivains et intellectuels » « Fil 12 »



Cet exemple montre l'intérêt accordé aux principes de pertinence et de clarté, issus de l'activité de coopération dans la production d'un message sur un forum de discussion. En effet, l'intervention de Nassim témoigne d'un souci de produire un message pertinent et particulièrement compréhensible. Pour ce faire, il recourt à des ressources stratégiques. Il respecte la pertinence thématique exposée dans ce fil en exprimant son idée par rapport à celle exprimée dans l'intervention qui introduit un recadrage thématique, et transmet clairement son message, et ce, en s'appuyant sur les marqueurs suivants : la citation pour renvoyer au fragment à commenter, la mise en relief du pseudonyme de son interlocuteur (procédé graphique) pour personnaliser son interpellation, la mise en forme de son

message (procédé typographique) pour garantir sa qualité et son évaluation positive, et l'illustration pour renforcer la clarté de son message. Il est donc aisé de remarquer l'adéquation entre le titre du fil et le contenu du message, d'un côté, et la clarté du contenu du message, de l'autre côté.

La stratégie de pertinence/clarté est largement présente dans les échanges constituant notre corpus, comme le montre ce diagramme :



Graphique 12 : Répartition globale de la stratégie de « pertinence/clarté » dans les échanges du forum

D'après le diagramme, nous constatons une fréquence assez élevée de la stratégie de pertinence/clarté, soit 35.20 % du total des stratégies de coopération mises en place par les internautes. Elle est présente dans onze (11) fils, avec une prédominance dans les fils 11, 12, 13, et 15. Cette récurrence s'explique probablement par le fait que les internautes accordent un soin minutieux à la pertinence et à la clarté de leurs messages. Étant donné que les participants au forum restent anonymes derrière leurs écrans, et ne disposent pas de suffisamment d'indices qui pourraient garantir la réussite de leur interaction, ils préfèrent produire des messages bien clairs et adaptés. L'interaction serait donc dynamique et facile à contrôler en réagissant pertinemment et de manière claire aux interventions de l'autre, qui réagit à distance.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons tenté, à travers une analyse de contenu, d'identifier les stratégies adoptées par les utilisateurs du forum Algérie-DZ dans le but d'assurer une progression efficace, sans interruption, de leurs échanges, d'un côté, et d'instaurer de forts liens relationnels en interagissant à distance, de l'autre côté. En questionnant ces paramètres, nous nous sommes appuyée sur deux principes qui s'inscrivent dans le prolongement des travaux s'interrogeant sur la nature du travail coordonné dans une situation d'interaction donnée, où se trouvent engagés deux ou plusieurs interactants. Il s'agit de la « négociation » et de la « coopération », indispensables pour garantir le bon déroulement de tout échange communicatif.

À cet effet, nous avons recensé une première catégorie de stratégies qui se rattachent à la négociation : le rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse, le compromis, le ralliement spontané et le réajustement. Ces stratégies révèlent une double facette des échanges réalisés dans le cadre d'un forum. D'une part, elles confèrent une valeur discursive aux échanges. Dans ce sens, le forum, en tant qu'espace numérique, est utilisé dans un but informationnel même s'il reste minime. D'autre part, faire usage de ce dispositif numérique dépasse clairement un intérêt informationnel pour intégrer un intérêt relationnel. À cet égard, la quête de reconnaissance mutuelle et le désir d'établir des liens socio-affectifs façonnent amplement les échanges interactifs en ligne.

Par ailleurs, l'activité conversationnelle dans un forum est étroitement liée à la mise en place d'un travail coopératif. Reposant majoritairement sur ce principe, les échanges en ligne témoignent de la présence de certaines stratégies coopératives. Nous en citons : le soutien affectif, le conseil, le sens de l'humour, l'implication personnelle, l'accord et la pertinence/clarté. Elles reflètent une dynamique interactionnelle, reposant sur un esprit de solidarité qui favorise la construction d'un réseau d'interconnaissance entretenu par un lien dense de relations interpersonnelles.

Chapitre VI :

Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la coopération à la figuration

Introduction

Outre le travail de coordination et la gestion collaborative collective des échanges, en liaison avec la négociation et la coopération, auxquels les membres du forum choisi accordent une grande importance, l'efficacité de l'échange interactionnel est également liée au travail de figuration ou, plus précisément, la gestion des faces qui s'appuie assurément sur le principe de coopération, et vise à instaurer une relation intersubjective harmonieuse.

Ce chapitre s'inscrit donc dans la continuité de l'analyse socio-pragmatique à laquelle nous avons soumis notre corpus dans le chapitre précédent. L'objectif en est de dégager les stratégies de politesse mises en œuvre par les utilisateurs du forum Algérie-DZ afin d'instaurer des liens relationnels harmonieux entre eux, et de maintenir leur relation interpersonnelle. Nous analysons, dans un premier temps, les stratégies de politesse négative déployées dans les échanges pour préserver les faces d'autrui. Dans un second temps, nous présentons les stratégies de politesse positive visant à valoriser la face d'autrui.

1. Les stratégies de politesse dans les échanges en forum

1.1. La politesse linguistique

S'intéresser à la politesse dans les interactions remonte aux années 1970. Nous avons précédemment précisé[1] que le modèle théorique considéré comme le plus cohérent dans les recherches sur la politesse linguistique est celui de P. Brown et S. Levinson. Ce modèle, constitué exclusivement de *FTAs*, a été amélioré par C. Kerbrat-Orecchioni qui y ajoute une autre catégorie d'actes, les *FFAs* qui sont supposés être présents dans le système de politesse de manière générale. Dans notre étude, nous nous appuyons sur un modèle conçu comme une synthèse des modèles théoriques proposés par ces auteurs, et prenant également appui sur la théorie d'E. Goffman concernant la notion de « face ». De manière plus nette, nous essayons d'identifier, dans un premier temps, les actes relevant de la politesse négative ; en d'autre termes, tous les actes menaçants pour les deux faces

[1]Voir chapitre II

(positive et négative) de l'interlocuteur et les procédés de leur atténuation. Dans un second temps, nous relevons tous les actes de politesse positive (les actes valorisants pour la face d'autrui).

À la suite de sa théorie, fondée sur le principe de coopération et privilégiant l'étude de l'échange d'information ou le contenu, P. Grice estime qu'en plus des « maximes conversationnelles », les comportements verbaux des participants à une interaction sont également axés sur d'autres règles en relation avec la gestion des relations interpersonnelles. Il écrit à ce propos : *« Il y a bien sûr toutes sortes d'autres règles (esthétiques, sociales ou morales) du genre : soyez poli, que les participants observent normalement dans les échanges parlés, et qui peuvent donner lieu à des implications non conversationnelles*[2]*» ;* une conception adoptée également par C. Kerbrat-Orecchioni qui affirme à son tour qu'« *il est évident que la problématique de la politesse se localise non point au niveau du contenu informationnel qu'il s'agit de transmettre, mais au niveau de la relation interpersonnelle, qu'il s'agit de réguler.*[3]*»*

En effet, le principe de politesse est d'une importance primordiale dans le bon déroulement de l'interaction. Dans la présente étude, il s'agit de décrire comment ce principe fonctionne dans les échanges en ligne. Nous tentons d'analyser comment les internautes accomplissent des actes verbaux en mettant en présence les faces d'autrui qui sont parfois soumises à des menaces potentielles.

1.2. La politesse négative et la politesse positive dans les échanges en forum

Étant donné la nature de notre travail, nous nous limitons aux actes menaçants pour les deux faces (positive et négative de l'interlocuteur). Nous relevons, dans un premier temps, tous les actes menaçants pour les deux faces de l'interlocuteur, et qui se manifestent sous la forme d'actes de langage exprimant : un commentaire/une remarque désobligeants, un conseil dérangeant, une réfutation ou une critique. Dans un second temps, nous repérons les comportements langagiers adoptés dans le but d'éviter de heurter les deux faces de l'interlocuteur, ou de réparer un acte potentiellement agressif.

[2]P. GRICE (1979), *op. cit*., p. 62
[3]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2002), *Les interactions verbales*, t. 2, *op.cit*., p. 159

Corrélativement, nous nous appuyons sur les actes anti-menaçants ou valorisants pour la face positive d'autrui. Le schéma suivant illustre notre démarche analytique :

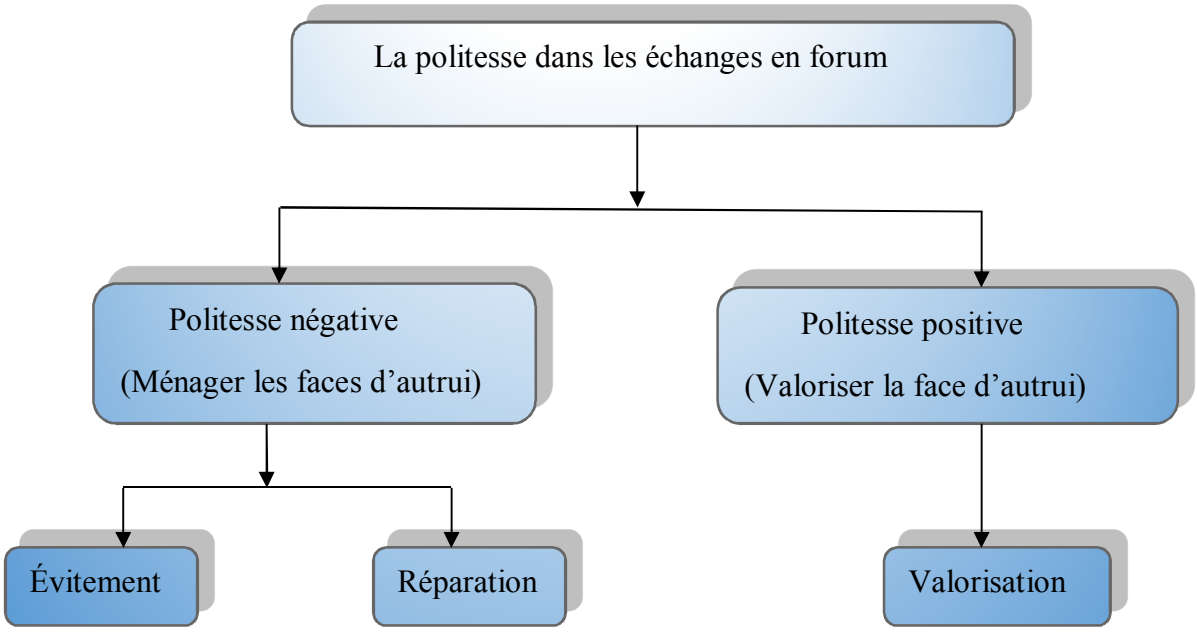


Figure 7 : Schéma explicatif de notre démarche analytique, inspiré des théories d'E. Goffman, de P. Brown et S. Levinson et de C. Kerbrat-Orecchioni

Nous tenons à signaler que les stratégies visées dans notre étude ne sortent pas du cadre de la politesse en négligeant l'aspect négatif des échanges (ou encore l'impolitesse). Ceci nous permet d'étudier efficacement le fonctionnement des échanges en ligne en prenant en considération la relation à l'autre dans le processus interactionnel. Nous nous plaçons, donc, du côté des *« optimistes des communications humaines* [4]*»* en nous intéressant à l'aspect irénique ou harmonieux dans les interactions en ligne, et aux stratégies consensuelles de politesse qui correspondent parfaitement aux propos de D. André-Larochebouvy : *« On est aimable pour que l'autre le soit, pour " préserver sa face "*

[4]Cette expression est employée par C. Kerbrat-Orecchioni pour renvoyer à un choix idéologique qui privilégie le consensus dans toute situation d'interaction, contrairement à l'expression *« pessimistes de la communication »* qui envisage toute situation d'interaction verbale sous l'angle de conflit dans la mesure où les interactants tiennent toujours à ce qu'ils s'imposent, à ce qu'ils fassent perdre la face à autrui. C. KERBRAT-ORECCHIONI (1992), *idem,* p. 149-150

comme on souhaite qu'il préserve la vôtre et où l'envie de conquérir la sympathie, de gagner le partenaire l'emporte sur la simple envie de gagner la partie. [5]*»*

En effet, une analyse minutieuse de l'ensemble des échanges constituant notre corpus nous a permis de recenser un bon nombre de stratégies de politesse (négative et positive) adoptées par les internautes afin d'assurer à la fois l'efficacité des échanges et la construction/le maintien d'une relation interpersonnelle harmonieuse.

2. Les *FTAs* et le ménagement des faces dans les échanges en forum

Le principe de « ménagement des faces des interlocuteurs » envisagé dans la théorie de la politesse élaborée par P. Brown et S. Levinson s'appuie, comme nous l'avons déjà mentionné, sur la théorie des faces ou le principe de *face work* (le travail de figuration) d'E. Goffman fondé sur une double vision : sauver sa face et préserver celle d'autrui, et englobant deux types de figuration : l'évitement et la réparation. Selon E. Goffman, *« le plus sûr moyen de prévenir le danger est d'éviter les rencontres où il risque de se manifester »*.[6] Il s'agit, donc, de prévention et de protection visant à éviter tout incident offensant par le biais de certains procédés comme le souligne l'auteur :

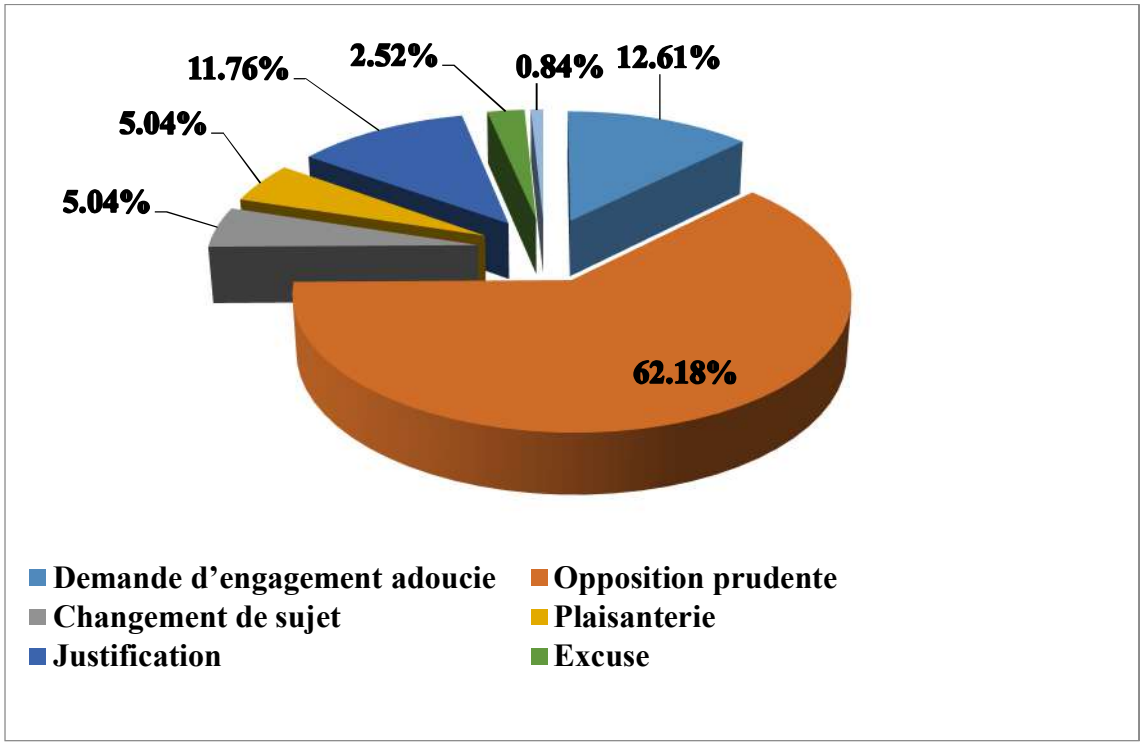
> *[…] on écarte les sujets et les activités qui pourraient révéler des éléments contradictoires […] on change d'activité ou de sujets de conversation […] on ne réclame qu'humblement, avec une grande prudence, ou un ton plaisant […] On manifeste du respect et politesse et on s'assure de bien adresser aux autres les cérémonies qui pourraient leur convenir, on fait preuve de discrétions […] on formule ses réponses avec une prudence ambigüe, de façon à préserver la face des autres, sinon leurs intérêts.*[7]

[5]D. ANDRÉ-LAROCHEBOUVY (1984), *La conversation quotidienne,* Paris : Dédier-Crédif, cité par T. DUC THAI (2010), *Un nouveau modèle de stratégies de communication*, in : Synergies Pays riverains du Mékong [en ligne], n° 01, p. 122, disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Mekong1/trinh_duc_thai.pdf, consulté le 22 novembre 2017

[6] E. GOFFMAN (1974), Les *rites d'interaction*, *op. cit*., p. 17

[7]*Idem*, p. 18-19

En nous basant sur cette typologie, nous avons pu repérer dans notre corpus un ensemble de stratégies de politesse négative qui se rattachent aux actes essentiellement directifs[8] (explicites et implicites) visant à éviter la réalisation d'un acte offensant envers l'interlocuteur ou d'en adoucir l'agressivité. Nous les interprétons comme suit : la demande d'engagement adoucie, l'opposition prudente, le changement de sujet, la plaisanterie, la justification, l'excuse, et la prière. Leur fréquence dans les échanges conversationnels constituant notre corpus varie en fonction de leur utilité et leur rôle dans l'efficacité des échanges et dans la construction d'une relation interpersonnelle harmonieuse. Le diagramme suivant montre le contenu en pourcentage de la politesse négative, et ce, en fonction des stratégies recensées :



Graphique 13 : Répartition globale des stratégies de politesse négative dans les échanges du forum Algérie-DZ

[8]Dans la taxonomie des actes de langage de J. SEARLE, basée sur l'intention ou le but illocutoire, les actes directifs servent *« à faire exécuter une action ou à faire produire un comportement chez un individu »* J. AVODO AVODO (2012), *La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de face aux enjeux opératoires, une analyse pragmatico-discursive des interactions en classe de langue* [en ligne], Thèse présentée pour l'obtention du grade de Philosophiae, Université de Berguen, p. 238, disponible sur : http://bora.uib.no/bitstream/handle/1956/5919/PhD_Thesis_J_%20Avodo.pdf;sequence=1, consulté le 26 novembre 2017

L'analyse de contenu des échanges conversationnels constituant notre corpus nous a permis de dégager les stratégies de politesse négative illustrées dans le diagramme ci-dessus. Nous remarquons que leurs taux ne sont pas équilibrés. La proposition prudente constitue la stratégie la plus élevée avec un taux de 62,18%. En revanche, la prière est trop réduite avec un taux minime de 0,84%. L'analyse minutieuse et détaillée de chaque stratégie, dans les pages suivantes, fournira des explications possibles quant à leurs fréquences.

2.1. La demande d'engagement adoucie[9]

Se considérer réciproquement comme des partenaires dans une situation interactionnelle suppose la présence d'*« une norme d'engagement et de soutien d'engagement d'autrui »*.[10] La notion d' « engagement » a été employée par E. Goffman qui estime qu'*« être impliqué dans une activité de circonstance signifie y maintenir une certaine attention intellectuelle et affective, une certaine mobilisation des ressources psychologiques, en un mot, cela signifie s'y engager »*.[11] En d'autres termes, l'engagement est une manifestation d'un sentiment intérieur par des comportements langagiers concrets.

Dans les interactions médiées par ordinateur, cet engagement se traduit par l'implication des internautes dans l'activité conversationnelle à travers la qualité et la quantité des échanges et les réactions aux différentes sollicitations réalisées sous la forme de : demande d'informations, clarification d'idées, partage de points de vue, etc. Par ailleurs, tout engagement dans le cadre d'une interaction virtuelle est nécessairement fondé sur le respect des normes régissant les relations interpersonnelles.

Dans notre étude, les actes réalisés par les participants, dans le cadre d'un forum de discussion, sous la forme de question explicite ou implicite, constituent des demandes d'engagement dans la mesure où toutes les interventions initiatives dans les fils de discussion constituant notre corpus relèvent d'une sollicitation de l'ensemble du collectif

[9]Le terme « adoucie » que nous employons ici s'inspire de la terminologie de C. Kerbrat-Orecchioni concernant « les adoucisseurs des *FTA*s »
[10]A. LE GOFF (2013), *Identité, reconnaissance et ordre de l'interaction chez Erving Goffman*, in : D. CÉFAÏ, L. PERREAU (dir.), Goffman et l'ordre de l'interaction, CURAPP : PUF, p. 378
[11]E. GOFFMAN (1981), *Engagement*, in : G. BATESON [*et al.*], *La Nouvelle Communication*, Paris : Éditions du Seuil, cité par J. AVODO AVODO (2012), *op. cit.*, p. 239

virtuel à manifester un certain investissement, souvent informationnel, par rapport à la situation dans laquelle ils se trouvent impliqués. Cela correspond parfaitement à la définition proposée par C. Kerbrat-Orecchioni à la question, considérée selon l'auteure comme *« un énoncé qui se présente comme ayant une finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information ».*[12]

La dualité question-réponse est au centre de l'activité conversationnelle dans le forum Algérie-DZ. L'acte de question constitue dans l'ensemble des échanges formant notre corpus un acte à la fois *introducteur, d'appel et de sommation*[13] dans la mesure où il ouvre les échanges conversationnels, s'oriente vers l'autre et lui exige une réaction. De même, il est considéré comme un moyen privilégié pour établir un lien avec autrui dans cet espace virtuel. Dans cette optique, la question, en tant que forme d'une demande d'engagement dans les interactions en ligne, est considérée comme un acte menaçant. Elle représente, donc, une intrusion dans le territoire de l'interlocuteur, et ce, en l'obligeant à accomplir une action. La menace de la question est essentiellement orientée vers la face négative de l'interlocuteur en lui imposant d'accepter l'accomplissement d'un acte. C'est pourquoi le locuteur adopte certains comportements en sollicitant la complicité de l'interlocuteur par une formulation plus ou moins adoucie de sa demande.

Dans notre corpus, nous avons analysé toutes les questions introduites dans les interventions initiatives des fils de discussion choisis. Nous tenons à signaler que le vocable « demande d'engagement » renvoie dans notre étude, basée sur des échanges virtuels, à une implication aussi bien individuelle que collective de tous les participants aux échanges dans le forum Algérie-DZ, qui sont souvent sollicités pour fournir des réponses aux questions posées. Nous avons, donc, analysé le reflet de la politesse linguistique dans les demandes d'engagement qui sont majoritairement adoucies, en recourant à plusieurs procédés à la fois langagiers et technologiques pour atténuer l'agressivité apparemment inhérente à la question.

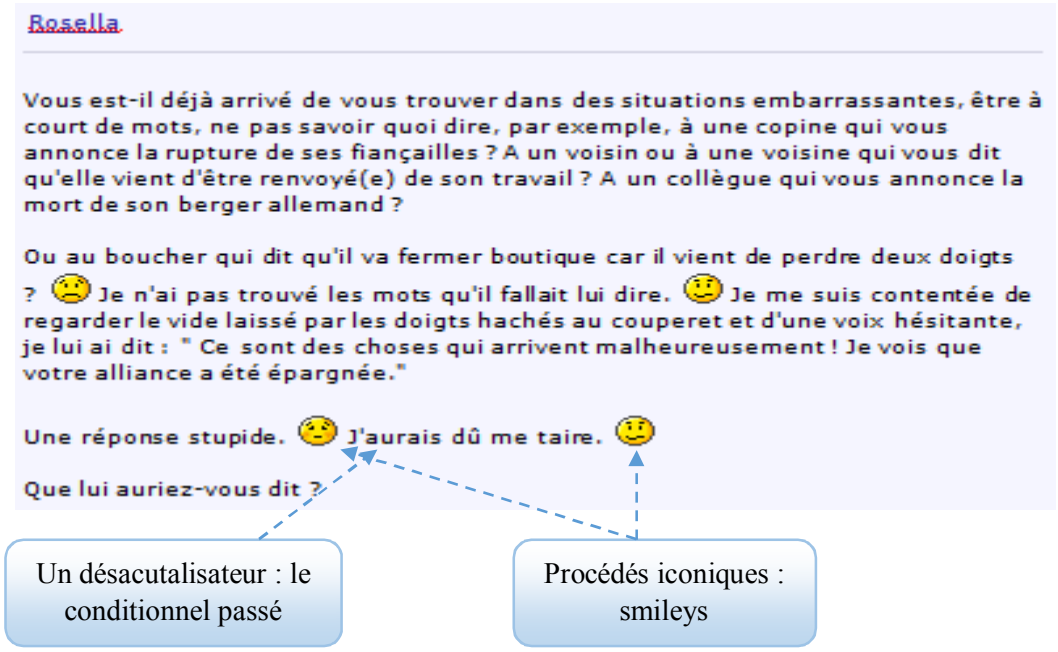
[12]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2009a), *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*, Paris : Armand Colin, p. 86

[13]L. RICCI (1996), *Le dialogue interrogatif ou les deux faces d'une liberté didactique*, in : F. CICUREL, E. BLONDDEL (coord.), La construction interactive des discours de la classe de langue, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 132

Nous avons identifié différents cas de demandes d'engagement qui s'inscrivent dans la politesse négative envers, en particulier, la face négative de l'interlocuteur à travers l'emploi d'adoucisseurs verbaux et non verbaux. Nous tenons à signaler que les procédés iconiques dans les forums jouent un rôle important dans la création d'un espace commun d'intercompréhension entre les membres du forum, autrement dit ils renforcent l'engagement des participants dans leurs échanges par leur fonction expressive. Ainsi, ils *« autorisent une forme d'engagement expressif individualisé en minimisant les risques.* [14]*»*

L'exemple suivant illustre parfaitement la manière de présenter une demande d'engagement adoucie :

Exemple 1 : « ***Ne pas savoir quoi répondre, quoi dire… »*** « ***Fil 1*** »



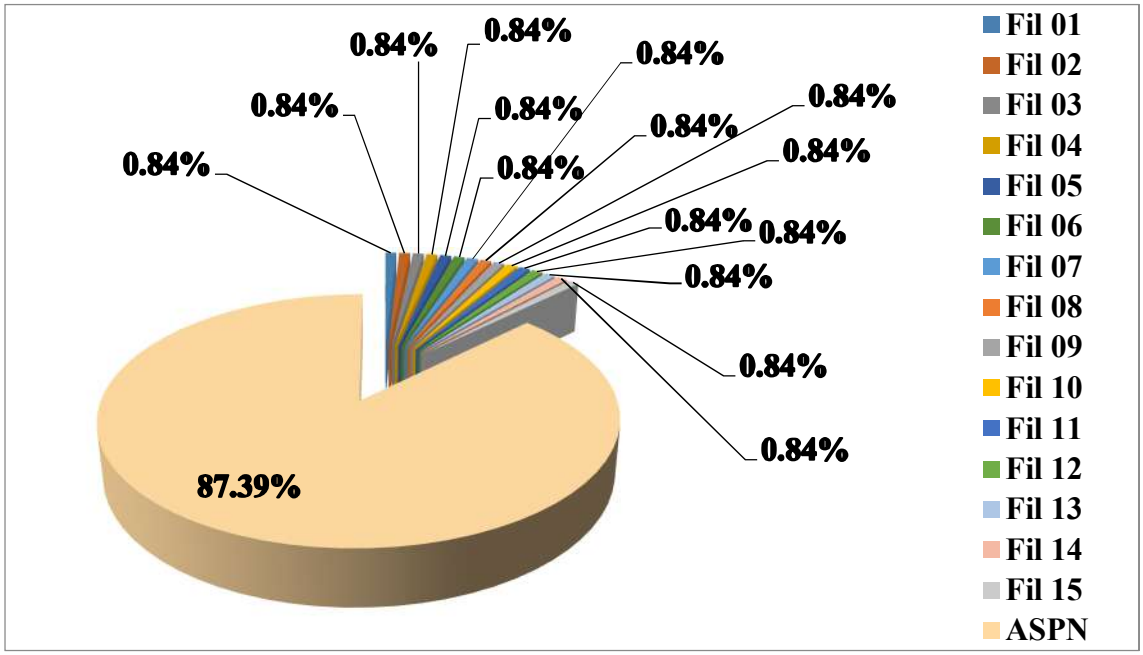
Dans cet exemple, l'acte de question ouvrant ce premier fil de discussion constitue une demande d'engagement se traduisant par la question de Rosella adréssée à tous les participants aux échanges pour partager leurs avis sur un comportement embarrassant produit dans une situation de malaise interactionnel. En effet, cette demande illustre la contrainte d'une menace potentielle, et ce, en raison de l'absence de connaissance

[14]A. LAMY (2011), *Les forums comme alternative aux médias traditionnels : la construction d'une communauté de « conspirationnistes » sur Internet*, in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), *op. cit*., p. 123

préalable entre les interactants. Du point de vue relationnel, l'activité interactionnelle dans le cadre d'un forum de discussion est soumise à des contraintes inhérentes à cette situation particulière d'interaction, ce qui exige de celui qui produit une intervention initiative une certaine vigilance en énonçant sa demande. L'activité atténuatrice est au cœur de cette demande visant à influer sur la motivation des interactants.

Pour adoucir sa demande d'engagement et protéger la face négative d'autrui, Rosella recourt à des procédés discursifs linguistiques et iconiques. Elle emploie un désactualisateur (le conditionnel passé) pour demander à tous les participants de donner leurs avis personnels sur sa réaction à un tel incident. Nous constatons que sa question dépasse le cadre de partage d'idées pour avoir le statut d'une sollicitation de réconfort chez l'autre suite à un sentiment de culpabilité. L'usage des émoticônes qui expriment un état de regret atteste d'un désir de susciter la compassion des membres du forum et les inciter, ainsi, à réagir positivement à son message. Un tel comportement témoigne d'une intention de créer des liens de sociabilité avec autrui même en dehors de la présence physique des interactants. La stratégie déployée, dans cet exemple, par Rosella consiste dès lors à accomplir une double action : obliger l'autre à répondre à sa question, d'une part, et susciter un sentiment de sympathie, d'autre part.

Pour ce qui est de la stratégie de demande d'engagement, nous en avons comptabilisé quinze (15). Elles sont présentes dans toutes les interventions initiatives de notre corpus, et sont toutes adressées à l'ensemble du collectif du forum. Elles ont toutes été adoucies par l'emploi de plusieurs procédés de politesse. Nous présentons leur fréquence dans les échanges conversationnels composant notre corpus comme suit :



Graphique 14 : Répartition globale de la stratégie de « demande d'engagement adoucie » dans les échanges du forum

Les résultats affichés indiquent que la stratégie de demande d'engagement adoucie constitue 12,61% de l'ensemble des stratégies de politesse négative mises en œuvre par les internautes. Elle est présente dans tous les fils de discussion choisis. Cela s'explique probablement par les contraintes imposées par une situation d'interaction particulière, et qui se rattachent en particulier à l'absence physique, à l'anonymat et à la non connaissance préalable entre les interactants qui adoptent une stratégie d'éloignement, d'un côté, en choisissant d'interpeller l'autre par le biais de questions explicites et implicites pour garder une certaine distance par rapport à lui, et de rapprochement prudent, de l'autre côté, parce que le besoin de tisser des liens avec autrui est le même que l'on soit dans une situation d'interaction en face-à-face ou à distance.

2.2. L'opposition prudente

« Quelles que soient les finalités de l'interaction communicative, il demeure que ses participants ont, au niveau global de la rencontre, des intentions et poursuivent des buts. [15]*»* Dans le cadre de la politesse, les interactants oscillent souvent vers la politesse s'ils trouvent que leurs faces respectives sont menacées afin de maintenir un équilibre

[15]J.-M. COLLETTA (2004), *Le développement de la parole chez l'enfant*, Belgique : Pierre Mardaga éditeur, p. 52

dans l'interaction. Dans notre étude, le système de politesse est amplement présent et est majoritairement en faveur de l'interlocuteur. Dans ce sens, les stratégies adoptées par les internautes dans le forum sont mises en priorité en fonction d'une finalité : éviter les incidents gênants ou minimiser leur agressivité potentielle pour la face de l'interlocuteur. La présence de diverses formes adoucies de désaccords apparents est massive dans les échanges conversationnels choisis. À cet effet, les intentions stratégiques sont désarmantes et pacifiantes. L'objectif en est d'éviter des moments de haute tension et de conflits ou d'en diminuer leur degré.

Dans cette perspective, l'opposition prudente, qui consiste à manifester son désaccord de manière souple pour protéger la face d'autrui, constitue une stratégie privilégiée dans les échanges en ligne. Il s'agit d'une stratégie qui repose sur une triple vision. Premièrement, les internautes veillent à ce qu'ils interviennent en partageant leurs idées et en permettant une progression des échanges. Deuxièmement, ils évitent que leurs comportements langagiers ne soient agressifs, ce qui assure une efficacité des échanges et un déroulement sans heurt de l'interaction de manière générale. Troisièmement, leur intention coïncide avec une envie d'établir un lien relationnel aussi bien harmonieux que consensuel.

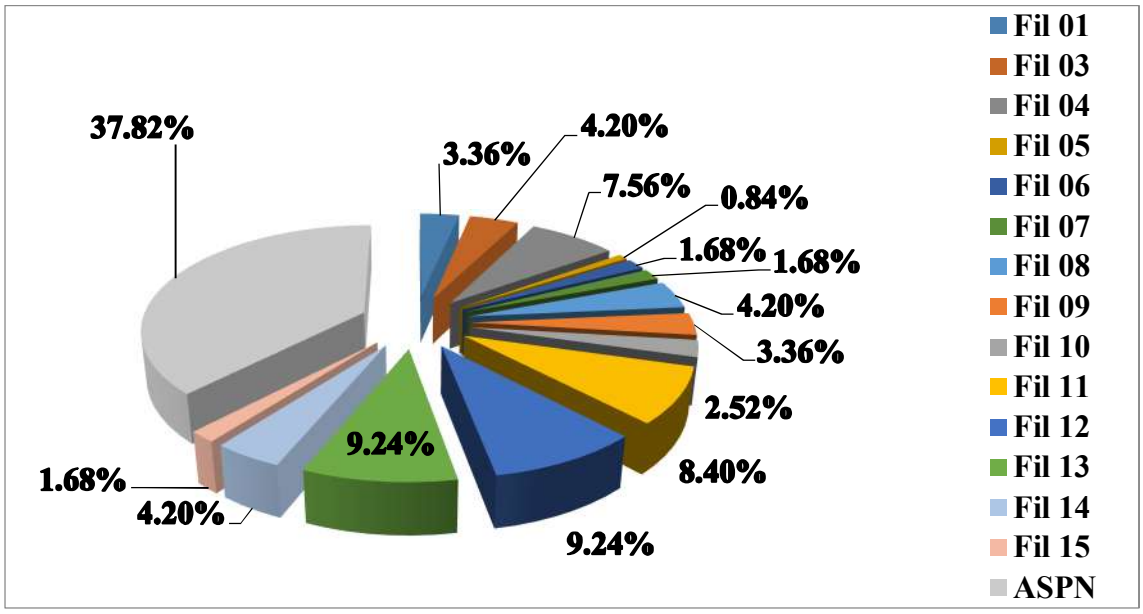
Dans le forum Algérie-DZ, les participants manifestent leur pleine disposition à osciller vers la politesse en formulant des actes souvent adoucis lorsqu'il s'opposent à des opinions . Ils agissent, donc, en fonction de certaines normes de politesse pour garantir l'efficacité de leurs échanges et favoriser l'instauration d'une relation interpersonnelle harmonieuse, comme le montre l'exemple suivant :

Exemple 2 : ***Ne pas savoir quoi répondre, quoi dire... « Fil 1 »***

Dans cet exemple, Nessie s'oppose à la réponse de Rosella au boucher qui s'est coupé deux doigts. En formulant sa réponse, Nessie rend son énoncé plus adouci à travers l'emploi du conditionnel, et ce, pour marquer une certaine hésitation par rapport à son opposition. Elle a également inséré un autre énoncé servant à minimiser son acte de refus vis-à-vis de la réponse de Rosella, en dévalorisant en quelque sorte sa propre proposition de réponse. Ce faisant, elle attribue une évaluation négative à sa réponse, la réduisant, elle aussi, à une réaction inappropriée face à la situation dans laquelle se trouve le boucher. Un tel comportement s'oriente vers une opposition moins marquée, ou plus précisément prudente, et ce, dans le but de préserver la face de Rosella et ne pas l'offenser. Ainsi, se montrer hésitante en employant le conditionnel, et minimiser l'efficacité de sa propre réponse peuvent être interprétés comme une intention stratégique visant à éviter de heurter la sensibilité de Rosella.

Nous notons que les procédés utilisés pour adoucir un acte potentiellement menaçant sont majoritairement cumulables dans notre corpus. Accomplir cet acte en combinant deux procédés adoucisseurs représente possiblement une stratégie témoignant d'une intention de maintenir l'échange conversationnel, et de démontrer une certaine flexibilité dans la manière d'appréhender la divergence d'idées.

L'analyse minutieuse de l'ensemble des fils de discussion constituant notre corpus nous a permis de recenser un nombre assez important de cette stratégie dans les échanges, comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 15: Répartition globale de la stratégie d'« opposition prudente » dans les échanges du forum

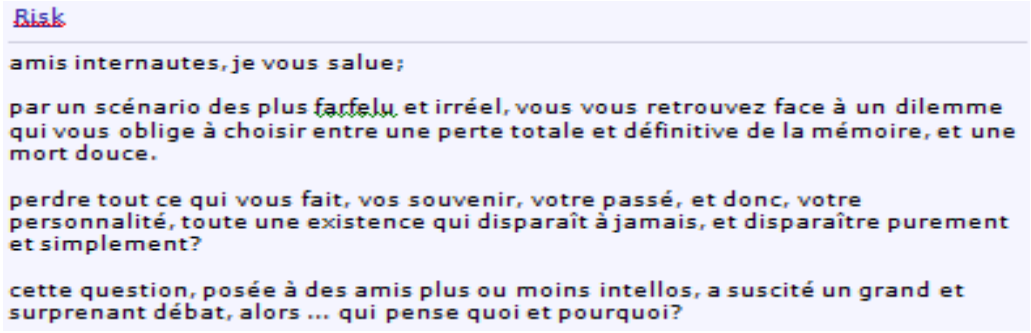
Le diagramme montre la fréquence massive de la stratégie d'opposition prudente dans les échanges conversationnels de notre corpus. Elle est la plus investie parmi les autres stratégies de politesse négative dans tous les échanges, avec un taux de 62,18% et répartie sur quatorze (14) fils au total. Sa fréquence est très élevée dans les fils 4, 11, 12 et 13. Cette fréquence élevée reflète probablement un choix bien réfléchi des internautes, celui d'éviter l'orientation vers un désaccord qui pourrait nuire à la gestion collective des échanges et au bon déroulement de l'interaction de manière générale. À cet égard, préserver aussi bien la face d'autrui que le travail collaboratif du groupe semble être la première préoccupation des utilisateurs du forum.

2.3. Le changement de sujet

Les échanges conversationnels en ligne sont marqués par un souci majeur de préserver la face d'autrui contre une éventuelle agressivité surtout en présence de plusieurs contraintes liées à la nature technique des dispositifs de la CMO. Confrontés notamment à l'absence physique des interactants qui peut engendrer des difficultés d'expression, les internautes manifestent une autre stratégie d'évitement pour faire face à l'obstacle d'expression qui les embarrasse. Il s'agit de changement de sujet de conversation.

En effet, le changement de sujet au cours de l'interaction est souvent en relation avec des difficultés d'expression sur un thème abordé, comme le souligne E. Goffman : *« Dès lors qu'une personne a pris le risque d'une rencontre, d'autres procédés d'évitement entrent en jeu […] On change d'activités ou de sujets de conversation aux moments opportuns.* [16]*»* À cet égard, le changement de sujet de conversation s'inscrit dans une intention stratégique qui consiste à protéger la face d'autrui lorsque l'acte produit revêt une éventuelle agressivité qui pourrait engendrer une certaine déception chez l'interlocuteur. L'exemple suivant montre clairement cette stratégie :

Exemple 3 : « Philosophie du vendredi – SONDAGE » « Fil 4 »


Risk

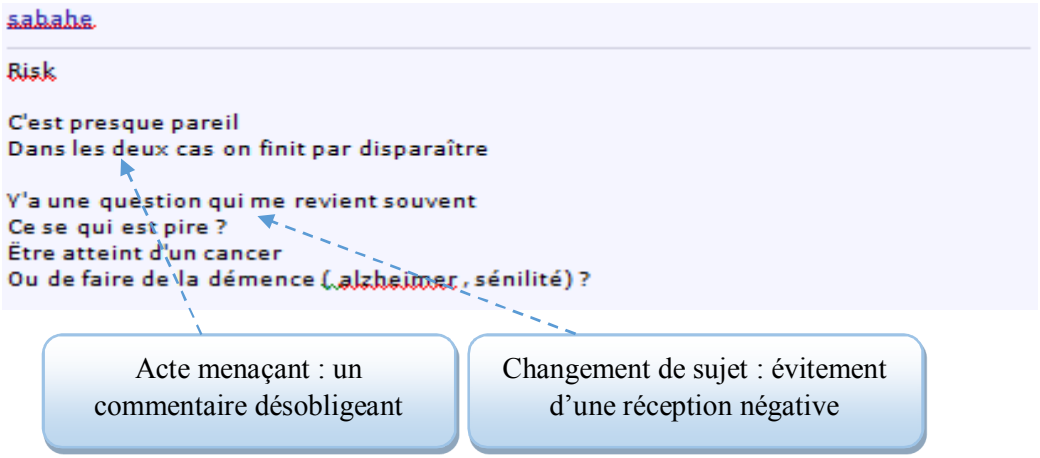
amis internautes, je vous salue;

par un scénario des plus farfelu et irréel, vous vous retrouvez face à un dilemme qui vous oblige à choisir entre une perte totale et définitive de la mémoire, et une mort douce.

perdre tout ce qui vous fait, vos souvenir, votre passé, et donc, votre personnalité, toute une existence qui disparaît à jamais, et disparaître purement et simplement?

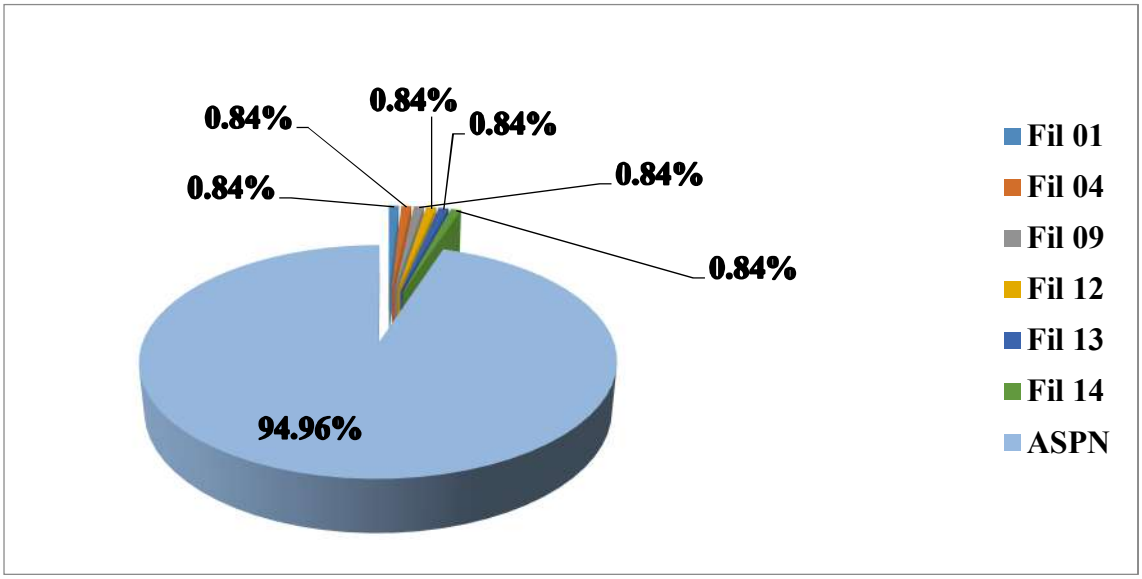
cette question, posée à des amis plus ou moins intellos, a suscité un grand et surprenant débat, alors ... qui pense quoi et pourquoi?

[16]E. Goffman (1974), *Les rites d'interaction, op.cit.*, p.18



Par la formulation d'un acte sous la forme d'un commentaire désobligeant, susceptible de créer un effet déplaisant chez Risk, Sabahe produit un énoncé visant à minimiser l'agressivité de son acte. Elle préfère changer de sujet en proposant une autre question dans laquelle elle s'interroge sur la distinction entre deux autres concepts induisant des conséquences, également, néfastes sur le vécu d'un individu. Cette constatation nous invite à penser que Sabahe tient à ce que la face de Risk soit préservée, et que le lien relationnel qui les unit ne se perturbe pas. Cela s'explique par la production d'un énoncé portant sur une autre idée qui ne correspond pas à l'idée de départ de Risk. Un moment embarrassant a été, donc, intelligemment surmonté par Sabahe pour ne pas donner l'impression d'être agressive avec Risk. Dans ce cas, la stratégie de changement de sujet de conversation dans le forum se veut une solution adéquate afin d'éviter toute action/réaction susceptible de porter atteinte à l'amour propre et à l'orgueil d'autrui.

Cette stratégie a été identifiée dans les échanges constituant notre corpus comme le montre le diagramme suivant :



Graphique 16 : Répartition globale de la stratégie de « changement de sujet » dans les échanges du forum

D'après les résultats affichés, la stratégie de changement de sujet consiste 5,04% du total des stratégies de politesse négative déployées par les utilisateurs du forum. Étant répartie sur six (6) fils, sa fréquence est relativement réduite. Cela peut être expliqué par la nature même du dispositif numérique. De manière générale, échanger dans un cadre virtuel n'impose pas forcément aux internautes de changer leur sujet de discussion, car ils ne disposent pas de suffisamment d'indices alarmants par rapport à un tort causé si l'autre n'y réagit pas.

2.4. La plaisanterie

De par sa conception qui serait multidimensionnelle, l'humour peut revêtir plusieurs valeurs (psychologiques, sociales, cognitives, etc.) dans les échanges en ligne. Son usage balance entre *« langage et moyen d'expression, forme de liberté de pensée, posture intellectuelle, voire philosophique, phénomène ludique et convivial, créateur de liens…* [17]*»* Dans notre corpus, il renvoie plutôt à un phénomène souvent ludique et convivial visant le renforcement de liens relationnels. Dans notre étude, nous le concevons en tant que plaisanterie visant à taquiner volontairement l'autre mais de manière adoucie sans l'offenser. Il est associé à une finalité bien précise, celle de

[17]B. BOUQUET et J. RIFFAULT (2010), *op. cit.,* p. 22

permettre *« de faire passer un message, de dire des choses […] sans risquer de perdre la face ou de la faire perdre à l'autre.* [18]*»*

L'observation minutieuse des différents actes de langage réalisés dans les échanges en ligne permet de percevoir *« la manière dont se réalisent interactionnellement certaines activités essentielles dans les espaces d'échanges en ligne (l'entraide, le partage émotionnel, la plaisanterie, etc.) ».*[19] À cet égard, produire un acte sous la forme de plaisanterie dans un forum repose sur une finalité nécessairement interactionnelle, et doit dès lors être réalisé de manière à préserver la qualité du lien relationnel avec autrui en le respectant. Obtenir une réaction appropriée, voire une approbation de cet acte par les participants est d'une importance primordiale pour la réussite de l'interaction et la préservation de la relation interpersonnelle. Dans notre corpus, la plaisanterie a été réalisée dans une perspective, évidemment, interactionnelle, car elle a été totalement approuvée par les participants qui y ont réagi de manière appropriée, comme le montre l'exemple suivant :

Exemple 4 : « Le rapport avec l'orthographe et les erreurs d'orthographe? » « Fil 2 »

Boubibtis

Certes, depuis quelques années et avec l'avènement des nouvelles technologies et réseaux sociaux, le rapport à l'orthographe a changé radicalement. Avant, c'était le péché capital, aujourd'hui, l'orthographe est devenue une valeur facultative. Comme le disait si bien Bernard Pivot: "Avec des fautes d'orthographes vos chances dans le monde du travail sont amoindries. Même en amour, une lettre d'amour avec des fautes, vous risquez d'être mal reçu."

Et vous que pensez-vous?

Les fautes d'orthographes peuvent être un handicap dans le monde professionnel, social, amical, sentimental?

Elles sont là et on vit avec.

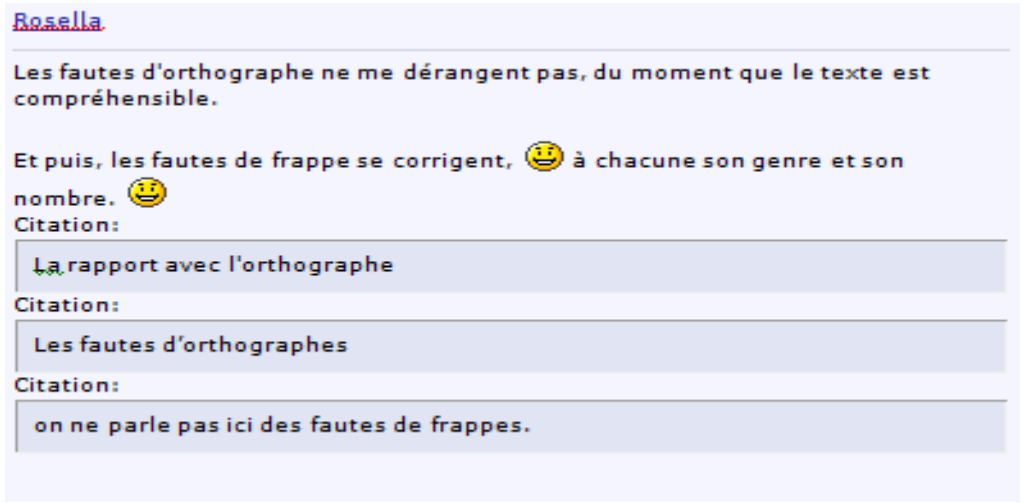
Cela me rend triste. J'ai souvent de la peine pour les personnes qui font beaucoup de fautes d'orthographe

Les fautes d'orthographes me mettent en colère.

PS: on ne parle pas ici des fautes de frappes.

[18]A. D'ARRIPE (2011), *Entre permanence et changement : quand chercheurs et professionnels de la santé écrivent ensemble la participation de leurs interactions*, Belgique : Presses universitaires de Louvain, p. 376

[19]M. MARCOCCIA (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé*, *op. cit.,* p. 346


Rosella

Les fautes d'orthographe ne me dérangent pas, du moment que le texte est compréhensible.

Et puis, les fautes de frappe se corrigent, à chacune son genre et son nombre.

Citation:

La rapport avec l'orthographe

Citation:

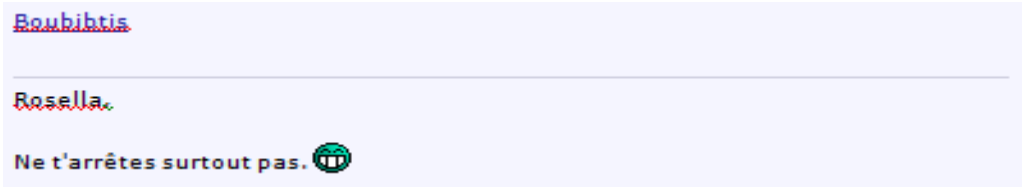
Les fautes d'orthographes

Citation:

on ne parle pas ici des fautes de frappes.

Boubibtis

Il y' en a encore Rosella. Tu peux continuer à chercher.


Boubibtis

Rosella,

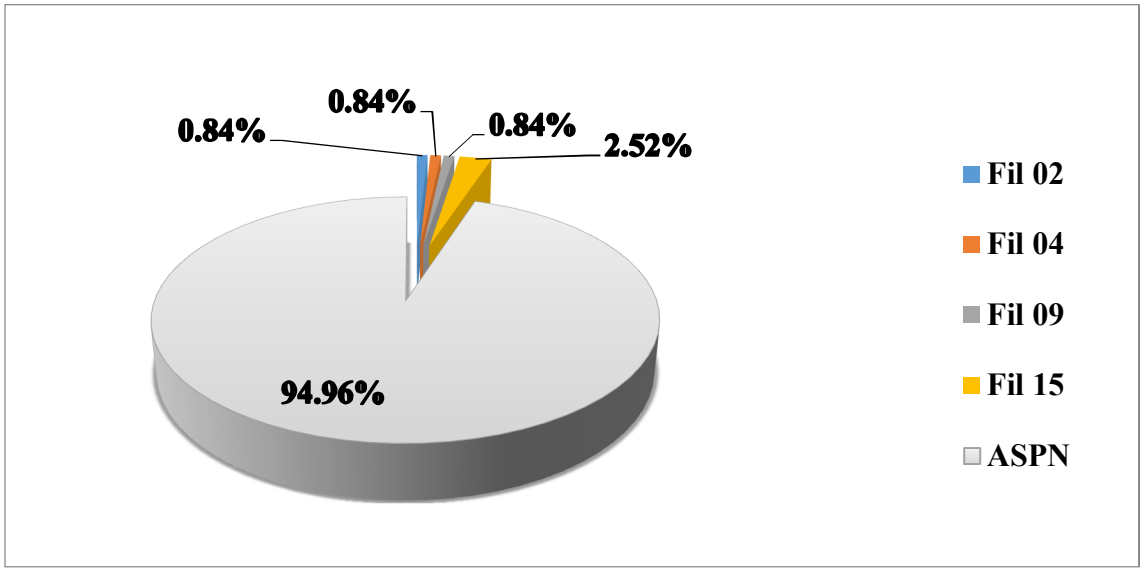
Ne t'arrêtes surtout pas.

En répondant à la question de Boubibtis sur les fautes d'orthographe, Rosella donne son avis sur les fautes d'orthographe récurrentes dans un énoncé. Ce faisant, elle s'appuie sur les fautes commises par Boubibtis dans son intervention de manière plaisante proche à celle de la taquinerie. Il apparaît que son recours à cette stratégie provient de son envie de faire passer un message à Boubibtis en lui indiquant que lui aussi pourrait commettre des erreurs en écrivant. Afin de ne pas vexer son interlocuteur et ne pas lui faire perdre la face par sa remarque désobligeante, Rosella fait preuve d'une certaine intelligence en recourant à la plaisanterie comme stratégie. Un choix bien réfléchi de sa part dans la mesure où elle réussit à attirer l'attention de son interlocuteur sur ses erreurs commises lors de la rédaction de son message sans heurter sa sensibilité.

Par ailleurs, Boubibtis réagit à la plaisanterie de Rosella par une autre qui la valide. Nous admettons que la stratégie de Rosella a eu une réception appropriée, un sentiment de connivence chez Boubibtis qui, par sa réaction dans un message comportant un procédé iconique (un large sourire), approuve complètement le comportement de Rosella, ce

qui renforce davantage le lien relationnel entre les deux interactants, et crée un moment de détente et de convivialité.

La stratégie de plaisanterie est identifiée dans l'ensemble des échanges constituant notre corpus comme suit :



Graphique 17 : Répartition globale de la stratégie de « plaisanterie » dans les échanges du forum

Nous remarquons que la plaisanterie constitue 5,04% de l'ensemble des stratégies de politesse négative dans notre corpus. Elle est présente uniquement dans quatre (4) fils. Cela s'explique probablement par la réticence qu'éprouvent les participants à aller vers l'autre en le taquinant, et ce, en raison de la distance physique entre eux ; une distance qui pourrait induire des malentendus, car les internautes n'établissent pas forcément entre eux des liens d'affinité qui les rapprochent les uns des autres.

2.5. La justification

Nous avons précédemment mentionné que le travail de ménagement des faces théorisé par P. Brown et S. Levinson et revisité par C. Kerbrat-Orecchioni trouve son origine dans la notion de *facework* (ou travail de figuration) développée par E. Goffman, et qui préconise le recours à deux grands types de stratégies : l'évitement et la réparation. Selon E. Goffman, *« la fonction de l'activité réparatrice est de changer la signification attribuable à un acte, de transformer ce qu'on pourrait considérer comme offensant en*

ce qu'on peut tenir pour acceptable. [20]» Parmi les comportements réparateurs, il cite la justification, les excuses et les prières. Dans les échanges réparateurs, E. Goffman estime que la justification pourrait se manifester de différentes sortes : *« Présentation de circonstances rendant l'offense inévitable voire " désirable " […], imprévoyance ou ignorance de ses conséquences néfastes, limitation de la responsabilité et enfin, pure et simple inadvertance.* [21]»

L'activité réparatrice sous l'aspect de justification constitue une stratégie très récurrente dans le forum Algérie-DZ. Elle est généralement utilisée dans les échanges comportant un certain degré de désaccord vis-à-vis de l'idée exprimée par l'autre. En d'autres termes, elle *« révèle des fautes contre la logique dans le discours de l'autre* [22]», mais de manière plus ou moins prudente afin de ne pas se trouver dans une situation susceptible de provoquer une gêne chez l'interlocuteur. L'exemple suivant illustre comment se manifeste cette stratégie :

Exemple 5 : « Le rapport avec l'orthographe et les erreurs d'orthographe? » « Fil 2 »

Aloha

les erreurs d'orthographe disent beaucoup de choses intéressantes sur moi sur plein de monde j'aime bien

je m'amuse des des petits qui ne savent que ce que on leur a fait comprendre, une fois pour toute, et la docilité … la subtilité de l'être leur échappe royalement

Alors ils font la police des mots ces petits terre à terre

oui ça ce sont des **Fautes** d'orthographe pardon **Graves** !

Boubibtis

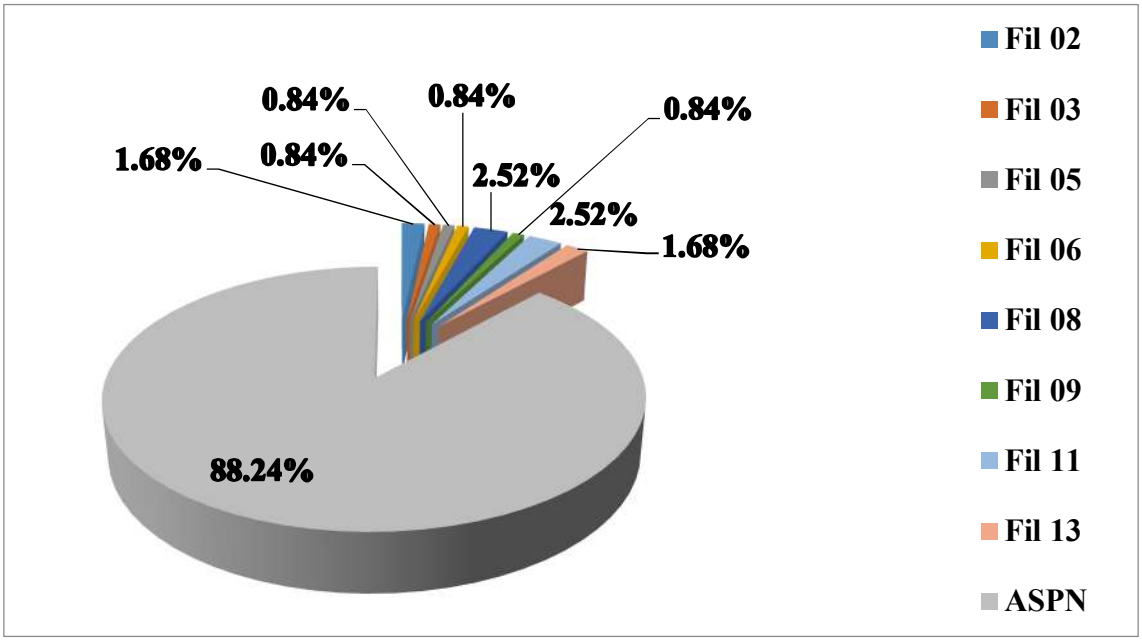
Aloha,
Ton intervention est intéressante…Est-ce que tu peux développer davantage?

[20]V. TRAVERSO (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 55
[21]*Ibidem*
[22]A. PATERNOSTER (1992), *Théories de savoir-vivre et énonciations polies*, in : A. MONTANDO (dir.), Étiquette et politesse, France : Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrond, p. 63

En fournissant sa réponse concernant les fautes d'orthographe, Aloha impressionne Boubibtis qui trouve son intervention intéressante et lui demande d'expliquer davantage son idée. À ce niveau, Aloha commet un acte doublement menaçant envers Boubibtis, et ce, en refusant d'accomplir cette action, d'une part, et en se montrant arrogante en qualifiant les gens qui donnent de l'importance à l'orthographe d'*« arrivistes »*, d'autre part. Un tel comportement provoque un désagrément chez son partenaire, ce qui l'incite à produire un message prenant l'aspect d'une ironie, et qui témoigne de son refus du comportement quelque peu hautain d'Aloha, En constatant, enfin, que son partenaire est contrarié, Aloha produit un message dans lequel elle justifie son refus d'expliciter son idée. Nous estimons que son acte de justification constitue une stratégie voulue, car elle s'est rendu compte que son partenaire est offensé.

Il est évident que le recours, d'un côté, au diminutif « bbtis » et, de l'autre côté, à un adoucisseur iconique « le simley » ne sont que la preuve de sa bonne volonté de réparer son acte offensant et de rétablir un terrain d'entente avec Boubibtis. La minimisation de l'agressivité de son acte, par une identification personnelle affectueuse et un adoucisseur non verbal, pourrait, donc, être interprétée comme un signe relevant d'une intention de préserver aussi bien l'autre que l'échange en tant que lien.

La stratégie de justification a été repérée dans notre corpus d'étude comme suit :



Graphique 18 : Répartition globale de la stratégie de « justification » dans les échanges du forum

Comme l'illustre le diagramme ci-dessus, la stratégie de justification représente 11,76% du total des stratégies de politesse négative identifiées dans notre corpus. Elle est répartie sur huit (8) fils de discussion. Ces résultats permettent de montrer que l'acte de justification, en tant que stratégie, pourrait minimiser les effets négatifs d'un tort causé lors d'un échange à distance même s'il était réalisé anonymement et en dehors de toutes contraintes d'affrontement possible. Cela peut être dû au souci que se font les internautes quant à la réception mutuelle positive de leurs messages et quant au sentiment de maintenir les liens qui se tissent entre eux.

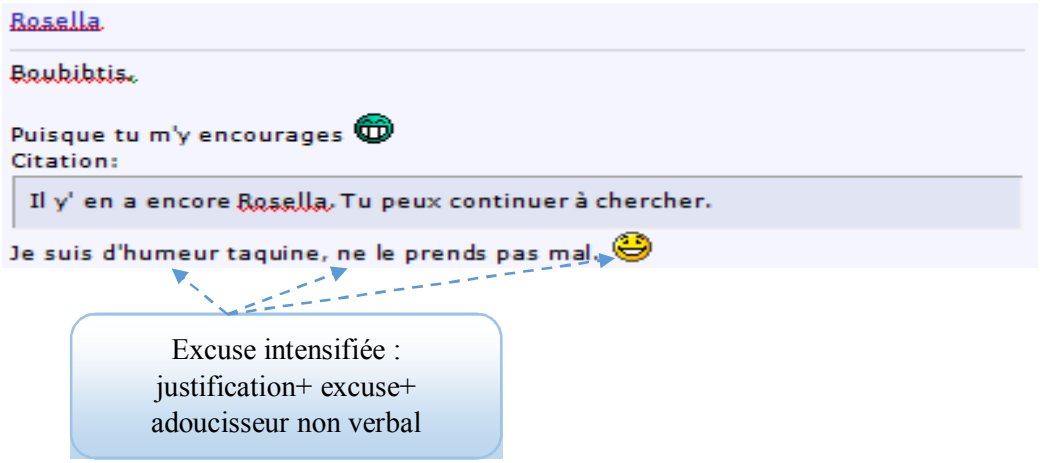
2.6. L'excuse

L'excuse constitue un autre acte représentatif dans les échanges réparateurs. Dans ce sens, un acte offensant préalable est supposé être produit, ce qui amène naturellement l'offenseur à restaurer l'équilibre de l'interaction à travers un effort de neutralisation symbolique de son acte ou encore de sa compensation dans le but qu'il soit pardonnable. Dans cette optique, Bergman et Kasper définissent l'excuse comme *« une action compensatrice vis-à-vis d'une offense dans laquelle le locuteur a été causalement*

impliqué, et qui est couteuse pour l'allocutaire ».[23] En effet, l'excuse est une stratégie qui vise la préservation de la face de l'interlocuteur dans la mesure où l'offenseur manifeste ouvertement la prise de conscience et la reconnaissance d'un acte menaçant. Une stratégie qui, sur le plan interactionnel, permet de renforcer le lien de sociabilité entre les interactants, et met en œuvre leur désir incessant de se soumettre aux normes sociales régissant le processus interactionnel dans lequel ils se trouvent engagés. De manière générale, la réalisation d'un acte d'excuse s'effectue de différentes manières : *« Les verbes performatifs et les formes routinières de l'excuse […], l'expression de responsabilité au moyen d'une admission de négligence ou une imprévoyance (je ne l'ai pas fait exprès). »*[24]

Dans les échanges conversationnels constituant notre corpus, la stratégie d'excuse est liée à un profond souci de maintenir le flux interactionnel et de maximaliser les efforts en faveur d'une relation interpersonnelle équilibrée, comme le montre l'exemple suivant :

Exemple 7 : « Le rapport avec l'orthographe et les erreurs d'orthographe? » « Fil 2 »



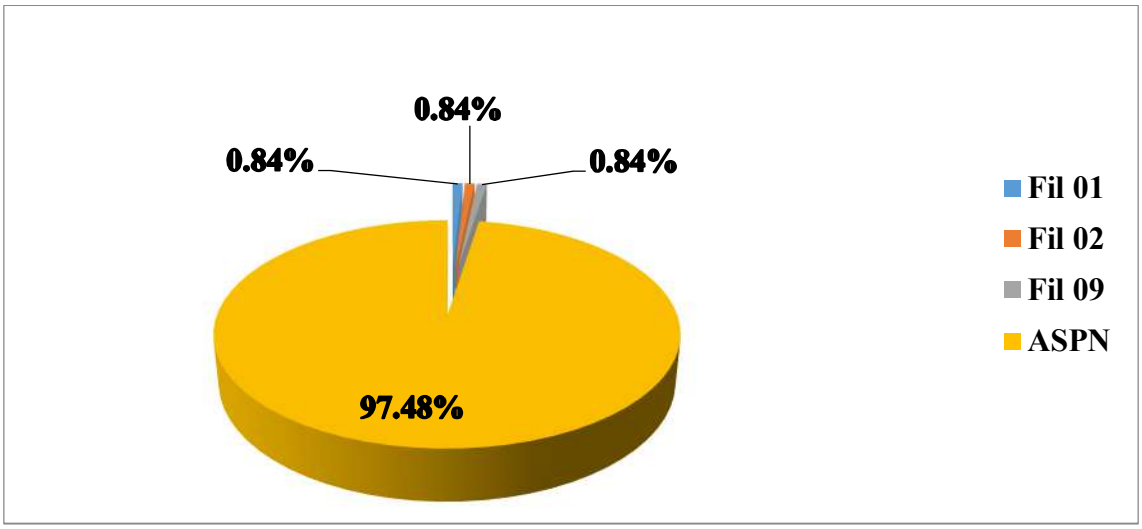
En produisant son acte dans lequel elle taquine Boubibtis sur les erreurs commises en rédigeant son message, Rosella se rend vite compte qu'elle l'a agacé. Consciente, donc, de son acte qui n'a pas été entièrement apprécié par Boubibtis, et en ayant un grand souci de réajuster, de façon appropriée, son comportement, Rosella s'efforce de rétablir un

[23] A. BELLACHHAB et N. RAWASHDEH (2009), *L'acquisition de la compétence sémantique et pragmatique à partir des stratégies de communication, le cas de l'excuse en tant qu'acte menaçant*, in : O. GALATANU, M. PIERRARD et D.-V. RAEMDONCK (dir.), Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction, Bruxelles : Éditions scientifiques internationales, p. 172

[24] *Ibidem*

terrain d'entente avec son partenaire, et ce, en palliant sa remarque désobligeante en adoptant une double stratégie intensifiée. Elle s'appuie, d'une part, sur la justification et l'excuse pour réparer son acte offensant. À cet égard, elle admet sa responsabilité en se justifiant, et demande à Boubibtis de ne pas s'indigner. D'autre part, son excuse a été intensifiée par un adoucisseur non-verbal (le smiley 😃 représentant un large sourire). Il est également possible que le recours à cette stratégie puisse être interprété comme l'intention de susciter une approbation de l'acte d'excuse par Boubibits ou encore sa satisfaction de l'activité réparatrice en lui indiquant implicitement qu'elle l'apprécie. Cette stratégie réparatrice témoigne d'un désir d'écarter une éventuelle répercussion négative sur le lien relationnel entre les deux interactants.

La fréquence de la stratégie d'excuse est illustrée dans le diagramme suivant :



Graphique 19 : Répartition globale de la stratégie d' « excuse » dans les échanges du forum

Le taux de présence de la stratégie d'excuse dans les échanges correspond à 2,52 % du total des stratégies de politesse négative mises en place par les utilisateurs du forum. Le nombre de fils dans lesquels elle figure demeure très limité (3 fils). Nous pouvons relater cette fréquence limitée au souci des internautes de préserver leur relation les uns avec les autres en s'abstenant préalablement d'atteindre la face d'autrui, et en prenant du recul par rapport à une intrusion potentielle dans le territoire de l'autre. L'idée qui découle d'une éventuelle réticence semble permettre aux utilisateurs du forum de maintenir une certaine harmonie dans leurs échanges.

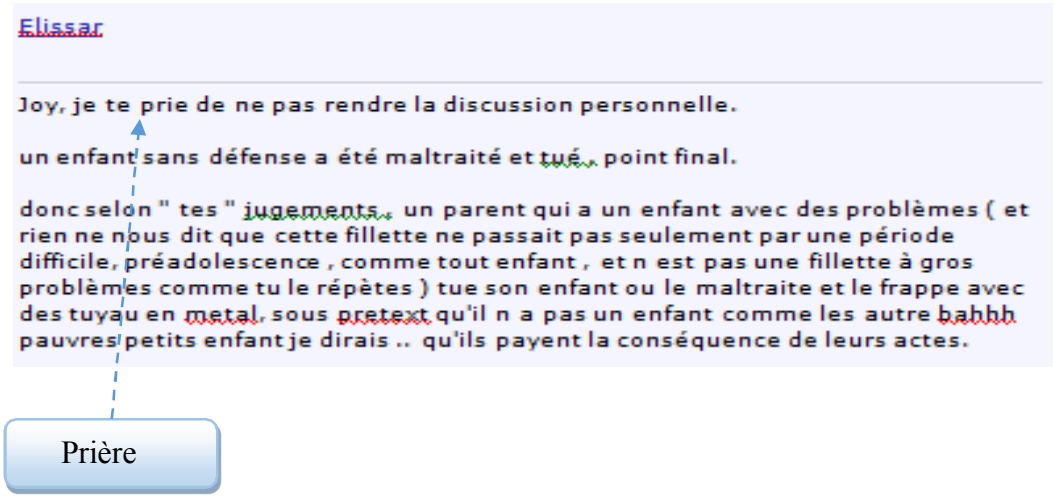
2.7. La prière

Sous le schéma offense-réparation réside une autre activité réparatrice : la prière. Selon E. Goffman *« une prière consiste à demander à un offensé potentiel la permission de se livrer à ce qu'il pourrait considérer comme une violation de ses droits. [25]»* En d'autres termes, il s'agit d'une anticipation de l'accomplissement d'un acte potentiellement offensant pour la face d'autrui, d'où la nécessité d'un acte réparateur. Dans une telle perspective, *« lorsqu'un incident se produit, trois éléments se manifestent : des considérations virtuelles, une activité rituelle accomplie dans cette situation, et enfin les " faits ", l'acte réel. La signification accordée à l'acte réel doit être anticipée comme étant la pire possible, d'où l'importance d'effectuer l'activité rituelle afin que l'offense ne demeure que virtuelle. [26]»* Dans les échanges en ligne, ces conditions ne peuvent pas être toutes remplies en raison de l'absence de certains critères indispensables pour la réalisation de l'acte de prière. La dimension rituelle est, certes, présente parce que les internautes éprouvent souvent un désir d'établir un lien équilibré et une relation harmonieuse entre eux. Néanmoins, les interactants risquent de passer pour des êtres méprisants en offrant une forme de compensation visant à réparer une infraction avant sa réalisation pour protéger l'autre.

En effet, l'activité réparatrice qui accompagne un tort causé avant sa réalisation a peu de chances pour qu'elle soit appréciée par l'autre lorsqu'il est derrière l'écran. Le contact visuel constitue, donc, un élément primordial dans la neutralisation des violations commises. Il est considéré comme *« un processus de base qui nous permet d'être conscient des alarmes potentielles. [27]»* Les signes d'alarmes se rattachent essentiellement à une inconvenance de la part des autres. Dans les échanges constituant notre corpus, nous avons identifié une seule stratégie réparatrice sous la forme d'un acte de prière. Elle est illustrée dans l'exemple suivant :

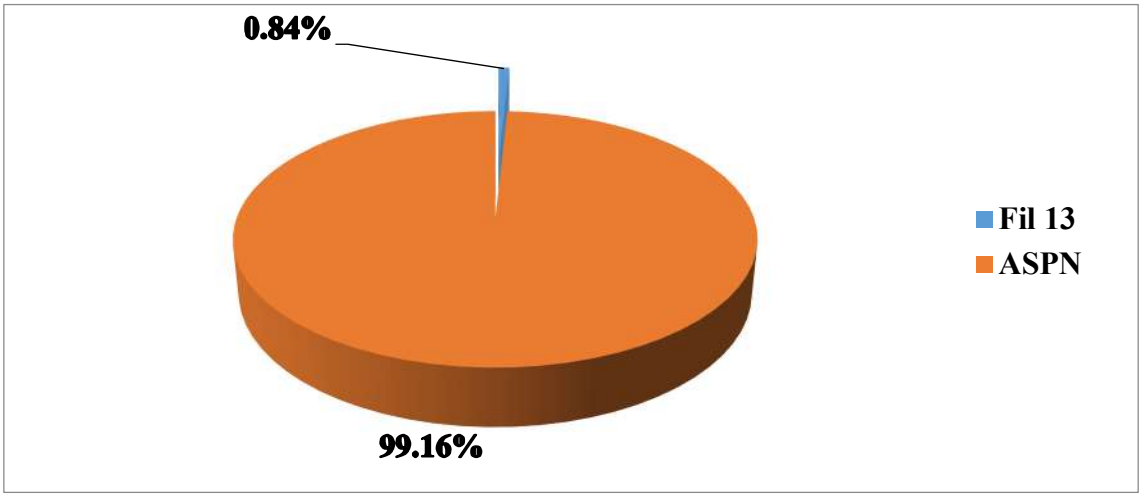
[25]E. GOFFMAN (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 2*, Les relations en public*, *op. cit.,* p. 177
[26]E. GAGNÉ (2009), *On doit oui mais*, Montréal : Université de Sherbrooke, p. 24
[27]*Idem*, p. 25

Exemple 8 : ***« Elle s'assoit sur sa cousine de 9 ans et la tue »*** ***« Fil 13 »***



Cet exemple constitue une illustration parfaite de la réalisation de l'acte de prière. En racontant un fait divers en relation avec la maltraitance des enfants, Elissar et Joyna exposent chacune leur propre point de vue concernant les comportements inadmissibles des adultes vis-à-vis des petits. Les deux internautes ne partagent pas le même avis, elles essayent de défendre leurs thèses, chacune à sa façon. Ce faisant, Elissar commet un acte offensant envers Joyna, ce qui lui a causé un désagrément. En maintenant son avis, d'un côté, et en voulant rétablir une atmosphère décontractée, de l'autre côté, Elissar anticipe la violation d'une norme en essayant de réajuster un différend avec sa partenaire dans une situation qui risque de virer au conflit. L'anticipation de son infraction s'effectue par le recours à une stratégie de prière afin de minimiser l'agressivité de son acte.

Cette stratégie est investie dans les échanges comme suit :



Graphique 20 : Répartition globale de la stratégie de « prière » dans les échanges du forum

D'après les résultats affichés dans ce diagramme, la stratégie de prière est infime dans notre corpus : 0,84 % de l'ensemble des stratégies de politesse négative adoptées par les utilisateurs du forum. Nous en avons identifié une seule dans tous les échanges. Néanmoins, nous estimons qu'elle est très significative et pertinente dans notre analyse. Il importe de rappeler que la réalisation de l'acte de prière nécessite une anticipation préalable. Ainsi, la fréquence trop réduite de cette stratégie peut être interprétée par une réticence des internautes à accomplir cet acte. En d'autres termes, en tant qu'espace numérique offrant la possibilité d'échanger à distance, le forum constitue, en revanche, un obstacle devant ses utilisateurs qui préfèrent plutôt recourir à des stratégies moins contraignantes et plus efficaces pour la gestion collective de leurs échanges. Sous cet angle, l'anticipation d'un acte offensant semble minimiser leur chance d'atteindre l'autre efficacement.

3. La politesse positive dans les échanges en forum

En effet, *« l'art de la bonne relation dans le cadre d'une interaction linguistique, est dans le jonglage entre face positive et face négative.* [28]*»* En d'autres termes, considérer les attentes des interlocuteurs et préserver leurs faces consistent non seulement à éviter les

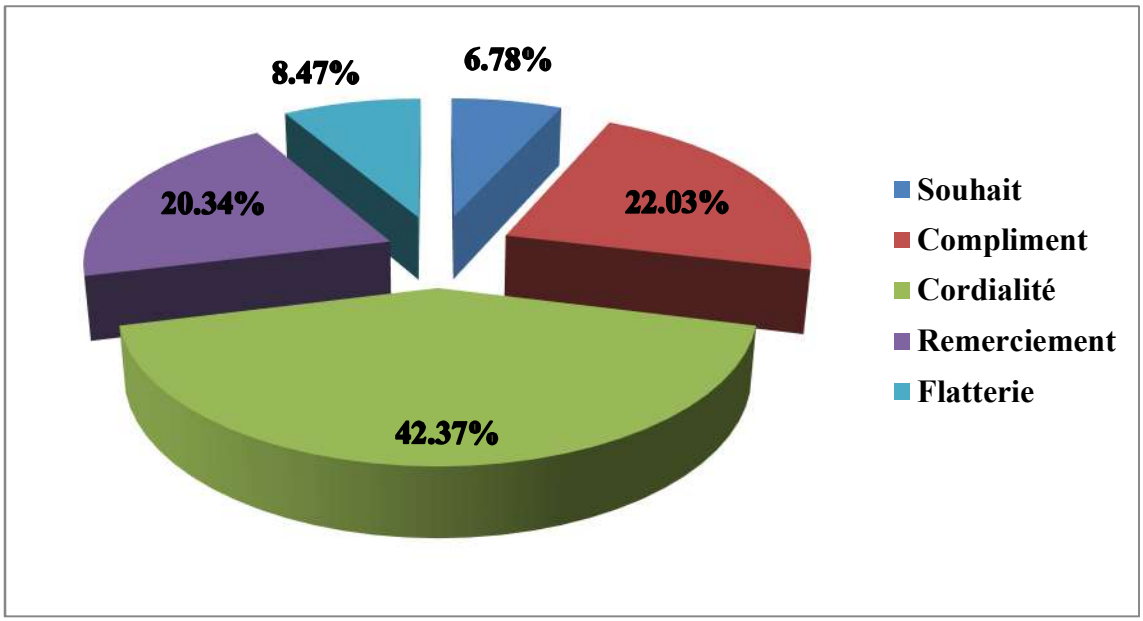
[28]F. RAUSCHER (2016), *Gestion des connaissances et communication médiatisée : traçabilité et structuration des messages professionnels* [en ligne], Thèse de doctorat en Ingénierie Sociotechnique des Connaissances des Réseaux et du Développement Durable, Université de Technologie de Troyes, p. 91, disponible sur : http://www.theses.fr/2016TROY0032.pdf, consulté le 28 décembre 2017

FTAs, mais également à valoriser les faces des interlocuteurs au moyen d'actes favorisant la convivialité et l'approbation. Il s'agit plus précisément d'actes relevant de la politesse positive qui constitue l'une des façons à atteindre l'objectif visant la réussite d'une interaction. Selon H. Bays, *« les stratégies de la politesse positive sont, par plusieurs aspects, la représentation d'un comportement normal entre intimes (ou connaissances).* [29]*»* La politesse positive implique, dans ce sens, la présence d'une certaine réciprocité de droit et d'obligation entre les interactants. L'auteure ajoute que *« dans la politesse positive, les fonctions conversationnelles communes semblent plus exagérées ou élaborées.* [30]*»* Cela s'explique par l'intention d'avoir un impact positif sur la relation qui s'instaure entre les interactants.

Dans les échanges en ligne, il existe une large gamme de stratégies valorisant la face d'autrui, adoptées dans le but de maintenir un lien relationnel harmonieux, et d'assurer un bon déroulement de l'interaction de manière générale. Une analyse minutieuse de l'ensemble des échanges soumis à notre étude, dans le forum Algérie-DZ, nous a permis d'identifier une proportion importante d'actes valorisants pour la face de l'interlocuteur. Nous les présentons comme suit : le souhait, le compliment, la cordialité, le remerciement et la flatterie.

Le diagramme suivant représente la répartition globale des stratégies de politesse positive recensées dans l'ensemble des échanges conversationnels constituant notre corpus :

[29]H. BAYS (2000), *La politesse sur Internet : le don des objets imaginaires*, in : M. WAUTHION et A.-C. SIMON (dir.), Politesse et idéologie, Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, *op. cit.,* p. 176
[30]*Ibidem*



Graphique 21 : Répartition globale des stratégies de politesse positive dans les échanges du forum Algérie-DZ

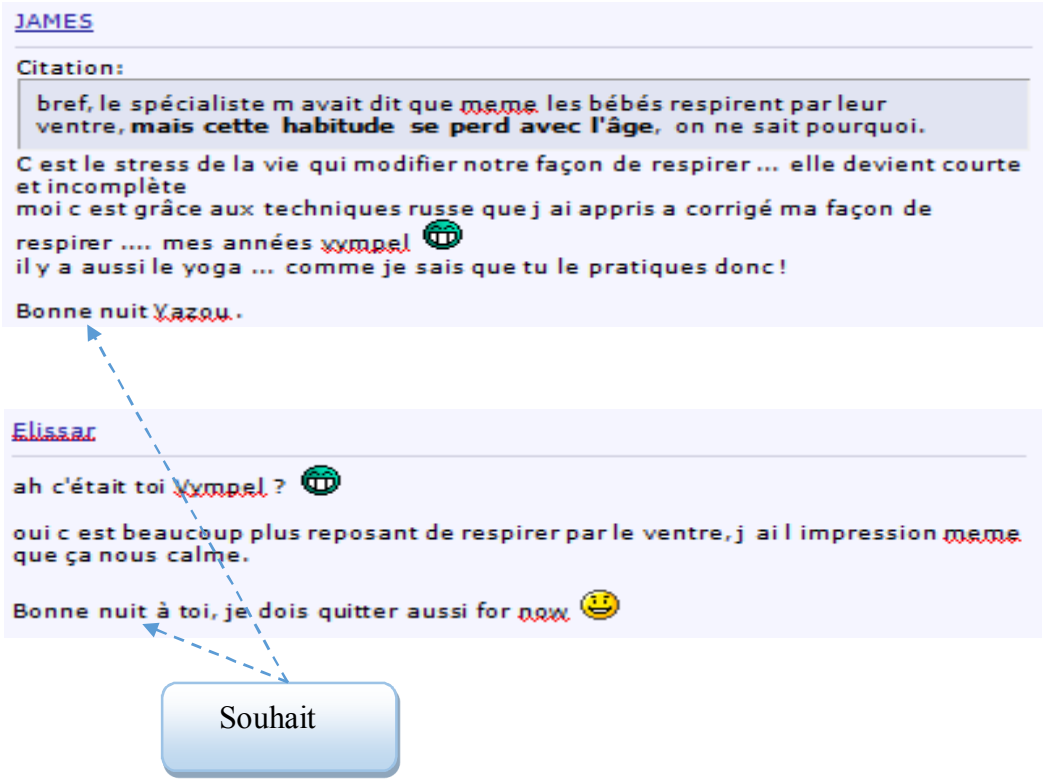
L'analyse de contenu de l'ensemble des échanges soumis à notre étude nous a permis de dégager cinq (5) stratégies de politesse positive, comme le montre le diagramme ci-dessus. Nous remarquons une répartition relativement équilibrée entre les stratégies identifiées. La stratégie de cordialité est la plus investie, avec un taux de 42,37% de l'ensemble des stratégies de politesse positive déployées par les utilisateurs du forum. En revanche, le souhait constitue la stratégie la plus réduite, avec un taux de 6,78%. L'explication des fréquences affichées sera fournie dans les pages suivantes.

3.1. Le souhait

Afin d'accomplir un acte de souhait, les interlocuteurs disposent d'un riche paradigme de procédés discursifs oscillant entre une formulation performative explicite (en utilisant le verbe performatif souhaiter) et des formules votives correspondant à une situation d'interaction donnée, et qui sont généralement partagées par tous les interactants engagés dans cette situation. Dans les interactions en ligne, le souhait est essentiellement lié à une situation comportant au préalable des affinités. En d'autres termes, sa présence coïncide avec une relation de connaissance préalablement instaurée entre deux ou plusieurs interlocuteurs. De même, cet acte est souvent renfoncé par des procédés iconiques servant

à souligner la sincérité et à amplifier la force du lien relationnel. Une bonne illustration de cette stratégie réside dans l'exemple suivant :

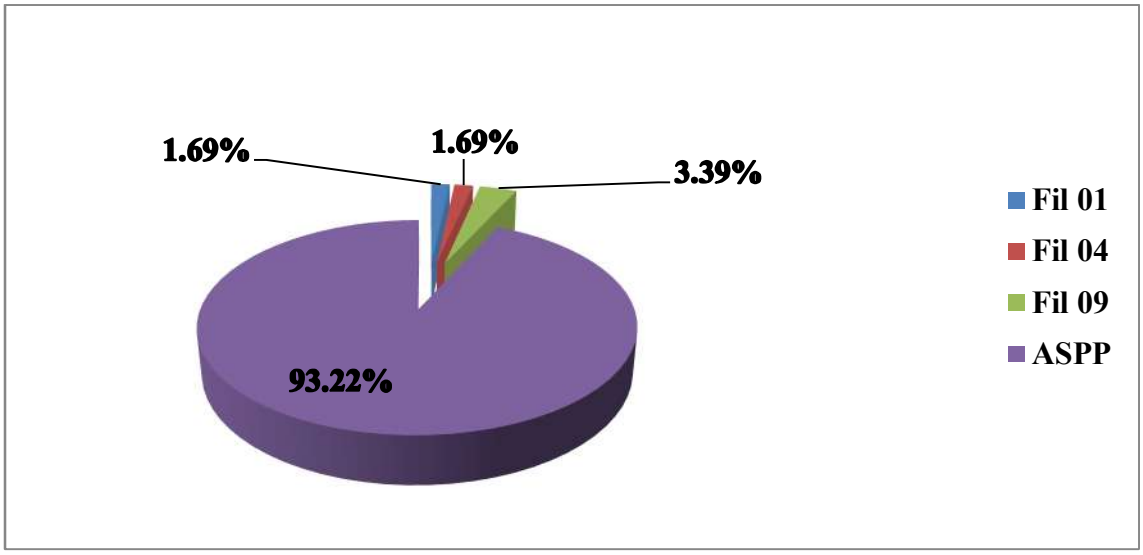
Exemple 9 : ***« Réflexe naturel perdu ? »*** ***« Fil 9 »***



Dans cet exemple, l'échange entre Elissar et James, qui s'articule autour de partage d'idées sur un phénomène physiologique (la respiration thoracique ou abdominale), et dans lequel les deux interlocuteurs tiennent à ce que leur interaction soit efficacement gérée, se termine par une séquence de souhaits réciproques entre les deux partenaires. L'exemple est représentatif d'une gestion coopérative de cet acte, et décrit parfaitement la manière dont les interactants dans un forum manifestent leur désir de circonscrire leurs comportements dans le respect des normes interactives. L'acte de souhait est réalisé de manière explicite par le biais d'une construction votive elliptique : une réalisation nominale, composée de l'adjectif axiologique *« bonne »*, et le nom *« soirée »* qui désigne l'objet de référence du souhait. Il s'agit d'une formule votive économique identique à celle adoptée dans la vie ordinaire. Il est intéressant de signaler que les pseudonymes qui accompagnent les deux énoncés ainsi que le smiley pourraient être interprétés comme un signe de sincérité des deux interlocuteurs, d'une emphatisation de leurs actes de souhait, et de la valorisation de leurs personnes. Sous cet aspect, une intention stratégique de

réduire la distance socio-affective entre les deux internautes peut être également envisagée dans l'interprétation de l'acte de souhait.

La stratégie de souhait est identifiée dans les échanges de notre étude comme le montre le digramme suivant :



Graphique 22 : Répartition globale de la stratégie de « souhait » dans les échanges du forum

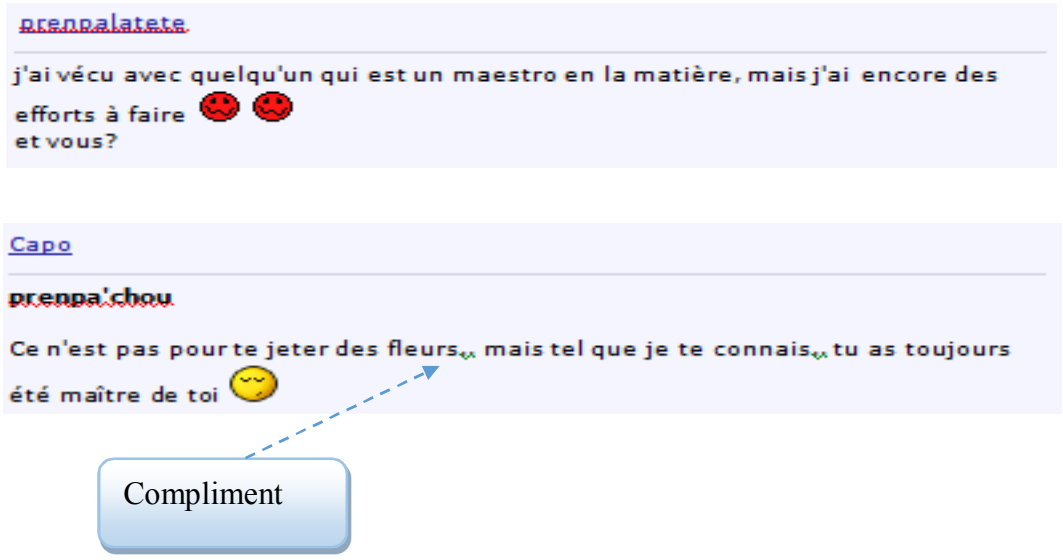
Selon les résultats illustrés dans ce diagramme, la stratégie de souhait constitue uniquement 6,78% de l'ensemble des stratégies de politesse positive déployées par les utilisateurs du forum. Elle est répartie sur trois (3) fils. Cette présence réduite est probablement liée à la distance socio-affective entre les utilisateurs du forum. En d'autres termes, l'éloignement physique ou, plus précisément, la non disponibilité permanente des internautes constitue un obstacle devant eux, et réduit la possibilité d'être ensemble au moment opportun pour réaffirmer et renforcer les rapports relationnels qui les unissent. À la lumière de ces résultats, il nous paraît intéressant de mettre l'accent sur l'importance de la coprésence mutuelle dans la construction et le maintien de la relation interpersonnelle dans les échanges réalisés dans le cadre d'un forum.

3.2. Le compliment

L'acte de compliment est défini, selon C. Kerbrat-Orecchioni comme une *« assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A (un compliment, c'est une louange adressée à la personne "concernée", ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A. [31]»* Il s'agit, donc, d'un acte valorisant pour la face positive d'autrui, reposant sur une valeur affective, et supposant une connaissance préexistante entre les interlocuteurs. Dans certaines circonstances, son usage partage le même espace conceptuel du mot « galanterie »[32].

Dans les échanges conversationnels constituant notre étude, la stratégie de compliment envers l'autre est largement présente. Elle s'appuie le plus souvent sur des marqueurs visant à augmenter le degré de la relation de sociabilité entre les internautes, à travers le renforcement de bons comportements qui répondent favorablement aux attentes des interactants, comme l'illustre l'exemple suivant :

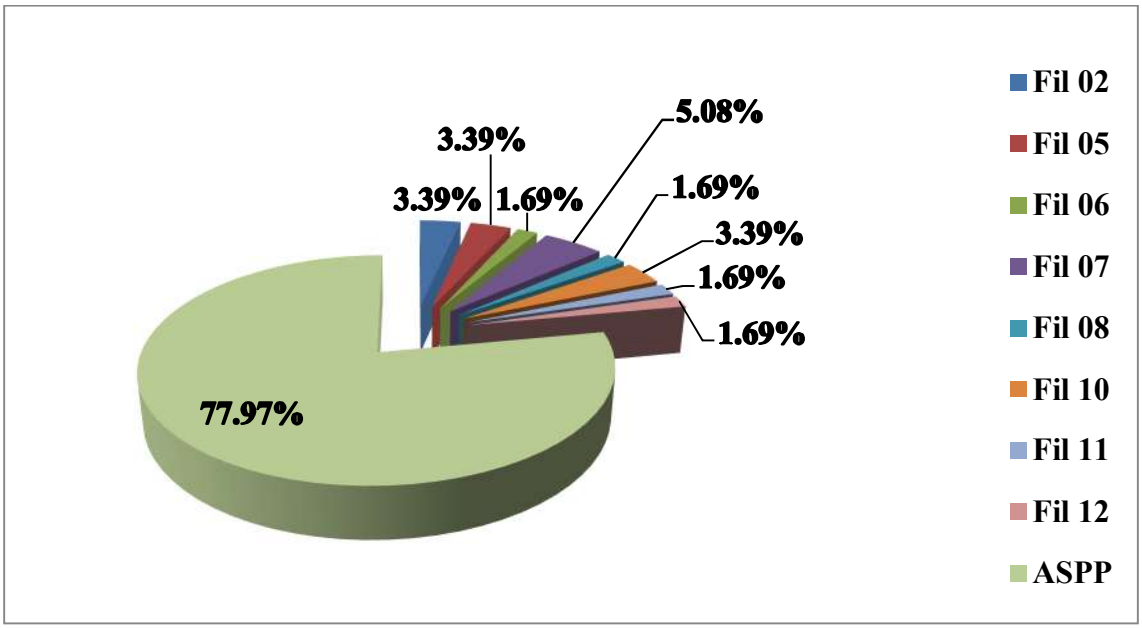
Exemple 10 : ***« Se maîtriser en toutes circonstances »*** ***« Fil 7 »***



[31]C. KERBRAT-ORECCHIONI (1994), *Les interactions verbales,* t. 3, Paris : Armand Colin, p. 202
[32]P. BURKE (1999), *Les langages de la politesse*, in : Terrain : anthropologie et sciences humaines [en ligne], n° 33, p. 115, disponible sur : https://journals.openedition.org/terrain/2704, consulté le 26 décembre 2017

L'échange entre Prenpalatete et Capo représente l'un de exemples les plus pertinents de la stratégie de compliment. Capo adopte un comportement qui s'apparente à une galanterie vis-à-vis de Prenpalatete, et démontre une manière douce et polie en louant la personne de Prenpalatete. Il met, ainsi, en place une stratégie de compliment en citant les qualités de Prenpalatete, et en démontrant avec soin son estime à l'égard de son interlocutrice. Nous admettons que le fait de privilégier le terme affectueux *« penpa'chou »* ne peut être qu'un signe de douceur qui s'ajoute à la manière même de s'adresser à Prenpalatete, et visant à renforcer, bien évidemment, le lien relationnel entre les deux interlocuteurs. La stratégie de compliment illustrée très clairement dans cet échange prouve que les contraintes liées à la dimension technologique dans un forum ne peuvent en aucun cas empêcher les internautes d'inscrire leurs comportements interactionnels dans la continuité de ceux d'une situation d'interaction en face-à-face parce que les mécanismes d'une bonne conduite, sous-jacents à toute situation d'interaction, sont également identifiables en échangeant à distance.

La fréquence de la stratégie de compliment ainsi que les fils dans lesquels elle est déployée sont illustrés dans le diagramme suivant :



Graphique 23: Répartition globale de la stratégie de « compliment » dans les échanges du forum

Parmi les stratégies de politesse positive adoptées par les internautes, celle du compliment représente 22,03% du taux global. Elle est présente dans huit (8) fils, et plus investie dans le fil 7 avec 5,08%. Nous estimons qu'elle constitue une stratégie privilégiée chez les internautes dans le forum. Il est intéressant de signaler qu'elle est placée en deuxième position par rapport à l'ensemble des stratégies de politesse positive mises en place. Ceci peut être interprété par une intention stratégique visant le désir d'aller vers l'autre, et d'établir un rapport interpersonnel solide entre les utilisateurs du forum en créant du plaisir partagé, à travers l'idée de flatter l'égo de l'autre par de puissants compliments.

3.3. La cordialité

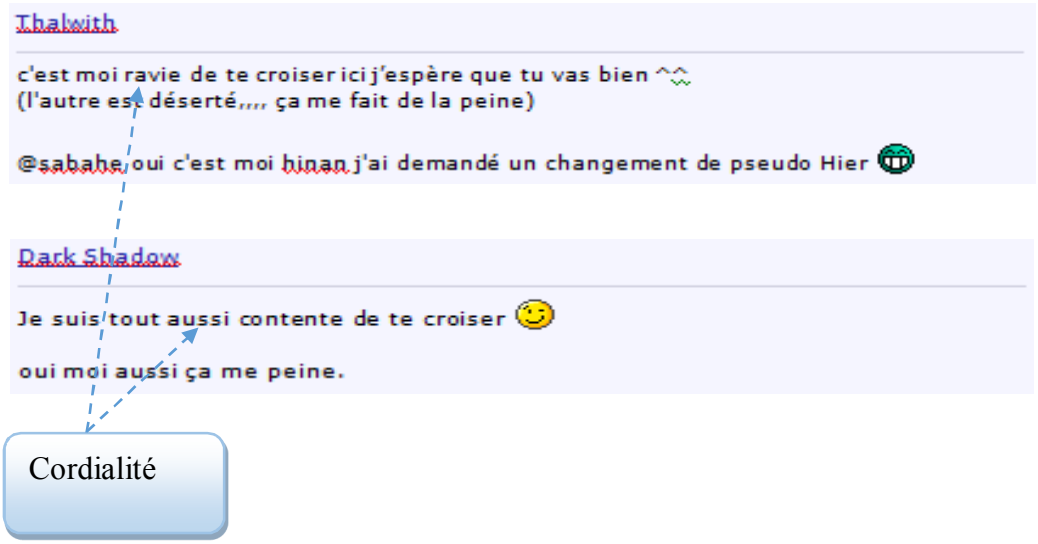
En effet, toute relation interactionnelle qui s'instaure dans un climat de convivialité et d'entente suppose que les interactants l'entretiennent et la renforcent par des stratégies de cordialité. L'acte de cordialité dans les interactions verbales se manifeste par des échanges gracieux, remplis d'estime et d'amitié et témoignant de la présence d'un haut degré de familiarité entre les interactants. Gérer efficacement les rapports interpersonnels en échangeant dans un espace d'interaction virtuel repose majoritairement sur des actes cordiaux. Leur fréquence massive n'est qu'une manifestation d'une quête collective d'acceptation, de valorisation et de reconnaissance, qui s'inscrit dans la consolidation des liens interpersonnels. Du point de vue conceptuel, il est évident que l'éloignement entre les interactants dans les échanges en ligne les empêche d'aller jusqu'au bout dans leurs échanges, et de maintenir une certaine relation de proximité entre eux. Cependant, cet éloignement ne peut être qu'une raison qui les incite, en même temps, à aller vers l'autre dans le but d'être écouté et valorisé. Corrélativement, l'esprit d'échanger au sein d'un collectif semble favoriser des liens d'affinité entre les internautes. Tous ces critères peuvent être repérés dans l'exemple suivant :

Exemple 11 : « ***Quel livre lisez-vous en ce moment? »*** ***« Fil 10 »***

Dark Shadow

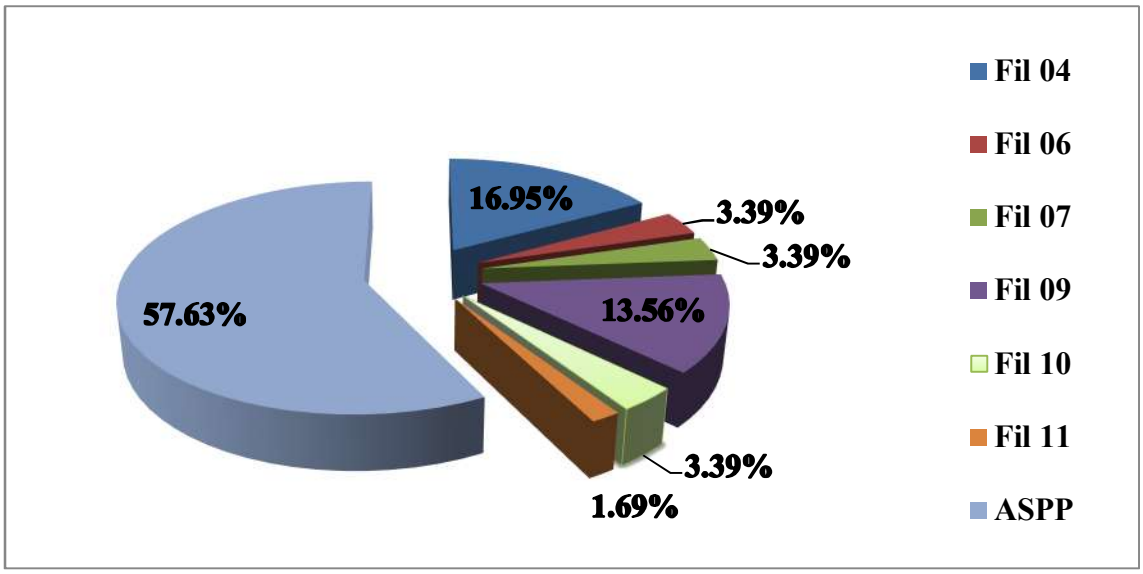
Thalwith est tu la même thalwith de l'autre FA?

J'aime bien ça un roman plus développement, je vais essayer de m'en procurer un.



L'exemple montre comment Thalwith et Dark Shadow assurent l'efficacité de leur échange en adoptant des comportements remplis de cordialité. Il est clair que la manière dont les deux interlocutrices échangent et s'orientent simultanément vers le respect des normes langagières témoigne d'un savoir-faire conversationnel visant à consolider leur relation interpersonnelle. De manière générale, une stratégie de cordialité est mise au premier plan par Thalwith et Dark Shadow. Les éléments : *« ravie de te croiser »*, *« j'espère que tu vas bien ^^ »*, *« contente de te croiser »* sont tout à fait significatifs à cet égard. Ils favorisent la construction d'une image positive sur les comportements communicationnels adoptés par les internautes. Outre le renforcement du lien relationnel, ces actes cordiaux contribuent, probablement, à affirmer le sentiment d'appartenance au groupe. Ils peuvent être vus comme un investissement pour l'espace numérique.

La stratégie de cordialité est largement fréquente dans les échanges constituant notre corpus. Le diagramme ci-après montre sa répartition dans les fils et par rapport à l'ensemble des stratégies de politesse positive déployées par les participants au forum :



Graphique 24: Répartition globale de la stratégie de « cordialité » dans les échanges du forum

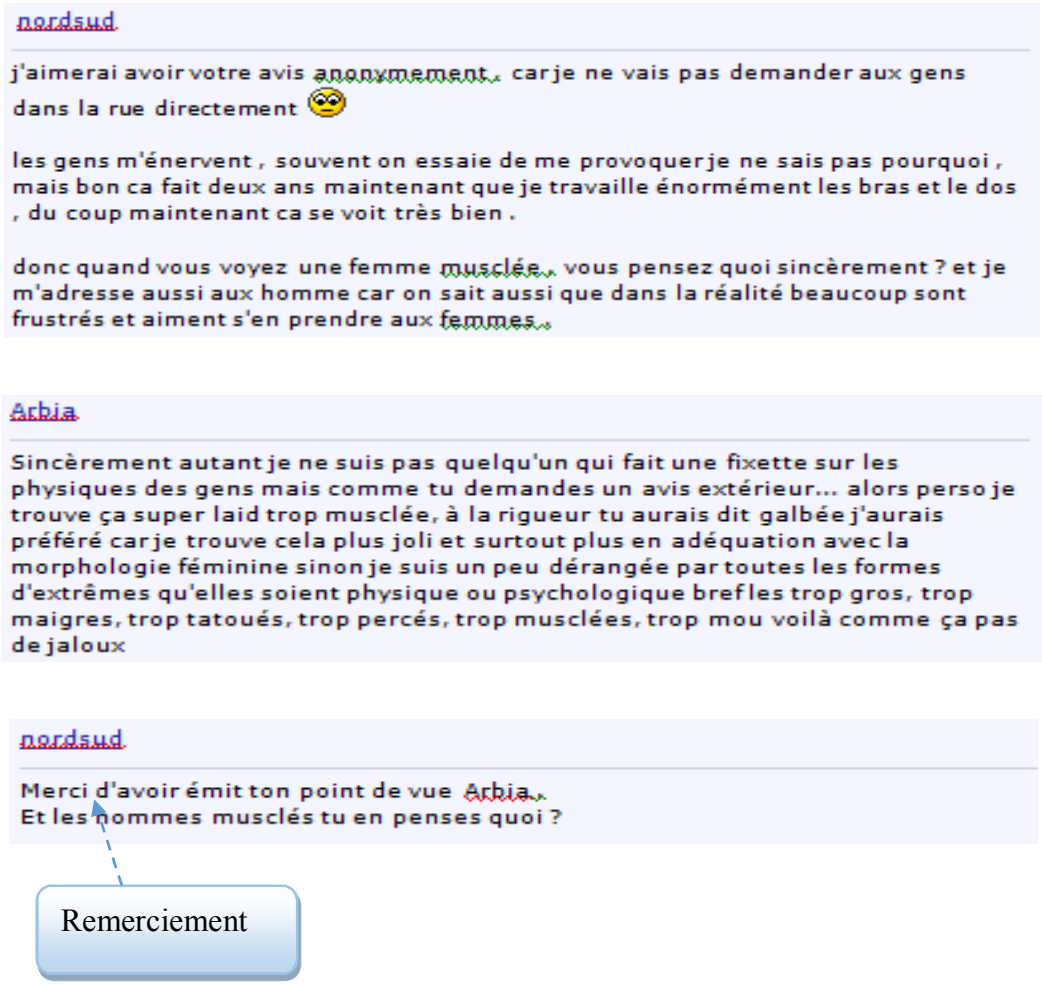
Nous avons recensé au total vingt-cinq (25) stratégies de cordialité, réparties sur 6 fils. Le pourcentage correspondant à sa fréquence est de 42,37%. Nous tenons à signaler qu'elle représente le taux le plus élevé de l'ensemble des stratégies de politesse positive adoptées. Ceci permet de qualifier les échanges dans ce forum comme conviviaux et harmonieux. Les taux correspondant aux fils dans lesquels elle figure montrent qu'elle est massivement utilisée dans les fils 4 et 9. En effet, l'examen minutieux des échanges constituant ces fils révèle que la dimension relationnelle des échanges en ligne est souvent protégée par les internautes.

3.4. Le remerciement

L'acte de remerciement est une forme de politesse positive permettant l'instauration de l'équilibre rituel qui s'établit dans une situation d'interaction donnée. Il constitue donc un *FFA* dans la mesure où il vise à valoriser la face positive de l'interlocuteur. Il est considéré comme un acte réactif, c'est-à-dire une réponse sous forme de satisfaction éprouvée par rapport à une intervention initiative. Dans ce sens, il peut être considéré comme un acte de reconnaissance renforcée du fait qu'il implique un témoignage de satisfaction et de gratitude de celui qui le reçoit. Il peut prendre plusieurs formes, et ce, selon la situation. Dans notre étude, la stratégie de remerciement est fréquemment présente et se relate aux échanges véhiculant une reconnaissance, parfois intensifiée, des

internautes d'un acte appréciatif. Elle accompagne souvent une situation de pré-clôture dans un échange entre deux ou plusieurs participants, comme l'illustre l'exemple suivant :

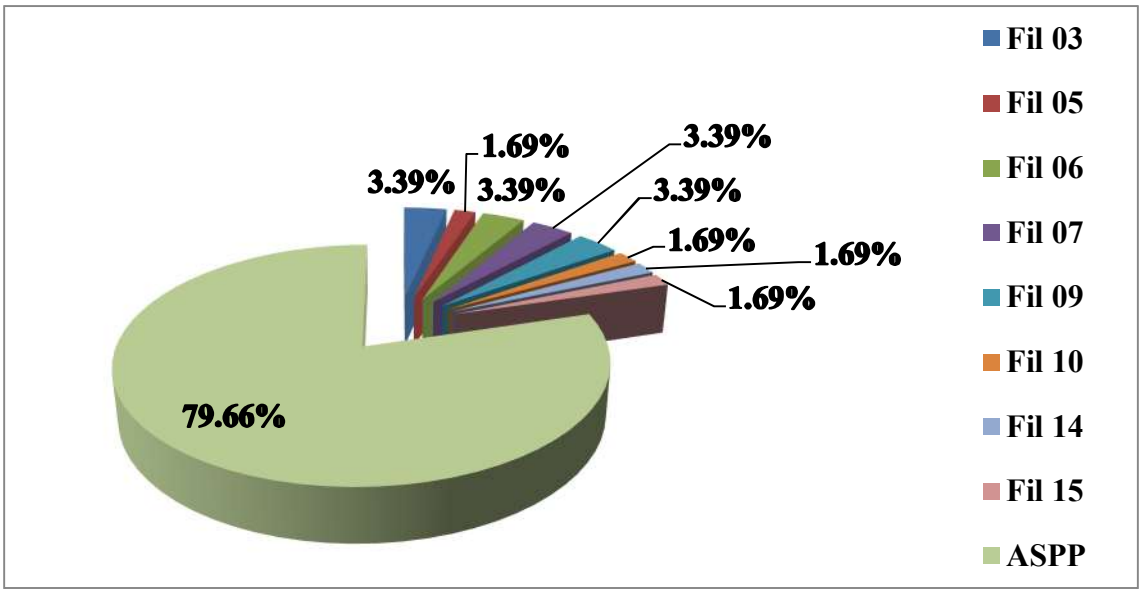
Exemple 12 : ***« Que pensez-vous des femmes musclées ? »*** ***« Fil 3 »***



Cet exemple montre clairement l'utilité de l'acte de remerciement dans un échange entre deux internautes, et que nous qualifions de convivial et équilibré. Norsud le produit en réaction à l'intervention d'Arbia à propos d'une question préalablement posée (dans la première intervention ouvrant le fil) demandant à l'ensemble des participants ce qu'ils pensent d'une femme musclée. Il apparaît que l'intervention d'Arbia a eu un effet positif sur Norsud qui, contente d'avoir reçu une réponse logique et appréciative, y répond par une autre question afin d'étendre l'échange car elle semble très satisfaite. En recevant la réponse d'Arbia, Norsud se trouve obligée d'y répondre par un remerciement, produit pour deux raisons : mettre fin à leur échange, d'une part, et exprimer sa gratitude envers l'intervention valorisante d'Arbia, d'autre part. L'acte de remerciement est réalisé par

l'emploi d'une formule explicite *« Merci »*. Il est également justifié et renforcé par la mention du pseudonyme de l'interlocutrice *« Arbia »*, et ce, pour lui montrer une reconnaissance vis-à-vis de ses interventions.

Le diagramme suivant présente le pourcentage de la stratégie de remerciement dans l'ensemble des échanges de notre étude :



Graphique 25 : Répartition globale de la stratégie de « remerciement » dans les échanges du forum

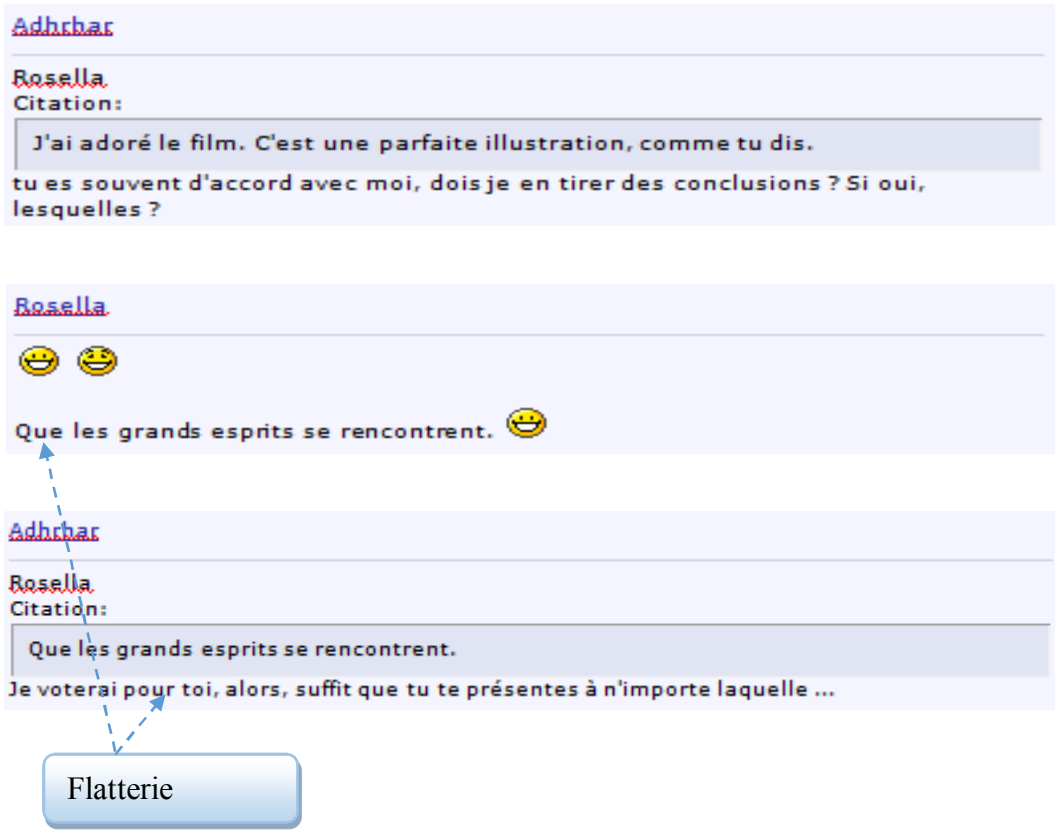
Le taux relativement moyen de la stratégie de remerciement dans les échanges, soit 20,34% de l'ensemble des stratégies de politesse positive mises en œuvre par les internautes, indique que le remerciement dans les interactions en ligne a la même importance que celle dans les interactions ordinaires. Les internautes recourent à la stratégie de remerciement pour son rôle dans l'établissement de liens relationnels équilibrés, et pour gérer collectivement et de manière efficace leurs échanges.

3.5. La flatterie

Aux termes de la théorie des *FFAs* de C. Kerbrat-Orecchioni, la politesse repose sur le travail de *face want*, défini comme *« le désir que ses faces soient non seulement*

préservées, mais aussi renforcées dans la mesure du possible.[33]» En envisageant la préservation de la face d'autrui, le locuteur peut, dans certains cas, faire preuve d'une disposition à produire des actes de louange excessive permettant de mettre l'interlocuteur dans une posture de pouvoir narcissique parce qu'il atteint le degré de satisfaction de son désir de reconnaissance. L'acte de flatterie devient, ainsi, une stratégie qui fournit à l'autre la possibilité de se voir valorisé. Les interactions en ligne sont habituellement traversées par la stratégie de flatterie parce que les internautes estiment qu'en flattant le narcissisme de l'autre, ils en recevront de même ; ce qui permet au lien relationnel d'être renforcé. Vue sous cet angle, la flatterie se veut un acte valorisant accentué, et très révélateur d'une relation fortement ritualisée. Nous l'examinons dans l'exemple suivant :

Exemple 13 : ***« Le métier de clown »*** ***« Fil 5 »***

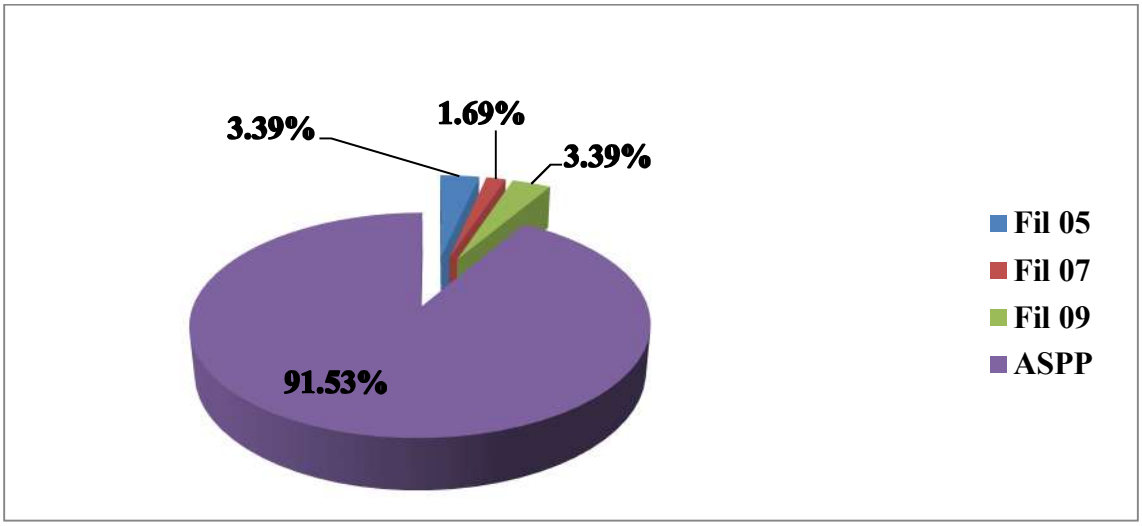


Cet échange entre Rosella et Adhrhar s'inscrit dans un jeu conversationnel rempli d'actes flatteurs réciproques. Rien n'est plus agréable que d'être hautement cajolé par l'autre lors d'un échange conversationnel, c'est le cas de Rosella et Adhrhar qui reçoivent l'un de

[33]C. KERBRAT-ORECCHIONI (2008), *Les interactions en site commercial : des interactions « polies »*, in : C. KERBRAT-ORECCHIONI et V. TRAVERSO (dir.), Les interactions en cite commercial : invariants et variations, Lyon : ENS Éditions, p. 108

l'autre des louanges. Il semble qu'Adhrhar est impressionné par l'entente instaurée entre Rosella et lui, ce qui l'incite à lui en demander une explication de manière plutôt raffinée. Rosella lui répond en produisant un acte de flatterie renforcé par l'usage des smileys 😀 et 😃 exprimant une joie, et qui jouent le rôle de durcisseurs et révèlent qu'elle a fortement apprécié l'intervention d'Adhrhar. Sa flatterie a eu un effet largement positif sur Adhrhar qui y réagit en produisant, à son tour, un autre acte de flatterie envers Rosella. L'échange est donc chargé de savoir-faire conversationnel qui permet de le juger pleinement réussi et harmonieux.

Notre corpus révèle la présence de quatre (5) stratégies de flatterie, réparties sur les fils comme suit :



Graphique 26 : Répartition globale de la stratégie de « flatterie » dans les échanges du forum

Bien que le taux de présence de la stratégie de flatterie soit réduit 8,47%, nous constatons, comme l'analyse de contenu l'atteste, qu'elle est déployée dans des échanges riches d'éléments relationnels harmonieux, et témoignant de l'existence d'une relation amicale entre les participants, ce qui explique la facilité d'en adopter.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes penchée sur les stratégies conversationnelles mises en œuvre par les utilisateurs du forum Algérie-DZ dans leurs échanges pour la

construction d'une relation interpersonnelle harmonieuse. Nous avons montré comment les interactions dans les échanges en forum s'inscrivent dans la continuité des interactions ordinaires à travers l'orientation des comportements langagiers vers la préservation et la valorisation des faces d'autrui dans l'espace numérique. Ainsi, en partant d'une approche réunissant plusieurs modèles théoriques du système de la politesse linguistique, nous avons mis l'accent sur la manifestation de politesse, à la fois, négative et positive dans les échanges.

L'analyse des échanges du forum nous a permis de concevoir le rôle que joue le forum, en tant qu'espace de discussion en ligne, dans l'instauration et le maintien de liens relationnels équilibrés et harmonieux même en présence de certaines contraintes d'ordre technologique telles que la distance physique et l'anonymat. Les échanges laissent apparaître un bon nombre de stratégies visant la protection des faces d'autrui en atténuant le caractère menaçant de quelques actes de langage comme les demandes d'engagement adoucies, les oppositions prudentes, les changements de sujet, les plaisanteries, les justifications, les excuses et la prière. Par ailleurs, d'autres stratégies sous la forme d'actes anti-menaçants ou valorisants ont été investies dans l'ensemble des échanges comme les souhaits, les remerciements, les compliments, la cordialité et la flatterie. Elles s'appuient sur l'idée de la valorisation de l'autre, et mettent en exergue des règles et des pratiques langagières nécessaires pour l'établissement d'un environnement interactionnel sain. Elles témoignent de l'existence d'une relation respectueuse impliquant l'attention et la considération entre les internautes.

Conclusion générale

Les recherches s'inscrivant dans le champ de la Communication Médiée par Ordinateur (CMO) et traitant de la dimension langagière, menées en sciences du langage, sont axées soit sur la compréhension des effets de la médiation technologique sur les aspects langagiers, autrement dit le niveau linguistique portant sur la structure des écrits numériques, soit sur l'identification et la description des phénomènes liés au langage en action, c'est-à-dire l'étude du langage dans son utilisation en situation, en se focalisant sur sa capacité à réaliser des actions. Ce faisant, les linguistes s'appuient sur des dispositifs de communication numériques pour appréhender tous ces phénomènes.

Dans la présente étude, notre regard s'est porté sur le deuxième niveau d'analyse, à savoir l'analyse dans un contexte numérique d'une forme d'interaction particulière, la conversation en ligne, à travers l'analyse d'échanges conversationnels sous la forme de messages textuels asynchrones, réalisés dans un forum de discussion. L'objectif consiste à montrer comment les utilisateurs d'un forum de discussion pourraient entrer en interaction efficace en mode virtuel, en soulignant l'importance de prendre en compte l'utilité de la notion de stratégie dans la construction d'échanges dynamiques et harmonieux. Il s'agit d'un « comment » utilisable au service du maintien des échanges conversationnels écrits. L'importance est donc accordée à la notion de stratégie en analyse du discours numérique, à son rôle et à ses limites dans la réussite d'une interaction en ligne.

Bien qu'elle soit renforcée par d'autres recherches en CMO se rattachant à l'étude des écrits en ligne, notre étude s'ancre dans un champ pluridisciplinaire préconisant l'étude du rôle de la conversation électronique dans la mise en œuvre d'un savoir-faire conversationnel s'inscrivant dans la longue durée, et dont l'utilité est incontestable dans le bon déroulement d'une interaction. Ainsi, elle établit un rapprochement entre le courant de l'interactionnisme qui se propose comme objet d'étude les interactions verbales dans des situation spontanées et ordinaires, en face-à-face, d'une part, et le domaine de l'analyse du discours numérique qui se focalise sur l'étude de la dimension langagière de la communication en ligne, en s'intéressant à plusieurs niveaux d'analyse, d'autre part.

Appréhender une interaction en ligne, c'est en particulier admettre la possibilité de considérer les échanges écrits médiés par ordinateur, réalisés dans le cadre d'un forum de discussion, comme une forme de conversation électronique. Dans ce sens, l'étude que

nous avons menée sur le forum de discussion « Algérie-DZ » témoigne de la présence d'une véritable forme d'interaction, réalisée à travers la construction collective et mutuelle d'échanges riches et fructueux, respectant certains critères de structuration valables pour une conversation en face-à-face. Et comme dans toute situation d'interaction, les conditions qui sous-tendent l'engagement mutuel des interactants pour un meilleur déroulement de l'interaction, essentiellement les règles interactionnelles relevant de la dimension à fois sociale et pragmatique, sont majoritairement présentes dans les échanges écrits numériques. Dans cette perspective, nous avons constaté que le forum favorise l'entrée en interaction entre des participants distants. Ceci dit, les contraintes liées à ce dispositif numérique ne peuvent en aucun cas empêcher l'établissement d'un processus interactionnel équilibré. Nous tenons à signaler que même si les utilisateurs du forum se trouvent confrontés à des obstacles, essentiellement d'ordre technologique, tels que : l'absence physique des participants qui ne se voient pas et qui discutent par l'intermédiaire du dispositif numérique, le recours à des pseudonymes pour discuter et l'anonymat ou le fait de masquer l'identité, ils réussissent souvent à surmonter les épisodes surtout de malentendus que créent ces contraintes. Dans ce sens, la préoccupation majeure des internautes s'oriente exclusivement vers le concept même d'interactivité, ancré dans une dimension sociale qui exige une certaine flexibilité dans le partage d'idées et de points de vue.

L'étude que nous avons menée nous a donc permis de valider la première hypothèse quant à la possibilité qu'offre le forum de discussion en tant qu'espace numérique de réaliser des échanges conversationnels régis par une gestion collective respectant les normes interactionnelles. L'absence de conflits apparents, de commentaires agressifs et de violence verbale dans les échanges constituant notre corpus n'est que le reflet d'un désir mutuel et collectif de se soumettre aux normes interactionnelles.

Il est à noter que le partage d'idées et de points de vue, s'articulant autour de sujets familiers relevant de la vie quotidienne, qui caractérise en grande partie le forum choisi confirme la présence d'un travail coordonné et collaboratif, qui s'effectue de manière efficace, entre les participants au forum. Ceci s'explique par la conscience des internautes d'adopter des conduites et des comportements leur permettant de maintenir l'aspect dynamique et harmonieux de leur interaction. Ainsi, le recours à des stratégies particulières semble assurer ces objectifs.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressée à l'analyse des stratégies mises en place par les utilisateurs du forum Algérie-DZ. Les résultats obtenus reflètent l'intérêt assigné à l'adoption de certaines stratégies conversationnelles dans les échanges en forum. Les stratégies recensées sont liées aux trois principes de négociation, de coopération et de figuration, régissant toute situation d'interaction réussie, et qui sont ceux développés dans des modèles théoriques s'intéressant à l'analyse d'une interaction verbale en face-à-face, et axés en particulier sur le maintien de l'échange conversationnel et la co-construction d'une relation interpersonnelle harmonieuse dans les échanges.

La première catégorie de stratégies est liée au principe de négociation. Nous avons donc relevé quatre stratégies : le rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse, le compromis, le ralliement spontané et le réajustement. Ces stratégies révèlent la présence d'un véritable travail de collaboration, dans les échanges écrits interactifs en ligne, visant un double objectif. D'une part, les internautes manifestent leur intérêt pour une gestion collective de leurs échanges en exprimant leurs idées et en prenant part aux discussions véhiculant des prises de position divergentes. Les échanges sont donc propices à des désaccords qui peuvent surgir à n'importe quel moment de l'interaction. Toutefois, la volonté de surmonter les moments inappropriés de différends semble guider les comportements des participants au forum, qui adoptent souvent des stratégies de négociation favorisant le retour à l'équilibre interactionnel. D'autre part, il est aisé de constater dans ces stratégies une prédisposition à négocier la relation interpersonnelle entre les participants. Ainsi, l'établissement de liens socio-affectifs solides renvoie à une intension stratégique reposant sur ce principe de négociation.

La deuxième catégorie de stratégies relève de l'actualisation du principe de coopération, privilégié dans les échanges. L'analyse des échanges nous a permis d'en dégager : le soutien affectif, le conseil, le sens de l'humour, l'implication personnelle, l'accord et la pertinence/clarté. Ces stratégies coopératives témoignent de la présence d'un esprit de solidarité chez les internautes qui se trouvent engagés dans des échanges préconisant la réalisation de buts communs tout en partageant des valeurs, ce qui revient à consolider le réseau relationnel qui se tisse entre eux. Toutes les stratégies inscrites dans cette optique montrent que la construction mutuelle et successive des échanges conversationnels dans le forum relève d'une relation intersubjective et coopérative fondée sur un jeu de réciprocité qui se manifeste à travers l'idée de répondre favorablement aux attentes partagées. Il est évident que ces attentes ne sont que le reflet des sentiments qu'éprouvent

les internautes tels que : l'appartenance à un collectif, le plaisir d'être ensemble et la quête de reconnaissance.

La troisième catégorie de stratégies renvoie au principe de figuration, assimilé dans le système de politesse à la fois négative et positive dans les échanges écrits médiés par ordinateur. Notre étude a révélé la présence d'un bon nombre de stratégies relevant des deux types de politesse. Concernant la politesse négative, nous avons identifié : la demande d'engagement adoucie, l'opposition prudente, le changement de sujet, la plaisanterie, la justification, l'excuse et la prière. Il s'agit de stratégies visant la protection de la face négative d'autrui. Elles consistent en l'atténuation du caractère menaçant de quelques actes de langage produits dans les échanges. Bien que les internautes interagissant en ligne soient invisibles les uns aux autres (ce qui minimise le risque de confrontations directes en cas d'altercations et de conflits potentiels et par conséquent la nécessité de sauver la face de l'autre), ils recourent souvent à des stratégies visant à diminuer l'agressivité de certains actes offensants vis-à-vis de l'autre. Une telle manœuvre prouve que les internautes accordent une grande importance aux relations interpersonnelles qui se construisent mutuellement à l'intérieur du forum. Ainsi, au-delà de l'aspect informationnel des échanges rélisés par les utilisateurs du forum, l'instauration de liens relationnels permanents semble avoir largement préoccupé ces derniers.

Par ailleurs, le forum permet d'appréhender comment des relations privilégiées s'établissent entre les internautes, et ce, à travers la mise en place de certaines stratégies de politesse positive, visant la valorisation de la face positive d'autrui. Notre analyse a dévoilé la présence de quelques-unes : le souhait, le remerciement, le compliment, la cordialité et la flatterie. Ce type de stratégies provient d'un sentiment d'étendre le réseau relationnel en mettant en valeur l'autre, en établissant une proximité du lien fondée sur les sentiments de reconnaissance, de considération, d'attention, d'appréciation et du respect envers l'autre.

De ce qui précède, nous admettons que notre étude a pu montrer que les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur, entre des individus inconnus les uns aux autres et anonymes, sont fortement cadrées par des normes interactionnelles à la fois sociales et pragmatiques, identiques à celles régissant toute situation d'interaction ordinaire. Entrer en interaction avec l'autre, le considérer et partager avec lui des idées sont des considérations qui vont bien au-delà du cadre virtuel. Ainsi, nous estimons que les stratégies déployées dans un forum de discussion s'inscrivent dans la continuité d'une

situation d'interaction en face-à-face. Il est important de souligner que le sentiment d'appartenance, le goût pour le partage et l'échange, l'aptitude à contrôler les échanges et à les canaliser, et la négociation de situations de désaccords pour maintenir l'échange et harmoniser les liens relationnels ne sont que les composantes d'une interaction ordinaire repensées dans un environnement virtuel instrumenté par un outil technologique.

De notre étude, nous retenons que les interactions dans le cadre d'un forum, entre des partenaires distants, sont fortement marquées par des conduites sociales qui favorisent un engagement fondé sur une activité de coordination et qui dépassent la simple coprésence à distance. Dans ce sens, veiller au maintien du lien relationnel distant et à la construction d'un réseau de sociabilité façonne assurément les échanges conversationnels dans un forum de discussion. Par ailleurs, le processus interactionnel émergeant dans ces échanges est efficacement géré et de manière collective. Ainsi, la dynamique interactionnelle s'ajoute à la dynamique sociale, et se manifeste à travers l'attention particulière qu'accordent les utilisateurs d'un forum à la pertinence, à l'intelligibilité, et à la construction progressive des échanges.

À la suite de notre recherche, qui nous a permis de tester la validité du travail de coordination à travers la mise en place de trois principes interactionnels qui sous-tendent une situation d'interaction ordinaire dans un espace numérique, il nous a été possible d'appréhender la notion d'interaction virtuelle distante. Sur cette piste, il nous semblerait intéressant de prolonger l'examen des pratiques interactionnelles des internautes interagissant à distance en utilisant différents dispositifs de communication numérique écrite, et de poursuivre le projet initié dans cette étude en interrogeant toujours un niveau d'analyse supérieur, axé sur la dimension socio-pragmatique des échanges écrits médiés par ordinateur.

Annexe

03/02/2017, 12h44 #1

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Ne pas savoir quoi répondre, quoi dire...

Vous est-il déjà arrivé de vous trouver dans des situations embarrassantes, être à court de mots, ne pas savoir quoi dire, par exemple, à une copine qui vous annonce la rupture de ses fiançailles ? A un voisin ou à une voisine qui vous dit qu'elle vient d'être renvoyé(e) de son travail ? A un collègue qui vous annonce la mort de son berger allemand ?

Ou au boucher qui dit qu'il va fermer boutique car il vient de perdre deux doigts ? Je n'ai pas trouvé les mots qu'il fallait lui dire. Je me suis contentée de regarder le vide laissé par les doigts hachés au couperet et d'une voix hésitante, je lui ai dit : " Ce sont des choses qui arrivent malheureusement ! Je vois que votre alliance a été épargnée."

Une réponse stupide. J'aurais dû me taire.

Que lui auriez-vous dit ?

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y

Dernière modification par Rosella ; 03/02/2017 à 12h57.

Réponse

03/02/2017, 13h05 #2

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Rosella
Bonjour

Pour ton boucher
Je n'aurais pas répondu comme toi
Mais je n'aurais pas su répondre
Comme à l'annonce d'un décès ou maladie
Souvent je ne dis rien

Réponse

03/02/2017, 13h11 #3

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Bonjour Nessie,

Tu aurais bien fait car ma réponse était maladroite et déplacée.
Ce n'est pas toujours facile de trouver les mots qu'il faut et quand il faut.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

03/02/2017, 13h12 #4

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Rosella
Moi je ne les trouve jamais
Les mots

Réponse

03/02/2017, 13h15 #5

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Nessie,

Ce n'est pas l'école qu'on nous l'apprend.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

03/02/2017, 14h00 #6

joyna
FA. legend

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler
Messages: 5 063

je dis que je suis désolée , que cela doit etre dur à vivre ; je lui demande comment il vit cela

_____
La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Réponse

03/02/2017, 14h07 #7

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Joyna,

C'est ce que l'on fait généralement avec les gens que l'ont connaît bien.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

03/02/2017, 14h16 #8

joyna
FA. legend

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler

salut rosella
je le fais même si je ne connais pas

_____
La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Messages: 5 063

Réponse

3/02/2017, 15h47 #9

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Citation:

> je le fais même si je ne connais pas

Joyna,

On est trouve facilement ses mots et l'on est plusà l'aise avec les personnes que l'on connaît.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

04/02/2017, 20h48 #10

Lonelyne
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

Bonsoir Rosella

Citation:

> Vous est-il déjà arrivé de vous trouver dans des situations embarrassantes, être à court de mots, ne pas savoir quoi dire, par exemple, à une copine qui vous annonce la rupture de ses fiançailles ? A un voisin ou à une voisine qui vous dit qu'elle vient d'être renvoyé(e) de son travail ? A un collègue qui vous annonce la mort de son berger allemand ?

Oui, quand j'étais plus jeune, j'appréhendais beaucoup que les gens viennent me parler de leurs problèmes. Surtout si la personne se met à pleurer
Mais avec le temps, j'ai appris que la réaction n'est pas seulement dans la parole, et que les gens n'attendent pas forcément une "bonne réponse", parfois ils parlent sans but précis, ou seulement pour être soulagés. Je préfère que mes réactions soient naturelles, si je n'ai pas quelque chose de constructif à dire ou une solution à apporter, je me tais.

Citation:

> Ou au boucher qui dit qu'il va fermer boutique car il vient de perdre deux doigts ? Je n'ai pas trouvé les mots qu'il fallait lui dire. Je me suis contentée de regarder le vide laissé par les doigts hachés au

> couperet et d'une voix hésitante, je lui ai dit : " Ce sont des choses qui arrivent malheureusement ! Je vois que votre alliance a été épargnée."
>
> Une réponse stupide. J'aurais dû me taire.
>
> Que lui auriez-vous dit ?

Ta réponse a été un peu amusante

Je ne sais pas ce que je lui aurais dit sur le coup, je lui aurais souhaité bon courage, c'est sûr, puisqu'il ferme carrément

tu n'as pas à t'en vouloir pour ta réponse... Tu as peut-être voulu détendre l'atmosphère, j'espère que ça a marché un peu

Réponse

06/02/2017, 09h03 #11

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

> Citation:
> Ta réponse a été un peu amusante

Lonelyne,

Franchement ! Je ne sais ce qui m'a pris ! Parler de son alliance à un boucher qui vient de perdre deux doigts !

Hier, je suis passée au centre, la boucherie était fermée. Cela m'a attristée.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

06/02/2017, 09h38 #12

Lonelyne
FA. veteran

> Citation:
> Bizarre quíl ferme la boucherie juste parce qu'il a perdu 2 doigts.

Il avait probablement plusieurs raisons de le faire, et celle-là l'a fait décider pour de bon

Citation:

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

> Franchement ! Je ne sais ce qui m'a pris ! Parler de son alliance à un boucher qui vient de perdre deux doigts !

C'est une sorte de reformulation pour "ça aurait pu être pire"

Réponse

06/02/2017, 09h55 #13

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Citation:

> C'est une sorte de reformulation pour "ça aurait pu être pire"

Lonelyne,

Perdre son alliance aurait pu être pire ? J'espère qu'il ne l'a pas compris ainsi.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

06/02/2017, 10h03 #14

Lonelyne
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

Citation:

> Envoyé par **Rosella**
> *Lonelyne,*
>
> *Perdre son alliance aurait pu être pire ? J'espère qu'il ne l'a pas compris ainsi.*

Être divorcé...

Réponse

06/02/2017, 10h23 #15

Rosella
FA. veteran

Lonelyne,

Divorcer ou perdre deux doigts ? Entre deux maux,

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

il faut choisir le moindre, mais lequel ? J'arrête de philosopher. Je suis censée me reposer aujourd'hui.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

06/02/2017, 13h46 **#16**

Lonelyne

FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

Citation:

> Envoyé par **Rosella**
> *Lonelyne,*
>
> *Divorcer ou perdre deux doigts ? Entre deux maux, il faut choisir le moindre, mais lequel ? J'arrête de philosopher. Je suis censée me reposer aujourd'hui.*

Il n'y a pas de quoi philosopher, ni de mal à choisir...
Désolée de t'avoir cassé la tête

Bon repos

Réponse

Affichage des résultats du sondage: Que pensez-vous des fautes d'orthographes?

Les fautes d'orthographes peuvent être un handicap.	**6**	54,55%
Elles sont là et on vit avec. Parfois, elles me font sourire.	**4**	36,36%
Cela me rend triste. J'ai souvent de la peine pour les personnes qui font beaucoup de fautes	**1**	9,09%
Les fautes d'orthographes me mettent en colère et j'ai envie de mettre une claque à la personne.	**0**	0%

Votants: **11**. Vous ne pouvez pas participer à ce sondage.

04/02/2017, 13h12 #**1**

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

La rapport avec l'orthographe et les erreurs d'orthographe?

Certes, depuis quelques années et avec l'avènement des nouvelles technologies et réseaux sociaux, le rapport à l'orthographe a changé radicalement. Avant, c'était le péché capital, aujourd'hui, l'orthographe est devenue une valeur facultative. Comme le disait si bien Bernard Pivot: "Avec des fautes d'orthographes vos chances dans le monde du travail sont amoindries. Même en amour, une lettre d'amour avec des fautes, vous risquez d'être mal reçu."

Et vous que pensez-vous?

Les fautes d'orthographes peuvent être un handicap dans le monde professionnel, social, amical, sentimental?

Elles sont là et on vit avec.

Cela me rend triste. J'ai souvent de la peine pour les personnes qui font beaucoup de fautes d'orthographe

Les fautes d'orthographes me mettent en colère.

PS: on ne parle pas ici des fautes de frappes.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Dernière modification par Boubibtis ; 04/02/2017 à 13h15.

Réponse

04/02/2017, 13h33 #**2**

Rosella
FA. veteran

Les fautes d'orthographe ne me dérangent pas, du moment que le texte est compréhensible.

Et puis, les fautes de frappe se corrigent, à chacune son genre et son nombre.

Citation:

> La rapport avec l'orthographe

Citation:

> Les fautes d'orthographes

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Citation:

> on ne parle pas ici des fautes de frappes.

.....

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Dernière modification par Rosella ; 04/02/2017 à 13h36.

Réponse

04/02/2017, 13h36 #3

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016

Messages: 5 997

Il y' en a encore Rosella. Tu peux continuer à chercher.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 13h37 #4

KADIM76

FA. veteran

Date d'inscription: mai 2016
Messages: 2 116

Non ça ne me dérange quand c'est en informel, et certaines régles sont difficiles et n'ont pas de sens.

Réponse

04/02/2017, 13h40 #5

Rosella

FA. veteran

Boubibtis,

Puisque tu m'y encourages

Citation:

> Il y' en a encore Rosella. Tu peux continuer à chercher.

Je suis d'humeur taquine, ne le prends pas mal.

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

04/02/2017, 13h40 #6

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Kadim,
Et dans le cadre pro?

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 13h41 #7

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Rosella,

Ne t'arrêtes surtout pas.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 13h42 #8

Aloha

FA. veteran

Date d'inscription: septembre 2016
Messages: 3 097

les erreurs d'orthographe disent beaucoup de choses intéressantes sur moi sur plein de monde j'aime bien

je m'amuse des des petits qui ne savent que ce que on leur a fait comprendre, une fois pour toute, et la docilité ... la subtilité de l'être leur échappe royalement

Alors ils font la police des mots ces petits terre à terre

oui ça ce sont des **Fautes** d'orthographe
pardon **Graves** !

Réponse

04/02/2017, 13h43 #9

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Boubitis,

Mon stylo rouge va faire sa sieste.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

04/02/2017, 13h45 #10

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Aloha,
Ton intervention est intéressante...Est-ce que tu peux développer davantage?

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 13h50 #11

KADIM76
FA. veteran

Date d'inscription: mai 2016
Messages: 2 116

Dans le cardre pro, c'est un suicide, je reprend mes mails avant envoi

Je suis aussi adepte de réformes afin de facilier orthographe et encourager les jeunes à écrire.
Il y a une caste qui veut garder la complexité et l'absurdité de certaines règles d'orthographe. Absurde parce qu'elles n'ont aucune logique.

Des jeunes ont des atouts pour ecrire ce qu'ils pensent mais ne sautent pas le pas à cause de cette barrière;

Réponse

04/02/2017, 13h52 #12

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Kadim,

C'est amusant ce que tu as écrit. Est-ce que tu peux nous donner, si c'est possible, un exemple d'une règle absurde?

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 13h55 #13

Aloha
FA. veteran

Date d'inscription: septembre 2016
Messages: 3 097

non je ne développe rien du tout ça ne me parle pas trop
tu peux parler aussi de la syntaxe et de plein plein de choses moi je comprends des langues que personne ne parle l'orthographe c'est pour que les arrivistes

moi j'ai même cessé de ponctuer et depuis longtemps

Réponse

04/02/2017, 14h00 #14

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Citation:

> L'orthographe c'est pour que les arrivistes

Aide nous à nous cultiver et à pouvoir parler ces langues que personne ne parle.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 14h01 #15

KADIM76
FA. veteran

Date d'inscription: mai 2016
Messages: 2 116

BOUBITIS

je serais si ....
je serai demain

On peut laisser je serai si pourquoi pourquoi hadak le "s"

Réponse

04/02/2017, 14h04 #16

Aloha
FA. veteran

Date d'inscription: septembre 2016
Messages: 3 097

je ne peux pas bbtis je les parle avec eux lorsque je les croisent ce sont souvent des extraterrestres

ça ne vaut pas l'effort ils ne sont pas nombreux pour que ça en vaut l'effort

BeeHive en est un lorsque on se voit on parle ça c'est beaucoup mieux

Réponse

04/02/2017, 14h05 #17

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Kadim,

Un signe de générosité comme dire "setoutate" et tu lui rajoutes le s pluriel en Français.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

04/02/2017, 14h06 #18

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Aloha,

Dommage, j'en suis pas un.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

4/02/2017, 20h29 #1

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

que pensez-vous des femmes super musclées ?

j'aimerai avoir votre avis anonymement , car je ne vais pas demander aux gens dans la rue directement

les gens m'énervent , souvent on essaie de me provoquer je ne sais pas pourquoi , mais bon ca fait deux ans maintenant que je travaille énormément les

bras et le dos , du coup maintenant ca se voit très bien .

donc quand vous voyez une femme musclée , vous pensez quoi sincèrement ? et je m'adresse aussi aux homme car on sait aussi que dans la réalité beaucoup sont frustrés et aiment s'en prendre aux femmes .

Réponse

14/02/2017, 20h59 #2

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 270

Rien je ne les connais pas.....
Je pense que si c est leur souhait et qu elles assument une difference physique visible....qu elles soient heureuses.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

14/02/2017, 21h05 #3

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Frieda
avec tout ces efforts heureusement que je m'assume , mais ca fait plaisir d'être sûre , vivement l'été ca se verra encore plus

Réponse

14/02/2017, 21h06 #4

nordsud
FA. veteran
Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

faut que je bosse encore les triceps ca devient vite flasque cet endroit quand on ne fait pas attention

15/02/2017, 10h56 #5

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

A quel niveau ?
Esthétique ?

15/02/2017, 11h33 #6

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Nessie
Muscle très apparent mais pas genre bodybuilding ,une femme même si elle fait de la musculation tout les jours ne peut ressembler à un homme sans prise de cochonneries ,je fais pas monstre non plus ,mais je pense qu'en débardeur on m'évitera lol

15/02/2017, 11h46 #7

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Nordsud
Ça dépend de ton gabarit

15/02/2017, 11h51 #8

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Nessie
Je t'ai répondu en haut , as gros gabarit mais des muscles très apparent
Ceci dit j'aimerais bien aller plus loin mais j'hésite

Réponse

15/02/2017, 11h54 #9

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Pour le moment j'évite les gens à l'extérieur , je verrai bien si je fais assez peur sinon je continue à travailler mes muscles encore plus

Réponse

15/02/2017, 11h54 #10

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Nordsud
Bon
Suis pas fan absolue
Pas de bodybuilding pour moi
Mais si t'aimes

Réponse

15/02/2017, 12h08 #11

tenebre
FA. legend

Date d'inscription: février 2007
Messages: 23 320

pour répondre au topic , tu vis pour toi même et tes passions !
on s'en bas les steack de l'avis des autres ! tant que ce que l'on fait nous apporte du plaisir et même temps que sa ne porte pas atteinte à autrui

Réponse

15/02/2017, 12h21 #12

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

"Tant que cela n'apporte pas atteinte à autrui" merci indirectement tu as répondu à ma question , et je ne demande à personne si ça plait ou pas je m'en moque un peu a vrai dire .

Mais merci quand même pour ta participation

Réponse

15/02/2017, 12h29 #13

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Nordsud
T'as ouvert un topic sur la question quand même

Réponse

15/02/2017, 12h48 #14

tenebre
FA. legend

Date d'inscription: février 2007
Messages: 23 320

N-s

de rien

Réponse

15/02/2017, 12h51 #15

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Oui c'est vrai lol , vous pouvez continuer la discussion , c'est juste que je voulais juste savoir l'effet que ça fait dans l'immédiat quand vous vous voyez une femme musclée et non si elle plaît ou pas .

15/02/2017, 13h22 #16

Arbia
FA. veteran

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Fi Barbes Rochechouart
Messages: 3 497

Sincèrement autant je ne suis pas quelqu'un qui fait une fixette sur les physiques des gens mais comme tu demandes un avis extérieur... alors perso je trouve ça super laid trop musclée, à la rigueur tu aurais dit galbée j'aurais préféré car je trouve cela plus joli et surtout plus en adéquation avec la morphologie féminine sinon je suis un peu dérangée par toutes les formes d'extrêmes qu'elles soient physique ou psychologique bref les trop gros, trop maigres, trop tatoués, trop percés, trop musclées, trop mou voilà comme ça pas de jaloux

15/02/2017, 13h27 #17

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Merci d'avoir émit ton point de vue Arbia .
Et les hommes musclés tu en penses quoi ?

15/02/2017, 14h07 #18

Arbia
FA. veteran

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Fi Barbes Rochechouart
Messages: 3 497

bah pareil trop musclé c'est moche, en plus si c'est que de la gonflette nourrie à la "whey" ça ne sert absolument à rien c'est juste un effet "esthétique" en plus en vieillissant ça devient encore plus moche si ce n'est pas entretenu bref l'anti thèse de la virilité, un homme musclé normalement par le sport c'est plus naturel et plus joli que de pousser la fonte... en ce moment j'ai remarqué c'est devenu tendance d'aller à la salle de sport de se nourrir comme 4 et de compléter cela avec des protéines, perso je ne trouve pas cela sain dans le sens où on ne connait pas les effets de ces nouvelles protéines dans le long terme

Dernière modification par Arbia ; 15/02/2017 à 14h10.

15/02/2017, 22h07 #19

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

je suis d'accords avec toi , je n'aimes pas du tout ceux qui font la gonflette juste pour la frime , contrairement à d'autres qui se musclent pour être plus performant dans leurs activités sportifs .
d'ailleurs j'évite les salles low cost à cause de ca justement .

Réponse

Affichage des résultats du sondage: si vous deviez choisir entre une perte irrévocable et totale de la mémoire, et la mort?

perdre ma memoire à jamais		4	25,00%
disparaître paisiblement		12	75,00%

Votants: **16**. Vous ne pouvez pas participer à ce sondage.

17/02/2017, 17h10 #1

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 459

Philosophie du vendredi - SONDAGE

amis internautes, je vous salue;

par un scénario des plus farfelu et irréel, vous vous retrouvez face à un dilemme qui vous oblige à choisir entre une perte totale et définitive de la mémoire, et une mort douce.

perdre tout ce qui vous fait, vos souvenir, votre passé, et donc, votre personnalité, toute une existence qui disparaît à jamais, et disparaître purement et simplement?

cette question, posée à des amis plus ou moins intellos, a suscité un grand et surprenant débat, alors ... qui pense quoi et pourquoi?

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Dernière modification par Risk ; 17/02/2017 à 17h13.

Réponse

17/02/2017, 17h36 #2

Masha
FA. veteran

Massa el khir ^^

C'est comme répondre à la fameuse question : que choisir entre la peste et le choléra ?

Date d'inscription: août 2016
Messages: 2 557

Réponse

17/02/2017, 17h52 #3

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 459

masha el khir masha ^^

grosso modo c'est ca

pss: tu choisis quoi?

ps2: j'arrive pas à modifier le sondage pour y inclure une 3ème option

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

17/02/2017, 17h56 #4

tawenza
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Localisation: sur terre
Messages: 13 722

perdre la mémoire c aussi disparaitre paisiblement n'est ce pas ?

moi je tiens trop à ma mémoire...
je serais une loque humaine sans ma mémoire...

(dans mémoire on peut mettre ce qu'on veut cela s'entend)

Réponse

17/02/2017, 17h57 #5

Masha
FA. veteran

Akhir **Risk**, Asslama ^^

Bah franchement je préfère encore mourir que d'être perdue dans la nature, sans savoir d'ou je viens, sans aucun bagage

Date d'inscription: août 2016
Messages: 2 557

PS: pour les problémes techniques, je ne m y connais pas du tout

Réponse

17/02/2017, 18h00 #6

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 459

@taw: personnellement, je vois les choses comme toi, pour moi c'est pareil, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle je veux integrer une autre option au sondage

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

17/02/2017, 18h02 #7

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 459

@masha: je n'ai pas pensé à ca, mais tu fais bien de le souligner, dans mon ésprit, cette perte de memoire se limite aux souvenirs, je veux dire, tu pourrais toujours marcher, saurais faire des calcules, conduire ... etc

bon, je dois filer, à plush

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

17/02/2017, 18h05 #8

tawenza
FA. legend

salut risk,

quelle est ta troisième voie ?

Date d'inscription: décembre 2014
Localisation: sur terre
Messages: 13 722

Réponse

17/02/2017, 19h07 #9

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Saha **Riskou**.. hadi ghiba

Entre perdre la mémoire et rester en vie.. et perdre simultanément mémoire et vie.. mon choix est vite fait !
Cela dit..en faisant ce choix, je suis conscient que tout s'efface... à commencer par mon intervention sur ce topic

A la revoyure

Réponse

17/02/2017, 19h45 #10

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 047

Ne peut-on pas vivre paisiblement sans mémoire ? Sans souvenirs, sans remord, sans regret...

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

17/02/2017, 20h36 #11

Lonelyne
FA. veteran

Bonsoir

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

Citation:

> Envoyé par **Risk**
>
> *J'arrive pas à modifier le sondage pour y inclure une 3ème option*

Laquelle ?

Citation:

> Envoyé par **Rosella**
> *Ne peut-on pas vivre paisiblement sans mémoire ?* *Sans souvenirs, sans remord, sans regret...*

Tant que l'environnement ne change pas, je pense qu'une personne ayant perdu sa mémoire se retrouverait à revivre les mêmes expériences que dans le passé ou presque, mais à un âge avancé... M'enfin, ça dépendrait de l'entourage et sa coopération vis-à-vis de cette perte

Réponse

17/02/2017, 21h12 **#12**

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Disparaître paisiblement

Tout le monde disparaît graduellement...chaque jour qui passe nous rapproche davantage de notre fin. Néanmoins, on peut disparaître paisiblement et sereinement si et seulement si on a bien vécu; on a fait du bien autour de nous; on a mis à l'abri du besoin nos proches et on a bien préparé notre fin pour ne rien craindre le jour du jugement.

Perdre irréversiblement la mémoire

Je ne sais pas si c'est plus réconfortant de ne pas reconnaître ses proches, sa femme, ses enfants, ses parents.
Mis à part cette perte de proches (à défaut de disparaître soi-même), préférer cette option ne pourrait convenir qu'à des personnes qui apprécient leurs vies car vouloir revivre chaque geste, chaque rencontre, chaque parole comme si on la vivait pour la première fois ne peut pas être le choix de quelqu'un qui a une vie de derme.

Donc, au vu de tout cela je choisis l'option 1: disparaître (caron le fait tous quelque part) mais paisiblement (ce que chaque homme pieux devrait espérer et prier Dieu de lui accorder la sérénité pour accepter son sort)

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

17/02/2017, 21h20 #13

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Citation:

> Entre perdre la mémoire et rester en vie.. et perdre simultanément mémoire et vie.. mon choix est vite fait !
> Cela dit..en faisant ce choix, je suis conscient que tout s'efface... à commencer par mon intervention sur ce topic
>
> A la revoyure

Capo,

Tu nous quittes ?
_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

17/02/2017, 21h26 #14

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 516

Risk

C'est presque pareil
Dans les deux cas on finit par disparaître

Y'a une question qui me revient souvent
Ce se qui est pire ?
Être atteint d'un cancer
Ou de faire de la démence (alzheimer , sénilité) ?

Allo Rosella

Réponse

18/02/2017, 15h41 #15

Capo

FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Coucou **Rosella**

I'll be back soon my dear

Coucou **Sabahe**

Entre le cancer et alzheimer.. je choisis les deux à la fois !
C'est moins douloureux et on ne se rend compte de rien

Réponse

18/02/2017, 16h57 #16

Rosella

FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Citation:

> Coucou **Rosella**
>
> I'll be back soon my dear

Toc. Toc, Capo,

Jibli chikoula ki twali.

Twali bkhir inchallah.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

18/02/2017, 17h50 #17

Risk

l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

@taw: azul

je voulais ajouter "pour moi, c'est pareil" comme troisième option

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 17h54 #18

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

@capo: saha le magnifique

effectivement, allah la igheybak, j'espère que ca va bien niveau santé et santé mentale

Citation:

> Entre perdre la mémoire et rester en vie.. et perdre simultanément mémoire et vie.. mon choix est vite fait !
> Cela dit..en faisant ce choix, je suis conscient que tout s'efface... à commencer par mon intervention sur ce topic
>
> A la revoyure

ta réponse est étrange ... je n'y jamais vraiment pensé mais, j'ai toujours cru que mourir c'était être ailleurs en étant le même (avec les souvenirs et tout et tout)

_____

« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 18h05 #19

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

Citation:

> Envoyé par **ROSELLA**
> *Ne peut-on pas vivre paisiblement sans mémoire ? Sans souvenirs, sans remord, sans regret...*

je me dis que, quelque part, perdre la mémoire c'est disparaître, à la différence que, tes proches n'en souffriraient pas beaucoup

c'est comme si que quelqu'un d'autre allait prendre ta place, elle serait comme toi, mais différente.

_____

« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 18h12 #20

Risk

bonsoir

l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

Citation:

> Envoyé par **lonelyne**
> *Laquelle ?*

une option qui réunirait les deux, genre "pour moi, c'est la même chose"

Citation:

> Tant que l'environnement ne change pas, je pense qu'une personne ayant perdu sa mémoire se retrouverait à revivre les mêmes expériences que dans le passé ou presque, mais à un âge avancé... M'enfin, ça dépendrait de l'entourage et sa coopération vis-à-vis de cette perte

eh bien, ce serait certes très interessant de revivre certains moments marquant de notre vie, mais si on ne sait pas qu'on est entrain de les revivre et qu'il faut qu'on savoure chaque instant, si l'on a oublié que c'est comme une seconde chance qui s'offrirait à nous, alors, ce sera comme la première fois, il n y aura aucune différence. la découverte, la première expérience intense de quelque chose de nouveau, c'est quelque chose de magnifique, je me dis, que j'aurai du faire plus attention à certains détails, que j'aurai du apprécier plus certains moments, et si l'occasion s'offrait de nouveau à moi, même si je c'est qu'aujourd'hui encore, je suis entrain de vivre des moments magnifiques... mais si l'occasion s'offrait à moi, de revivre ma première journée de classe, mes premier mètres à vélo sans troisième roue... etc, mon premier amour, je ferai en sorte de le savourer sans en perdre la moindre miette.

_____

« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 18h25 #**21**

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.

@boubitis: pareil khô

on ne peut revivre quelque chose quand on l'a totalement et irréversiblement oublié.

enfin, je crois

_____

« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est

Messages: 13 484

l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 18h28 #22

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

@sabah: je pense aussi que c'est presque la même chose, ce qui est plutôt ironique je trouve

vivre en étant un autre, et mourir, seraient quasiment la même chose

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

18/02/2017, 19h56 #23

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Citation:

> @boubitis: pareil khô
>
> on ne peut revivre quelque chose quand on l'a totalement et irréversiblement oublié.
>
> enfin, je crois

Je pense que la phrase juste serait "On ne peut se rappeler d'avoir vécu quelque chose quand on l'a totalement et irréversiblement oubliée"...Car tu la revis mais tu es inconscient de l'avoir déjà vécue (je parle comme JCVD...ca craint).

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

18/02/2017, 21h19 #24

Capo
FA. legend

Rosella

Promis

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Riskou

ça roule comme sur des roulettes.. et j'en espère de même pour toi

Pas aussi étrange que ton idée.. et je t'en félicite.. lol
Nous voilà embarqués pour une longue saga spirituelle..
En vue du titre, te voilà condamné à poser des questions existentielles chaque Vendredi

Réponse

18/02/2017, 21h43 #25

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

A la revoyure, Capo. Prends bien soin de toi.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

19/02/2017, 10h18 #26

Lonelyne
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2015
Messages: 2 557

Bonjour

Citation:

> Envoyé par **Risk**
> *eh bien, ce serait certes très interessant de revivre certains moments marquant de notre vie, mais si on ne sait pas qu'on est entrain de les revivre et qu'il faut qu'on savoure chaque instant, si l'on a oublié que c'est comme une seconde chance qui s'offrirait à nous, alors, ce sera comme la première fois, il n y aura aucune différence. la découverte, la première expérience intense de quelque chose de nouveau, c'est quelque chose de magnifique, je me dis, que j'aurai du faire plus attention à certains détails, que*

> *j'aurai du apprécier plus certains moments, et si l'occasion s'offrait de nouveau à moi, même si je c'est qu'aujourd'hui encore, je suis entrain de vivre des moments magnifiques... mais si l'occasion s'offrait à moi, de revivre ma première journée de classe, mes premier mètres à vélo sans troisième roue... etc, mon premier amour, je ferai en sorte de le savourer sans en perdre la moindre miette.*

Je comprends l'attrait.
Je ne me suis pas assez bien expliquée.
Quand je pense à la perte de mémoire, je pense aux mauvais moments, aux mauvaises expériences, aux erreurs, que je serais condamnée à vivre, puisque sans ma mémoire, je ne pourrais y échapper...

C'est bien beau de penser à son premier amour, par exemple. Mais comment tu sais que tu dois savourer chaque instant sans ta mémoire ? Et puisque tu dis "premier amour", cela signifie que ça n'a pas été le seul, que ça a probablement été douloureux quand cet amour s'est évaporé...

Voilà ce que je pense.
Ceci étant dit, je choisirais de "disparaître paisiblement", merci

Rendez-vous vendredi prochain, pour une autre "philosophie"

Réponse

20/02/2017, 18h45 #27

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

@lonelyne: on est sur la même longueur d'ondes

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

20/02/2017, 19h55 #28

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Tu as tout à fait raison.

_____

De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

21/03/2017, 13h13 #1

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Le métier de clown

Faut-il faire des études pour devenir clown ?

_____

Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 13h16 #2

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Tu le réussis bien Rosella. Il suffit juste que je te prête mon nez rouge.

_____

De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

21/03/2017, 13h22 #3

Rosella
FA. veteran

Boubibtis,

On ne t'a jamais dit que ce n'était pas donné à tout le monde de faire de l'esprit ?

_____

Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Réponse

21/03/2017, 13h26 #4

tenebre

FA. legend

Date d'inscription: février 2007
Messages: 23 320

Citation:

> Faut-il faire des études pour devenir clown ?

Doctorat en Clownologie

Réponse

21/03/2017, 13h30 #5

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Rosella,

Je n'ai pas besoin de faire de l'humour en réponse à ta question. Je ne vais, tout de même pas, te faire de la concurrence sur ce terrain. Tu es excellente seule.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

21/03/2017, 13h35 #6

Rosella

FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Ténèbre,

Pourquoi pas ? Ce n'est pas facile de faire rire les autres.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 13h37 #7

tenebre
FA. legend

Date d'inscription: février 2007
Messages: 23 320

surout en ces temps ci où tout le monde est déprimé ou presque

Réponse

21/03/2017, 13h40 #8

Rosella
FA. veteran

Ténèbre,

C'est le printemps, la bonne humeur est de retour.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Réponse

21/03/2017, 13h54 #9

Slimane53

FA. insider

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 1 601

Pour être clown, il faudrait faire des études accompagnées de beaucoup de travaux pratiques ou sinon une longue formation sur le tas.
Pour faire le clown, il suffit de réveiller le farceur qui dort en chacun de nous. Certains y arrivent, d'autre peu ou pas du tout.
Pour consoler les recalés, j'ajouterai qu'il nous arrivent à tous de faire le clown sans nous en rendre compte.
Exemples: Hitler et Mussolini dans leurs grands jours.

Réponse

21/03/2017, 13h59 #10

Rosella

FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Bonjour Slimane,

Merci pour ta contribution, claire, nette et précise.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 14h05 #11

Adhrhar
FA. legend

Date d'inscription: mai 2005
Localisation: Ile de France, Rue cache cache houesss ma telghache
Messages: 25 631

Rosella
Citation:

> Le métier de clown
> Faut-il faire des études pour devenir clown ?

comme beaucoup de disciplines, des prédispositions sont souhaitables, les études pourraient êtres nécessaires pour affiner un don naturel.

Salieri, un musicien qui travaillait beaucoup pour être le meilleur à son époque et son environnement (la cour de Vienne) a été humilié par la réussite de Mozart qui est bien plus doué.

_____
Je suis père et fais de mon mieux au regard de cette citation :
L'exemple, c'est tout ce qu'un père peut faire pour ses enfants. Thomas Mann

Dernière modification par Adhrhar ; 21/03/2017 à 14h16.

Réponse

21/03/2017, 14h14 #12

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Adhrhar,

Comme quoi, le talentueux n'est pas celui qu'on croit.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 14h18 #13

Adhrhar
FA. legend

Rosella,
Citation:

Date d'inscription: mai 2005
Localisation: Ile de France, Rue cache cache houesss ma telghache
Messages: 25 631

> Comme quoi, le talentueux n'est pas celui qu'on croit.

illustration parfaite, Amadeus, le film, à voir et à revoir. Il est repassé hier sur Arte, mais comme il y avait aussi le débat sur les élections françaises, ...

_____
Je suis père et fais de mon mieux au regard de cette citation :
L'exemple, c'est tout ce qu'un père peut faire pour ses enfants. Thomas Mann

Réponse

21/03/2017, 14h30 #14

Rosella

FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

J'ai adoré le film. C'est une parfaite illustration, comme tu dis.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 14h32 #15

Adhrhar

FA. legend

Date d'inscription: mai 2005
Localisation: Ile de France, Rue cache cache houesss ma telghache

Rosella
Citation:

> J'ai adoré le film. C'est une parfaite illustration, comme tu dis.

tu es souvent d'accord avec moi, dois je en tirer des conclusions ? Si oui, lesquelles ?

_____
Je suis père et fais de mon mieux au regard de cette citation :
L'exemple, c'est tout ce qu'un père peut faire pour ses enfants. Thomas Mann

Messages: 25 631

Réponse

21/03/2017, 14h36 #16

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Que les grands esprits se rencontrent.

Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 14h38 #17

Adhrhar
FA. legend

Date d'inscription: mai 2005
Localisation: Ile de France, Rue cache cache houesss ma telghache
Messages: 25 631

Rosella
Citation:

> Que les grands esprits se rencontrent.

Je voterai pour toi, alors, suffit que tu te présentes à n'importe laquelle ...

Je suis père et fais de mon mieux au regard de cette citation :
L'exemple, c'est tout ce qu'un père peut faire pour ses enfants. Thomas Mann

Réponse

21/03/2017, 14h38 #18

Slimane53
FA. insider

Date d'inscription: octobre 2016

Bonjour Rosella,
Citation:

Messages: 1 601

> Merci pour ta contribution, claire, nette et précise.

Il faut dire que ta question m'a bien inspirée.

Réponse

21/03/2017, 14h47 #19

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Slimane,

Il y en a d'autres, j'espère.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

21/03/2017, 14h51 #20

Slimane53
FA. insider

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 1 601

Oui, Rosella. Certainement.

Réponse

16/05/2017, 15h00 #1

ACAPULCO
FA. legend

Brosse à dents électrique

Bonjour,

Madame veut acheter une brosse à dents électrique , je lui ai dis que c'est de l'argent perdu du fait que la brosse à dents électrique n'a rien de plus (efficacité) par rapport à la brosse à dents manuel , qu'en pensez-vous , a-t-elle raison ou tort

_____
Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 737

Réponse

16/05/2017, 16h36 #2

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 270

Bonjour,

La brosse à dents électrique peut quand même mieux atteindre et mieux brosser les dents du fond, perso je la trouve pratique et efficace. Pas besoin d'acheter les modèles les plus chers, entre 20 et 30 euros c'est bien.

Réponse

16/05/2017, 16h53 #3

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Perte d'argent.. On s'en lasse après un mois

Réponse

16/05/2017, 16h54 #4

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 270

Pourquoi on s'en lasse?? On se brosse les dents avec y a pas à s'en lasser c'est pas un jeu

Réponse

16/05/2017, 17h00 #5

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Wendy

En fait.. c'est pas ça..
La brosse est trop p'tite..ça prend une éternité à faire sa toilette !
Y a pas mieux qu'un bon coup.. vite fait bien fait

Réponse

16/05/2017, 17h06 #6

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 219

C est surtout une question d hqbitude, je suis comme Wendy.
J ai une "centrale dentaire" à la maison avec le jet puissant pour aller entre les dents.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

16/05/2017, 17h16 #7

sevcan
FA. insider

Date d'inscription: mars 2016
Messages: 877

La brosse à dents électrique est conseillée pour éviter la maladie parodontale, assez fréquente chez nombre de personnes. En plus d'une hygiène buccale irréprochable, la brosse à dents électrique est une bonne alliée contre le tartre, responsable entre autres de cette affection.
Acapulco, ta femme a bien raison de prendre soin de sa dentition !

Réponse

16/05/2017, 18h02 #8

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 737

Ok les amis , alors j'émet un avis favorable à Madame pour acheter sa brosse électrique

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

17/05/2017, 08h15 #9

Chouan
FA. legend

Date d'inscription: mai 2013
Localisation: Chez les Gaulois
Messages: 6 350

C'est une bonne décision, je l'utilise depuis des années et je suis satisfait!
Pense aussi au jet pour chasser les impuretés rebelles que l'on a entre les dents.

Réponse

17/05/2017, 09h26 #10

LIXUS
FA. legend

Date d'inscription: mai 2011
Localisation: Au milieu du centre

Je suis aussi pour les brosses à dents électriques. Tu es sûr que le nettoyage est bien fait et au moins tu te fatigues moins.

Attention, tous les modèles ne se valent pas et les prix sont très variables. Tu as les modèles à piles qui sont souvent des entrées de gamme, tu as des modèles à recharge que tu reposes sur une base. Après, les modèles vont te proposer un brossage en profondeur ou non avec vibration ou non.

Messages: 5 878

Tu as aussi la différence entre les brosses à têtes rotatives (la majorité) ou soniques (celle que j'ai). Les soniques ont une tête comme les brosses à dents classiques. Elles vibrent très rapidement (vitesse réglable) et ces vibrations vont agir sur les dents et vont diffuser le dentifrice même entre les dents en créant un petit jet. C'est assez spécial comme sensation sur les dents. J'ai eu du mal à m'habituer au début car ça faisait bizarre et ça chatouillait les parties en contact avec le manche de la brosse.

La mienne propose 3 types de brossage (intensif, doux et massage gencive). Elle s'arrête toutes les 30 secondes pour te permettre de passer à une autre partie de la dentition qui est partagée en 4 (haut gauche et droite, bas gauche et droite).

Réponse

17/05/2017, 12h51 #11

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 454

LIXUS

Fais tu la va promotion des brosses à dents électriques ?
Tu en parles tellement bien, que Ca me donne envie d' en acheter une

Acapulco

Fais plaisir à ta femme , surtout qu'elle a prepare le khobz tadjine dernièrement

Réponse

17/05/2017, 13h33 #12

Phileas
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2010
Messages: 11 401

Citation:

> Madame veut acheter une brosse à dents électrique , je lui ai dis que c'est de l'argent perdu du fait que la brosse à dents électrique n'a rien de plus (efficacité) par rapport à la brosse à dents manuel , qu'en pensez-vous , a-t-elle raison ou tort

On dirait Columbo qui parle de sa femme

En tout cas dans la serie, Elle a toujours raison.

Réponse

17/05/2017, 19h35 #13

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

Citation:

> On dirait Columbo qui parle de sa femme

Non tu confond, c'est plutôt Hulk

sabahe,

Citation:

> Fais plaisir à ta femme , surtout qu'elle a prepare le khobz tadjine dernièrement

c'est fait mon amie

Chouan,
Merci

LIXUS,
A ton avis quelle est la meilleur marque et modèle

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Dernière modification par ACAPULCO ; 17/05/2017 à 19h53.

Réponse

17/05/2017, 21h45 #14

LIXUS
FA. legend

Date d'inscription: mai 2011
Localisation: Au milieu du centre
Messages: 5 885

@Acapulco.

Comme marque sérieuse et reconnue, tu as Oral B. Tu as bien sûr une vaste gamme de modèles et des prix très variables. De la basique qui dépanne bien au modèle plus perfectionné digne des professionnels. Tu peux même avoir des combinés comme le fameux Waterjet + Pro 700. Tu as la brosse et le jet d'eau pour aller entre les dents. Mais là tu tapes dans le luxe.

Quelle que soit la marque, choisis un modèle que tu reposes sur la base pour recharger. Prends plusieurs brosses de rechange avec. Souvent, elles font parties d'un lot vendu avec. Tu peux ensuite trouver des brosses adaptables.

Perso, j'ai pris un modèle chez LIDL qui n'a rien à voir

mais à un super prix. J'ai pris une brosse électrique sonique NEVADENT. Franchement, le prix est canon et elle est parfaite. Ils vendent aussi la brosse électrique à rotation. Ils font aussi un hydrojet dans cette marque. C'est pour moi un des meilleurs rapports qualité prix mais on ne les trouve pas en permanence.

Réponse

18/05/2017, 08h17 #15

Chouan
FA. legend

Date d'inscription: mai 2013
Localisation: Chez les Gaulois
Messages: 6 400

Perso, j'ai une OralB et un jet de la même marque.

Réponse

18/05/2017, 15h56 #16

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 811

LIXUS , merci

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

03/06/2017, 18h00 #1

prenpalatete
FA. veteran

se maîtriser en toutes circonstances...

Date d'inscription: janvier 2012
Messages: 4 907

j'ai vécu avec quelqu'un qui est un maestro en la matière, mais j'ai encore des efforts à faire
et vous?

Réponse

03/06/2017, 18h03 #2

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

prenpa'chou

Ce n'est pas pour te jeter des fleurs.. mais tel que je te connais.. tu as toujours été maître de toi

Réponse

03/06/2017, 18h06 #3

prenpalatete
FA. veteran

Date d'inscription: janvier 2012
Messages: 4 907

j'essaye d'être une bonne élève Capounet, mais je me fais souvent violence....

Réponse

03/06/2017, 18h18 #4

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

prenpa'chou

Cette violence ne mérite pas un topic !!!

Elle mérite une stèle !

Réponse

03/06/2017, 18h19 #5

[prenpalatete](#)
FA. veteran

Date d'inscription: janvier 2012
Messages: 4 907

merci hbibi...

Réponse

03/06/2017, 18h28 #6

[Capo](#)
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

De rien..

Fais du jardinage ma très chère..
Ça évacue le surplus de furie !
Je suis sûr que tu as la main verte

Saha f'tourek **prenpa'chou**
Et le grand bonjour à la p'tite poupée

Réponse

03/06/2017, 18h33 #7

[prenpalatete](#)
FA. veteran

Citation:

> Capo,
> De rien..

Date d'inscription: janvier 2012
Messages: 4 907

> Fais du jardinage ma très chère..
> Ça évacue le surplus de furie !
> Je suis sûr que tu as la main **verte**
>
> Saha f'tourek prenpa'chou
> Et le grand bonjour à la p'tite poupée

tu aurais pu choisir une autre couleur
merci Capounet pour ma poupiya

Réponse

03/06/2017, 18h58 #**8**

Rosella

FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Je suis imperturbable à tel point que ça énerve les autres.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

03/06/2017, 19h19 #**9**

Frieda

FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

La maturité m a apporté le calme et une pseudo patience.....

je cache ma fougue sous un sourire

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

03/06/2017, 19h32 #**10**

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 281

Rosy
Je pense que tu m'énerverais

Réponse

03/06/2017, 19h33 **#11**

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Nessie,

Moi qui te pensais calme !

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

03/06/2017, 19h35 **#12**

prenpalatete
FA. veteran

Date d'inscription: janvier 2012
Messages: 4 907

Citation:

> Frieda,
> La maturité m a apporté le calme et une pseudo patience.....
>
> je cache ma fougue sous un sourire

mais la fougue c'est de l'enthousiasme, non?

Réponse

03/06/2017, 20h05 #13

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

Prenpa,

Ma fougue verbale n est pas forcemenent positive..😟😟

J ai noté que de s exprimer posement face à un individu qui s excite tout seul et ce avec le sourire, c est bcp plus percutant que d elever la voix et se demener physiquement.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

04/06/2017, 08h08 #14

Inata
YOLO

Date d'inscription: juillet 2008
Messages: 18 135

Je suis d'un tempérament calme parce que j'observe beaucoup pour évaluer la situation, tout ça en quelques minutes et quand arrive ma limite, j'essaie de me maîtriser pour ne pas être violente car nous sommes tous capable de violence qu'in ne peut imaginer. C'est cela sortir de ses gonds

_____
La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

Réponse

04/06/2017, 08h11 #15

sabahe
FA. legend

D'apparence calme pour les gens qui ne me connaissent pas
Mais Je suis très impulsive
Je m'énerve très vite quand on me provoque et Je réplique sur place

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 517

Réponse

04/06/2017, 08h47 #16

Inata

YOLO

Date d'inscription: juillet 2008
Messages: 18 135

sabahe

Quand tu répliques c'est verbal ou physique ? je ne sais pas faire la part des choses et je risque d'être violente physiquement

La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

Réponse

04/06/2017, 08h54 #17

sabahe

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 517

Non verbal bien sûr

Si je veux répliquer physiquement , Je ferme les yeux et j'imagine la scène , moi en train de taper la personne qui m'énerve

Je veux pas que ca finisse au poste de police ou au tribunal

Tu risques d'être violente , mais tu te maîtrises

Réponse

04/06/2017, 09h44 #18

Inata

YOLO

sabahe

J'aime bien ta façon de voir la scène et te satisfaire de la vision mais tu as raison, finir au poste de police ce n'est pas l'objectif.

Date d'inscription: juillet 2008
Messages: 18 135

C'est vrai, se maîtriser évite que ça s'enlise.

_____

La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

Réponse

08/06/2017, 00h06 #1

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

Ils se sont habitués au gain facile et à la fainéantise

Bonsoir,

Ils sont en majorité des jeunes , robustes, forts, capables de donner un rendement physique , ils sont partout : dans les rues, les marchés, au seuil des magasins..., mais voilà que ces réfugiés africains se sont habitués au gain facile par la mendicité mais aussi se sont habitués à la fainéantise comme les jeunes algériens .

Pourquoi l'état ne les recrute pas temporairement par exemple pour nettoyer et laver les rues qui sont très sales en permanence , au moins ils seront rémunérés et mangeront leur pain à la sueur de leur front au lieu d'aller harceler les gens tous les jours que dieu fait pour leur demander de l'argent.

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Dernière modification par ACAPULCO ; 08/06/2017 à 00h57.

Réponse

08/06/2017, 00h54 #2

sabahe
FA. legend

Bonne idée
C'est mieux de les occuper avec un truc qui rapporte quelque chose de positif pour la société

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 505

Réponse

08/06/2017, 01h08 #3

Dark Shadow
FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

En fait la plupart des émigrants surtout africains n'ont pas pour but de rester en Algérie, ils préfèrent aller en Europe, l'Algérie n'est qu'un point de passage pour eux, il m'a été dit qu'ils font l'aumône, les convertissent ensuite en Euro pour partir d'Algérie.

_____

"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

08/06/2017, 01h11 #4

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

Citation:

> En fait la plupart des émigrants surtout africains n'ont pas pour but de rester en Algérie, ils préfèrent aller en Europe,

oui mais pendant ce temps ils pourront s'occuper en travaillant dignement

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

08/06/2017, 01h14 #5

Dark Shadow
FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

Citation:

> oui mais pendant ce temps ils pourront s'occuper en travaillant dignement

Oui je comprends ton idée, je trouve aussi que travailler est plus digne que tendre la main mais on ne sait pas s'ils veulent faire ça, ou si les patrons algériens acceptent de les faire travailler.

_____

"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

06/2017, 09h50 #6

Frieda

FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 258

Ah ACA,

Si t etais en France tu serais FN.....voilá le type de discours que tu tiens...celui qui entraine la haine.

Ceux qui viennent en Algérie fuient la misére de leur pays d origine. Ils ne veulent ni ton boulot ni ta maison...ils sont de passage pour soit disant une vie meilleure ailleurs.

Quand á l 'état des rues ect d Algérie.....c etait deja sale avant l arrivée des migrants.

Quand á la faineantise ect.....on peut se permettre de l etre quand on sait ou dormir et manger.....

_____

Always on the sunny side.....

Réponse

08/06/2017, 10h24 #7

TiziSweet

FA. legend

Date d'inscription: avril 2011
Localisation: In the air
Messages: 14 871

Aca

on devrait nettoyer nos rues nous memes ...et pour éviter de les nettoyer , éduquer nos mômes à ne pas jeter les emballages, les mégots par terre etc...ça c'est un vrai plus pour nos rues
quant au boulot que tu leur proposes, ça me fait penser à

"en France les arabes et les noirs ne sont bons qu'à nettoyer : femmes de ménages et éboueurs en témoignent" c'est très cliché mais c'est un peu ce que t'essaies d'instaurer ...
Pourquoi ce ne serait pas nos hittistes et nos

"parkingeurs" (désolée pour le néologisme) à qui on offrirait cette chance d'aller bosser et de gagner aussi leur thunes à la Sueur de leur front

_____

Ana ? Sah...Bagra wa el hatta...Dima fi lekhssara, ila ma 3jebtekch, kayn bitelma... Saha !!!
9olo, wa el 9ol sabek fikoum, ana addit el khomri ou âachra fi âaynikom

Réponse

08/06/2017, 15h16 #8

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

Citation:

> Ah ACA,
>
> Si t etais en France tu serais FN.....voilá le type de discours que tu tiens...celui qui entraine la haine.

Ah toi toujours aussi agressive et méchante , relis bien avant de te précipiter sur des méchancetés , je pense que c'est toi qui est haineuse vis à vis de nous Algériens d'Algérie , faut que tu vienne vivre en Algérie pour mieux comprendre les choses .

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

08/06/2017, 15h22 #9

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 258

Acapulco ???? Haineuse et mechante rien que cela ???? ben voyons.....

Ton discours est limite raciste ...je te le dis franchement ni plus ni moins.

et je ne suis pas (encore) masochiste....nous sommes sur Forum Algerie....donc avec des algériens.....

_____

Always on the sunny side.....

Réponse

08/06/2017, 15h23 #10

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

Citation:

> Pourquoi ce ne serait pas nos hittistes et nos "parkingeurs" (désolée pour le néologisme) à qui on offrirait cette chance d'aller bosser et de gagner aussi leur thunes à la Sueur de leur front

Entièrement d'accord, nos hitistes et "parkingueurs" nettoieront les rues avec les africains pour les occuper à travailler et non mendier .

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Dernière modification par ACAPULCO ; 08/06/2017 à 15h30.

Réponse

08/06/2017, 15h30 #11

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 791

frieda, pour te faire plaisir je suis raciste , et ces africains continueront de mendier et gagner l'argent facilement sans travailler, nos rues et marchés continueront d'être envahis par cette mendicité et continueront à nous harceler tous les jours lorsque nous allons faire notre marché , ils continueront à faire beaucoup d'enfants chez nous pour mieux nous maîtriser , et puis à la longue , on va s'enfermer chez nous de peur d'être agressés un jour, voilà l'amie .

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

08/06/2017, 15h52 #12

TiziSweet
FA. legend

Date d'inscription: avril 2011
Localisation: In the air
Messages: 14 871

PTDRRRRRRRRRRRRRRRRRRRRR

ACA est tellement sérieux que je peux pas me contenir

_____

Ana ? Sah...Bagra wa el hatta...Dima fi lekhssara, ila ma 3jebtekch, kayn bitelma... Saha !!!
9olo, wa el 9ol sabek fikoum, ana addit el khomri ou âachra fi âaynikom

Réponse

08/06/2017, 15h56 #13

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 811

Tiz, tu es intelligente et rusée

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

08/06/2017, 18h36 #14

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 516

Acapulco

C'est sur que je suis pour qu'on garde nos rues propres et sécuritaires. , mais l'état de ces rues étaient deja ainsi avant l'arrivée de ces africains
Ils ne sont pas chez nous pour faire le ménage à notre place
C'est bien de les impliquer , et leur donner des choses à faire pour gagner leurs vie avec dignité , mais c'est très compliqué à gérer
C'est aux responsables de gérer ce problème la , pas aux citoyens

Dernière modification par sabahe ; 08/06/2017 à 18h46.

Réponse

08/06/2017, 23h09 #15

Rosella
FA. veteran

Pourquoi ne pas les entasser dans des camps de détention, tant qu'on y est !

_____

Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Réponse

08/06/2017, 23h30 #16

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 516

Ensuite ds les camps de concentration et extermination

Réponse

08/06/2017, 23h36 #17

Rosella
FA. veteran

Date d'inscription: juillet 2016
Localisation: Algérie
Messages: 6 081

Ou en faire du savon.

_____
Si tu ne cherches rien, demande aux Algériens.
K. Y.

Réponse

19/07/2017, 21h34 #1

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 288

reflexe naturel perdu ?

On va voir ce que tout le monde ou la majorité fait

suite à un entrainement ce matin, on a parlé de respiration habituelle ou forcée,

donc je vous demande de prendre conscience de votre corps quelques instants, ne forcez rien , et dites moi, vous respirez actuellement par vos poumons ou ventre ?

Réponse

19/07/2017, 23h58 #2

JAMES
FA. veteran

Date d'inscription: février 2015
Messages: 4 766

par le ventre ... ça n a pas toujours ainsi .
je me suis entraîner a le faire !

Réponse

20/07/2017, 00h37 #3

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 288

Coucou James,

si on continue ou si les gens votent , on verra que la majorité respire par les poumons, sont -ils gênés de voter ? lol

James, voilà , entrainement à le faire.

moi aussi c'était par les poumons, jusqu'au jour ou j ai eu un incident, ou c'était tres épuisant de le faire par les poumons, bref, le spécialiste m avait dit que meme les bébés respirent par leur ventre, mais cette habitude se perd avec l'âge, on ne sait pourquoi.

donc oui comme toi James, fallait que je m entraine avec la technicienne à respirer par le ventre pour

éviter d'être prise par le meme problème, et désaturer en 02, au fait ça fait gagner du temps.

cette histoire remonte de plus d'une dizaine d'années, depuis c'est devenu automatique, aucun effort à penser à respirer par le ventre, les poumons c'est seulement dans les grands efforts.

donc ce matin, j ai remarqué que l entraineur du yoga , rappelait souvent les gens de respirer par leur ventre quand ils oublient, pour moi c'était tellement évident (dans le langage yoga, le point des sentiments, le fond de l'être c'est le ventre, c'est par là qu'on dégage les mauvaises pensées ou blessures , et c'est vers là qu'on ramène les bonne énergies , ça incarne notre naissance)

je conseille ceci surtout pour ceux qui font les crises de paniques aussi, the best to do.

Réponse

20/07/2017, 00h49 #4

JAMES
FA. veteran

Date d'inscription: février 2015
Messages: 4 766

Citation:

> bref, le spécialiste m avait dit que meme les bébés respirent par leur ventre, **mais cette habitude se perd avec l'âge**, on ne sait pourquoi.

C est le stress de la vie qui modifier notre façon de respirer ... elle devient courte et incomplète
moi c est grâce aux techniques russe que j ai appris a corrigé ma façon de respirer .... mes années vympel
il y a aussi le yoga ... comme je sais que tu le pratiques donc !

Bonne nuit Yazou .

Réponse

20/07/2017, 00h58 #5

Elissar
FA. legend

ah c'était toi Vympel ?

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 288

oui c est beaucoup plus reposant de respirer par le ventre, j ai l impression meme que ça nous calme.

Bonne nuit à toi, je dois quitter aussi for now

Réponse

20/07/2017, 03h56 #6

GLP
FA. legend

Date d'inscription: avril 2008
Localisation: La Cité Perdue
Messages: 11 139

Salut,

Une introspection collective, y'a qu'une Yazou qui peut en imaginer le concept

Par les deux je pense !

drôle de question je trouve.

----| GLP © production 1886 - 2016 . All rights reserved |----

Réponse

20/07/2017, 04h07 #7

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 640

Il manque l'option : sait pas

Réponse

20/07/2017, 04h27 #8

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 454

je ne sais pas trop

mais quand je suis essouflée , en pleine randonnée , ds une montée ou un escalier , je cours aprés mon souffle , j'utilise mes poumons et mon ventre

en temps normal , je pense juste les poumons

je ne sais pas si je me suis faite comprendre

hi Discus ca va ?

Réponse

20/07/2017, 04h50 #9

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 288

hahah Discus et GLP

Discus, c'est pour cela que dans mon post initial j'ai dit '' prendre conscience de votre corps quelques instants, ne forcez rien '',

prendre conscience de ton corps c'est de ne rien forcer et prendre le temps de l'observer, tu peux refaire l'exercice dés que tu te rappelles ma question , pour voir par quel voie

GLP, tu dois etre une personne essoufflée tout le temps si tu penses que c'est les deux lol , encore une fois c'est au repos

Sabahe, oui quand on fait des efforts physiques ont doit récupérer vite, le ventre tout seul ne peux avoir assez O2 lors des efforts physique.
attention à l'hyperventilation , ça peut donner des étourdissements.

Réponse

20/07/2017, 05h03 #10

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 641

Sabahe @
Hmd , swel 3likoum ?

Elissar @

Avant , c'etait beaucoup plus par le ventre car pas du tout mais vraiment pas du tout sportif , d'ailleurs mon avatar me manque beaucoup
apres , quand j'ai vu qu'il fallait travailler ses poumons car j'ai constaté que je m'essouflais trop vite dans certains contexte , j'ai un petit chewia , mais vraiment un petit chewia berk retravaillé ca , depuis je crois que je respire plus par les poumons que le ventre .

Réponse

20/07/2017, 05h12 #11

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 288

ah bien c est dommage Discus car tu avais justement la bonne habitude au repos,

si tu veux entrainer mieux tes poumons ce n est pas en respirant tout le temps par tes poumons mais en faisant de l'exercice cardio, la course et encore mieux la natation.

les sportives apprennent à détendre leurs poumons en respirant par le ventre au repos ou lors des exercices d'étirements , pas tous les sportives mais ceux qui travaillent leurs respirations justement.

ton avatar d avant c'est pas le truc vert ?

Réponse

20/07/2017, 05h23 #12

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 641

Elissar

Je ne sais pas vraiment , j'ai souvent lu sur les bonnes pratiques , et chacun y va de ses theories et methodes , je reste pas trop concerné vu que comme dit plus haut suis pas de nature sportif , ce n'est que recemment que j'ai commencé a revoir les choses suite a un evenement qui aurait pu me couté cher . Oui le truc vert

Dernière modification par Discus ; 20/07/2017 à 09h59.

Réponse

20/07/2017, 05h31 #13

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 335

Discus, yal feniane (,meme pour mieux respirer), au contraire comme j ai dit, par le ventre ce n'est pas pour les sports qui demandent grands efforts, mais justement on parle de respiration au repos, pour être relaxe, sans trop faire travailler les poumons, eux on les laisses pour les sports cardio

bah rends la bestiole verte, elle te rend plus cool

Réponse

20/07/2017, 06h00 #14

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 665

elissar

Bein oui , j'ai une reputation a defendre
je prend note , comme dit plus haut suis recent avec tout ca donc reste partagé entre les differents avis , du moins pour l'instant .

bonne journee pour les uns , layla saida pour les autres ..

Réponse

20/07/2017, 06h31 #15

GLP
FA. legend

Date d'inscription: avril 2008
Localisation: La Cité Perdue
Messages: 11 139

3a slama **Discus** ^^

Elissar:
Citation:

> Envoyé par **Elissar**
> *GLP, tu dois etre une personne essoufflée tout le temps si tu penses que c'est les deux lol , encore une fois c'est au repos*

Je te hlef que je me suis observé en étant allongé depuis au moins 10 minutes et en dégustant un délicieux esquimau, je réessaierai au réveil avec plaisir, rien de tel que de penser à ton personnage pour commencer la journée avec un grand sourire comme ça
Citation:

> attention à l'hyperventilation , ça peut donner des étourdissements.

Rassuré avec cette histoire d'étourdissement du à l'hyperventilation, je croyais que j'avais quelque chose qui clochait quand ça me prenait en reprenant mon souffle durant le gonflage de ballons par exemple :/

Allez, une bonne inspiration double compartiments, et on attaque la journée.
Moi je vais me dé-essoufler des effets de la glace ^^

_____
----| GLP © production 1886 - 2016 . All rights reserved |----

Dernière modification par GLP ; 20/07/2017 à 06h37.

Réponse

20/07/2017, 09h16 #16

Mallow
FA. veteran

Bonjour

Date d'inscription: mai 2015
Messages: 4 933

Coucou **Zazou**, aucune idée.. .. Par les deux je dirai. J'ai vu mon ventre et la cage thoracique bouger au même temps..
Peux pas voter ou quoi ..

C'était Justin, hein?
Citation:

> donc ce matin, j ai remarqué que l entraineur du yoga , rappelait souvent les gens de respirer par leur ventre quand ils oublient, pour moi c'était tellement évident (dans le langage yoga, le point des sentiments, le fond de l'être c'est le ventre, c'est par là qu'on dégage les mauvaises pensées ou blessures , et c'est vers là qu'on ramène les bonne énergies , ça incarne notre naissance)

Merci pour l'info ..

Coucou **GLPito** , contente de te relire..

_____
The wolf may lose his teeth, but never his nature.

Réponse

20/07/2017, 18h02 #17

GLP
FA. legend

Date d'inscription: avril 2008
Localisation: La Cité Perdue
Messages: 11 139

Malloooooooooooooooooooow
En vous retrouvant là, j'ai des envies de câlins mdr

Allez tous dans mes bras et au diables la retenue! la haradja fi la science wech, c'est un protocole éxpérimentale efficace pour tester qui gonfle des deux, les poumons ou les ventres

_____
----| *GLP © production 1886 - 2016 . All rights reserved* |----

Réponse

20/07/2017, 18h55 #18

Egomis
FA. legend

C'est quoi cette histoire de ... Dingo!

Dans la même optique du bébé qui respire par le ventre, pourquoi ne pourrions nous pas nous

Date d'inscription: février 2009
Localisation: la où je peine & me marre, dans le meilleur pays du monde.
Messages: 5 340

entrainer à respirer sous l'eau comme le ferait un bébé dans le liquide amniotique...

_____
D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous raillent, ensuite ils vous combattent et enfin vous ... gagnez . Gandhi

Réponse

20/07/2017, 19h13 #19

Masha

FA. veteran

Date d'inscription: août 2016
Messages: 2 626

Massa el khir ^^

Ego le bébé ne respire pas dans le ventre de sa maman ... d'ailleurs pourquoi crie t il à sa naissance et pourquoi le cri est un bon signe ? c'est parce que l'air pénètre ses poumons, ouvre ses alvéoles et ça lui fait mal, et plus ça lui fait mal, plus il pleure plus il inspire profondément et plus l'ouverture de ses alvéoles et meilleure et complète, Dieu fait bien les choses Sobhanou .. d'ailleurs s'il ne pleure pas yek on le tapote un peu pour le faire pleurer

Réponse

20/07/2017, 20h15 #20

Egomis

FA. legend

Date d'inscription: février 2009
Localisation: la où je peine & me marre, dans le meilleur pays du monde.
Messages: 5 340

Massa el Khir Masha

" Wa qoul rabbi zidni 3ilma"..

Choukrane pour cet éclaircissement...
En fait, mon post a été motivé par un documentaire que j'avais vu il y'a longtemps.
Dans ce commentaire, on montrait une femme accoucher dans une picine... aprés quoi, on fit un rapprochement entre un foetus et un bébé ... dauphin..

Ceci dit,
je ne comprends tjrs pas comment on puisse respirer par le ventre...
Les alvéoles dont tu parles se trouvent dans les poumons, soit dans le systeme respiratoire et non

dans le système digestif....

J'ai assisté à des entrainement de ... karaté, l'entraineur 5e Dan confirmé insistait EN SE TAPANT LA POITRINE pour que la respiration soit par le nez...

Ce qui à ma connaissance humble il faut le préciser veut dire respirer par les poumons.

_____
D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous raillent, ensuite ils vous combattent et enfin vous ... gagnez .
Gandhi

Réponse

20/07/2017, 20h20 #**21**

Masha
FA. veteran

Date d'inscription: août 2016
Messages: 2 626

Egomis
hahaha, tu devrais appeler Yazou à la barre sur ce coup

Réponse

20/07/2017, 20h55 #**22**

Egomis
FA. legend

Date d'inscription: février 2009
Localisation: la où je peine & me marre, dans le meilleur pays du monde.
Messages: 5 340

Masha...

J'crois pas que j'vais oser.
Je songe même à éditer mon post

Quoique mes questionnements sur le fait de respirer par le ventre ne sont pas encore résolus.

_____
D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous raillent, ensuite ils vous combattent et enfin vous ... gagnez .
Gandhi

Réponse

20/07/2017, 21h00 #**23**

Masha
FA. veteran

Date d'inscription: août 2016
Messages: 2 626

Bah non pourquoi ? on apprend l'un de l'autre ici

Réponse

20/07/2017, 21h21 #**24**

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 336

Coucou Egomis et Masha,

Ego, tu m as reveillé de ma sieste

oui l air tu le prends par le nez, mais il ne rentre pas (ou peu) dans les poumons, il remplit le ventre.

essayes donc

Réponse

20/07/2017, 21h53 #**25**

Egomis
FA. legend

Date d'inscription: février 2009
Localisation: la où je peine & me marre, dans le meilleur pays du monde.
Messages: 5 340

Masha..

C'est comme je le disais plus haut *"Allahouma zidni 3ilma"*
C'est ce qui fait la richesse de FA...
Si tout le pays était à notre ... pointure, il serait meilleur...

7ou7ou yoch'kar ro7o

Coucou Elissa,

C'est pas que je dis que tu n'aies pas raison... mais j' 'ai appris à te connaitre plus au fait des ... merveilles gastronomiques qu'en science de ...l'anatomie.

mea culpae de t'avoir fait sortir de ton ... hibernation *

Ma3lihche, ta science du yoga devrait pouvoir te laisser hypnotiser pour reprendre tes rêves...

je vois déjà tes paupières s'alourdir, elles sont lourdes, lourdes, tréés lourdes... difficilement, d'un pas également lourd, tu regagnes ton divan ... et ...ZZZZzzzzzz...

./
Désolé, j'étais au Tél...

_____
D'abord ils vous ignorent, ensuite ils vous raillent, ensuite ils vous combattent et enfin vous ... gagnez . Gandhi

Réponse

12/08/2017, 02h02 #1

Eviasra
FA. legend

Date d'inscription: août 2012
Localisation: 51, rue des étoiles
Messages: 5 266

Quel livre lisez vous en ce moment?

Yo!

J'ai commencé "Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en a qu'une " c'est la tendance 2017 je crois ce bouquin .

et vous vous lisez quoi?
ah j'aimerai aussi savoir combien de temps mettez vous pour finir un bouquin et est ce qu'il vous arrive de lire des e-books?

_____
Mon Dieu,Donnez-moi la sérénité,D'accepter Les choses que je ne puis changer,Le courage De changer les choses que je peux,Et la sagesse D'en connaître la différence.

Réponse

12/08/2017, 02h31 #2

Thalwith
FA. insider

Date d'inscription: juillet 2012

Bonsoir Eviasra

Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en a qu'une

c 'est le livre dont tout le monde parle je m'attendais a qu'il soit plus attrayant j'étais un peu déçue ça ressemble à tout les livres du développement

Messages: 722

personnel très en vogue ces dernières années mais j'avoue que la chute et la fin m'a un peu surprise j'ai aimé elle était pas mal.

la je lis Samarcande d'Amine Maalouf (j'aime beaucoup l'auteur) un livre biographique qui relate la vie d'Omar El Kayyeam je suis qu' a mes premières pages je n'arrive pas à le lâcher des yeux (et oui je le lis en e-books) un vrai délice.

sinon pour le temps de lecture tout dépend du livre,,, de mon humeur,,,y 'a des livres que je finis en même pas deux jours d'autres qui me prennent des mois.

_____
ghas neqḍen achâl d itri lgenni ur inegger ara.
Et s'ils anéantissent tant et tant d'étoiles, Le ciel, lui, ne s'anéantit pas.

Réponse

12/08/2017, 02h59 #3

sabahe
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2011
Messages: 11 480

Evasra

On m'a déjà parlé de ce livre " ta deuxième vie ...." il est bien ?

Je lis plus les e-books que les livres en papier

Pourtant j'ai reçu Comme cadeau une lampe que tu peux placer sur ton livre
Finalement Je préfère le livre en papier à la liseuse

Ca sent bon l'odeur d'un livre

Mais j'arrive pas à me concentrer
J'attends de me sentir mieux pour reprendre

J'ai aussi une liseuse pleine de livres. , offerte par un très gentil Monsieur d'ici que j'ai perdu de vue ...inchallah khir

Coucou thalwith
C'est toi hinan
Celle qui a eu Comme cadeau une petite nièce le jour de son anniversaire ?

Dernière modification par sabahe ; 12/08/2017 à 03h12.

Réponse

12/08/2017, 08h30 #4

PremierJour
EDCLF

Date d'inscription: mars 2010
Localisation: Dans mon univers
Messages: 9 739

Bonjour

Oui , oui le livre de Raphaëlle Giordano a connu un grand succès , je l'ai lu mais je le trouve vraiment boff ..Ya mieux

Citation:

> et vous vous lisez quoi?

Alors , Mon livre de chevet en ce moment c'est la magie du rangement de marie kondor dans lequel j'apprends des choses (il a connu et connait aussi un grand succès dans le monde)

Citation:

> ah j'aimerai aussi savoir combien de temps mettez vous pour finir un bouquin et est ce qu'il vous arrive de lire des e-books?

J'avoue trouver plus de facilité à lire quand je suis en voyage (je lis dans les transport , chose que je ne fais pas ici en Algérie , donc cet été je suis déjà à mon 6ème bouquin)

Je lis énormément en Arable aussi (car la plupart des Ebook que je recherche sont à ma grande surprise traduit en arabe et dispo en téléchargement libre , j'en rafolle !

ça m'arrive de lire un livre en un aprem ou même pas comme c'était le cas Hier

_____

« Celui qui ne sait pas hurler , Jamais ne trouvera sa bande " CPE

Réponse

12/08/2017, 12h15 #5

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 245

Ah j aime bien ces topics....

Idem la vie machin...je l ai lu à la piscine ...pas dement...apres j en ai lu pas mal sur le developpement personnel. Je prefere laurent Gounelle en dose homeopathique.

Si t aimes, essayes La propheties des andes de James Redfield.

Je lis L architexte du sultan d Elif Sharaf, roman historique
Et le prochain c est plus light ..Interview avec un Barbier de Douglas Lyndsay

J ai aussi un livre de katherine Pancol, les ecureuils de central Park (ou qqchose comme ca) , et un autre de Armin Strohmeyer : POrtrtaits de femmes influentes.

C est tres eclectique, je peux mettre quelques heures et si je " n entre pas dans le livre" je peux ne pas le finir.....

Je lis des ebook mais je prefere le papier

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

12/08/2017, 12h21 #6

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 216

Aveu de faiblesses (avec s, oui)
Frédéric Viguier

Réponse

12/08/2017, 12h38 #7

Eviasra
FA. legend

Date d'inscription: août 2012
Localisation: 51, rue des étoiles
Messages: 5 266

merci les filles pour vos retours
les garçons ne lisent pas je crois
PJ je suis impréssionnée t'en est a ton 6 eme livre!!! chapeau, et tu fais un en une aprém je t'envie vraiment

Frifri c'est ma premiere lecture de livre sur le developpement personnel, j'ai l'habitude de lire des livres romantiques, la ça change un peu
Ness ça parle de quoi le tiens

_____
Mon Dieu,Donnez-moi la sérénité,D'accepter Les choses que je ne puis changer,Le courage De changer les choses que je peux,Et la sagesse D'en connaître la différence.

Réponse

12/08/2017, 12h55 #8

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 216

Evi
L'histoire d' Yvan
Un ado moche
Avec une mère space
Il est accusé d'un meurtre

Réponse

12/08/2017, 13h06 #9

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 245

nessie,

il a cool comme bouquin. Tu me diras comment il se lit, que je puisse le fair lire à mon ado

Comme Pj j attends les vacances pour lire mes pavés mis de coté exprés.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

12/08/2017, 13h07 #10

elfamilia
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2008
Messages: 11 243

Citation:

> ça m'arrive de lire un livre en un aprem ou même pas comme c'était le cas Hier

PJ,
une vraie machine à lire.
Impressionnant.

_____
"Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien."
Socrate.

Réponse

12/08/2017, 13h13 #11

Nessie
FA. legend

Frieda
Pas pour ado je crois

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 216

Il se lit bien
Mais ambiance glauque du nord

Réponse

12/08/2017, 19h18 #12

PremierJour
EDCLF

Date d'inscription: mars 2010
Localisation: Dans mon univers
Messages: 9 739

Citation:

> Envoyé par **Evi**
> *PJ je suis impréssionnée t'en est a ton 6 eme livre!!! chapeau, et tu fais un en une aprém je t'envie vraiment*

Oui ,c'est des périodes ...les années fac j'avais rompu totalement avec la lecture , et là petit à petit je reprends mes vieilles habitudes et je lis énormément (je ne regarde jamais au grand jamais la télé et je ne sais même pas à quoi elle ressemble)

Citation:

> Envoyé par **Frieda**
> *Comme Pj j attends les vacances pour lire mes pavés mis de coté exprés.*

Je crois qu'on a les mêmes lectures frieda
Pour moi , paris est la ville qui m'incite le plus à lire (je ne sais pourquoi d'ailleurs) ..ça m'arrive souvent de passer une journée complète à la fnac aux rayons livres

Citation:

> Envoyé par **Elfamilia**
> *PJ,*
> *une vraie machine à lire.*
> *Impressionnant.*

Lol , ça c'est les conséquences de la torture que j'ai subi quand j'étais enfant (je me rappelle que durant les vacances chez mes grands parents , mes tantes et oncles m'obligeaient à bouquiner ..mon premier livre au primaire était la biographie de charles dickens , il pesait 5 kilos)
Ah , la belle époque

Et toi , C'est quoi tes lectures ?

_____

« Celui qui ne sait pas hurler , Jamais ne trouvera sa bande " CPE

Réponse

12/08/2017, 21h59 #13

tawenza
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Localisation: sur terre
Messages: 13 871

la nuit de feu

eric emmanuel schmitt

Réponse

12/08/2017, 22h02 #14

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 278

Tawenza
Je l'ai lu

Réponse

12/08/2017, 22h07 #15

tawenza
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Localisation: sur terre
Messages: 13 871

nessie,

cela ne m'étonne pas...
tu penses quoi de sa vision ?

Réponse

12/08/2017, 22h16 #16

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 278

Tawenza
C'est un délire
Selon moi

Réponse

12/08/2017, 22h28 **#17**

tawenza
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Localisation: sur terre
Messages: 13 871

nessie,

c un livre qu'il a écrit à l'occasion d'une errance dans le hoggar...
c un mec spécial lui

Réponse

12/08/2017, 22h32 **#18**

Nessie
FA. legend

Date d'inscription: juin 2014
Messages: 10 278

Tawenza
Oui
Et il a eu la révélation
Bon
J'ai aimé la lecture
Mais je n'ai pas eu la révélation moi-même

Réponse

12/08/2017, 23h27 **#19**

Dark Shadow
FA. insider

J'aime beaucoup ce topic, je voulais en ouvrir un pareil.

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

En fait je voudrai savoir si parmi vous, il y en a qui ont lu un livre sur le développement personnel et a vraiment aimé.

Je viens de terminer un livre intitulé **Le chemin le moins fréquenté** de **scott peck**, il m'a été fortement recommandé, je l'ai trouvé très ordinaire.

J'ai terminé aussi y a pas longtemps, le livre de **Boualem Sensal**, **Rue Darwin** qui est en fait une biographie de l'auteur, je l'ai trouvé intéressant.

_____
"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

13/08/2017, 00h00 #**20**

Thalwith

FA. insider

Date d'inscription: juillet 2012
Messages: 781

Bonsoir Dark
je te recommande vivement les livres de Laurent Gounelle qui sont à la fois des romans et des guides de développement personnel, j'en ai lu 5 j'ai apprécié particulièrement **les dieux voyagent toujours incognito**, **l'homme qui voulait être heureux** et **le jour ou j'ai appris à vivre**.

_____
ghas neqḍen achâl d itri Igenni ur inegger ara.
Et s'ils anéantissent tant et tant d'étoiles, Le ciel, lui, ne s'anéantit pas.

Dernière modification par Thalwith ; 17/08/2017 à 02h27.

Réponse

13/08/2017, 00h12 #**21**

Dark Shadow

FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

Thalwith est tu la même thalwith de l'autre FA?

J'aime bien ça un roman plus développement, je vais essayer de m'en procurer un.

_____
"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

13/08/2017, 00h19 #22

Thalwith
FA. insider

Date d'inscription: juillet 2012
Messages: 783

c'est moi ravie de te croiser ici j'espère que tu vas bien ^^
(l'autre est déserté,,,, ça me fait de la peine)

@sabahe oui c'est moi hinan j'ai demandé un changement de pseudo Hier

_____
ghas neqḍen achâl d itri Igenni ur inegger ara.
Et s'ils anéantissent tant et tant d'étoiles, Le ciel, lui, ne s'anéantit pas.

Réponse

13/08/2017, 00h23 #23

Dark Shadow
FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

Je suis tout aussi contente de te croiser

oui moi aussi ça me peine.

_____
"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

24/09/2017, 09h52 #1

haddou
FA. legend

Date d'inscription: mars 2012
Messages: 23 987

Pardonner (ou pas) à ses parents

Nous leur en voulons souvent, mais ce reproche est-il légitime ? Si oui, devons-nous nécessairement leur accorder notre pardon ? Et quels bénéfices pouvons-nous en attendre ?

Psychologies

Réponse

24/09/2017, 09h55 #2

haddou
FA. legend

Date d'inscription: mars 2012
Messages: 23 987

C'est tout à fait normal de pardonner même s'il y a problèmes

Réponse

24/09/2017, 10h34 #3

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

Haddou,

pardonner c est difficile mais c est necessaire pour mieux vivre, la rancune n est pas bonne.

Je repondrais qu en fonction de la blessure ressentie cela peut prendre plus ou moins beaucoup de temps.

C est un sujet delicat.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

24/09/2017, 10h55 #4

GLP
FA. legend

Date d'inscription: avril 2008
Localisation: La Cité Perdue
Messages: 11 139

Bonjour,

Je trouve que se faire un principe de considérer les parents comme des êtres à part dans notre vie permet d'écarter ce genre de questions très délicats à répondre. Pour ma part, le parent est quelqu'un en dehors des relations de jugement, pardon, évaluation...ect qu'on a souvent avec les autres personnes de notre entourage durant notre vie. le Conjoint et le frère/la sœur aussi, mais différemment.

On n'a pas à pardonner puisqu'à la base on ne peut leur en-vouloir vraiment.

ça m'a vraiment simplifié la vie.

_____
----| GLP © production 1886 - 2016 . All rights reserved |----

Réponse

24/09/2017, 11h55 #5

molker
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2011
Messages: 6 673

Pardonner pour être serein avec soi-même mais pas question d'accepter leur dictât si la relation est toxique ,certains parents font des ravages sur leurs enfants .

Citation:

> On n'a pas à pardonner puisqu'à la base on ne peut leur en-vouloir vraiment.

Pas d'accord ,c'est évident dans une relation normale basée sur l'amour ,l'affection (même s'il y a des cafouillages) ,mais certaines relations toxiques et perverses c'est des vies entières qui sont détruites ,c'est un drame .
C'est vrai dans nos sociétés arabo-musulmanes ,on nous apprend dès le jeune age à accepter sans discuter le dictât des parents (c'est quasi divin)sinon c'est la colère de dieu qui nous tombe sur la tête ,le hakem ,l'instit ....Ce qui fait de nous des êtres immatures ,incapables de s'émanciper ....Le fait de penser du mal de ses parents ,c'est un sacrilège .....

_____
lorsque tout le monde s'agglutine autour d'une même opinion, je m'enfuis : la vérité est sûrement ailleurs.
Amine Maalouf (Léon l'Africain)

Réponse

24/09/2017, 12h10 #6

Boubibtis
FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

La relation avec les parents est une relation à part car ils ne sont pas interchangeables. On en a qu'un seul père et qu'une seule mère. De plus, ils sont plus âgés que nous, on leur doit aussi un respect pour leur âge. Ceci dit, cette relation si spéciale ne doit pas les placer dans une position exempte de tout reproche. Il leur arrive aussi de se tromper. Ça nous arrive de nous fâcher avec nos parents mais le chemin vers la réconciliation est plus simple qu'avec d'autres personnes.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

24/09/2017, 12h20 #7

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

Moljer, je plussoie.

GIP et Boubitis;

Tout dépend de l éducation reçue. Nos géniteurs sont uniques mais cela ne doit pas en faire des êtres à part. On ne doit pas tout tolérer de son père ou sa mère ou fratrie.
Il existe bcp de relations toxiques, nocives ec t et dans ces cas il n y a que du bienfait de s éloigner de ces personnes.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

24/09/2017, 12h33 #8

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Frieda,

On dit la même chose avec une petite nuance: la relation avec nos parents est spéciale pour un tas de choses.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

24/09/2017, 12h39 #9

Frieda

FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

Boubitis

On ne choisit pas sa famille, ni en tant que parent ou enfant.
Il.n y a rien de spécial. Le respect l amour ec t cela se construit, cela ne s'impose pas.

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

24/09/2017, 12h46 #10

joyna

FA. legend

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler
Messages: 5 064

J ai réussi à pardonner à mon père... Mes frères n ont pas pu

Il a été très loin dans la maltraitance et l **indécence** me concernant et je me suis retrouvé à la rue à cause de lui dormant dans les gares ou l armée du salut ou ... dehors .a 16 ans et demi 17 ans....

J ai fondé une famille ... petit à petit j ai analyse .compris une multitude de ses méfaits. J ai essayé pendant des années de renouer avec lui sans trop me mettre en danger mais il était toujours dans le même esprit alcoolisé.

Heureusement ma mère était en sécurité.

Jusqu'au jour où j ai pu lui dire le mal qu' il m avait fait et surtout où il était capable d entendre et m a demandé pardon .

Instantanément je lui ai donné ce pardon .on se repartait et mes fils aines l ont rencontré c était la première fois car jusqu'à présent cela était impensable vu ses vices pervers....

Il est mort 2 ans après en 2011 ...moi j étais en paix

Je suis en paix concernant mon rôle de fille

Mais que de larmes !!!

Ma mamounette elle je me la chouchoute .... elle en a bavé

_____

La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Dernière modification par joyna ; 24/09/2017 à 12h51.

Réponse

24/09/2017, 12h48 #**11**

Boubibtis

FA. legend

Date d'inscription: juillet 2016
Messages: 5 997

Frieda,

Si on peut choisir sa famille d'au moins certains membres de sa famille. On peut choisir une épouse comme on peut s'en séparer mais on ne peut choisir son père ou sa mère.

La relation avec les frères, sœurs et parents ne peut pas être défaite. De plus, le rang des parents n'est pas celui des frères et sœurs.

Donc, je ne comprends pas ton refus à admettre le caractère particulier et spécial de cette relation!

En parallèle, cette relation particulière ne leur donne pas le droit de tout faire ou tout dire à leurs enfants.

_____
De grâce, gardez vos clins d'oeil sinon sawfa ousimi3oukoum ma la yourdhikoum.

Réponse

24/09/2017, 13h14 #12

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 271

Joyna,

Tu as pu le faire et en même temps te soulager.
Tes frères n ont pas eu cette volonté, sûrement que les blessures étaient trop profondes.

Boubitis,
Les parents sont des humains ni plus ni moins.
C est l éducation que nous recevons qui font que nous les plaçons sur un pied d estale ou pas.

Ensuite chacun voit sa propre histoire....

_____
Always on the sunny side.....

Réponse

24/09/2017,13h19 #13

haddou
FA. legend

Date d'inscription: mars 2012
Messages: 23 987

Citation:

> J ai réussi à pardonner à mon père... Mes frères n ont pas pu

Joyna

Vous avez un grand coeur ,Bravo

Réponse

24/09/2017, 13h30 #14

Harrachi78
FA. legend

Date d'inscription: octobre 2004
Localisation: Au pays de la Rivière qui Pue et qui Tue
Messages: 27 597

Absurde

Citation:

> Nous leur en voulons souvent, mais ce reproche est-il légitime ? Si oui, devons-nous nécessairement leur accorder notre pardon ? Et quels bénéfices pouvons-nous en attendre ?

Il n'y a pas de "ou pas" avec mes parents !!!! Je leur pardonnes tout d'avance, aujourd'hui et à jamais, de la plus petite erreur jusqu'aux baffes les plus violentes.

_____

"L'armée ne doit être que le bras de la nation, jamais sa tête" [Pio Baroja, *L'apprenti conspirateur*, 1913]

Réponse

24/09/2017,14h53 #15

molker
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2011
Messages: 6 675

Je ne crois pas qu'il s'agit ici de baffes ou même de tannées mémorables (dont les souvenirs font plus rire qu'autre chose) mais c'est bien plus profond que ça .

_____

lorsque tout le monde s'agglutine autour d'une même opinion, je m'enfuis : la vérité est sûrement ailleurs.
Amine Maalouf (Léon l'Africain)

Réponse

24/09/2017, 14h55 #16

joyna
FA. legend

Date d'inscription: mai 2014

Oui molker tu as raison...

_____

La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Localisation: au poulailler
Messages: 5 064

Réponse

24/09/2017, 15h11 #17

molker
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2011
Messages: 6 675

Joyna ,je suis de coeur avec toi

_____
lorsque tout le monde s'agglutine autour d'une même opinion, je m'enfuis : la vérité est sûrement ailleurs.
Amine Maalouf (Léon l'Africain)

Réponse

24/09/2017, 15h44 #18

Harrachi78
FA. legend

Date d'inscription: octobre 2004
Localisation: Au pays de la Rivière qui Pue et qui Tue
Messages: 27 597

@Molker

Par "baffes" tu peux entendre tout le spectre des choses douloureuses que l'on peut subir d'un adulte, volontairement de sa part ou non. Des fois, les parents peuvent être durs, très durs et l'on ne sait même pas pourquoi le sont-ils. Ils sont humains après tout, et comme tout humains ils peuvent être bons ou mauvais.

Mais, tant pis, ça reste mes parents : c'est grâce à eux que j'existe ; ils m'ont nourri, porté, protégé, soigné lorsque je n'avais aucun moyen de le faire moi-même. Ils m'ont carrément lavé le *** des années durant et ils se sont privés de tant de choses, petites et grandes, pour que je puisse vivre et grandir. Je leur dois donc tout ce que j'ai et tout ce que je suis et, pour cela, ils auront beau être capricieux, rudes, durs, méchants, chiants ... etc. je leur pardonne tout, du plus petit désagrément au plus grands sévices, et je prie Dieu de leur pardonner et de les accueillir dans Sa miséricorde.

_____
"L'armée ne doit être que le bras de la nation, jamais sa tête" [Pio Baroja, *L'apprenti conspirateur*, 1913]

Réponse

24/09/2017, 15h58 #19

molker

FA. legend

Date d'inscription: décembre 2011
Messages: 6 675

Si tu veux **Harrachi** ,on peut leur pardonner ,on doit ....Mais aussi on peut ne pas accepter leurs méfaits (bien sûr ,si méfaits il y a) jusqu'à la fin de ses jours (ou des leurs) ,un de ces jours il faut dire stop ,quitte à couper avec eux .

_____

lorsque tout le monde s'agglutine autour d'une même opinion, je m'enfuis : la vérité est sûrement ailleurs.
Amine Maalouf (Léon l'Africain)

Réponse

24/09/2017, 16h08 #**20**

Harrachi78

FA. legend

Date d'inscription: octobre 2004
Localisation: Au pays de la Rivière qui Pue et qui Tue
Messages: 27 597

@Molker

Citation:

> Si tu veux Harrachi ,on peut leur pardonner ,on doit ....Mais aussi on peut ne pas accepter leurs méfaits (bien sûr ,si méfaits il y a) jusqu'à la fin de ses jours (ou des leurs) ,un de ces jours il faut dire stop ,quitte à couper avec eux.

De quel genre de méfaits parlons-nous au juste ?

_____

"L'armée ne doit être que le bras de la nation, jamais sa tête" [Pio Baroja, *L'apprenti conspirateur*, 1913]

Réponse

24/09/2017,16h26 #**21**

molker

FA. legend

Date d'inscription: décembre 2011
Messages: 6 675

Citation:

> De quel genre de méfaits parlons-nous au juste ?

Chacun a sa petite histoire personnelle qu'un autre ne peut pas connaitre ou même soupçonner l'existence . Je répète ,je ne parle pas ici de parents "normaux" avec plus ou moins de sévérité ,mais bien de parents toxiques et même de pervers narcissiques dans une relation pathologique.

_____

lorsque tout le monde s'agglutine autour d'une même opinion, je m'enfuis : la vérité est sûrement ailleurs.
Amine Maalouf (Léon l'Africain)

24/09/2017, 17h41 #22

Harrachi78
FA. legend

Date d'inscription: octobre 2004
Localisation: Au pays de la Rivière qui Pue et qui Tue
Messages: 27 597

@Molker

... Chacun a sa petite histoire personnelle qu'un autre ne peut pas connaitre ou même soupçonner l'existence ...

Dans lequel cas il devient à la fois absurde et inutile de poser à autrui la question qui est à l'origine de ce topic. Pour moi, le titre parle de "parents" et cela implique un sens et minima commun. Certains parents sont des plus baba cool, d'autres des plus sévères qui soit, d'autres encore sont d'une grande sagesse et d'autres aussi intelligents que des thons. Les écarts peuvent donc être énormes quant au vécu, mais au final, il s'agit de parents.

... Je répète ,je ne parle pas ici de parents "normaux" avec plus ou moins de sévérité ...

Comme indiqué plus haut, si il s'agit d'exception l'exception doit être décrite car elle ne peut faire la règle. Pour pouvoir répondre à la question du topic (pardonner ou ne pas pardonner) sur des cas particuliers il faudra qu'on nous les expose. Autrement, la règle pour moi demeure simple : tout est pardonné à mes parents, tout.

_____
"L'armée ne doit être que le bras de la nation, jamais sa tête" [Pio Baroja, *L'apprenti conspirateur*, 1913]

10/10/2017, 17h16 #1

Bachi
FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 250

Par curiosité, je voudrais avoir vos avis sur une question que je me pose de façon récurrente.

Pourquoi les Algériens sont aussi férocement remontés, parfois injurieux, souvent haineux, contre leurs écrivains et intellectuels, surtout les francophones.
Je ne connais pas d'équivalent ailleurs. Ni au Maroc, ni en Tunisie, ni en France ni ici au Canada ni aux US.
Quand les gens n'aiment pas, ils zapent et c'est tout.
et pourtant ceux qui lisent en Algérie sont fichtrement moins nombreux que ceux de France ou d'ici.

Alors qu'est-ce qui fait cette exceptionnelle et détestable attitude? Pourquoi sommes-nous si violents

contre l'écrivain, contre l'autre opinion?

PS Je ne cherche pas de polémique mais juste comprendre mieux les tenants et aboutissants de cette attitude.

Réponse

10/10/2017, 17h42 #2

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 734

A mon avis , les générations d'aujourd'hui n'aiment pas tout ce qui est francophone (langue du colonisateur diabolisée par les islamistes et le système scolaire)) , ils n'en veulent pas seulement aux écrivains mais à tous ceux qui résonnent , qui pensent et qui critiquent en français , peut-être aussi parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue qu'ils se sentent frustrés et visés quelque part

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Dernière modification par ACAPULCO ; 10/10/2017 à 17h51.

Réponse

10/10/2017, 18h11 #3

Bachi
FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 250

Bonjour Aca

Citation:

> A mon avis , les générations d'aujourd'hui n'aiment pas tout ce qui est francophone

oui, y a cette dimension linguistique.
le hic c est que des Algériens de France logent à la même enseigne. Seraient-ils eux aussi réfractaires à cette langue?

Citation:

> ils n'en veulent pas seulement aux écrivains mais à tous ceux qui résonnent , qui pensent et qui critiquent en français

pourquoi ?

Dernière modification par Bachi ; 10/10/2017 à 21h58.

Réponse

10/10/2017, 19h48 #4

ACAPULCO

Bonsoir Bac

FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 734

Citation:

> le hic c est que des Algériens de France logent à la même enseigne. Serait-ils eux aussi réfractaires à cette langue?

oui ce sont les mêmes générations et la même doctrine , je précise , ce ne sont pas tous les jeunes ,dieu merci, qui ont cette "allergie" à la langue française.

Citation:

> pourquoi ?

Parce que pour eux tu es aligné à la france , tu es sympathisant à l'ex colonisateur et donc tu es différent à eux

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Dernière modification par ACAPULCO ; 11/10/2017 à 01h22.

Réponse

11/10/2017, 00h32 #5

nassim
Administrator

Date d'inscription: janvier 2003
Localisation: Milky Way
Messages: 36 384

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *Je ne connais pas d'équivalent ailleurs.*

Biensûr qu'il y a des équivalents ailleurs. Dans la majorité des pays du monde, les écrivains et les intellectuels sont critiqués, dénoncés, diabolisés voire même menacés de viol et de mort lorsqu'ils abordent des sujets controversés.

Prenons l'exemple des Etats-Unis: ce pays a théoriquement une longue histoire démocratique et est une puissance littéraire et intellectuelle, mais l'Amérique est si divisée que la droite et la gauche ont chacun leur propres médias/journalistes/écrivains/intellectuels. La droite déteste et diabolise voire même menace de mort les écrivains/journalistes/intellectuels de gauche. Et la gauche déteste ceux de droite. Par exemple: plusieurs journalistes anti-Trump ont été diffamés et diabolisés voire même menacés de viol et de mort par les déchets néo-nazis pro-Trump.

Il est parfaitement légitime de critiquer et de dénoncer un intellectuel/écrivain en se basant sur des arguments avérés et objectifs. Ce qui est totalement inacceptable est de verser dans la diffamation et les menaces physiques (viol, mort...etc) contre les intellectuels/écrivains.

Réponse

11/10/2017, 02h56 #6

fortuna
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2010
Messages: 4 205

Je rejoins nassim sur le fait qu'il n'y a pas de particularité algérienne en la matière, si ce n'est peut-être un excès d'auto-flagellation, quelquefois. Et encore, j'en connais qui nous battraient à ce sport !

Pour le reste, je ne vois qu'un énième affrontement entre discours idéologiques, toujours les mêmes, avec quasiment les mêmes arguments, que ça en devient presque caricatural.

_____
Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.

Réponse

11/10/2017, 15h59 #7

Bachi
FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 251

Nassim, Fortuna

peut-être est-ce seulement les réseaux sociaux qui grossissent le phénomène.

Ailleurs, c'est vrai que parfois un intellectuel est mis au pilori, peut déchainer des passions contre lui mais c'est l'exception car à beaucoup on accorde des prix, on met des rues à leur nom, des écoles après leur décés. On respecte l'écrivain.
En Algérie, nous avons 5 ou 6 auteurs francophones et on les méprise tous. On appelle même à les tuer, comme le cas de KD . Je trouve ca particulier à l'Algérie. Aucun auteur n'est respecté, tous méprisés.

Je connais malheureusement pas les auteurs arabophones. Les méprise-t-on aussi ?

Réponse

11/10/2017, 21h18 #8

benam
FA. veteran

Date d'inscription: avril 2008

Bonsoir

S'attaquer à des hommes et des femmes de culture n'est pas un travers spécifiquement algérien, sauf qu'ailleurs de telles célébrités sont tellement nombreuses que les attaques contre l'une d'elles sont vite diluées dans le flot des informations qui concernent d'autres.
La rareté de telles célébrités en Algérie donne une ampleur démesurée à toute attaque contre l'une d'elles.
Dans les pays où il y a une importante production

Messages: 4 722

littéraire et artistique, celle-ci est présentée, commentée et critiquée dans des publications spécialisées, par des connaisseurs du domaine. En Algérie, cela se fait généralement dans des journaux non spécialisés et même de bas de gamme ou de caniveaux comme Ennahar et Echourouk. N'ayant ni les compétences ni le loisir pour aborder l'oeuvre en elle-même, nos "critiques" glissent vite vers le procès d'intention contre l'auteur, le dénigrement, l'insulte et l'appel à l'autodafé.

Par ailleurs, il y en a qui appliquent l'adage égyptien: *khâlif tou3raf* (contredis, tu te fais connaitre). Ainsi, qui aurait entendu parler d'un obscur émir des groupes terroristes s'il n'avait pas appelé à la condamnation à mort de Kamel Daoud ?

-

_____
| - |

"Je suis un homme et rien de ce qui est humain, je crois, ne m'est étranger", Terence
-

Réponse

11/10/2017, 21h45 #9

Bachi
FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 368

Citation:

> S'attaquer à des hommes et des femmes de culture n'est pas un travers spécifiquement algérien,

non, évidemment pas.

mais s'attaquer à tous les hommes et femmes de culture, ca semble être une spécificité algérienne.
Si je prends le Maroc, par exemple, Benjellopun a beau être proche des élites intellectuelles françaises, je n'ai jamais lu un Marocain se fendre de violentes attaques contre lui comme le font les tas d'Algériens à travers des réseaux contre KD, Benjelloun a beau être proche du makhzen, je n'ai pas lu de Marocains le traiter de tous les noms pour ca.
Même chose pour Driss Chraibi...

Les Algériens, et c'est cela que je ne m'explique pas, entretiennent des haines immenses contre tout ce qui est intellectuel de langue française.

Qu'est ce qui se passe avec les auteurs arabophones? est-ce la même haine?

Dernière modification par Bachi ; 11/10/2017 à 22h19.

Réponse

12/10/2017, 00h06 #10

benam
FA. veteran

Date d'inscription: avril 2008
Messages: 4 722

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *Qu'est ce qui se passe avec les auteurs arabophones? est-ce la même haine?*

Je n'ai pas eu connaissance de lynchage médiatique des auteurs arabophones algériens les plus célèbres comme Abdelhamid Benhaddouga, Tahar Ouettar, Waciny Laredj... Il y a eu quelques "ronchons" contre Ahlam Mosteghanemi et Fadéla El Farouk pour certains de leurs romans jugés trop "osés", mais cela n'est pas allé trop loin.

Par ailleurs, rares sont les auteurs en langue française (Kateb Yacine, Kamel Daoud, Rachid Boudjedra, Yasmina Khadra et peut être quelques autres) qui ont eu à subir les foudres de la presse arabophone et des gardiens du temple. Il s'agit de ceux dont les écrits ont eu un succès de librairie en Algérie et à l'étranger notamment en France, qui ont formulé des opinions bien tranchées sur des questions nationales, et dont les activités médiatisées ne se sont pas limitées au domaine littéraire. L'immense majorité des autres écrivains algériens en langue française n'ont pas eu à souffrir de telles attaques, probablement parce que peu connus en dehors du milieu du lectorat de littérature en français.

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *Les Algériens, et c'est cela que je ne m'explique pas, entretiennent des haines immenses contre tout ce qui est intellectuel de langue française.*

Un peu trop hâtive comme conclusion. Ceux qui jettent l'anathème contre des écrivains en langue française ne sont pas nombreux mais ils crient si fort et sont si remuants dans les réseaux sociaux que l'on n'entend et ne voit qu'eux.
Quant à "la haine de la langue française", cultivée par de larges milieux en Algérie, c'est une longue histoire...

_____
| - |

"Je suis un homme et rien de ce qui est humain, je crois, ne m'est étranger", Terence
-

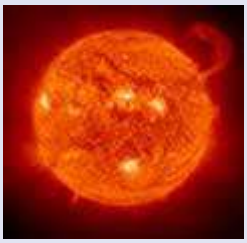
Réponse

12/10/2017, 00h42 **#11**

nassim
Administrator

Citation:

> Envoyé par **Bachi**



Date d'inscription: janvier 2003
Localisation: Milky Way
Messages: 36 406

> *On appelle même à les tuer, comme le cas de KD . Je trouve ca particulier à l'Algérie. Aucun auteur n'est respecté, tous méprisés.*

L'intolérance et les menaces de mort contre les écrivains/intellectuels/artistes ne sont certainement pas exclusives à l'Algérie. Je peux te citer de nombreux cas d'artistes, de journalistes, d'écrivains...etc américains qui ont été victimes de diffamation, de diabolisation, de menaces de viol et de mort de la part des néo-nazis de la droite américaine.

Il est parfaitement légitime de critiquer un écrivain qui écrit des chroniques controversées dans les journaux. Les Kamel Daoud, Amin Zaoui...etc sont critiqués avant tout pour leur chroniques controversées qui surfent parfois sur la vague de l'islamophobie, du sionisme...etc. Il est parfaitement normal de critiquer un chroniqueur/écrivain avec des arguments objectifs. Ce qui est inacceptable et condamnable est de verser dans la haine et les menaces contre eux.

Réponse

12/10/2017, 06h20 #12

fortuna
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2010
Messages: 4 230

Hello

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *peut-être est-ce seulement les réseaux sociaux qui grossissent le phénomène.*

Oui, évidemment, les réseaux sociaux ont un effet de lentille grossissante.

Cependant, il faut tenir compte du fait que la société algérienne n'est pas forcément homogène, contrairement à ce que certains pourraient penser, mais qu'elle est bel et bien traversée par de multiples courants idéologiques qui ne sont pas forcément conciliables. C'est cela qui crée les tiraillements habituels, sachant que la violence verbale provient naturellement des extrémistes de tous bords.

En gros, on peut faire remonter les principales tendances antagoniques jusqu'à l'époque de l'indépendance, et même avant, lesquelles tendances se rapportent généralement à des questions identitaires : arabophones vs francophones, islamisants vs laïcisants, berbéristes vs arabistes; des intersections pouvant exister entre entre ces différentes dissonnances. Par exemple, un francophone

n'est pas nécessairement anti-islamiste, de même qu'un islamiste peut être à la fois berbériste convaincu.

Généralement, ceux qui attaquent KD, par exemple, ne le font pas nécessairement pour sa francophonie, mais pour ce qu'ils considèrent comme étant son "islamophobie". Dans le même registre, Boudjedra, bien que parfait bilingue, a été attaqué pour ses idées gauchisantes, voire communistes/athées, alors que Mohamed Dib, francophone invétéré, a plutôt été épargné par les islamistes.

Chez les auteurs arabophones, Tahar Ouettar ou Ahlem Motaganemi ont été sérieusement amochés par les islamistes, parce qu'ils ne cadraient pas avec leurs canons, tandis que Bennabi, grand francophone devant l'Eternel et néanmoins islamisant, a été porté aux nues. Toujours dans le même répertoire, des Kabyles assumés, tels que Mouloud Naït Belkacem ou Ahmed Ben Naâmène, ont été sévèrement rejetés par les berbéristes, pour la simple raison que ces intellectuels se reconnaissaient davantage dans une affiliation islamisante ou (sacrilège suprême, pour le second) une idéologie arabo-baâthiste, etc.

Bref, les choses ne sont pas aussi simples qu'on pourrait les présenter, et c'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles certains de nos compatriotes expatriés au Québec trouvent parfois maille à partir avec d'autres compatriotes "émigrés" (2e ou 3e génération) en France, simplement parce que le partage de la langue française n'induit pas automatiquemet un partage des mêmes valeurs, ni encore moins des mêmes problématiques identitaires...

_____

Fortuna nimium quem fovet, stultum facit.

Dernière modification par fortuna ; 12/10/2017 à 07h30. Motif: correction

Réponse

12/10/2017, 17h15 #13

supernova

FA. veteran

Pourquoi vouloir à tout prix créer une chose qui n'existe pas ? Il n'y a pas de "spécificité algérienne " , du moins pas dans ce domaine .

À ma connaissance, la majorité des algériens ne

Date d'inscription: novembre 2009
Localisation: au quartier des trois cimetieres
Messages: 2 217

connaissent même pas ce Kamel daoud ni lu yasmina khadra , les algorithmes Google et cie vous jouent des tours .

_____
La mer apportera à chaque homme des raisons d'espérer , comme le sommeil *apporte* son cortège de rêves C.C.

Réponse

12/10/2017, 17h25 #14

Bachi

FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 420

Bon, ok

Je vais finir par changer d'avis. Je sais, supernova, que l'Algérien ne lit pas KD ni Boujedra ni Khadra. Je sais qu'hormis le journal et encore l'Algérien lambda ne lit pas.
Mais je les lis les Algériens s'acharner sur le peu de leurs écrivains et cela m'attriste au plus haut point. Des romanciers qu'on célèbre ailleurs, chez nous on méprise, on attaque, on appelle à les faire taire, soumettre, tuer.

Je sais, qu'ailleurs aussi, ces pratiques peuvent avoir cours mais pas à ce niveau. Chez nous, c'est tous. 100% sont méprisés.

Fortuna, c'est intéressant ton post. C'est heureux qu'en Algérie, le parti unique, la pensée unique et l'opinion unanime n'aient plus cours.
Je pense que nos intellos ont réussi l'exploit de réunir tous les courants à la fois contre eux.
KD n'est pas seulement traité d'islamophobe par les détracteurs, mais par 7izb fransa, vendu, anti arabe etc...

Réponse

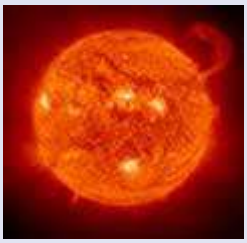
14/10/2017, 00h07 #15

nassim

Administrator

Citation:

> Envoyé par **Bachi**
> *Je pense que nos intellos ont réussi l'exploit de réunir tous les courants à la fois contre eux.*



Date d'inscription: janvier 2003
Localisation: Milky Way
Messages: 36 406

En tant qu'Algérien, es-tu hostile aux écrivains/intellectuels algériens? Très probablement pas. Il y a des millions d'Algériens comme toi et moi (y compris dans le forum) qui ne sont pas "hostiles" aux écrivains/intellectuels algériens.

Il ne faut pas non plus penser que la critique parfaitement légitime des chroniques et des opinions politiques de certains écrivains/intellectuels algériens relève de l'hostilité voire de l'intolérance.

Les écrivains/intellectuels ne sont pas non plus des Dieux infaillibles à vénérer. Il est parfaitement légitime de les critiquer lorsqu'ils écrivent des chroniques médiocres voire intolérantes. Par exemple, j'ai lu quelques chroniques d'Amin Zaoui postées dans le forum et je les ai trouvé d'un niveau médiocre et embarassant pour un "écrivain".

Mais le fait de critiquer certains chroniqueurs ou certaines chroniques ne m'empêche pas de défendre pleinement la liberté de la presse en Algérie et le droit fondamental d'Amin Zaoui, Kamel Daoud...etc d'exprimer leurs opinions politiques sans être menacés.

Réponse

14/10/2017, 20h15 #**16**

Bachi
FA. legend

Date d'inscription: septembre 2004
Messages: 47 420

> Citation:
> En tant qu'Algérien, es-tu hostile aux écrivains/intellectuels algériens? Très probablement pas. Il y a des millions d'Algériens comme toi et moi (y compris dans le forum) qui ne sont pas "hostiles" aux écrivains/intellectuels algériens.

Heureusement que tous les Algériens n'ont pas la haine de l'écrivain francophone qui réussit.
Ce que je constate, ce n'est qu'une constatation, ca peut être fondée ou pas: y a plus d'Algériens dans cette attitude de haine que les autres nationalités.

y a pas un écrivain francophone qui échappe à cette haine. Pas un des grands écrivains.

Que ce soit une spécificité algérienne ou pas, ca n'a pas grande importance d'ailleurs. Ce qui serait intéressant est de creuser et d'expliquer les fondements de cette haine.

Réponse

17/10/2017, 19h14 #1

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 152

Elle s'assoit sur sa cousine de 9 ans et la tue

En guise de punition car elle se comportait mal, une femme s'est assise sur sa cousine de 9 ans et l'a tuée, samedi en Floride.

Drôle de punition... Une fillette de 9 ans est morte samedi an Floride, après que sa cousine, pesant près de 147 kilos, s'est assise sur elle pour la réprimander car elle se comportait mal, d'après nos confrères du Pensacola News Journal.

Victime d'un arrêt cardiaque, la petite Dericka Lindsay a été transportée en urgence à l'hôpital, où sa mort a été prononcée.

Assise sur la petite pendant dix minutes
Veronica Green Posey, âgée de 64 ans, a été écrouée et accusée d'homicide, ainsi que de cruauté envers un enfant. Les parents de la fillette, Grace Joan Smith et James Edmund Smith, ont quant à eux été arrêtés et accusés de négligence.

La mère de la fillette aurait appelé sa nièce pour l'aider à tempérer le mauvais comportement de Dericka. Veronica Green Posey aurait alors frappé la fillette avec une règle et un tuyau métallique, avant de s'asseoir sur elle dans un fauteuil pendant dix minutes.

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Réponse

17/10/2017, 19h18 #2

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 152

salam all
Je sais que ce n'est qu'un fait divers; certes horrible.
Mais ma réflexion sera plutôt porté sur l'éducation des enfants et de nos enfants en général.
J'y reviendrai plus tard (manque de temps); mais laisser vos avis vos méthodes...

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Réponse

17/10/2017, 21h27 #3

alger1954
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 3 177

moi personnelement quand j etait petit j etais frappe a coups de batons quand je faisais des conneries par mon papa.
s assoir sur une fille de 9 ans alors que la cousine pese une tonne il faut le faire, c est stupide.je sais que les enfants doivent etre eduque mais pas en les tuant.

Dernière modification par alger1954 ; 17/10/2017 à 23h23.

Réponse

17/10/2017, 21h33 #4

Elissar
FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 287

moi j aurais étranglé ma cousine (ou autre) si elle s'assoyait sur ma fille en plus avec ce poids , comment la maman a t'elle pu laisser sa cousine frapper si durement sa fille ? elle n'était pas à la maison ?? , une malade mentale et sauvage qui veut éduquer.

pauvre fille, y a de quoi qu'elle vire à l'envers si elle a une famille de détraqués.

Réponse

17/10/2017, 23h17 #5

Dark Shadow
FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

Quel crime odieux!

Je ne suis pas pour des corrections corporelles, plus que ça, je suis contre frapper un enfant même s'il nous pousse à bout, il y a des méthodes sans recourir à la violence petite ou grande soit elle.

Nos parents nous frappaient car ils ne connaissaient pas les méthodes qu'il faut pour recadrer un enfant.

_____
"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

17/10/2017, 23h22 #6

alger1954
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 3 177

je crois que certains gamin ne peuvent pas etre corriges avec douceur,il faut les corriger a coups de batons sinon plus tard ils s ecarteront du droit chemin.la peur du baton c est une bonne methode pour eduquer les enfants.

Réponse

17/10/2017, 23h33 #7

alger1954
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 3 177

quand je dis que la methode du baton est la bonne ,je m explique ,un enfant qui n est pas eduque va etre eduquer a la rue plus tard et avec le risque de y laisser sa vie, j en ai vu qui se croyait tout permis ils sont mort jeune.

Réponse

17/10/2017, 23h52 #8

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 152

salam **Dark et Alger**
Je vois que vos conceptions sont à l'antagonisme.
Je dirai que je serai au milieu, une fessé n'a jamais tué un gamin, j'ai souvent cette discussion avec mes collègues psy; j'ai vus des parents de chez nous (enfants d'immigrés) traîner devant des tribunaux pour une correction infliger à des gamins de 14 ans....
(certes des fois) il y' a excès; mais entre laisser faire ou corriger; il y' a un juste milieu; notre enfant n'est pas notre propre propriété c'est le fruit de notre amour, mais il n'est pas non plus le fruit tracé par un psy ni un magistrat, il y'a des fois si on a laissé nos chibanis agir, il y'aurai eu moins de dealers et je peux me tromper.
D'ailleurs l'acte fondateur, c'est veiller sur la santé, l'éducation et le bien être de
sa progéniture, sinon famille d'accueil, foyer....ce qui rajoutera un traumatisme à l'enfant car le mieux c'est son environnement naturel à moins que ce dernier soit déviant d'ou les placements, donc les parents restent des repères, j'en exclus les déviants.

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Réponse

18/10/2017, 00h28 #9

Dark Shadow
FA. insider

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: Algiers
Messages: 1 712

Azed la violence contre un enfant aussi petite soit elle, peut l'affecter jusqu'à l'age adulte, on peut très bien recadrer l'enfant, regarde juste des émissions comme Super nanny regarde comment elle éduque les enfants sans méchanceté verbale ou physique, c'est juste qu'on préfère la facilité une fessée, une gifle, ça ne règle pas les comportements.

_____
"Les grands esprits parlent d'idées. Les esprits moyens parlent d'événements. Les petits esprits parlent des gens." . Franklin Roosevelt

Réponse

18/10/2017, 08h37 #10

joyna
FA. legend

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler
Messages: 5 004

Et bien parfois la contention avec son propre corps est le seul moyen de contenir les crises s enfants ayants certains syndrome se manifestant par de l auto ou hétéro agression

J ai connu un papa me dire qu' il n avait pas d autre moyen que de s allonger de tout son corps pour contenir son enfant en crise durant 1/2 h avant l apaisement

Faut le voir ce que ca donne ces crises ...

Alors on ne sait rien de cet enfant . Si elle était malade ou quoi mais je ne me permets pas de juger ce qui est le plus difficile au monde éduquer des enfants différents et avec des pathologies psy lourdes ...

_____
La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Réponse

18/10/2017, 14h08 #11

Elissar

FA. legend

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 336

Joyna, tu as bien lu qu'elle l'avait battu avec un '' tuyau métallique '' , puis

elle s'est assise sur un enfant de 9 ans alors qu'elle pese 147 kg !!! (meme moi elle m'aurais tuée ! .

on ne s'assoie pas sur un enfant (encore moins on ne s'allonge pas sur un enfant) pour le calmer, la méthode qui me semble la plus proche c'est la contention par tapis mais cette méthode s'est avérée mortelle et elle a été interdite ! tu imagines maintenant un gros poids sur un enfant ? et la souffrance physique il a eu ! pauvre fillette , elle a du avoir une mort effrayante et si douloureuse en suffoquant .
dont oui y a tout a juger, cette personne a assassiné de sang froid cet enfant, il y a des thérapeutes et specialistes qui peuvent aider et ceci gratuitement dans les écoles américaines.

l'homme que tu as connu , qu'il te dit que c'est la meilleure façon, bah.. qu'il revoit d'autres méthodes, c'est un parent mais il n a peut etre pas les meilleurs outils , il y en a qui mettent dans un placard les enfants et ferment à clé et te diront que c est la meilleure façon , mais peut etre que lui justement ne fait que l'immobilisé et contrôle son poids sur son enfant, pas dormir dessus !

Dernière modification par Elissar ; 18/10/2017 à 14h10.

Réponse

18/10/2017, 15h31 **#12**

nordsud

FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 782

Les parents qui frappent même avec un doigt sont des lâches , des incultes , des handicapés du cerveau qui n'ont rien compris en quoi consiste l'éducation , un enfant ne fait pas de bêtise pour embêter mais c'est un acte irréfléchi de leur part qu'il faut lui apprendre à ne plus reproduire et/ou comprendre cette bêtise lorsqu'elle celle-ci peut avoir un sens particulier dont seul un parent intelligent comprendrait .

Réponse

18/10/2017, 15h35 **#13**

joyna

FA. legend

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler
Messages: 5 036

Revoir tes jugements bien pensant à l emporte pièce Elissar .

Il y a des syndromes de pathologies qui laissent les parents sans le choix que de calmer d abord .et le blabla pour des enfants sans problème ne ferait qu' aggraver les choses

Les mots les file dans ta chambre ne sont que niaiseries pour ce genre d enfant...

C est facile quand on a des enfants sans gros problème...

Avec certaines maladies les parents sont démunies et eux aussi ont besoin d aide

Ils n ont demandé à personne d avoir un enfant comme ça alors les juger ce n est pas ce qui va résoudre un problème insoluble dans le peu de connaissance qu' on a ....

Restons humble ..... nous nous aidons une famille dont le père est près de tirer une balle dans la tête si son gosse reste chez lui .... et même nous... On craque on doit faire des roulements toutes les 2 heures pour ne s occuper exclusivement de lui ...mes équipes craquent aussi .. il y a la violence les cris les agitations permanentes le manque de sommeil et toujours .....la violence .

Alors on ne sait pas si cette enfant était malade ou non .

_____

La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Réponse

18/10/2017, 15h49 #**14**

Elissar
FA. legend

Joy, je te prie de ne pas rendre la discussion personnelle.

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 9 336

un enfant sans défense a été maltraité et tué , point final.

donc selon '' tes '' jugements , un parent qui a un enfant avec des problèmes (et rien ne nous dit que cette fillette ne passait pas seulement par une période difficile, préadolescence , comme tout enfant , et n est pas une fillette à gros problèmes comme tu le répètes) tue son enfant ou le maltraite et le frappe avec des tuyau en metal, sous pretext qu'il n a pas un enfant comme les autre bahhh pauvres petits enfant je dirais .. qu'ils payent la conséquence de leurs actes.

et une partie de mon travail est justement avec des enfants, mais je me retrouve des fois justement avec des enfants qui sont hyperactifs ou qui ont un problèmes de comportement lorsqu'ils sont en colères, il y a des intervenants pour cela, et des spécialistes , les parents sont tres souvent aidés dans la façon de faire justement, de ce que j ai vu , et les parents que j ai vu faire avec leurs enfants, justement apprennent à devenir tress patient, je leur tire chapeau 1000 fois car je suis à chaque fois impressionnée comment ils arrivent à ne pas ceder aux nerfs , ils parlent calmement à l'enfant, sans crier, la seule punition c'est de le mettre au coin (il y a des livres et meme des jouets à coté) , tout ce fait dans le calme a part l'enfant qui se calme apres avoir hurler (j ai deja vu des chaises voler).

le systeme aux USA est encore meilleurs car les intervenants ont la porte ouverte , et il y en a qui se déplacent à la maison si l'enfant a des handicapes mentaux et ou physiques en meme temps.

sur ce , je fini de discuter sur ce sujet, un enfant doit etre protégé quoi qu il en soit... et surtout s'il est malade, il a besoin d'aide, pas d'etre enterrer.

Dernière modification par Elissar ; 18/10/2017 à 16h02.

Réponse

18/10/2017, 17h28 #15

joyna
FA. legend

JE personnalise et TU racontes Ton cas ... bin voyons ...

tu me parles d'enfant qui vont à l'école ...

Date d'inscription: mai 2014
Localisation: au poulailler
Messages: 5 036

C'est bien
c'est qu'ils peuvent !
qu'ils sont aptes m^me avec aide ou appareillage ou support humain d'y aller
ce n'est pas le monde des bisounours dont je TE parle; ce n'est pas d'enfant en hyper activité dont je fais mention , turbulent ou adolescent
non pas du tout ... car si ce n'est que cela , oui la façon de faire de la dame obèse est inadmissible
non non .... c'est bien plus que cela

si je ne l'avais pas vu , je n'aurai même pas su que ça existait et pourtant je suis dans le handicap et les maladies mentales depuis longtemps

mais qui pense aux parents DANS CE CAS ?

quand nos sociétés essayent de mettre des aides en place soit elles ne sont pas pérennes faute d'argent , soit elles ne sont plus adaptées

et les parents , ET BIN ils se débrouillent comme ils peuvent TOUT SEUL avec tout ce désarroi qu'ils ont ils doivent subir aussi l'agacement et la peur des autres de cet enfant pas " normal" et ultra violent ...

pour moi le sujet n'est pas clos , au contraire , plutôt que de toujours médire ces bons à rien de parent , quand soit même on a des enfants dans les clous , bien gentils, bien propre sur eux avec une crise de temps en temps à l'age des boutons, j'aimerai mieux qu'on essaie de comprendre comment on en vient à ça

parce que tous on imagine très bien la scène de catch que cela a dû être....

_____

La *patience* n'a l'air de rien, c'est tout de même une *énergie*.

Réponse

18/10/2017, 18h06 #**16**

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

joyna
tu parles de quel handicap alors ?

elissar
là ou je rejoins entièrement joyna , les enfants sont aidés à l'extérieur par des intervenants compétents et souvent pas du tout compétents en délaissant

totalement le milieu familiale , aucun conseil n'est donné aux parents , ils sont livrés à eux mêmes alors qu'ils en ont la charge la plus grande partie du temps . M'enfin faut pas oublier qu'il y a une partie buisness et un quotta à respecter

Réponse

18/10/2017, 18h30 #17

alger1954
FA. veteran

Date d'inscription: décembre 2014
Messages: 3 233

Réponse

18/10/2017, 18h39 #18

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 194

salam **Elissar joyna**
Tout d'abord l'éducation n'est pas une science exacte, il y' a longtemps j'étais éducateur en internat, certes la théorie m'avait appris les bases, mais la meilleur école c'est celle du terrain et là je rejoints **joyna** en plus elle est dans un domaine ou la parole n'est pas toujours comprise ou codé et où les crises sont souvent là, alors pour gérer il faut un sacré mental et comme elle l'a justement souligné les caisses sont vides, alors on bricole.
J'avais en charge des enfants, ados avec des troubles du comportement et de la conduite; le sens de l'observation, de l'analyse sont primordiales; je donne un exemple, j'avais des gamins, au moment du coucher chacun se manifestait à sa façon, celui qui tambourine, celui qui se lève 5, 6 fois pour aller aux wc, celle qui pleur....si je devais débouler et gueuler ça n'aurait servit à rien.
Partant du principe que le noir, la nuit arrive avec son lot d'angoisse surtout pour ses enfants souffrant souvent d'abandonnisme, le fait de les rassurer leur montrer qu'il y' a une présence d'adulte apaisait leurs peur et craintes.
Le vendredi au moment du départ en famille ou en

famille d'accueil est un moment très important, l'agitation des uns et des autres les attitudes des uns et des autre est un baromètre on y décèle celui content de retrouver sa famille et celui qui part avec la peur au ventre....idem pour les retours lundi c'est vite vu celui qui a passé un bon week end de celui qui avait hâte de retrouver l'internat.....
Dans notre cas c'est gravissime, aujourd'hui même j'ai lu un article au USA une femme de 24 ans a passer ses deux enfants au four et a envoyer les photos au père, c'est l'horreur absolue.
Pour revenir au sujet, loin de moi de prôner la violence vis-à-vis des enfants, je nuance entre la fessé donner par un parent et le massacre de certain.
D'ailleurs même les psy sont partagés sur cette question; l'enfant roi a donner lieu à beaucoup de dérives, des jeunes mineurs dont le casier judiciaire est long comme un manuel il en existe est beaucoup même, à qui la faute aux parents dépassé, aux éducs ou au magistrat?.
Je redis la même chose, l'enfant le pré ado et l'ado sont souvent en recherche de limites et c'est à nous les adultes de les poser, le tout c'est de savoir expliquer chaque acte poser par nous même.

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Dernière modification par azed164 ; 18/10/2017 à 18h47.

Réponse

18/10/2017, 18h50 #**19**

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Alger1954
" Le bâton" ça va pas dans ta tête ? Et dit moi que tu n'as pas de séquelles psychologique aujourd'hui si ce n'est pas physique ? Je connais une fille qui a des problèmes cérébrale à cause de sa mère qui lui donner toujours des coups de chaussures sur la tête , pour dire même le gars du scan la questionné car il trouvait ça louche ce liquide qui coulait de son cerveau .

Je le répète handicapé ou pas un parent qui frappe son enfant n'est qu'un lâche un demeuré déjà à la base , un inculte qui devrait être enfermé .

Réponse

18/10/2017, 18h52 #**20**

nordsud
FA. veteran

Date d'inscription: octobre 2016
Messages: 2 793

Et on parle bien d'enfant ici hein !

Réponse

18/10/2017, 18h54 #21

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 194

Dark
Pascal le grand frère et super nanny c'est des fictions loin de la réalité, c'est du sensationnel ni plus ni moins, la réalité est autre.
D'ailleurs maintenant on voit fleurir des écoles pour parents.
Nos pauvres parents nous ont éduquer tant bien que mal sans avoir eu à lire les livres d'éducation et encore moins de psychologie.

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Réponse

18/10/2017, 19h19 #22

azed164
FA. insider

Date d'inscription: avril 2016
Messages: 1 194

nordsud
On ne demande pas aux parents de lyncher et de massacrer leurs enfants, on fait la différence entre une fessé "éducative" et des coups de gourdin le tout est dans la mesure et après tout un parent est un être humain, il peut être dépasser par les événements, la vie stressante.....
Exemple qu'on connaît tous, bon ou pas je ne sais pas, mais un bambin ne comprend pas que le feu brûle avant d'avoir mis le doigt sur la flamme.

_____
Ce n'est pas en coupant les oreilles d'un mulet qu'il deviendra un cheval de courses.

Réponse

05/12/2017, 12h32 #1

ACAPULCO
FA. legend

Des savonnettes qui s'arrêtent de mousser vers la moitié de leur poids

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 813

Bonjour,

je constate que les savonnettes Monsavon, palmolive entre autres ne moussent plus lorsqu'on entame la moitié de leur poids , en effet , toute la famille m'a fait la remarque que j'ai à mon tour transmis au revendeur mais sans résultat.

Je me pose la question, est ce que ces produits sont tous pareils même dans leur pays d'origine , ou bien on nous fourgue la mauvaise qualité , en un mot ,sommes-nous, nous les Algériens, arnaqués ?

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

05/12/2017, 13h07 #2

Capo

FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Ca s'explique.. l'eau produite par les stations de dessalement contient énormément de produits chimiques..

Dernière modification par Capo ; 05/12/2017 à 13h25.

Réponse

05/12/2017, 13h13 #3

Palma

FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Bonjour,

Peut-être qu'elles sont périmées.

_____

La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 13h24 #4

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 813

Citation:

> Peut-être qu'elles sont périmées.

à savoir, en tout cas on jette les savonnettes lorsqu'elles arrivent à la moitié , quel gaspille on nous impose

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

05/12/2017, 13h25 #5

ACAPULCO
FA. legend

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Hulk city
Messages: 12 813

Citation:

> Ca s'explique.. l'eau produite par les stations de dessalement contient énormément de produits chimiques..

ces savonnettes sont importées

_____

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.
(Paul Eluard)

Réponse

05/12/2017, 13h38 #6

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Capo

Citation:

> Ca s'explique.. l'eau produite par les stations de dessalement contient énormément de produits chimiques..

Ça abime les cheveux paraît-il.

_____

La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 13h43 #7

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Palma

Elle abîme tout.. même les plantes !
Et quiconque s'amuse à la boire.. aura de sérieux problèmes de santé dans quelques années

Réponse

05/12/2017, 13h53 #8

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Capo

Tu as bien raison! En plus on cuisine avec. Ça devient vraiment dangereux.

C'est toutes les wilayas qui sont alimentées par cette eau ?

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h00 #9

Capo
FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Palma

Tu cuisines avec ?
Moi je l'utilise même pas pour faire du café
Aucune idée pour les wilayas.. mais de mon coté, on a l'eau H24 depuis qu'on nous raccordé à l'eau de mer

Réponse

05/12/2017, 14h09 #10

Palma
FA. friend

Capo

Oui, chez moi on cuisine avec.

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Ah bon ? Tu fais tout avec de l'eau minérale ?? Même pour laver les légumes ?

Tu achètes combien de bouteilles par jour ?

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h15 #11

Wendy

FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 316

Citation:

> Envoyé par **Acapulco**
> *en tout cas on jette les savonnettes lorsqu'elles arrivent à la moitié*

C'est pas parce qu'elles ne moussent pas qu'on ne peut pas se laver avec.

Réponse

05/12/2017, 14h20 #12

Palma

FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Wendy

Citation:

> C'est pas parce qu'elles ne moussent pas qu'on ne peut pas se laver avec.

Je crois que tu n'as jamais eu affaire à un savon qui ne se mousse pas, crois moi c'est infernal. C'est à jeter.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h24 #13

Capo

FA. legend

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 9 815

Palma

Jerrycan d'eau de source.. pour la cuisine
L'eau minérale pour la boisson..
L'eau du robinet pour les sanitaires

Réponse

05/12/2017, 14h31 #14

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Capo

Et bien ! Tout est bien calculé !

La chance pour l'eau de source.

Je crois que je vais prévenir ma famille pour tout ça.
Merci.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h33 #15

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 316

Citation:

> Envoyé par **Palma**
> *Je crois que tu n'as jamais eu affaire à un savon qui ne se mousse pas, crois moi c'est infernal. C'est à jeter.*

Je crois que tu es trop habituée aux savons industriels qui moussent bien; je préfère les savons naturels.

Réponse

05/12/2017, 14h39 #16

Palma
FA. friend

Wendy

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Ça n'a rien avoir avec ça. Le savon devient très sec, et ça ne glisse pas avec la peau comme les savons naturels.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h41 #17

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 316

Palma,

Ben si ça a tout à voir avec, les savons qui moussent bien sont les savons industriels, un vrai savon naturel ne mousse pas ou très peu.

Réponse

05/12/2017, 14h46 #18

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Wendy, comme tu veux, je viens de t'expliquer.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

05/12/2017, 14h57 #19

Wendy
FA. legend

Palma,

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 316

Il faut plus d'eau pour que ça glisse même si ça ne mousse pas

Réponse

12/12/2017, 14h03 #1

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Idées cadeaux pour hommes

Question pour les hommes du forum. Les femmes peuvent participer bien-sûr.

Quels sont les cadeaux que vous aimiez recevoir?

Merci.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

12/12/2017, 14h08 #2

Megane
FA. legend

Date d'inscription: mars 2009
Messages: 18 424

Palma je suis d'avis de ne pas trop habituer un homme aux cadeaux, à moins que ce soit un parent (père, frère, mari, fils, oncle, grand père...) et encore il faut que cela soit occasionnel.

Petit ami, ou fiancé... s'abstenir ou alors ne pas trop se ruiner parce qu'il s'habitue vite et on voit de plus en plus des hommes (de chez nous) entretenus par leurs femmes, y compris après le mariage, dans une société comme la société algérienne, elles se font avoir.

C'est juste mon avis...j'ai constaté que beaucoup de filles de nos jours couvrent leur amoureux de cadeaux, je ne pense pas que ce soit une bonne idée.

Sinon pour revenir au sujet, regarder ce qui lui manque, ce qu'il aime, ses centres d'intérêts, c'est par

là qu'il faut chercher, même symbolique un cadeau donné avec amour fait toujours plaisir.

_____

Hope is the little voice you hear whisper "maybe" when it seems the entire world is shouting "no!"

12/12/2017, 14h18 #3

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 270

Palma,

Sans être indiscréte: pourrais tu donner l âge du Monsieur

_____

Always on the sunny side.....

12/12/2017, 14h20 #4

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Citation:

> Petit ami, ou fiancé... s'abstenir ou alors ne pas trop se ruiner parce qu'il s'habitue vite et on voit de plus en plus des hommes (de chez nous) entretenus par leurs femmes, y compris après le mariage, dans une société comme la société algérienne, **elles se font avoir.**

Salut Megane,

Comment ça elles se font avoir ?

Et pourquoi ne pas trop les habituer aux cadeaux ?

_____

La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

12/12/2017, 14h22 #5

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Salut Frieda, il a 36 ans.

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

12/12/2017, 14h34 #6

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 315

Hello

Il y a les classiques, parfum, montre, tondeuse, nécessaire pour barbe maitenant avec la mode de la barbe, une belle ceinture , une belle écharpe...

Après en fonction de ses loisirs.

Je suis d'accord avec Mégane, j'ai remarqué que les filles se ruinaient de plus en plus pour faire des cadeaux à leurs amoureux, ça vire à l'obsession et à l'enchère du plus grand nombre de cadeaux.

Réponse

12/12/2017, 14h35 #7

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

j'aurai bien besoin d'un rasoir électrique, d'un sympathique portefeuille en cuir bien stylé, d'une belle paire de lunette ou une belle montre, un meug personnalisé, une paire de gants en cuir … etc

_____
« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie ...»
F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

12/12/2017, 14h45 #8

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 693

sais pas pourquoi , mais "vous aimiez recevoir" renvoi a un cadeau offert a repetition , ce que j'imagine , n'est pas courant .
sinon pour te repondre , tout le charme est dans le geste , donc rien de precis . un boulon ( ) offert avec une bonne intention peut faire un meilleur effet qu'un cadeau qui coute cher , meme tres cher .

_____
Plus tu descends vers eux , plus ils ont l'impression d'avoir pris de la hauteur .

Dernière modification par Discus ; 12/12/2017 à 14h47.

Réponse

12/12/2017, 14h57 #9

Wendy
FA. legend

Date d'inscription: janvier 2013
Messages: 6 315

Arrêtes tes connerie Discus, un boulon be3da?

Réponse

12/12/2017, 15h05 #10

Palma
FA. friend

Date d'inscription: mars 2015
Messages: 207

Merci Wendy et Risk.
Discus, un boulon pour faire quoi avec ?

_____
La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre.
Gandhi

Réponse

12/12/2017, 15h11 #11

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 693

Wendy ce n'est pas pour rien que j'ai rajouté le smiley mais c'est vrai que le sentiment que ca provoque (un cadeau) a une symbolique , une valeur qui depasse de loin la valeur de l'objet en lui meme .

_____

Plus tu descends vers eux , plus ils ont l'impression d'avoir pris de la hauteur .

Dernière modification par Discus ; 13/12/2017 à 05h31.

Réponse

12/12/2017, 15h14 #12

Discus
FA. veteran

Date d'inscription: juin 2016
Messages: 3 693

palma

un cadeau ne doit pas forcement etre utile . c'est plus une expression , un geste noble . apres bien sur , ya cadeau et cadeau , contexte et contexte .

_____

Plus tu descends vers eux , plus ils ont l'impression d'avoir pris de la hauteur .

Réponse

12/12/2017, 15h16 #13

Frieda
FA. legend

Date d'inscription: novembre 2013
Localisation: Chez moi
Messages: 11 270

Alors en fonction de ce qu il aime et des dispos/budgets il y a aussi en sus de ce qu ont cité Wendy et Risk: places pour un match/spectacle, un livre sur ce qu il interresse, un saut en parachute, un spa

Mais cela peut être des choses plus simples: un picnique dans un endroit particulier, la confection d un gateau/repas ect....

_____

Always on the sunny side.....

Réponse

12/12/2017, 15h18 #14

Arbia
FA. veteran

Le cadeau prévisible : le parfum lol

Sinon tout dépends de ton budget, perso les incontournables sont l'écharpe ou le pull 100%

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Fi Barbes Rochechouart
Messages: 3 497

cachemire, un polo ou pull griffé (Ralph Lauren, Hugo boss, lacoste) pas de la contrefaçon hein, une montre plus ou moins abordable bracelet cuir (Timex, tag Heuer, Festina) parce que les marques hublot ou Breitling c'est limite le prix d'un apport pour acheter une maison lol ceinture cuir griffée, ou portefeuille en cuir avec ses initiales gravés dessus, des dessous de marques genre emporio Armani, Calvin Klein etc

Apres il ya les cadeaux plein la vue : une demi journée pour conduire une Porsche, Lamborghini Maserati etc ou initiation pour piloter un hélico...
En effet pour faire plaisir un homme faut mettre la main à la poche, mais bon c'est bien de faire plaisir une fois de temps en temps...
Le temps de mettre un peu d'argent de côté

Réponse

12/12/2017, 15h18 #**15**

Megane

FA. legend

Date d'inscription: mars 2009
Messages: 18 427

Palm

Citation:

> Comment ça elles se font avoir ?
>
> Et pourquoi ne pas trop les habituer aux cadeaux ?

Je n'ai pas beaucoup de temps pour détailler, je vais essayer quand même, en gros les hommes parfois même les frères (pas uniquement les amoureux) s'habituent aux cadeaux et peuvent prendre la fille pour une vache à lait.
Soit il se barre avec les cadeaux une fois qu'il a bien profité, soit pour certains allant jusqu'au mariage, s'habituent à être entretenus par leur femme(khabza!) et du coup ne voient plus l'intérêt de se casser la tête pour travailler.
Certaines filles pensent acheter des maris en les gâtant, mais en fait elles finissent par se faire avoir.
Un vrai homme (ou une vraie femme) ne s'achète pas.

Pour les frères, ca commence par des cadeaux puis par des demandes de sous et de chèques pour réparer la maison familiale zaama et des trucs du genre etc...
Et au final au moment de l'héritage ils te sortent : "ah! mais en Islam la femelle hérite de la moitié de la part du mâle"
Te voilà non seulement réduite au simple statut de femelle mais en plus tu t'es fait avoir deux fois!

_____

Hope is the little voice you hear whisper "maybe" when it seems the entire world is shouting "no!"

Dernière modification par Megane ; 12/12/2017 à 15h20.

Réponse

12/12/2017, 21h44 #16

sammy
FA. legend

Date d'inscription: mai 2013
Messages: 10 578

Citation:

> **j'aurai bien besoin** d'un rasoir électrique, d'un sympathique portefeuille en cuir bien stylé, d'une belle paire de lunette ou une belle montre, un meug personnalisé, une paire de gants en cuir … etc

Risk , machi hakda , nass tma3an sans smir

Arbia...je ne te pensais pas bourgeoise hakda , cachemire et tout et tout

Palma ...achète lui ce qu'il aime , ou ce que tu aimes , comme ça si ça ne lui fait pas plaisir , ça te fera plaisir à toi

Réponse

12/12/2017, 22h24 #17

brume
FA. insider

Date d'inscription: janvier 2004
Localisation: entre deux nuages...
Messages: 1 118

Citation:

> un polo ou pull griffé (Ralph Lauren, Hugo boss, lacoste) pas de la contrefaçon hein.

Pourquoi pas quelque chose de simple? Il faut absolument que ce soit un objet « griffé ». Le griffé, n'est-il pas le produit d'une machine, d'une main, d'une plante? Parce qu'il porte nom d'un hurluberlu, il acquiert un certain prestige et devient précieux?

PS : Arbia, pas de crise hystérique please ....C'est juste que je trouve stupide cet engouement pour les marques.

Réponse

12/12/2017, 22h38 #18

Arbia
FA. veteran

Date d'inscription: mars 2014
Localisation: Fi Barbes Rochechouart
Messages: 3 497

Bich i zoukh goudem sahabou
Choufou marti wesh chretli lol

Plus sérieusement, je me mets juste à la place de celui ou celle à qui je vais offrir et je sais instinctivement que ça va lui plaire et lui donner de la lumière dans les yeux... Mais je suis assez d'accord avec toi, dans le sens où il faut de tout pour faire un monde et qu'il y en a dont l'intention compte plus qu'autre chose, qui ne se soucie pas que ce soit de la marque ou pas et qui se contente d'un pull C&A ou autre

Réponse

14/12/2017, 08h34 #19

Risk
l'Etranger

Date d'inscription: août 2011
Localisation: Alger la grise ... autrefois blanche.
Messages: 13 484

@Sam: ya wéddi ... j'ai toujours eu du mal avec les cadeaux, je n'aime pas trop en offrir (ami(e)s, famille) parce qu'en société, il s'agit d'un acte social qui instaure une obligation sur l'autre partie, parfois, les gens se sente obligé de te "rembourser" et ca les met dans l'embarras. moi même, quand j'en reçois, je ne me sens pas obligé de rendre la pareille mais souvent, il arrive que ceux qui m'en ont fait soient déçu par la non réciprocité de leur actes.

j'ai fini, depuis plusieurs années déjà, par ne plus participer à cet échange car, en réalité, il s'agit d'un emprunt, d'un placement qui appel un remboursement ultérieurement, j'ai assisté à des mariages ou les cadeaux passaient tous par une personne qui annonçait le nom de celui qui les offert, de vive voix, et qui les passaient à une autre dont la mission était d'en déterminer la valeur, pour permettre un remboursement équitable sous forme de cadeau de même valeur.

D'autres fois, les cadeaux étaient "réoffert" en d'autres occasions... et même une fois, une femme et mère de famille n'a pu assister au mariage de la fille de l'une de ses proches, celle-ci est venu réclamer le cadeau de sa fille prétextant qu'elle a avait fait on joli cadeau (de valeur) lors du mariage de son fils, elle appelait carrément un remboursement en espèce.

_____

« La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie …»

F.Iveton, quelques jours avant son exécution

Réponse

15/12/2017, 20h17 #**20**

sammy

FA. legend

Date d'inscription: mai 2013
Messages: 10 578

Citation:

> @Sam: ya wéddi ... j'ai toujours eu du mal avec les cadeaux, je n'aime pas trop en offrir (ami(e)s, famille) parce qu'en société, il s'agit d'un acte social qui instaure une obligation sur l'autre partie, parfois, les gens se sente obligé de te "rembourser" et ca les met dans l'embarras. moi même, quand j'en reçois, je ne me sens pas obligé de rendre la pareille mais souvent, il arrive que ceux qui m'en ont fait soient déçu par la non réciprocité de leur actes.

je te comprends, moi meme je suis très gênée quand on m'offre un cadeau, pas parce que je me sens obligée de faire un cadeau à mon tour , mais parce que je ne sais pas quoi dire au moment ou on m'offre le cadeau, trop peur d'en faire trop ou pas assez...sinon j'avoue que quand on m'offre un cadeau ,sans que ça soit pour autant une obligation, j'ai envie de rendre l'attention , de faire plaisir à la personne qui a eu une petite pensé pour moi alors que rien ne l'obligeait....le problème, je ne sais pas, non plus, quoi dire quand j'offre un cadeau et je n'aime pas qu'on me dise merci

Citation:

> j'ai fini, depuis plusieurs années déjà, par ne plus participer à cet échange car, en réalité, il s'agit d'un emprunt, d'un placement qui appel un remboursement ultérieurement, j'ai assisté à des mariages ou les cadeaux passaient tous par une personne qui annonçait le nom de celui qui les offert, de vive voix, et qui les passaient à une autre dont la mission était d'en déterminer la valeur, pour permettre un remboursement équitable sous forme de cadeau de même valeur.

hhhhh, j'ai déjà assisté à ces expertises et en général cette tache est confiée lwahda li mel marchiette ma rahich khardja

Citation:

> D’autres fois, les cadeaux étaient "réoffert" en d'autres occasions... et même une fois, une femme et mère de famille n'a pu assister au mariage de la fille de l'une de ses proches, celle-ci est venu réclamer le cadeau de sa fille prétextant qu'elle a avait fait on joli cadeau (de valeur) lors du mariage de son fils, elle appelait carrément un remboursement en espèce.

oui oui , les gens qui font ça sont des experts 3la cha3ra , c'est à dire qu'ils redent les cadeaux au centime près lol , j'en connais qui se sont vu retourner leur cadeau (l'autre famille a pioché dans les cadeaux de meme valeur reçus à l'occasion du mariage de leur fils , sauf que nsaw le modèle ...^^)

Index

A

Actes de langage, *26*, *29*, *46*, *47*, *68*, *72*, *101*, *102*
Actes menaçants, *6*, *70*, *72*, *192*, *208*, *363*
Actes valorisants, , *6*, *68*, *72*, *217*, *224*
Activité conversationnelle, *2*, *4*, *33*, *36*, *39*, *52*, *73*, *125*, *127*, *129*, *144*, *175*, *184*, *191*, *192*
Analyse conversationnelle, *6*, *8*, *15*, *16*, *17*, *19*, *24*, *25*, *27*, *30*, *31*, *32*, *36*, *37*, *47*, *50*, *57*, *58*, *62*, *67*, *105*, *107*, *110*, *115*, *116*, *125*, *134*, *144*, *364*, *366*, *367*, *368*

C

Communauté, *17*, *79*, *94*, *95*, *96*, *97*, *98*, *106*, *193*, *364*
Communication médiée par ordinateur, *9*, *7*, *9*, *55*, *75*, *77*, *78*, *79*, *82*, *106*, *112*, *228*, *368*
Conversations électroniques, *8*, *228*
Coopération, *10*, *4*, *5*, *6*, *7*, *9*, *10*, *11*, *12*, *13*, *37*, *48*, *49*, *54*, *56*, *57*, *60*, *65*, *69*, *95*, *96*, *100*, *104*, *109*, *143*, *144*, *145*, *163*, *164*, *165*, *168*, *178*, *181*, *182*, *184*, *185*, *186*, *187*, *230*, *256*, *260*
Coordination, *5*, *27*, *32*, *34*, *37*, *62*, *75*, *85*, *95*, *100*, *144*, *160*, *163*, *186*, *232*, *372*, *374*

D

Dimension relationnelle, *77*, *97*, *102*, *108*, *122*, *133*, *146*, *155*, *172*, *221*
Dimension socio-pragmatique, *6*, *9*, *232*
Discours, *2*, *4*, *7*, *8*, *10*, *11*, *22*, *24*, *25*, *26*, *27*, *28*, *30*, *33*, *34*, *35*, *36*, *37*, *40*, *44*, *45*, *51*, *52*, *53*, *54*, *55*, *56*, *60*, *64*, *65*, *76*, *77*, *78*, *79*, *80*, *81*, *82*, *91*, *93*, *97*, *105*, *117*, *124*, *129*, *145*, *147*, *151*, *155*, *192*, *205*, *228*, *286*, *287*, *322*, *360*, *361*, *362*, *363*, *365*, *367*, *368*, *372*, *373*
Discours numérique, *10*, *11*, *79*, *80*, *81*, *228*, *363*
Dispositifs technologiques, *103*, *136*, *145*

E

Échanges conversationnels, *29*, *30*, *54*, *56*, *57*, *68*, *71*, *125*, *155*, *164*, *172*, *178*, *198*, *224*, *230*
Échanges écrits médiés par ordinateur, *9*, *8*, *9*, *11*, *13*, *82*, *90*, *91*, *92*, *102*, *113*, *115*, *117*, *118*, *125*, *178*, *228*, *231*, *232*, *373*, *374*
Émoticônes, *6*, *91*, *92*, *93*, *101*, *117*, *194*
Engagement, *7*, *40*, *59*, *73*, *96*, *97*, *105*, *108*, *111*, *113*, *165*, *168*, *190*, *191*, *192*, *193*, *194*, *195*, *226*, *229*, *231*, *232*, *375*
Espace numérique, *98*, *109*, *116*, *117*, *125*, *131*, *142*, *166*, *169*, *172*, *180*, *184*, *212*, *220*, *226*, *229*, *232*, *368*

F

Face, *6*, *9*, *2*, *8*, *9*, *10*, *11*, *15*, *19*, *20*, *39*, *45*, *50*, *55*, *65*, *66*, *67*, *68*, *69*, *70*, *72*, *76*, *90*, *94*, *98*, *99*, *105*, *113*, *117*, *125*, *127*, *131*, *136*, *142*, *167*, *175*, *186*, *188*, *189*, *190*, *192*, *193*, *194*, *195*, *196*, *197*, *198*, *199*, *200*, *202*, *203*, *208*, *209*, *210*, *212*, *213*, *217*, *218*, *221*, *223*, *228*, *229*, *230*, *231*, *232*, *252*, *282*, *369*, *370*, *374*
Face négative, *45*, *66*, *67*, *69*, *192*, *193*, *194*, *212*, *231*
Face positive, *66*, *67*, *69*, *72*, *188*, *212*, *217*, *221*, *231*
Figuration, *10*, *5*, *6*, *7*, *9*, *10*, *11*, *13*, *20*, *55*, *65*, *66*, *67*, *68*, *69*, *185*, *186*, *189*, *204*, *230*, *231*, *370*
Fils de discussion, *85*, *103*, *105*, *106*, *110*, *111*, *125*, *126*, *127*, *130*, *131*, *173*, *177*, *193*, *222*
Forum de discussion, *9*, *8*, *9*, *10*, *11*, *12*, *13*, *75*, *76*, *84*, *85*, *87*, *90*, *96*, *103*, *104*, *105*, *106*, *110*, *111*, *112*, *113*, *115*, *116*, *117*, *118*, *123*, *126*, *131*, *134*, *136*, *142*, *145*, *148*, *169*, *172*, *178*, *181*, *182*, *191*, *194*, *228*, *229*, *231*, *232*, *367*, *374*

I

Interactants, *2*, *3*, *5*, *6*, *9*, *24*, *30*, *31*, *32*, *34*, *35*, *37*, *39*, *40*, *41*, *42*, *52*, *57*, *60*, *61*, *62*, *65*, *67*, *69*, *70*, *73*, *75*, *102*, *109*, *110*, *111*, *123*, *124*, *145*, *146*, *148*, *151*, *153*, *155*, *159*, *164*, *165*, *169*, *171*, *172*, *175*, *178*, *184*, *188*, *194*, *195*, *199*, *204*, *208*, *209*, *210*, *213*, *214*, *215*, *217*, *219*, *229*
Interactions, *6*, *9*, *2*, *4*, *5*, *6*, *7*, *8*, *9*, *10*, *11*, *12*, *13*, *15*, *18*, *19*, *20*, *21*, *22*, *23*, *24*, *25*,

26, *27*, *28*, *29*, *30*, *31*, *32*, *34*, *35*, *36*, *37*, *39*, *40*, *41*, *42*, *43*, *44*, *45*, *46*, *48*, *49*, *50*, *51*, *52*, *53*, *54*, *55*, *56*, *57*, *60*, *61*, *62*, *63*, *64*, *65*, *66*, *67*, *68*, *69*, *70*, *71*, *73*, *75*, *77*, *82*, *90*, *94*, *98*, *99*, *100*, *102*, *105*, *106*, *107*, *108*, *109*, *110*, *111*, *112*, *115*, *118*, *120*, *124*, *125*, *126*, *127*, *131*, *133*, *135*, *136*, *137*, *139*, *142*, *145*, *146*, *147*, *148*, *151*, *155*, *158*, *160*, *163*, *164*, *165*, *166*, *168*, *169*, *171*, *174*, *175*, *176*, *178*, *179*, *181*, *183*, *184*, *187*, *188*, *189*, *191*, *194*, *195*, *196*, *198*, *199*, *202*, *207*, *208*, *212*, *213*, *214*, *215*, *218*, *219*, *221*, *228*, *229*, *230*, *231*, *232*, *360*, *361*, *363*, *364*, *367*, *368*

Interactions en ligne, *10*, *110*, *113*, *123*, *124*, *125*, *135*, *136*, *188*, *192*, *214*, *223*, *224*

Interactions verbales, *9*, *3*, *4*, *17*, *21*, *22*, *29*, *30*, *34*, *35*, *37*, *43*, *46*, *48*, *68*, *70*, *81*, *97*, *99*, *102*, *107*, *123*, *146*, *148*, *187*, *217*, *219*, *228*, *361*

Internautes, *8*, *9*, *11*, *12*, *13*, *88*, *89*, *95*, *96*, *98*, *99*, *100*, *101*, *103*, *104*, *105*, *106*, *107*, *108*, *109*, *110*, *112*, *113*, *116*, *118*, *119*, *120*, *122*, *125*, *129*, *133*, *144*, *145*, *146*, *148*, *150*, *154*, *155*, *158*, *159*, *160*, *163*, *165*, *166*, *168*, *170*, *172*, *175*, *176*, *178*, *179*, *180*, *181*, *183*, *187*, *189*, *191*, *195*, *196*, *198*, *199*, *201*, *204*, *207*, *209*, *210*, *211*, *212*, *216*, *217*, *218*, *219*, *220*, *221*, *222*, *223*, *224*, *226*, *229*, *230*, *231*, *232*, *252*

M

Messages, *2*, *5*, *7*, *8*, *12*, *31*, *40*, *41*, *57*, *81*, *82*, *84*, *85*, *86*, *87*, *88*, *89*, *94*, *100*, *101*, *103*, *106*, *108*, *110*, *111*, *112*, *113*, *116*, *119*, *120*, *122*, *127*, *128*, *129*, *131*, *132*, *139*, *181*, *183*, *207*, *212*, *228*, *369*

N

Négociation, *10*, *4*, *6*, *7*, *9*, *10*, *11*, *12*, *13*, *55*, *59*, *60*, *61*, *62*, *63*, *64*, *85*, *109*, *143*, *144*, *145*, *146*, *147*, *148*, *149*, *151*, *153*, *154*, *155*, *159*, *162*, *163*, *184*, *186*, *230*, *232*, *361*, *364*

Négociations conversationnelles, 4, 11, 60, 61, 62, 108, 110, 145, 364

P

Politesse, *10*, *5*, *11*, *13*, *42*, *54*, *55*, *58*, *59*, *66*, *67*, *68*, *69*, *70*, *71*, *72*, *101*, *102*, *107*, *108*, *109*, *186*, *187*, *188*, *189*, *190*, *192*, *193*, *194*, *195*, *196*, *204*, *205*, *212*, *213*, *214*, *217*, *221*, *223*, *226*, *231*, *362*, *363*, *365*, *366*, *369*

Politesse négative, *6*, *7*, *68*, *72*, *186*, *187*, *190*, *191*, *193*, *195*, *198*, *201*, *204*, *207*, *209*, *212*, *231*, *375*

Politesse positive, *6*, *8*, *10*, *68*, *72*, *186*, *187*, *212*, *213*, *214*, *216*, *219*, *220*, *221*, *223*, *231*, *375*

Processus interactionnel, *9*, *12*, *15*, *21*, *32*, *33*, *37*, *39*, *60*, *73*, *129*, *142*, *178*, *179*, *188*, *208*, *229*, *232*, *369*, *372*

R

Réciprocité, *5*, *27*, *30*, *51*, *94*, *150*, *155*, *213*, *230*, *353*, *354*

Relation interpersonnelle, *9*, *12*, *13*, *35*, *39*, *52*, *59*, *60*, *61*, *63*, *102*, *108*, *110*, *125*, *144*, *146*, *147*, *148*, *149*, *159*, *170*, *186*, *187*, *189*, *190*, *196*, *202*, *208*, *216*, *220*, *226*, *230*

S

Savoir-faire conversationnel, *6*, *55*, *155*, *220*, *225*, *228*

Sciences du langage, *8*, *40*, *46*, *80*, *104*, *115*, *129*, *228*, *363*

Smiley, *167*, *209*, *215*, *350*

Stratégie, *7*, *8*, *12*, *52*, *53*, *55*, *58*, *71*, *147*, *148*, *150*, *151*, *152*, *153*, *154*, *155*, *158*, *159*, *160*, *162*, *163*, *165*, *166*, *167*, *168*, *169*, *170*, *171*, *172*, *173*, *174*, *175*, *177*, *178*, *179*, *180*, *181*, *183*, *191*, *194*, *195*, *196*, *198*, *199*, *200*, *201*, *203*, *204*, *205*, *206*, *207*, *208*, *209*, *210*, *211*, *212*, *214*, *215*, *216*, *217*, *218*, *219*, *220*, *221*, *223*, *224*, *225*, *228*, *373*

Stratégies conversationnelles, *9*, *10*, *11*, *12*, *13*, *38*, *39*, *53*, *56*, *73*, *99*, *115*, *118*, *131*, *135*, *136*, *142*, *144*, *225*, *230*

Bibliographie

- **Ouvrages**

ANIS J. (dir.) (2001), *Parlez-vous texto ?* Paris : Le cherche midi éditeur.

ANIS J. (dir.) (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris : HERMES Science Publications.

ANIS J. (1998), *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée*, Bruxelles : De Boeck Université.

BACHMANN C., LINDENFELD J. et SIMONIN J. (1981), *Langage et communications sociales*, Paris : Hatier-Crédif.

BANGE P. (1992), *Analyse conversationnelle* et *théorie de l'action*, Paris : Les Éditions Didier.

BÉAL C. (2010), *Les interactions quotidiennes en français et en anglais : de l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelles*, Berne : Peter Lang.

CÉFAÏ D., PERREAU L. (dir.) (2012), *Goffman et l'ordre de l'interaction,* CURAPP : PUF.

CICUREL F., BLONDDEL E. (coord.) (1996), *La construction interactive des discours de la classe de langue,* Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

COLLETTA J.-M. (2004), *Le développement de la parole chez l'enfant*, Belgique : Pierre Mardaga éditeur.

D'ARRIPE A. (2011), *Entre permanence et changement : quand chercheurs et professionnels de la santé écrivent ensemble la participation de leurs interactions*, Belgique : Presses universitaires de Louvain.

DOUCET M.-C. (2007), *Solitude et sociétés contemporaines : une sociologie clinique de l'individu et du rapport à l'autre*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

E. YASRI-LABRIQUE (dir.) (2011), *Les forums de discussion : agora du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives,* Paris : L'Harmattan.

GAGNÉ E. (2009), *On doit oui mais*, Montréal : Université de Sherbrooke.

GALATANU O., PIERRARD M. et RAEMDONCK D.-V. (dir.) (2009), *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction,* Bruxelles : Éditions scientifiques internationales.

GERBAULT J. (ed.) (2007) : *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes,* Paris : L'Harmattan.

GHERNAOUTI-HÉLIE S., DUFOUR A. (2012), *Internet*, 11e édition, Paris : Presses Universitaires de France.

GOFFMAN E. (1987), *Façons de parler*, Paris : Éditions de Minuit.

GOFFMAN E. (1974), *Les rites d'interaction*, Paris : Les Éditions de Minuit.

GOFFMAN E. (1973b), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 2, *Les relations en publi*c, Paris : Minuit.

GOFFMAN E. (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1, *La présentation de soi*, Paris : Éditions de Minuit.

GROSJEAN M. et MONDADA L. (dir.) (2005), *La négociation au travail*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

GUÉGUEN N. et TOBLIN L. (ed.) (1998), *Communication, société et Internet*, Paris : L'Harmattan.

JAURÉGUIBERRY F., PROULX S. (2011), *Usages et enjeux des technologies de communication*, Toulouse : Éditions érès.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (dir.) (2010), *S'adresser à autrui : les formes nominales d'adresse en français*, Chambéry : Éditions de l'Université de Savoie.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (2009a), *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C. et TRAVERSO V. (dir.) (2008), *Les interactions en site commercial : invariants et variations,* Lyon : ENS Éditions.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (2005), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (1996), *La conversation*, Paris : Seuil.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (1994), *Les interactions verbales,* t. 3, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (1992), *Les interactions verbales*, t. 2, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (1990), *Les interactions verbales*, t. 1, Paris : Armand Colin.

LÉVY J. J., THOËN C. (dir.) (2012), *Internet et santé : acteurs, usages et appropriation*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

MAINGUENEAU D. (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris : Dunod.

MARC E. et PICARD D. (2000a), *Relations et communications interpersonnelles*, Paris : Dunod.

MARCOCCIA M. (2016), *Analyser la communication numérique écrite*, Paris : Armand Colin.

MARTIN O., DAGIRAL E. (2016), *L'ordinaire d'internet : le web dans nos pratiques et relations sociales*, Paris : Armand Colin.

MILON A. (1999), *L'art de la conversation*, 1re édition, Paris : Presses Universitaires de France.

MOESCHLER J. (1985), *Argumentation et conversation. : éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris : Crédif-Hatier.

MONTANDO A. (dir.) (1992), *Étiquette et politesse,* France : Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand.

MOSER G. (1994), *Les relations interpersonnelles*, Paris : PUF.

MOURLHON F., RAKOTONOELINA F., REBOUL-TOURÉ S. (coord.) (2004), *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?* Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

PIOLAT A. (ed.) (2006), *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*, Marseille : Éditions Solal.

PROULX S., POISSANT L., SÉNÉCAL M. (dir.) (2006), *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau,* Canada : Les Presses de l'Université Laval.

PROULX S., MILLETTE M., HEATON L. (dir.) (2012), *Médias sociaux : enjeux pour la communication,* Québec : Presses de l'Université du Québec.

ROULET E. [*et al.*] (1985), *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne : Peter Lang.

SALAÜN J.-M., VANDENDORPE C. (dir.) (2004), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions,* Villeurbanne, France : Presses de l'Enssib.

STALDER P. (2010), *Pratique imaginées et images des pratiques plurilingues : stratégies de communication dans les réunions en milieu professionnel international*, Berne : Peter Lang.

TRAVERSO V. (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

VION R. (1992), *La communication verbale : analyse des interactions,* Paris : Hachette Supérieur.

WATZLAWICK P., BEAVEN J. H., JACKSON D. (1972), *Une logique de la communication,* Paris : Seuil.

WAUTHION M., SIMON A.C. (ed.) (2000), *Politesse et idéologie : rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles,* Louvain : Peeters, BCILL.

- **Dictionnaires**

CHARRAUDEAU P., MAINGUENEAU D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Éditions du Seuil.

NEVEU F. (2011), *Dictionnaire des sciences du langage*, 2e édition revue et augmentée, Paris : Armand Colin.

PAVEAU M.-A. (2017), L'analyse *du discours numérique, dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann Éditeurs.

ROBERT J.-P. (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Éditions Ophrys.

- **Articles**

ATIFI H., GAUDUCHEAU N., MARCOCCIA M. (2011), *L'expression et le rôle des émotions dans les forums de discussion*, in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), Les forums de discussion : agora du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives, Paris : L'Harmattan, p. 71-87.

BAYS H. (2000), *La politesse sur Internet : le don des objets imaginaires*, in : WAUTHION M. et SIMON A.-C. (dir.), Politesse et idéologie, Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, Louvain : Peeters, BCILL, p. 169-184.

BELLACHHAB A.et RAWASHDEH N. (2009), *L'acquisition de la compétence sémantique et pragmatique à partir des stratégies de communication, le cas de l'excuse en tant qu'acte menaçant*, in : GALATANU O., PIERRARD M. et RAEMDONCK D.-V. (dir.), Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction, Bruxelles : Éditions scientifiques internationales, 165-182.

BERRIER A. (2000), *Refus et politesse*, in : WAUTHION M., SIMON A.C. (ed.), Politesse et idéologie : rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, Louvain : Peeters, BCILL, p. 145-156.

CARRÉ D. et PANICO R. (2012), *L'« affichage de soi » comme puissance d'agir : contrôle social et enjeux éthiques à l'heure de l'hyperactivité*, in : PROULX S., MILLETTE M. et HEATON L. (dir.), Médias sociaux : enjeux pour la communication, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 50-60.

CHAPELAIN B. (2006), *Les communautés littéraires comme organisations apprenantes*, in : PROULX S., POISSANT L., SÉNÉCAL M. (dir.), Communautés virtuelles : penser et agir en réseau, Canada : Les Presses de l'Université Laval, p. 255-268.

CONEIN B. (2006), *Communauté épistémique et logiciel libre : conversation, discussion et forum*, in : PROULX S., POISSANT L., SÉNÉCAL M. (dir.) (2006), Communautés virtuelles : penser et agir en réseau, Canada : Les Presses de l'Université Laval, p. 269-282.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (2008), *Les interactions en site commercial : des interactions « polies »*, in : KERBRAT-ORECCHIONI C. et TRAVERSO V. (dir.), Les interactions en site commercial : invariants et variations, Lyon : ENS Éditions, p. 105-138.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (2005), *Analyse des conversations et négociations conversationnelles*, in : GROSJEAN M. et MONDADA L. (dir.), La négociation au travail, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 17-42.

LAMY A. (2011), *Les forums comme alternative aux médias traditionnels : la construction d'une communauté de « conspirationnistes » sur Internet*, in : YASRI-LABRIQUE E. (dir.), Les forums de discussion : agora du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives, Paris : L'Harmattan, p. 113-125.

LE GOFF A. (2012), *Identité, reconnaissance et ordre de l'interaction chez Erving Goffman*, in : CÉFAÏ D., PERREAU L. (dir.), Goffman et l'ordre de l'interaction, CURAPP : PUF, p. 373-392.

MANDELCWAJG S. (2007), *La définition et la négociation des normes de discussion dans les forums : quel idéal communicationnel*, in : GERBAULT J. (ed.), La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, Paris : L'Harmattan, p. 185-199.

MANGENOT F. (2004), *Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet*, in : J.-M. SALAÜN, C. VANDENDORPE (dir.), Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions, Villeurbanne, France : Presses de l'Enssib, p. 103-123.

MARCOCCIA M. (2012), *L'analyse des interactions dans les espaces de discussion en ligne sur la santé,* in : LÉVY J.J., THOËN C. (dir.), Internet et santé : acteurs, usages et appropriation, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 333-353.

MARCOCCIA M. (2004), *L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques*, in : MOURLHON F., RAKOTONOELINA F.,

REBOUL-TOURÉ S. (coord.), Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, p. 23-37.

MARCOCCIA M. (2000), *La politesse et le savoir communiquer sur internet*, in : WAUTHION M. et SIMON A. C., Politesse et idéologie, Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelles, Louvain : Peeters, BCILL, p. 157-168.

MARCOCCIA M. (1998), *La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la nétiquette,* in : GUÉGUEN N. et TOBLIN L. (ed.), Communication, société et Internet, Paris : L'Harmattan, p. 15-32.

MOURLHON-DALLIES F., COLIN J.-Y. (1999), *Des didascalies sur l'Internet ?* in : ANIS J. (dir.), Internet, communication et langue française, Paris : HERMES Science Publications, p. 13-29.

PANCKHURST R. (2006), *Le discours électronique médié : bilan et perspectives*, in : PIOLAT A. (ed.), Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet, Marseille : Éditions Solal, p. 345-366.

PATERNOSTER A. (1992), *Théories de savoir-vivre et énonciations polies*, in : MONTANDO A. (dir.), Étiquette et politesse, France : Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, p. 57-74.

PROULX S. (2012), *L'irruption des médias sociaux : enjeux éthiques et politiques*, in : PROULX S., MILLETTE M., HEATON L. (dir.), Médias sociaux : enjeux pour la communication, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 9-31.

PROULX S. (2006), *Les communautés virtuelles : ce qui fait lien*, in : PROULX S., POISSANT L., SÉNÉCAL M. (dir.), Communautés virtuelles : penser et agir en réseau, Canada : Les Presses de l'Université Laval, p. 13-25.

RICCI L. (1996), *Le dialogue interrogatif ou les deux faces d'une liberté didactique*, in : CICUREL F., BLONDDEL E. (coord.), La construction interactive des discours de la classe de langue, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 131-151.

RIVENS MOMPEAN A. (2007), *Pratiques langagières sur un forum pédagogique en anglais*, in : GERBAULT J. (ed.) : La langue du cyberspace : de la diversité aux normes, Paris : L'Harmattan, p. 221-238.

THÉVIOT A. (2011), Les *forums : un espace commun de discussion publique sur Internet ?* in : E. YASRI-LABRIQUE (dir.), Les forums de discussion : agora du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives, Paris : L'Harmattan, p. 25-38.

- **Articles électroniques**

ANIS J. (2002), *Communication électronique scripturale et formes langagières*, in : Réseaux Humains/Réseaux Technologiques [en ligne], n° 4, p. 57-70, disponible sur : http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547, consulté le 03 mai 2017.

BOUQUET B., RIFFAUT J. (2010*), L'humour dans les diverses formes du rire*, in : Vie sociale [en ligne], vol. 2, n° 2, p. 13-22, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2010-2-page-13.htm, consulté le 26 décembre 2017.

BRASSAC C. (1992), *Analyse de conversations et théorie des actes de langage*, in : Cahiers de linguistique française : théorie des actes de langage et analyse des conversations [en ligne], vol. 49, n° 13, p. 62-75, disponible sur : http://clf.unige.ch/numeros/13/, consulté le 22 novembre 2016.

BURKE P. (1999), *Les langages de la politesse*, in : Terrain : anthropologie et sciences humaines [en ligne], n° 33, p. 11-126, disponible sur : https://journals.openedition.org/terrain/2704, consulté le 26 décembre 2017.

CARON J. et GUAY S. (2005), *Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens,* in : Santé mentale au Québec [en ligne], vol. 30, n° 2, p. 15-41, disponible sur : https://www.erudit.org/fr/revues/smq/2005-v30-n2-smq1031/012137ar.pdf, consulté le 29 décembre 2017.

CRISTEA T. (2003), *L'analyse conversationnelle*, in : Dialogos [en ligne], n° 8, p. 138-151, disponible sur : dialogos.rei.ase.ro/08/23_Cristea-conversation.pdf, consulté le 18 février 2017.

DE FORNEL M., LÉON J. (2000), *L'analyse de conversation, de l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle*, in : Histoire Épistémologie Langage [en ligne], t. 22, fascicule 1, p. 131-155, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2000_num_22_1_2770, consulté le 15 décembre 2016.

DUC THAI T. (2010), *Un nouveau modèle de stratégies de communication*, in : Synergies Pays riverains du Mékong [en ligne], n° 01, p. 117-126, disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Mekong1/trinh_duc_thai.pdf, consulté le 22 novembre 2017.

GRICE P. (1979), *Logique et conversation*, in : Communication [en ligne], n° 30, p. 57-72, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_30_1_1446, consulté le 22 février 2017.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (2007), *L'analyse du discours en interaction : quelques principes méthodologiques*, in : Limbaje si comunicare, [en ligne], IX, p. 13-32, disponible sur : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-0038997, consulté le 28 décembre 2016.

KERBRAT-ORECCHIONI C. (1986), *Nouvelle communication et analyse conversationnelle*, in : Langue française [en ligne], n° 70, p. 7-25, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6368, consulté le 23 novembre 2016.

LIÉNARD F. (2012), *TIC, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école*, in : Ela. Études de linguistique appliquée [en ligne], 2012/2, n° 166, p. 143-155, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm, consulté le 12 mai 2017.

M.-L. MARCOS (2014), *L'humour et la communication : le lien entre émotions et cognition*, in : Revue française de sciences de l'information et de la communication [en ligne], n° 5, disponible sur : journals.openedition.org/rfsic/1064, consulté le 27 décembre 2017.

MANGENOT F. (2002), *Écriture collective par forum sur le Web : un nouveau genre d'écrit universitaire* ? in : Colloque Les défis du Web [en ligne], Lyon, 9-11 décembre 2002, p. 1-9, disponible sur : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000268, consulté le 22 février 2017.

MARCOCCIA M. (2011), *Sociabilité adolescente et discussions en ligne*, in : DEJEAN C., MANGENOT F., SOUBRIÉ T. (coord.), Actes du colloque Epal 2001 (Échanger pour apprendre en ligne) [en ligne], Université Stendhal-Grenoble 24, 25, 26 juin 2011, p. 1-11, disponible sur : epal.u-grenoble3.fr/pdf/epal2011-marcoccia.pdf, consulté le 24 avril 2017.

MARCOCCIA M. (2010), *Les forums de discussion d'adolescents : pratiques d'écritures et compétences communicatives,* in : Revue française de linguistique appliquée [en ligne], vol. XV, n° 2, p. 139-154, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2010-2-page-139.htm, consulté le 29 décembre 2017.

MARCOCCIA M. (2003), *Parler politique dans un forum de discussion*, in : Langage et société [en ligne], n° 104, p. 9-55, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2003-2-page-9.htm, consulté le 25 avril 2017.

MARCOCCIA M. (2003), *La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie*, in : Journée d'études : les genres de l'oral [en ligne], Lyon : Université Lumière-Lyon 2, 18 avril, p. 1-11, disponible sur : gric.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee_Genre/Marcoccia_CMC_genres.rtf, consulté le 22 avril 2017.

MARCOCCIA M. (2001), *L'animation d'un espace numérique de discussion : l'exemple des forums Usenet*, in : Document numérique [en ligne], vol. 5, p. 11-26, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-document-numerique-2001-3-page-11.htm, consulté le 05 mai 2017.

MARKOVA M. (2012), *Stratégies conversationnelles dans la communication en ligne entre étudiants interalloglottes non spécialistes du français*, in : Synergies Roumanie [en ligne], n° 7, p. 51-68, disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Roumanie7/markova.pdf, consulté le 06 février 2017.

PEKAREK DOEHLER S. (2006/2), *« CA FOR SLA » : analyse conversationnelle et recherche sur l'acquisition des langues*, in : Pub. Linguistiques [en ligne], vol. XI, p. 123-137, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2006-2-page-123.htm, consulté le 14 mars 2017.

POCHON-BERGER E. (2011), *L'analyse conversationnelle comme approche « sociale » de l'acquisition des langues secondes,* in : Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) [en ligne], vol. 53, p. 127-146, disponible sur : https://www.unine.ch/files/live/sites/islc/files/Tranel/53/127-146_Pochon_VersionFinale_def.pdf, consulté le 21 novembre 2016.

VINCENT D. (2001), *Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation,* in : Revue québécoise de linguistique [en ligne], vol. 30, n°1, p. 177-198, disponible sur : https://www.erudit.org/fr/revues/rql/2001-v30-n1-rql411/000517ar/, consulté le 29 décembre 2016.

VLAD M., CODLEANU M., DERVIN F., VASILE S. (2009), *Types de remédiations dans la co-construction des discours en français langue académique : le cas de la communication médiée par ordinateur*, in : Acte du colloque, Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction [en ligne], Nantes, 22-24 novembre 2007, p. 1-9, disponible sur : https://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/VLADCODLEANUDERVINVASILE.pdf, consulté le 15 mars 2017.

ZAMBIRAS A. (2011), *Les sens de l'humour : enquête sur les rapports ordinaires au politique*, in : Politix [en ligne], vol. 4, n° 96, p. 139-160, disponible sur : https://www.cairn.info/revue-politix-2011-4-page-139.htm, consulté le 26 décembre 2017.

- **Thèses**

AVODO AVODO J. (2012), *La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de face aux enjeux opératoires, une analyse pragmatico-discursive des interactions en classe de langue* [en ligne], Thèse présentée pour l'obtention du grade de Philosophiae, Université de Berguen, disponible sur : http://bora.uib.no/bitstream/handle/1956/5919/PhD_Thesis_J_%20Avodo.pdf;sequence=1, consulté le 26 novembre 2017.

HADI-DENOUEIK M. (2014), *Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique* [en ligne], Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Aix-Marseille, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00955599/document, consulté le 12 avril 2017.

RAUSCHER F. (2016), *Gestion des connaissances et communication médiatisée : traçabilité et structuration des messages professionnels* [en ligne], Thèse de doctorat en Ingénierie Sociotechnique des Connaissances des Réseaux et du Développement Durable, Université de Technologie de Troyes, disponible sur : http://www.theses.fr/2016TROY0032.pdf, consulté le 28 décembre 2017.

SPERLINGA GERNER M.-M. (2015), *Variations graphiques des textes des forums sur Internet* [en ligne], Thèse de Doctorat, Sciences du Langage, Université de Strasbourg, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01282242/document, consulté le 25 décembre 2017.

WAGENER A. (2008), *Le désaccord conversationnel : enjeux d'un processus interactionnel et applications interculturelles : définition de la conversation comme système communicationnel. Formation et enjeux des phénomènes de désaccord dans l'échange langagier. Étude de la transgression des règles et principes du système conversationnel* [en ligne], Thèse de doctorat, Linguistique, Université d'Angers, disponible sur : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00390661/document, consulté le 28 décembre 2017.

- **Webographie**

Goffman : le travail de la face (« Face work ») ou figuration [en ligne], disponible sur : http://www.asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/E11-TD-Faces_Goffman.pdf, consulté le 16 mars 2017.

- **Méthodologie**

MEDZEGUE M'AKUÈ J.-J. (2009), *La méthodologie documentaire comme base d'un travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final*, Paris : L'Harmattan.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale 1

Chapitre I : Les interactions conversationnelles : conceptualisation et bases théoriques 14

Introduction 15
1. Des arrière-plans méthodologiques 15
1.1. De l'ethnométhodologie à l'analyse conversationnelle d'H. Sacks 15
1.2. L'ethnométhodologie 17
1.3. La dialectologie 18
1.4. L'ethnographie de la communication 19
1.5. La microsociologie d'E. Goffman 19
1.6. La sociolinguistique interactionnelle 21
1.7. La sociolinguistique variationniste 22
1.8. La pragmatique/ la linguistique de communication 22
1.9. Analyse du discours/ Analyse conversationnelle 24
2. Développement de l'analyse des interactions conversationnelles et nouvelles orientations 27
2.1. L'analyse du discours en interaction 27
2.2. L'analyse des interactions conversationnelles comme modèle alternatif au modèle pragmatique des actes de langage 29
2.3. Communication et analyse des interactions conversationnelles 29
3. Les particularités des interactions verbales/ conversationnelles 30
4. Compétence conversationnelle/comportement conversationnel dans le processus interactionnel 32
5. Aspects contextuels et sociaux dans le processus interactionnel 33
5.1. Le travail de coordination dans l'interaction verbale 34
5.2. Un corpus fondé sur des données authentiques 34
5.3. Le rôle du contexte et son traitement dans l'analyse des interactions verbales 35
Conclusion 37

Chapitre II : Interactions verbales et stratégies conversationnelles 38

Introduction 39
1. L'interaction verbale 39
2. Les éléments constitutifs de l'interaction 40
2.1. Les participants 41
2.2. Le cadre 41
2.3. L'objectif 41
3. La structure globale de l'interaction 42
3.1. L'interaction 42
3.2. La séquence 43
3.3. L'échange 44
3.4. L'intervention 45
3.5. L'acte de langage 46
4. Les interactions à structure d'échange 47

5. La discussion et la conversation..... 49
6. La conversation 50
6.1. Une ou des définitions ? 50
7. Stratégies conversationnelles et fonctionnement de la conversation 52
7.1. La notion de « stratégie » en analyse du discours en interaction 52
7.2. Les stratégies de coopération : la construction mutuelle et successive des activités conversationnelles 56
7.3. Les stratégies de négociation : le maintien de l'échange communicatif et de la relation interpersonnelle 59
7.3.1. La négociation des tours de parole 62
7.3.2. La négociation de la relation interpersonnelle 63
7.3.3. La négociation des moments d'ouverture, d'enchaînement et de clôture 64
7.4. Les stratégies de figuration : la protection des faces 65
7.4.1. Le *Face work* (le travail de la face ou la figuration) 66
7.4.2. La théorie de la politesse..... 68
Conclusion 73

Chapitre III : La Communication Médiée par Ordinateur : de la dualité homme/machine à l'unité homme/machine/homme 74

Introduction..... 75
1. De la diversité terminologique dans la communication en ligne 76
2. Communication Médiatisée par Ordinateur ou Communication Médiée par Ordinateur 77
3. La Communication Médiée par Ordinateur : naissance et évolution 79
3.1. *Computer-Mediated Communication (CMC)* 79
3.2. Communication Médiée par Ordinateur (CMO) 79
3.3. CMO et analyse du discours numérique..... 80
3.4. CMO et communication numérique écrite 81
4. Les dispositifs de la Communication Médiée par Ordinateur..... 82
4.1. Pour une typologie des modes et des situations de communication médiée par ordinateur..... 82
4.2. La communication interpersonnelle en mode asynchrone 86
4.2.1. Le courrier électronique 86
4.2.2. Les forums de discussion 87
4.2.3. La liste de diffusion 87
4.3. La communication interpersonnelle en mode synchrone 88
4.3.1. Les tchatches (chats) 88
4.3.2. La messagerie instantanée 88
4.3.3. Le blog 88
4.3.4. Les sites de réseaux socio-numériques 89
5. Les caractéristiques de la CMO 89
5.1. Les spécificités langagières des échanges écrits médiés par ordinateur..... 90
5.1.1. La frontière oral/écrit dans les échanges écrits médiés par ordinateur 90
5.1.2. Les spécificités discursives et conversationnelles des échanges écrits médiés par ordinateur 91

5.1.3. Les spécificités technologiques des échanges écrits médiés par ordinateur 92
6. De l'interaction en face-à-face à l'interaction en ligne..... 94
6.1. Les collectifs d'usagers en ligne, les communautés virtuelles ou les communautés en parole 95
6.2. Collectifs en ligne, environnements sociotechniques et coprésence à distance 98
7. Les interactions verbales instrumentées par les technologies numériques 99
7.1. Le principe de coopération, l'intelligibilité et la coordination mutuelle dans les échanges conversationnels en ligne..... 100
7.2. La performativité et l'efficacité des échanges conversationnels en ligne 101
7.3. La mise en place de la relation interpersonnelle en ligne..... 102
8. Les forums de discussion 103
8.1. Considérations terminologiques et spécificités 103
8.2. Les modalités de discussion et la structure conversationnelle dans les forums de discussion 105
8.3. Aspect conversationnel des échanges dans un forum de discussion 106
9. Les normes interactives dans les forums de discussion 108
9.1. La nétiquette 107
9.2. Les chartes de forums 109
9.3. La régulation et l'organisation collectives des échanges dans les forums 109
10. Enjeux méthodologiques des échanges conversationnels dans le forum de discussion 110
Conclusion 112

Chapitre IV : Méthodologie et recueil des données 114

Introduction 115
1. Le choix de corpus et de méthode 115
1.1. Le forum de discussion comme corpus 115
1.2. Le choix du forum 117
1.3. Description du forum Algérie-DZ 118
1.3.1. Sujets abordés et cadrage thématique..... 121
1.3.2. La fonction relationnelle/la fonction informationnelle dans les interactions en ligne 123
1.3.3. L'organisation des échanges dans le forum Algérie-DZ 124
1.3.4. Adéquation du cadre de l'analyse des conversations pour les échanges conversationnels en ligne 125
2. Prétraitement du corpus 127
3. Les échanges sélectionnés et leur enregistrement 129
4. Le cadre temporel de l'étude et la structure thématique des échanges sélectionnés 131
5. Méthodologie 133
6. Collecte des données et obstacles rencontrés 137
6.1. Le cadre participatif des échanges 137
6.2. Le caractère discontinu des échanges 139
6.3. La persistance des conversations 141
Conclusion 141

Chapitre V : Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la négociation à la coopération 143

Introduction 144
1. Les stratégies de négociation dans les échanges en forum 144
1.1. Coordonner, négocier, coopérer 144
1.2. La négociation de la relation interpersonnelle 146
1.3. Le rapprochement mutuel par le biais des termes d'adresse 148
1.4. Le compromis 151
1.5. Le ralliement spontané 155
1.6. Le réajustement 159
2. Les stratégies de coopération dans les échanges en forum 163
2.1. Le soutien affectif 165
2.2. Le conseil 168
2.3. Le sens de l'humour 171
2.4. L'implication personnelle 175
2.5. L'accord 178
2.6. La pertinence/la clarté 181
Conclusion 184

Chapitre VI : Stratégies conversationnelles dans les échanges en forum : de la coopération à la figuration 185

Introduction 186
1. Les stratégies de politesse dans les échanges en forum 186
1.1. La politesse linguistique 186
1.2. La politesse négative et la politesse positive dans les échanges en forum 187
2. Les *FTAs* et le ménagement des faces dans les échanges en forum 189
2.1. La demande d'engagement adoucie 191
2.2. L'opposition prudente 195
2.3. Le changement de sujet 199
2.4. La plaisanterie 201
2.5. La justification 204
2.6. L'excuse 207
2.7. La prière 210
3. La politesse positive dans les échanges en forum 212
3.1. Le souhait 214
3.2. Le compliment 217
3.3. La cordialité 219
3.4. Le remerciement 221
3.5. La flatterie 223
Conclusion 225

Conclusion générale 227

Annexe 233

Index 356

Bibliographie 359

Table des matières 371

Résumé : Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont apporté des éléments significativement novateurs dans la structuration des rapports communicationnels, à travers la mutation de la dualité homme/machine à l'unité homme/machine/homme. De ce point de vue, les différents dispositifs de la Communication Médiée par Ordinateur (CMO) ne sont pas seulement considérés comme des moyens de diffusion et de transmission d'informations, mais ils participent également à une véritable mutation dans l'organisation des rapports humains, et ce, en offrant la possibilité d'échanger et d'interagir avec autrui en ligne. Dans notre étude, qui s'inscrit dans le domaine de la CMO, nous nous intéressons à la réflexion selon laquelle les forums de discussion ont pu transformer les phénomènes interactionnels en faisant du face-à-face à distance. L'objectif en est de décrire et d'expliquer les stratégies conversationnelles adoptées par les utilisateurs d'un forum de discussion, au cours de leurs échanges, et de montrer leurs limites dans l'instauration d'une interaction dynamique, d'une part, et dans l'établissement de rapports relationnels harmonieux, d'autre part.
Mots-clés : Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), Communication Médiée par Ordinateur (CMO), forums de discussion, stratégies conversationnelles, échanges, dynamique interactionnelle, rapports relationnels harmonieux.

ملخص : ساهمت تكنولوجيا الإعلام والاتصال في استحداث عناصر جد مبتكرة في هيكلة العلاقات التواصلية، وهذا من خلال الانتقال من ثنائية الإنسان/الآلة إلى وحدة الإنسان/الآلة/ الإنسان. ومن هذاالمنطلق، فإنّ مختلف آليات التواصل الحاسوبية لاتُعتبر مجرد وسائل بثّ وإرسال للمعلومات فحسب، بل تشكل قفزة انتقالية حقيقية في نظام العلاقات الإنسانية وهذا من خلال اتاحة التبادل والتفاعل مع الآخر عبر الانترنيت. نهتم في دراستنا هاته، والتي تندرج في ميدان التواصل الحاسوبي، بالفكرة التي نجحت من خلالها منتديات الدردشة (النقاش/الحوار) في تحويل الظواهر التواصلية (التفاعلية)،إذ حقّقت التواصل وجها لوجه عن بعد. والهدف من هاته الدراسة هو وصف وشرح استراتيجيات المحادثةالتي يتبنّاها مستخدمي منتديات الدردشة في تواصلهم ببعض، ومدى قدرتها على ارساء تفاعل ديناميكي من جهة وإنشاء علاقات انسجامية من جهة أخرى.
الكلمات المفتاحية : تكنولوجيا الإعلام والاتصال، آليات التواصل الحاسوبية، منتديات الدردشة، استراتيجيات المحادثة، التبادل، تفاعل ديناميكي، علاقات انسجامية.

Abstract : Information and Communication Technologies have significantly brought innovative elements in structuring communicational relationships, and this happened through the shift from the man/machine duality into the unit of man/machine/man. From this point of view, the various devices of Computer-Mediated Communication are not only considered as means of distribution and transmission of information, but also they participate in a real transition in the organization of human relationships by offering the possibility of exchanging and interacting with others online. In our study, which is a part of the field of CMC, we are interested in the way discussion forums managed to change the interactional phenomena by employing a face-to-face conversation. Therefore, this research aims at describing and explaining the conversational strategies adopted by the users of a discussion forum during their exchanges, and showing the limits they encounter to have a dynamic interaction, on the one hand, on the other hand, it analyses the establishment of harmonious relationships.
Keywords : Information and Communication Technologies, Computer-Mediated Communication, Discussion forums, conversational strategies, exchanges, dynamic interaction, harmonious relationships.